Aujourd'hui: très riches, trop pauvres

LIRE PAGES 19 A 26

3,80 F

Algária, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Timinia, 380 m.; Alisnugae, 1,80 DM; Amricha, 15 sch.; Belghue, 25 fr.;
Canada, 1,10 5; Cabo-d'heire, 340 f CFA; Densmerk,
6,50 Kr.; Espagne, 180 pea.; E-U., 95 c.; G.-B.,
50 p.; Grice. 65 dr.; Irineda, 80 p.; Inale. 1 200 U.;
Libne. 375 P.; Libye, 0,350 Dt.; Lizzenbourg, 27 E.;
Norwige. 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugal,
85 eac.; Sárágal, 340 f CFA; Subde, 7,75 kr.;
Buisse, 1,40 f.; Yougoshevie, 130 ml.
Tarif des abormements page 2

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 THE MONDPAR 638572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

LA STRATÉGIE DE LA FRANCE ET LA SÉCURITÉ EUROPÉENNE

« J'ai décidé d'intervenir »

Si quelqu'un avait pu préten-dre mettre en difficulté le prési-dent de la République, ce n'eût pas été à propos de la nouvelle « crise des missiles ». Les conflits « périphériques » où la France est engagée et où elle pent paraître empêtrée offraient un meilleur terrain. Liban, Tchad, guerre du Colfe : autout Tchad, guerre du Golfe : autant de théâtres d'opérations où Paris a dépêché ses soldats ou ses armes, où la France a des alliés et, même si M. Mitterrand ne se veut pas d'« ennemis », des adversaires parfois faronches. Sur ces engagements extérieurs, le chef de l'Etat n'a pas apporté d'éléments vraiment nouveaux. Toutefois, la fermeté de sou propos place dans une fumière plus vive ce qui était déjà comme et en souligne la cohérence avec son dessein principal.

C'est le cas, d'abord, de la légitimité d'une action à l'étranger, appuyée, au besoin, par des moyens militaires. L'idée en fut longtemps odieuse à la ganche, mue par us anticolonialisme qu'avivait, pour certains socia-listes, la conscience de s'être fourvoyés dans la guerre d'Algé-rie. Ce tabou a-voié en éclats, et M. Mitterrand se refuse avec la dernière énergie à « signer la disparition de la France de la surface du globe en dehors de son précarré » au nom d'une sorte de non-interventionnisme moral. Prononcé à propos du Tchad, son « j'ai décidé d'inter-venir » balaie, à cet égard, toute-

An Liban, l'« hérifier des grands cheix de la France » est, tout aussi net dans sa défense d'une action « très importante » à ses yeux. Il proclame sou appui au « gouvernement légi-time » de Beyrouth et vante l'efficacité du contingent fran-cais dont le rôle de « force d'interposition » n'a pourtant pas pu être tenu de facon très convaincante. On va s'interroger désormais sur le « châtiment » promis aux auteurs de l'attentat qui coûta la vie à cinquante-huit soldats français. Le chef de l'Etat semble avoir une idée très précise quant aux responsables et à la façon de les atteindre. Opération de services spéciaux? Raid « sélectif »? En toute hypothèse, il est extraordinairement difficile d'exercer le « droit de légitime défense » justement invoqué, sans léser d'innocents ni provoquer de dérapage, au cœur de l'imbroglio libanais.

Pour la première fois, une èvidence voilée d'ordinaire par les bous usages diplomatiques a été énoncée par M. Mitterrand : « Les Syriess n'ont pas reconnt l'indépendance du Liban et considèrent qu'il fait partie de la Grande Syrie. » Bien que le rappel en soit fait à l'occasion d'une question sur les Palestiniens, la portée de cette constatation est plus vaste. Elle assigne aux rêves et aux ambitions du président Assad une limite. La France ne s'accommodera ni du démembrement ni, « à fortiori », de l'annexion de l'Etat à l'égard duquel elle a un « devoir » légné

Sympathie chalenreuse et consternée à l'égard du « peuple intelligent et courageux » des Palestiniens — les adjectifs même utilisés récemment pour M. Arafat, - refus de voir « détruire ces gens qui courent après une patrie », respect des contrats, antérieurs à l'actuel septennat, qui lient la France à son « ami » irakien : il n'y a pas hà de quoi surprendre. Quant au Tchad, si Paris y a agi à la demande de « sept, huit, dix pays d'Afrique noire », c'est, là encore, pour éviter qu'un équili-bre ne soit rompu — en l'espèce par la Libye. Le rappet des vaines interventions passées ne plaidait pas pour l'efficacité ettendus de l'dernière en date. ittendue de la dernière en date. Mais, fût-ce sur terrain miné, c'est la même résolution qui est à l'œuvre. S'il n'est pas à l'abri des erreurs d'appréciation et des faux pas, le président ne connaît pas les tentations de la démission ou de la faiblesse.

La dissuasion nucléaire repose sur l'équilibre des forces et la détermination du chef de l'Etat avec les pays de l'Est

affirme M. Mitterrand

Didactique et déterminé : c'est zinsi qu'a voulu apparaître le prési-dent de la République, mercredi soir 16 novembre sur Antenne 2, et il y est la plupart du temps parvenu. Didactique, il a voulu l'être à l'inten-tion de Fernesis dont les perfe contion des Français, dont les nerfs sont soumis à rude épreuve en cette période de tension internationale. Déterminé, il se devait de l'être à l'intention de l'U.R.S.S. principalenent, mais anssi de certains parte... naires de la France, comme les

D'entrée de jeu, M. Mitterrand a vouln informer et rassurer son auditoire à propos de la crise des enromissiles, « la plus sérieuse » depuis celles de Berlin et de Cuba. Il l'a fait en se livrant à une défense et illustration de la dissuasion qui était par-ticulièrement convaincante. Quelques phrases essentielles, parce n'elles énoncent des concepts fondamentanx, feront date. Tout

Les prix

ont augmenté

de 0,7 %

en octobre

sera:

supérieure

à 9 %

en 1983

LIRE PAGE 46

stratégie de dissuasion en France. c'est le chef de l'Etat, c'est moi. -Bien évidemment, il ne peut pas y avoir de dissussion si la détermination du principal intéressé n'est pas évidente. M. Giscard d'Estaing en a fait l'expérience, lui qui paraissait si mal à l'aise dès qu'il était obligé d'aborder ce sujet. Il ne peut pas, non plus, y avoir

dissussion sans équilibre des forces. C'est ausgom du rétablissement de cet équilibre en Europe que M. Mitterrand a renouvelé son approbation de l'installation des fusées Pershing-2 et des missiles de croisière. Car, a-t-il rappelé. l'U.R.S.S. a commencé à rompre cet équilibre dès 1977, en installant ses premiers SS-20, et depuis • on développe l'armement à l'Est - alors qu'à l'Ouest « on développe le pacifisme ». Accrochant au passage les sociaux-démocrates alle-

d'abord : « La pièce mattresse de la mands, il a reproché aux pacifistes de ne pas avoir commencé à protester contre les SS-20 en 1977.

Autre vérité cardinale : . S'il n'y Autre verite cardinale: «S'il n'y a plus d'équilibre, la guerre est à nos partes. « Cet équilibre, le président de la République, le vent bien sur « au niveau le plus bas », et e'est là, semble-t-il, qu'il voudrait que la France joue un rôle.

Cependant, il est encore trop tôt, d'après le président, car la erise des enromissiles qui est maîtrisable, n'a pas atteint son apogée. C'est une question de jours ou même d'heures ouisque le sommet sera le départ des Soviétiques des négociations de JACQUES ALMARIC.

(Lire la suite page 10.)

Voir page. 9 les articles de J.M. Colombani et J. Isnard.

Rome veut maintenir un dialogue ouvert

nous déclare M. Craxi

Le sommet franco-italien devait s'ouvrir jeudi 17 novembre en fin d'après-midi, à Venise, par un entretien en tête à tête entre MM. François Mitterrand et Craxi. A la veille de cette réunion, le président du Conseil italien a répondu par écrit à nos questions.

« Avec votre gouvernemest, une relance de la politique étran-gère italienne semble amorcée. Quelle en est l'inspiration?

L'Italie a besoin de vivre dans un contexte de relations internatio-nales intenses. Et elle en a besoin à résent dans son évolution de société industrielle moderne, à la fois grande exportatrice et grande importatrice. Cette terre de culture, d'art et de tourisme, est une nation représentée à travers le monde par ane grande communauté. Un bon sonvernement ne peut done se pas-ser de l'organisation d'une bonne politique étrangère.

- La présence Italienne se développe en Méditerranée de façon particulièrement active et

différente de la politique qui fut celle du centre-gauche. Quels sont les objectifs à court et à moyen terme? - On pourrait dire que nous

sommes plongés jusqu'an con dans la Méditerranée. L'idée du « Mare Nostrum - appartient su bagage nationaliste d'autrefois. Mais la peur de la contagion avec les Etats de la Méditerranée appartient à un provincialisme qui est dur à mourir. Nous voulons développer un rôle de paix et de coopération, maintenir, développer on ouvrir les relations les meilleures avec tous les Etats de la

(Lire la suite page 5.)

Le pari de la bonne Allemagne Bonn. - Ici l'on n'attend inmais. De notre envoye spécial ANDRÉ FONTAINE

La poncensité demense l'une des grandes vertus de la République fédérale Après les grandes manifes tations pacifistes d'ectobra, le moment est vene de double vote prévu sur le déploiement des cero-missiles. À moins d'as geste suriétque de la dermère minute, que rien ne laisse prévoir, le résultar est conna d'avance. Le congrès extraor-(S.P.D.) se prononcera contre, le 19 novembre, à une très large majorité; et le Bundestag pour le 22, à une majorité bien moins nette mais suffisante pour que, avant le début de l'année, les nonf premiers Pershing-2 paissent être mis en

L'attitude du S.P.D. est paradoxale. C'est l'un des siens, Helmut Schmidt, qui a convaincu les États-Unis d'installer en Europe des fusées capables d'équilibrer la menace des SS-20. Qu'anjourd'hni l'exchancelier soit hors d'état d'empê-

cher ses camarades: d'approuver la récomment exposées dans ces suite legique de se démarché en dit colonnées par Jean François-long sur l'étendes de mouvement Poocet (1). Le fait que le S.P.D. ait pacifiste : d'après tous les sondages basculé, remetant ainsi en cause le pacifiste; d'après tous les sondages d'opinion, il est devenu largement majoritaire. On comprend qu'à l'extérieur des frontières de la R.F.A. et, pour com-

mencer, en France beauconp de AU JOUR LE JOUR

gence qui a surpris.

consensis sur lequel était basée la politique extérieure de Bonn, ne pèset d pas plus lourd en fin de compte que l'acquiescement de l'actuel gouvernement fédéral an déplosement des euromissiles? N'y

Laxisme

Ouatre médecins et un avocat affaire, a été bafouée à l'origine - auxillaires de justice -avaient à répondre, devant le tribunal de Versailles, de la très par ceux qui auraient du concourir à la faire respecter. Mais précisement, à l'heure ou suspecte · libération médicale » tant de victimes ont à se plaind'un irafiquant de drogue mar-sellais. Les juges ont fait preuve à leur égard d'une induidre du laxisme des tribunaux, il était naturel que la justice prouve avec éclas qu'elle est une victime comme les autres. Il y Il ne faut pas être étonné. Cest vrai, la justice, dans cette allait de sa réputation.

BRUNO FRAPPAT.

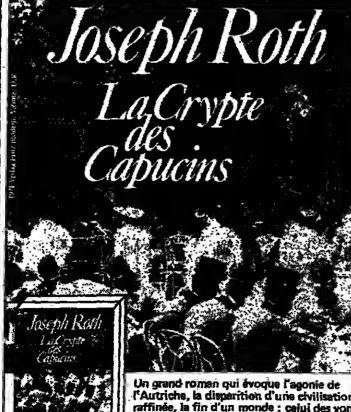
dence face à de cet Occident à anquel Adenance et ses successeurs avaient tellement vouls anerer l'Allemagne?

Il est un homme, au moins, pour contester formellement cette vae des choses et c'est cet hamme qui, pour gouvernement de Boon. Un homme qui proclame haut et fort sa fidélité à l'héritage d'Adenauer, dont il a été l'un des collaborateurs. Un homme que l'on a ou longtemps tendance à considérer, selon le propos un pen méorisant d'un ambassadeur occidental, comme un « politicien provincial », mais qui a tout de même réussi à prendre la place d'un Heimnt Schmidt qui a dominé la scène allemande, sinon européenne, pendant dix ans.

(Lire la suite page 2.)

(1) Certitudes et incertitudes alle.

Après les roulements de tambour de "La Marche de Radetzky"



l'Autriche, la disparition d'une civilisation raffinée, la fin d'un monde : celui des von Trotta, celui de Joseph Roth. (89 F)

Roman Seuil

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A CHOISI LE PROJET DE M. CARLOS OTT POUR LE NOUVEL OPÉRA DE PARIS

La conviction et la prudence

Le président de la République a finalement choisi le projet de l'architecte canadien Carios Ott pour le futur opéra de la Bustille, annonce un communiqué de l'Elysée, jeudi 17 novembre

Outre ce projet, deux un-tres restulent en lice au terme du concours lancé en 1982 et dout le jury était présidé par M. François Bloch-Lainé : ce-lui de l'équipe francoromusine dirigée par M. Dan Munteaum et celui de S.K. Yan Rocco, deHong Kong.

Plus d'un siècle est passé, et l'histoire, pour ne pas se conformer à l'usage, paraît se répéter à quelques mances près, et aux surprises près que réserve volontiers ce type de projet ambitieux.

M. Français Mitterrand, président de la République, qui a lancé le projet de la Bastille peu après son élection, n'est pas Napoléon III, empereur, qui ne vit d'al-leurs pas l'ouverture du plus spec-taculaire de ses travanz. Aussi l'Opera sera populaire, et Carlos Ott, le cru Garnier 1983, n'aura sans doute pas à payer sa place aussi cher que son illustre prédé-cesseur. Populaire, cela est assez conforme à l'évolution du public, plus nombreux, sinon véritablement - populaire -, et mienx accoutume à un répertoire qui ne . réserve plus guère de surprises, de

nos jours et jusqu'à nouvel ordre, sinon par un étrange parti pris de sévérité et de difficulté.

Populaire, cela signifie davan-tage de places, 2 700 (contre 1 700 au Palais Garnier) pour la grande salle de la Bastille, qui offrira en outre une salle expérimentale et modulable, de 600 à 1 500 places. Cela signifie encore un nombre accru de représentations par an, grâce aux installa-tions techniques prévues : 450 dans les deux nouvelles salles contre 170 pour Garnier et la salle Favart réunis.

Y aura-t-il le public, le renouvellement du répertoire, et des artistes en assez grand nombre, pour répondre aux ambitions da l'Opéra de la Bastille? Au moins,

tures si l'opéra, en France, devait manquer de souffle, comme le pré-disent les détracteurs du projet, qui, paradoxalement, se trouvent souvent être de grands amateurs d'art brime

Ils étaient sept cent quarante-quatre à concourir pour succéder à Charles Garnier, sept cent quarante-quatre propositions numé-rotées, anonymes. Six ont été roterus, anonymes. Six ont ete reterus, après décantation, par le jury, qui a du laisser galamment le choix final an président de la République. Celui-ci, méfiant, finand ou sage, a préféré, dans un premier temps, en garder trois et les remettre en lice (le Monde du 3 sentembre).

FREDÉRIC EDELMANN. (Lire la suite page 15.)-

Des écrivains contre l'apartheid

Lire dans le Monde des livres les textes de Juan Goytisolo, André Brink, Michel Leiris, Tahar Ben Jelloun. Julio Cortazar, Edmond Jabès et Michel Butor. (pages 36 et 37)

Un entretien avec M. Jean-Noël Jeanneney P.-D.G. de Radio-France

Les choix de l'austérité

me me

364

V LA RUE DE RIVOU

u 30 juin 1983

de l'écomalisé les שיניים שינו

tte dette france at

17.637 F

age ner. TO EDCTILS. 15, 501:

ctronge: N. 15.7.1.5

æ qui a 83 mil-

ards de

TIVES GO

34 125

is de

754.524

Ards de

francs.

51.7C ~-

SEE SE

10 :41

WATER TEA

W. Oak

Drec:se

Some or called the M. Mare

61125

100.8

17 mm (2

1 112.1 2 1 112.1 2

Talian tol general de la ce

des frances de la seconda de l

érieure baute de la fie 369 milliards de franc

R

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

21

PF

17

D

1!

20

2

Avec l'installation des premiers missiles de croisière en Grande-Bretagne, les déclarations de M. Mitterrand à la télévision, les votes attendus des sociaux-démocrates allemands et du Bundestag, le grand débat sur les euromissiles

entre dans sa phase active. Retour de Bonn, André Fontaine résume le point de vue de l'actuel gouvernement fédéral sur cette question. Georges Mesmin pense que le droit à l'exhortation largement revendiqué

par Paris à l'égard de la R.F.A. devrait être acheté de quelques gestes de nature à dissiper les quelques ambiguités qui peuvent encore subsister quant à l'attitude

française à l'égard de la défense commune. Enfin, Yves Florenne lit pour nous plusieurs revues qui consacrent à la guerre et à la paix l'essentiel de leurs sommaires

de novembre.

(Suite de la première page.)

Qui a également réussi, ce qui n'était pas plus facile, à mettre en échec, en la personne de Franz-Josef Strauss, un rival à l'ambition féroce, appuyé sur un parti, la C.S.U., don l'alliance, bien qu'il soit confiné à la Bavière, est indispensable aux chrétiens-démocrates pour gouver-ner. Helmut Kohl n'a pas le punch de ces deux ténors. Il ne jalouse ni la « grande gueule » de l'un, ni la réputation de « taureau » dont l'antre est si fier. Il cherche à arrondir les angles, comme il est normal quand on dirige une coalition pleine de contradictions, et un pays situé où l'his-toire l'a placé. Si le slogan de la force tranquille n'était pas déjà en service ailleurs, on pourrait dire qu'il en est l'image même.

Sa stature de géant débonnaire n'y est pas pour rien. S'il paraît si bien dans sa peau, c'est d'abord parce qu'il a l'air costaud et en bonne santé, même si une certaine tendance à l'embonpoint le conduit parfois à regarder manger ses invités sans toucher lui-même à un plat, Mais, surtout, on sent chez lui une autorité naturelle qui s'exerce en douceur et une grande harmonie entre les convictions et l'action

Les hommes de ce tempérament ne eberebent pas à ebanger le monde. Ils visent sculement à le ren-dre un peu plus vivable. Ils font plus confiance au bon sens, voire aux qualités de cœur, qu'à l'originalité intellectuelle. Ils cherchent plutôl à garder l'héritage qu'à écrire l'his-toire. Dans le cas de Helmnt Kohl, ce parti pris est si évident qu'il prendrait pour un peu la dimension d'un pari : le pari de la bonne Allemagne, travailleuse, calme, bourgeoise, eu-ropéenne et tout, contre la mauvaise, celle qui se laisse fasciner par les chimères de l'extrémisme do pacifisme ou de la politique de bascule même et sur les autres.

De cette approche découle tout naturellement, à toutes les questions que l'on peut se poser en France et ailleurs sur l'avenir de l'Allemagne, une série de réponses toutes plus rassurantes les unes que les autres :

1) - Les euromissiles? Le vote du Bundestag n'est qu'une forma-lité. Le peuple allemand s'est prononcé en connaissance de cause lors des élections du 6 mars dernier, puisque les partis pour lesquels il a voté avaient le plus clairement du monde fait connaître leur intention de respecter les engagements pris à

[Remarque : d'antant plus que si le chancelier Kohl a voulu ces élections e'est, précisément, pour obtenir de ses concitoyens un mandat sans équivoque sur cette affaire. Car non sculement rien ne l'obligeait à les provoquer, mais il a dû, pour se conformer aux règles constitution-nelles, qui n'autorisent de consultaLe pari de la bonne Allemagne

confiance, amener la majorité à vo-ter très artificiellement contre elle-2) Pourquoi ne demandans-nous pas à participer à la décision d'em-ploi? (N.D.L.R. : comme le préco-nise Franz Josef Strauss.) Parce que, techniquement, celo n'a aucun sens. A peine mettez-vous le pied sur le territoire sédéral que vous tombez sur des installations mili-

tion anticipée qu'en cas de refus de

taires americaines; il y a des bombes atomiques partout. Nous n'avons aucun droit de regard sur leur emploi. Pourquoi en demander un sur certaines armes seulement De taute foçon nous faisons confiance aux Américains. En cas de crise grave, nous sommes surs que l'on se consultera abondam-

3) « Une défense européenne? (N.D.L.R.; cf. les récents propos de J. Chirac.) Blen sur que naus sommes pour. L'échec de la Comunauté européenne de défense a fait perdre un temps précieux d l'Europe. Mais les choses dans ce domaine n'avancent pas vite. C'est seulement cette année que nous avons commence à mettre en application lo clause du traité francoallemand de 1963 relotive oux consultations militaires ! Il v a beaucoup à faire pour améliorer la coopération européenne en matière de défense mais avec deux limites : a) cela doit se faire en relation étroite avec les Etats-Unis. b) il n'est pas question pour nous de revenir sur natre renonciation à l'arme nucléaire.

4) « Les négociations de Genève? Lorsque les Soviétiques auront compris qu'ils n'ont aucune chance d'éviter le déploiement s'ils ne fant pas de concessions, ils de-viendront conciliants. Ils suivent toujours leur Intérêt, or îls ont Intéternationale, qui pèse très lourde-ment sur leur économie, et lls veulent éviter un affrontement majeur qui serait suicidaire pour tout le monde. Mais nous leur foisons conflance : en U.R.S.S. comme en Allemagne, la génération qui est ou jourd'hul au pouvoir a trop sauffert de la guerre pour pouvoir en envisager une nouvelle. Les SS-20 ne sont pas destinés à préparer une ogres-sion contre l'Europe occidentale : quel profit Moscou rettrerait-il de la conquête de pays qui auraient été auparavant atomisés? C'est une arme de pression politique, rien

d'autre. 5) . Le pacifisme? C'est un mouvement composite, non une force cohérente. On y trouve une minorité active, contrôlée par les com-munistes. Mais il n'y o que soixante mille Allemands pour voter pour le P.C.: autant dire rien. Beaucoup de gens ont tout simplement peur de lo guerre. Quoi de plus normal? Et

puis, il y a un pacifisme d'origine religieuse : il est le fait de gens qui prennent au pied de lo lettre le Sermon sur lo montagne. Ils ont toujours été nombreux dans ce pays qui est l'un des rares à reconnaître l'objection de conscience dans sa Constitution. Dans une seule prison de Berlin, pendant lo dernière guerre, on en a fusillé plus de mille. La C.D.U., [N.D.L.R. : le parti chrétien-démocrate aujourd'hui au pouvois a toulours connu un courant qui va dans ce sens. Cela ne veut pas dire que la vague pacifiste va submerger l'Allemagne. »

Le cauchemar des Français

6) « La réunification, en échange de la neutralisation des deux Allemognes? Nous savons bien que c'est le cauchemar des Français. Que feraient les fonctionnaires du Quai d'Orsay si, au lieu de soixante millions de citayens de la République fédérale, ils trouvaient en face d'eux soixante-dix-sept millions de citavens d'une Allemagne unie? Mais c'est une chimère. Les habitants de ce pays savent trop ce qu'est lo réalité soviétique pour avoir envie de troquer la sécurité que leur procure l'appartenance à l'OTAN contre une neutrolité qui les laisserait sans défense ». | Remarque : I' alliance > (atlan-

tique) a dit le chanceller Kohl, le 13 octobre 1982 en présentant son programme au Bundestag, est le noyau central de la raison d'Etot allemande. C'est en elle que sont conjuguées les valeurs fondamen-tales de la constitution libérale que nous défendons, de l'ordre socionomique dans lequel nous vivons et de la sécurité dont nous avons besoin. - Comme le fait remarquer Jürgen Hartmano, qui cite ce propos, c'est exactement l'opposé du social-démocrate Egon Bahr pour qui « l'objectif de la politique olle-mande ne s'appelle pas l'OTAN, l'objectif de la politique allemande est de surmonter le canflit Est-Ouest (2) -.]

 De toute façon, il n'y o pas ici de tradition centralisatrice comme en France. Plus que la réunification en France. Fins que la reunification de l'Allemagne, qui n'est concevable en taut état de cause que dans un cadre européen, ce qui nous préoc-cupe, c'est le sort de nos concluyens de l'Est, qui sont actuellement tenus en otage et à qui on dénie le droit à l'autodétermination.

[Remarque: De ce point de vue, il est frappant que la recrudescence de la tension internationale n'ait pas jusqu'à présent affecté les relations des deux Allemagnes. Bien au contraire, puisque la R.F.A. a accordé à la R.D.A., qui apparenment en avait grand besoin, un crédit de l milliard de deutschemarks. Les enfants de moins de quatorze aus

sont maintenant dispensés d'acheter des marks orientaux quand ils se rendent de l'autre côté du mur, et les policiers qui surveillent la frontière sont devenus d'une étonnante amabilité. Il n'est pas jusqu'au cinq centième anniversaire de Luther, célébré en R.D.A. avec la même ardeur qu'elle met à récupérer toutes les gloires du passé germanique, qui n'a donné l'occasion de contacts interallemands. Et l'on a remarqué avec intérêt que lorsque Erieb Honecker, le numéro un est-allemand, s'est référé à la « periode glaciaire » qui pourrait affecter les relations entre Bonn et Berlin-Est si les euromissiles étaiant déployés, il a parle - au nom du peuple allemand -. Alors que, depuis vingt ans, la R.D.A. n'a cessé d'essayer de faire reconnaître l'existence d'un peuple est-allemand

distinct de l'autre. 7) « L'Europe? Elle est indispensable. C'est noire dimension commune. C'est grace è elle que les Français ont cessé d'être pour nous des étrangers, que nous voyons en eux des membres de notre famille. Les difficultés momentonées ne doivent pas nous faire perdre cette évidence de vue. Nos politiques aux uns et aux autres sont d'ailleurs de plus en plus concertées. Mais il faut aller plus loin. »

[Remarque: Le chancelier a prononcé au Congrès du parti populaire européen, le 7 décembre 1982, à Paris, un discours dans lequel il a exprimé son intention d'agir . afin que d'ici à la fin de ce siècle l'Europe soit unie. Non pas une simple zone de libre échange ou quelque chose d'analogue, mois des États-Unis d'Europe, une union politique européenne (2) »]

Tel est le langage que l'on entend, à Bonn, de bouches, tout à fait, sui-vant la formule, « outarisées ». C'est le langage de la continuité, on l'a déjà dit. C'est aussi celui de l'optimisme. Il tranche du tout au tout sur le ton d'un Helmut Schmidt qui, surtout dans ses dernières année pouvoir, parlait constamment des dangers qui se pressaient à l'horizon.

Le discours rassurant est-il un moyen de conjurer les périls ? D'antres avant Helmut Kohl y ont recouru. Gageons que la mesure de la confiance que ses concitoyens feront au chancelier pourrait bien dépendre davantage à moyenne échéance de l'évolution de la situation économique que de celle des rapports Est-Ouest. Si les électeurs de R.F.A. ont voté, le 6 mars dernier, pour la coalition C.D.U.-C.S.U.-libéraux, ee o'est pas fondamentalement, en effet, à cause des euromissiles, - et l'on serait même tenté de dire que c'est malgré les curomissiles - c'est parce qu'ils avaient été décus par la manière dant le gauvernemant Schmidt avait geré l'économie. Attendaient-ils de la muvelle

équipe un redressement rapide? Dans ce cas, ils doivent être un peu desappointés. Il n'y a pas en de mi racle. L'excellente tenue de la monnaie et du commerce extérieur pe doit pas faire oublier que l'accroisse-ment du P.N.B., en 1983, sera de 1 % ou un peu plus. Même si les plus nptimistes espèrent que ce chiffre triplera l'an prochain, personne n'en attend une décrue du chômage qui touche actuellement deux millions trois cent mille personnes, bien que le nombre des travailleurs immigrés ait été ramené, en quelques années, de quatre millions cinq cent mille à trois millions. Et la dette publique atleint, par têle d'habitant, trois fois le niveau fraoçais et le commerce avec l'Est, fort important pour la R.F.A., pâtira du déploie-ment des euromissiles, si du moins les Soviétiques et les Allemands de l'Est mettent à exécution leurs me-naces cent fais répétées sur le sujet.

Si donc une nette reprise ne se dessinart pas relativement rapidement, le risque serait sans doute grand que le découragement ne s'étende, gonflant les rangs de ceux qui, « verts «, « pacifistes » ou « al-ternatifs », aspirent plus ou moins confusément à un destin différent. Et que ce fleuve aux eaux troubles ne finisse par engloutir la bonne conscience et la bonne valonté de ceux qui sont arrivés au pouvoir avec la seule idée de maintenir la blique fédé rale sur les ra qu'avait posés par clie ce Konrad Adenauer dont une énorme tête de bronze plantée à ras du sol, en plein milieu de Bonn, surveille en permanence, de son regard sévère, un peuple dont il n'était certes pas le dernier à se métier...

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Documents, avril 1983.

Le prix de l'exhortation

par GEORGES MESMIN (*)

sur les Pershing-2, il me parait souhaitable qu'un parlementaire français dise ce qu'il pense du rôle de notre pays dans cette grave affaire.

Comme tous les Français ayant quelque sens des réaliles el ne confondant pas l'indépendance et son incantation, je suis favorable à l'installation des euromissiles dans les conditions décidées par l'OTAN.

J'exclus toute idée de moratoire ou tout gel des armements. Ils feraient le jeu des Snviétiques et consommeraient la rupture entre la défense de l'Europe et celle des Etats-Unis.

prise par le président de la République en faveur du déplniement des Pershing, en observant en particulier la justesse percutante de sa déclara-tion de Bruxelles du 13 octubre : « Le pacifisme est à l'Ouest et les euromissiles sont à l'Est. -Mais il faut être conscients de ce

J'approuve donc l'action entre-

que nous exhortons nos partenaires à implanter sur leur territoire des missiles qui ne seront pas déployés sur le nôtre. Sous peine de manquer de crédibilité, il nous faut payer le droit à l'exhortation : des gestes concrets doivent justifier les appels à la luci-

VANT le vote du Bundestag dité et à la fermeté lancès par le prèsident de la République.

En un mament crucial pour la séeurité de l'Eurnpe, donc de la France, en un mament nu se inuent en fait natre indépendance et nos libertés, le gouvernement doit procè-der sans plus tarder aux trois démarehes suivantes :

- Abandonner le discours de la prétendue - indépendance - de la défense de la France et d'une - sanctuarisation - démentant les solidarités naturelles ; les ambiguites qui subsisteot sur la position de notre pays en cas de crise mettant en use la paix en Europe doivent être

- Prendre l'initiative, que seule la France peut prendre, du dialogue visant à la mise sur pied du pilier européen de l'alliance atlantique. Consentir l'effort exigé par la situation, en procedant des 1984 à la

révision en hausse d'une loi de programmation militaire inadaptée aux soins de notre défense. Tel est le prix à payer pour pou-voir exhorter nos voisins à la fermeté

dans l'affaire des euromissiles. Une fermeté nécessaire à notre sécurité comme à la leur. (°) Député de Paris (U.D.F. C.D.S.) membre de la commission de la

défense nationale.

VUE ET REVUES par Yves Florenne

La paix au cœur

E canquérant, le rouge sur la ennverture d'Eu- Pierre : la réponse fut la nation arconquerant oime toujours la paix : c'est paisiblement qu'il entre dans votre pays. - Mais qui donc, au monde, n'a pas toujours aimé la paix : des qu'il a réduit l'autre à merci ? Pour nous, e'est simplement à néant que nous aimerinas n'être pas réduits par la flamme des deux super-amoureux

Ce ne sont pas les missiles de paix ni les processions et les prières pobliques qui provoquent ceite réflexinn : e est Stendhal. Son nom flamboie en

> Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

341 F 554 F 767 F 980 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F ÉTRANGER (par messageries)

L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1140 F 11 - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 436 F

Par voie aérienne Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) voudroal bien joindre se chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler

avant leur dénart. loindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de noir comme il se doit, ces beaux mots : - La poix au cœur ». Etrange. Lui pour qui la grande al-faire de la vie était l'amour, il avait au cœur un mélange explosif d'imaginations, de sensations, de passions, de possession qui ne le laissait pas en paix. « Le temps le plus heureux de [sa] vie », où il est au « comble du wheur - un bonheur « parfait un . bonheur fau - : e'est le jour où il s'en va-t'en guerre. La guerre, il la fera d'Italie en Russie et même en France, avec

rope (1). Et, au-dessous, rouge et

courage, non sans plaisir. Il est vrai qu'à dix-sept ans, ayant vu le feu pour la première fois, allègé de cette « espèce de pucelage qui [lui] pesait autant que l'autre . ayant du même coup fraochi le Saint-Bernard, il court au Matrimonio segreta, manque de se battre avec son capitaine. pour l'amour de la cantatrice qu'il vient d'entendre elle aussi pour la première fois. Bref. il commence sa guerre comme un opéra. Il s'agit bien de cela! Je m'étais

trompé. Stendbal, en effet, n'a rien à faire avec - la paix au cœur ». Europe s'est partagée dans ce numéro entre lui et une belle manifestation de poètes et d'écrivains pour la paix. Il y a pourtant un point de rencontre. L'ensemble sor Stendbal s'achève par une page inédite de Romain Rolland amoureux de la Chartreuse de Parme : « C'est une musique de Mazart. - Oni, une musique unique de bonheur, de volupie et de

Il y a soixante ans lout juste, Romain Rolland fondait Europe comme un des lieux - au-dessus de lo mêlêe - où s'élaborerait une politique non plus d'antagonisme, mais de culture. Jacques Madaule le rappelle. Et cela se passait dans ce qui ctait déjà l'entre-deux guerres. Maintenant, e'est assez : la paix est autre chose que cet entre deux à re-

mée; puis la guerre totale. Nous en sommes au point où la paix définitive est sans doute la seule perspective qui nous reste. Le tout est de savoir comment on veut entendre cette Pour un

« Après les guerres » Madaule nous introdnit donc à

une anthologie angoissée de la paix : poètes de toute l'Europe et d'ailleurs; le Hongrois Giorgy Samlyo lui fait directement écho : « Je suls ne entre deux guerres. Toujours tout le monde est né entre deux guerres ... Alors, ouvrons « un autre ètat-civil où seront enfin inscrits ceux qui sont nés APRÈS LES GUERRES . Comment croire que cet etnt-civil sera l'œuvre des Etats? - La parole, répond Madaule, doit passer aux peuples. -Mais qui la leur passera? Et puis on a beaucoup dit que les

peuples aiment tous la paix parsus tout. Est-ce touinurs si vrai et si sur ? Ils out montré une grande incapacité à l'imposer, et parfois un certain enthousiasme à faire lo guerre. Ce n'est plus le cas, certes, pour les peuples d'Europe. C'est que l'Europe, qui fut maîtresse de la guerre sans la maîtriser jamais, en est deveoue l'objet. Le peuple américain aussi est pacifique; il ne s'en élance pas moins au combat.

Et voici qu'on vient de dénoncer une autre illusion, selon laquelle la guerre serait une sorte d'accident de la route don! les chefs des peuples seraient eux-mêmes victimes. Viotimes, cela leur arrive, et c'est la seule et dérisoire justice dans l'af-faire. Mais non moins auteurs responsables. Les chefs des grands peuples capables de faire de grandes guerres font ce qu'ils veulent ou croient vouloir, et, quand la gnerre est au bout de leurs calculs, e'est la

de même leur guerre, et puis vous la ferez à leur service. A ce propos, un indice significatif. Alternatives non violentes apporte une intéressante et riche réflexion sur la « guerre sainte - - et sur la guerre juste. Or, l'organe de la non-violence n'en ennsidère pas mnins, snns joie, certes, que la riposte violente à la violence peut devoir être fermement envisagée (2). Restent les calculs des bommes

s'est déjà vu. Mais vous subirez tout

de la guerre. C'est vrai qu'ils ont été heureusement faussés. Et voilà pourquoi notre - entre-deux-guerres bientôt quarante ans, record absolu pour l'Europe. Les peuples en ont reçu d'Hiroshima un tel coup qu'ils se sont insurgés en masse, et les chefs des peuples, troublés, ont montré une sagesse peu commu Depuis quelques années, décidément, la guerre était en danger. Fort heureusement, les progrès permettaient d'apprivoiser l'arme nu-eléaire. Maintenant, on nous explique qu'elle n'est rien de plus qu'uo canon, mais si perfectionné qu'il tue proprement le combattant en permission sans toucher à la feinme qu'il a au bras m' à l'enfant qu'il tient par la main.

Pénible réveil : une assemblée de scientifiques vient brutalement de déraciner, à peine éclose, cette petite fleur au canon. D'une opérati si idylliquement commencée, ils décrivent l'infaillible suite, avec le même résultat fatal, total : la Terre, planèta morte.

Voilà pourquoi la parole garde ses chances de servir à quelque ebose. Pour retenir les chefs des peuples et leurs militaires, il devrait suffire que puisse leur entrer dans la tête cette idée terriblement neuve : oni, leur guerre serait, pour tout le monde et pour tout de bon, la dernière.

(1) Nº 652-653, 224 p., 50 F. 146, rue du Faubourg-Poissonnière. Paris10.



ge Monde

im vo prod: 1" novembre a - - - . to dearts arabes pour qu' or appromilement one action milfa 2018 1 10 m ete tragedie du Liban. Le n · .. K) 27 te prochain same 2000 400 · ... comments, a declare 15 miles gerand to the cause of his dead go d'art a la martie ma territoires et se government and the deputs built and an

MANS TO DE M. KHADDAN

libeneis at Evriens vont se rer

Emiliana area in

· · · ·

4777

22.77

æ i. :·.

271.21.11

..

440 . . .

_ . .

** : . . ·

assir.,

Bulletin.

Alexander -

ù 2;− . . .

≛:....

Street, and

*≒*7. :

a. ________...

Employee .

Le:

≅4 : -: ; - .

Figure . .

** -....

italia ...

Mail Comme

 $e_{\mathbf{A}_{i}}.$

e popular i a

Nation 1

" (A) () ()

Walle San

,---

42. . . . ·

-44

٠.٠

<u>ኋ</u> . • •

L

::::

mir constilléer le cessez-le-fer The correspond to e talit dig j.

1.1 45.0% laste pour 1. 12 Malian ia procha delégation 1.7.21 1012 823 84 Tripeli pa Trattite wu He de de er en lande er en da es 507. Cimz LASS Contract and Distant de H----fants et 541 La vene ್: ೧೯೮೩ ನಿರ್ದೇಶ ----

Seymouth. comme e'e eggavata: Las quarri - ::::::: tions mix er de de sy Contingent. limate nate 10 Mar. 122 warrer a f ---- aptlessis. Resultat

avament Visit 1.020.33 - - Hattes a Dames au officiers sy Taria La consulider le - ::SL::e tembre 1983 lennelle que .. W Yasser 33d recevra - c: 516des qu'il ser vention chir e Cc ia iuzzi.

TOUVE le - Tripoli Après avei the - maladi 20 15 PM 2 175 5 0 Pitausation d fact abjourd" : i trois Ti pour alterns dans un à Bernath e r ~ in:∻seran plus gr - Pea ne re dii opëre de l'app 11:5507 scii de probie: Configue temeur dans l'

" mue en Wafat A LA VISITE A PARIS MINISTEE EEVPTIEN DES AFFAIRES

M. Kama: Hassan Ali : M. doit definir une politique holds and suite Aussi, les Egypt ter que ces amb mour aboutir à l

differences

or the late mens.

we goit

com d'ac-

 $M_{t} (\operatorname{Adellar}_{t} H)$

TO OU ROLL

- Projecte

est nous a

ore a

sias affaires

Triene avec

й этте Мац-

sament dear

- : ceja fait

- In Secre-

€ Orsay

- The france

· 12 puissance

ones of the caper

après du Liban

Andrew Control of the

male services a pente et

Maleston of Penns of American

And the second of the second o

And the second second en de négo-

Maling of congent de la

A m Commence of the sont

Telegraphic state of the some

an demogrationies

the early Arafala

Su regulate.

pour aboutir à l Juer tiniens de ce te Thinks des l'O.L.P. multipl quernien: de n' d definition greupes dars un entité autonome syro-jordanien ! mande que la Fr mettent sur la paix, M. Ali rep ment. la table n'e En ce qui conc non moins clair

factions dowers à un accord. Elle choix pour prése legrite et l'unité à banais restent eu icni aux interve lis peuvent réassi .ke= eux et que le culer les compités Le ministre égy

Sentine as southern to southern Paris pour Rome. où il a été reçu pa avec des égards q marqués. Cette vi que le souverain : president Moubar ors de l'Assemb FONU, est la prebre de gouvernem Puis que l'Egypte a 12 Ligue arabe en 1 Elic a pris d'aut

que Hassan II est mité A! Qods (Jé, Préside le dernier so c: qu'il présidera l met de l'Organisati WIGHT ON S CARLLES in panyier. Or la pre revele qu'un des suje le retour de l'Egypte arabe. M. Kamal contente de faire of

nicst pas forces se

Von sera : -;--

manière :

Class may be the

School and the

Attendance

ಕೆರುವಿನರ ಜನ ಕನ್ನಡ

tacie Lengt.

doit pas in the service of ment on P N 5

losent Little. ..

le nombre de 🕟

budger atten

train cont. -

and the delice

....

the recommendation of the recommendation of

optimiste: 2: ferre de colle

What marter and rest of sun me

grand and a many trying g

- --:> 1000gf

12 bilez

1.000

N. A. L. 12

ENLATACE FORTAINS

: 14 F

11 1 70 1 4 3 1 1 2 1 4 2 4

100

11.22

· · · Δ

2 .2

19 30 20

1 1 2 2

'exhortation

1.27

-11,41, 21 }

let, a raute ... ver

De sou côté, M. Yasser Arafat a déclaré ce jeudi matin: « None none battrone jusqu'an bout, none n'arons d'autre choix que de continuer », tandis que de violents combats se déroulaient à l'entrée sud-est de Tripoli après la chute du camp de Baddaoui. D'antre part, le bombardement par Israël des camps chirtes dans la vallée de la Beken contrôlée par les Syriens, aurait fait au moins trente-trois morts et quatre-vingts blessés selon la police libanaise. Quant à l'Iran, il a, dans une lettre de son représentant à l'ONU an secrétaire général, rejeté toute responsabilité dans l'attentat du 23 octobre contre les

« marines » américains à Beyrouth. Dames en a fait

A Damas, où le président Assad « se remet rapient » de l'opération chirurgicale qu'il a subie, la presse syrienne publie me interview accordée par le chef de l'Etat à un journaliste américain. Il déclare que l'éventualité d'une participation directe des Etats-Unis et de l'Union soviétique à un nouveau conflit israélo-syrien « ne saurait être exclue et doit, au contraire, être prise en considération ». Critiquant la « mentalité guerrière » de l'administration américaine, il a souligné que « la responsabilité du déclenchement d'une guerre américano-soviétique,

que nous ne souhaitons pas, incomberait aux Etats Unis puisqu'ils sont présents au Liban ». Il a réaf firmé que la Syrie retirera ses forces du Liban aprè: le retrait total et inconditionnel des forces israéliennes, « faute de quoi la situation au Liban demeurera ce qu'elle est ». A Paris, à la veille de son départ pour Moscou, M. Francis Gutmann, secrétaire général de Quai d'Orsay, s'est entretem mercred avec M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P. M. Gutmann avait déià rencontré M. Donald Rumsfeld, nouvel émissaire américain an Proche-Orient, et M. Kamal Hassan Ali, ministre égyptien des affaires étrangères.

LA VISITE DE M. KHADDAM A BEYROUTH

Libanais et Syriens vont se rencontrer à Damas pour consolider le cessez-le-feu du 25 septembre

De notre correspondant

Beyrouth. - C'est en position de force que le ministre syrien des effaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, surnommé à Beyrouth le ministre des affaires libanaises », a effectué, mercredi, sa première visite officielle au Libao depuis l'avènement, il y a quatorze mois, du re-gime du président Amine Gemayel. Chassée par Israël de Beyrouth, mais toujours présente dans la moi-tié nord du Liban, la Syrie a réussi un retour en force sur la scène, grâce à la victoire de ses alliés dans la bataille de la montagne.

Paralièlement, Damas n'a cessé, tout au long de cette période, de rogner ce qui restait dn pouvoir da chef de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, grace à une double manœuvre : appuyer, voire susciter an mouvement de dissidence au sein du Fath, et aider ce mouvement à conquérir, l'une après l'autre, les positions militaires des arafatistes, d'abord dans la plaine centrale de la Bekaa, ensuite sur le littoral nord du Liban.

Le dernier bastion de M. Yasser Arafat, le camp palestinien de Baddaoui, est tombé mercredi aprèsmidi, et celui qui fut le maître de la résistance palestinienne se trouve le dos au mur dans la ville de Tripoli. Ses ennemis ont annonce qu'ils ne donneraient pas l'assaut à la ville où sont retranchés deux mille à trois mille de ses fidèles, qui ont pour alliés les miliciens musulmans inté-gristes, dont le nombre est à pen

Damas veut, semble-t-il, laisser pourrir la situation dans l'espoir que la peur de la population se mue en hostilité à l'égard de M. Arafat. A

moins que celui-ci ne juge moins néfaste pour lui de saisir l'occasion de la prochaine visite à Moscou d'uoe délégation de l'O.L.P. pour quitter Tripoli par la mer. Ce à quoi la Syrie ne devrait ni ne pourrait s'opposer, étant donnée son alliance avec l'U.R.S.S. Mais que resterait-il du ponvoir de M. Arafat sans combattants et sans assise territoriale?

La venue du ministre syrien à Beyrouth a été précédée et suivie. comme e'est souvent le cas, d'une aggravation de la situation militaire. Les quartiers chrétiens et les positioos mixtes armée libanaisecontingent français de la force muitinationale ont été bomberdés La ournée a fait buit morts et dix-huit

Résultat pratique de la visite de M. Khaddam; une réunion militaire à Damas aura lieu dès ce jendi entre afficiers syriens et libanais pour consolider le cessez-le-feu du 25 septembre 1983, et la réaffirmation solennelle que le président syrien As-sad roccevra le président Gemayel dès qu'il sera rétabli, après l'intervention chirurgicale qu'il a subie

Après avoir été considérée comme une « maladie diplomatique », l'hospitalisation du chef de l'Etat syrienfait aujourd'bui l'objet de spéculations dans un sens tout à fait opposé, à Beyrouth, où court la rumeur qu'il serait plus gravement atteint qu'ou ne le dit - officiellement il a été. opéré de l'appendicite et l'on parle soit de problèmes cardisques, soit de tumenr dans l'appareil digestif.

LA VISITE A PARIS DU MINISTRE ÉGYPTIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Kamai Hassan Ali: M. Arafat doit définir une politique claire

« M. Yasser Arafat devrait quit-ter Tripoli avec les autres diri-geants de l'O.L.P. pour regagner Tunis. Là, ils devraient convoquer

Aussi, les Egyptieus semblent redou-ter que ces ambitions se complètent pour aboutir à l'expulsion des Pales-tinieus de ce territoire. Ceux-ci, si un conseil exècutif et prendre des décisions au sujet des différentes factions qui divisent le mouvement. L'O.L.P. est à revoir dans son ensemble à partir de la définition d'une politique. Cette politique doit être claire. Ceux qui seront d'ac-cord se rallieront à M. Arafat. Il faut qu'enfin ce soit blanc ou noir. M. Kamal Hassan Ali, qui nous a reçu le mercredi 16 novembre à Paris, ne pouvait être plus explicite:

Le ministre égyptien des affaires étrangères, qui s'est entretenu avec le premier ministre, M. Pierre Mauroy, a abordé principalement deux problèmes, comme il l'avait déjà fait samedi avec M. Gutmann, secré-taire géoéral du Quai d'Orsay: l'avenir du peuple palestinien et celui du Liban. Notant - l'identité de vues et d'objectifs - des diplomaties française et égyptienne, il souligne qu'il y a . urgence ..

L'O.L.P.. dit-il, qui a été privée d'une bonne partie de sa puissance militaire lorsqu'elle a du évacuer Beyrouth après l'Invasion du Liban par Israël, risque de perdre son inpur isruet, risque ae perare son in-fluence politique, voire sa légalité. En outre, si elle perd son pouvoir de décision au profit de la Syrie, elle aura du mai à remonter la pente et la cause palestinienne sera affectée dans son ensemble. .

M. Hassan Ali estime qu'il existe une complicité objective entre israel et la Syrie, qui a fait échouer toutes les ouvertures de paix de M. Arafat. en particulier ses tentatives de négocier avec le roi Hussein de Jordanie. Il souligne aussi les dangers de la · multiplication · des implantations israéliennes en Cisjordanie, qui sont illègales et constituent un obstacle

Damas rêve de récupérer le Golan et de reconstituer, sous une forme ou une outre, la Grande Syrie (Liban, lordanie, Palestine), tandis qu'is-rael voudrait annexer la Cisjordanie.

l'O.L.P. multiplie les feux pas, risqueraient de n'être même plus regroupés dans na Etat, mais dans une emité eutonome sous condominium syro-jordanien. M. Arafat, ayant demandé que la France et l'Egypte remettent sur la table leur plan de paix, M. Ali répond : « Pour le mo-ment, la table n'existe pas l »

Eo ce qui concerne le Liben, il est non moins clair : - Les différentes factions doivent négocier et aboutir à un accord. Elles n'ont pas d'autre choix pour préserver l'identité, l'in-tégrité et l'unité du Liban. Si les Libanals restent eux-mêmes et résis-tent aux interventions étrangères, ils peuvent réussir, parce qu'ils sont chez eux et que leur fermeté fera reculer les convoitises extérieures. -

Le ministre égyptien, qui a quitté Paris pour Rome, arrivait de Rabat où il a été reçu par le roi Hassan II avec des égards qui ont été fort re-marques. Cette visite, décidée lorsque le souverain avait rencontré le président Moubarak à New-York, lors de l'Assemblée générale de l'ONU, est la première d'un membre du gouvernement égyptien de-puis que l'Egypte a été auspendue de la Ligue arabe en 1979.

Elle a pris d'autant plus de relief que Hassan II est président du Co-mité Al Qods (Jérusalem), qu'il a présidé le dernier sommet arabe Fez et qu'il présidera le prochain sommet de l'Organisation des pays islamiques qui s'ouvrira à Casablanca le 16 janvier. Or la presse marocaine a révélé qu'un des sujets abordés a été le retour de l'Egypte dans la famille arabe. M. Kamai Hassan Ali se contente de faire observer que son pays a bénéficié du consensus des pays arabes, africains, musulmans et enropéens poer son élection au Conseil de sécurité, et il y voit un signe de bon augure.

PAUL BALTA.

Après le bombardement d'une base de militants chittes dans la Bekaa

Jérusalem se garde de toute provocation envers Damas

eux. Autrement dit, Damas serait mal fondé d'y voir le premier signe hostile d'un renforcement de la faroute Beyrouth-Damas.

tion contre « la base terroriste » des militants chittes pro-iraniens est un succès. Les appareils, rentrés indemnes après avoir atteint leur objectif situé à 7 kilomètres à l'est de Rayak, dans la plaine de la Bekaa, ont détruit des bâtiments en dur et des tentes abritant un camp d'entralnement, des batteries antiaériennes et des véhicules militaires. Le géné-ral Moshe Levy, chef d'état-major, a présenté à la Knesset des photos aériennes montrant les dégâts et prédit d'autres attaques si nécessaire.

Le raid, souligne-t-on dans les mi-

Le gouvernement de M. Shamir paraît poursuivre plusieurs objectifs. Il vent montrer aux chirtes libanais qu'Israel sait qu'ils sont les instigateurs des actes de terrorisme comre son armée et qu'il les frappers à tout moment. Le message s'adresse aussi à la Syrie, jugée coresponsable de leurs actes, du seul fait qu'elle

meuse - coopération stratégique - israélo-américaine et de s'en effa-

Comment ne pas remarquer pour

tant que le raid israélien a été conduit quelques heures seulement

avant l'arrivée à Jérusalem de

M. Donald Rumsfeld, nouvel émis-saire au Proche-Orient du président

Reagan? Comme si l'Etat hébren,

constatant l'absence de représailles

américaines après le drame de Bey-

routh, avait voulu signifier à son hôte – qui s'est entretenu dès son arrivée avec M. Shamir – que Washington n'avait plus aucune rai-son de douter de la fermeté israé-

lienne face à un ennemi commun.

On espérait mercredi, à Jérusalem.

que le raid sur la Beksa rencontre-

rait la « compréhension » des Étate-Unis. Qui en doute ?

J.-P. LANGELLIER

Comme M. Begin l'an dernier,

c'est devant des rangées de

sieges vides que M. Herzog, chef

de l'Etat israélien, a invita, mer-credi 16 novembre, les Arabes à

engager le dialogue, « seule voie

pour la paix ». Premier président israélien à se randre à l'ONU, où

il avait superavant représenté

son pays, M. Herzog a vu de.

africaines et des pays de l'Est

négocier », « politique de le peur », a-t-il commenté, en souli-

gnant que ce refus est responsa-

ble du drame palestinien. Si les chefs avaient accepté le dialogue

sur l'euronomie, ils n'en seraient

pes là, a-t-5 précisé.

nombrauses délégations arabas

Le chef de l'Etat israélien

boudé à l'ONU

tière nord.

De notre correspondant

Jérusalem. – Pour la première dépendance et non pes à l'instigation fois depuis juin 1982, l'aviation is-raélienne a bombardé au nord de la eux. Autrement dit, Damas serait

Selon Radio-Jérusalem, l'opéra-

lieux officiels, montre qu'Israël a identifié les organisateurs de l'attentat de Tyr, cenx-là mêmes qui commirent la double attaque de Beyrouth cootre les cantonnements américain et français. Les objectifs à détruire se trouvant dans une ré-gion contrôlée par Dames, l'opération, ajoute-t-on, a été conduite avec une grande précaution pour éviter la moindre bavure conte les positions syriennes toutes proches. A Jérusa-lem, on qualifie l'opération de ponctuelle ., et l'on prend soin de ne pas la monter en épingle.

Mais, dans le même temps, Jérn-

salem se garde soigneusement de tonte provocation envers Damas et présente le raid de mercredi comme une simple réplique légitime à une agression délibérée : l'attentat de Tyr. « Notre politique n'a pas changé, observait mercredi un haut fonctionnaire, nous avons été allaqués, nous répondons. » D'où aussi l'insistance de Jérusalem sur le fait une le mid s'éé décide et eure le sit que le raid a été décidé en toute in-

SELON DES OFFICIELS A WASHINGTON

Les raids israéliens rendent improbables des représailles américaines

De notre correspondant

Washington. - Se refusant à tout commentaire officiel, les outorités américaines ont officieusement fait dire, mercredi 16 novembre, qu'elles n'evaient pas été averties à l'avance des raids de représailles israéliens sur la zone syrienne du Liban, et que Jérnsalem n'avait pas agi là ao nom des Etats-Unis.

Malgré cette mise au point, il paraît improbable que Washington n'ait pas au moins été tenu au courant des intentions israéliennes. Le silence observé officiellement vaut approbation, et Washington n'a d'ailleurs rien fait pour dissiper ce sentiment, en soulignant officieusement que le monvement pris pour cible par les Israélieus était « le même vendiqué les attentats de Beyrouth

type d'organisation » qui-evait re-

Abordant la question de la présence israéllenne au Liben, M. Herzog e réaffirmé le désir de

son pays de se retirer, à condi-tion que des mesures soient

prises pour protéger Israel contre

Coincidence : à l'heure où M. Herzog dénonçait à New-York

les compagnes de calormie et de dénigrement » de l'ONU contre l'Etat hébreu, à Paris, la

conférence générale da l'Unesco voteit en commission, per

55 voix pour, 12 contre et 18 abstentions (dont celle de la

France) un projet de résolution « condamnant énergiquement les

mesures prises par Israél en vue d'effacer l'identité culturelle du peuple palestinien ».

toute attaque venant de sa fron-

Des officiels américains, cités par le Washington Post de ce jeudi matin, ont de plus ajouté que les raids israéliens rendaient très improbables des représailles américaines. Selon ces hauts fonctionnaires, cette bypothèse aurait été pratiquement écartée depuis une semaine, à la veille du départ pour l'Asie de M. Reagan, en raison des réticences du département d'Etat et de l'état-major. Le premier aurait dénoncé le danger on'une telle oction ferait peser sur les objectifs diplomatiques à long terme des Etais-Unis au Liban.

Les militaires, eux, qui sonhaitent un retrait rapide des « marines », auraient fait valoir le risque que des pilotes américains soient tués on faits prisonniers au cours d'une telle mission. Les représailles israéliennes, enfin, montreraient clairement, aux yeux des officiels cités par le Washington Post, les conséquences qu'aurait la répétition des actions terroristes lancées contre les troupes américaines, françaises et isracliennes présentes an Liban.

Pour la première fois, mais ofsicieusement tonjours, Washington a per silleurs semblé, mercredi, vouloir accorder un discret sontien à M. Arafat, en soulignant qu'il représentait - une tendance quelque peu modérée de l'O.L.P. ., alors que les outres fractions pelestinlennes « soutenues par la Syrie sont plus extrémistes et pourraient être plus agressives ». Cette appréciation tardive a'aidera guère M. Arafat à renverser la situation dans laquelle il se trouve, mais c'était là une manière pour les Etats-Unis de jeter une autre pierre dans le jardin syrien.

BERNARD GUETTA.

AFRIQUE

Soudan

Onze étrangers, dont sept Français ont été enlevés dans le Sud

Le président Nemeiry a annoncé, mercredi 16 novembre, à Paris, l'enlèvement, la veille, dans le sud du Soudan, de sept Français et de deux Pakistanais – employés au projet du canal de Jonglel – ainsi que celui de deux Britanniques employés par la compagnie pétrolière américaine Chevron. Uo porte-parole du Quai d'Orsay a aussitôt confirmé l'enlèvement et fait savoir que, . comme l'expérience l'a montré, la discré-tion est une condition de l'effica-cité » des démarches qui peuvent être entreprises dans ce type d'af-

Selon le maréchal Nemeiry, qui s'est entretenu mercredi soir avec M. Charles Herny, ministre français de la désense, après avoir visité, dans la journée, les installations du B.R.G.M. à Orléans, des tracts

Zaire

• ARRESTATION DE PARLE-MENTAIRES. - Cinq des

treize anciens parlementaires zal-rois membres de l'Union pour la

démocratie et le progrès social, condamnés en juillet 1982 à quinze aus d'emprisonnement

pour « complot qualifié » et qui vivaient depuis en résidence sur-veillée « ont été enlevés le dimon-

che 13 novembre par l'armée », a affirmé le mercredi 16 oovembre

à Bruxelles le professeur Dikonda

Wa Lumanysha, porte-parole de l'U.D.P.S. Selon ce professeur, il s'agirait de MM. Kibassa Ma-liba, ancien membre du comité

central du mouvement populaire de la révolution actuellement au

pouvoir, Ngalula Mpandajila, Tshisekedi Wa Muhimba, Lu-saoga Ngiel et Makanda Mpinga – (A.P.P.) trouvés sur les lieux de l'enlèvement émanent d'une « Armée de libéra-tion du peuple soudanais » qui réclame que la France reconnaisse son existence et cesse toute aide à Khar-tnum. Ces tracts exigeraient également du gouvernement soudansis la suppression de la « Charia » (loi islamique), l'arrêt des travaux entrepris dans le Sud et la libération de personnalités politiques.

Le chef de l'Etat soudanais a notamment accusé la Libye et l'Ethiopie d'équiper cette « Armée de libération ». En octobre, a-t-il dit, Tripoli a offert 45 millions de dollars à Addis-Abebs, afin de permettre le transit, par le territoire éthiopien, d'armes destinées à cette armée. De son côté, l'Ethiopie participe, selan le maréchal Nemeiry, à la formation

Zimbabwe

· LIBERATION D'UN MILI-TAIRE. - Un officier blanc de l'armée de l'air, le lieutenant Nigel Lewis-Walker, vingt-six ans, détenu depuis seize mois et soupcouné d'avoir participé, le 25 juillet 1982, ou sabotage de treize appareils sur la base de Thornhill, a été remis en liberté, a aunoncé, le mercredi 16 novembre, le porte-parole du gouvernement à Harare. Le lieutenant pourra reprendre son service. Six antres officiers avaient été jugés au début de l'amée, acquittés puis réincarcerés presque aussitôt après (le Monde du 29 avril). Trois d'entre eux avaient été par la suite libérés et expuisés. -



Rimbaud ressuscité par la caméra d'Enid Starkie... Un grand film_" Rophaël Sorin - Le Monde.

"Travail coo siderable _ une somme qui fait autorite ..." Gérard Meudal - Libération. "On apprecie la méthode anglo-saxonne qui expose les faits

avec clarté, cite à bon escient et a le souci de la progression romanesque_" Angelo Rinaldi - L'Express.

"L'indispensable biographie." Alain Garric - Le Magazine

Arthur Rimbaud par Enid Starkie, traduit et présenté par Alain Borer.

Flammarion

WANT L'HISTOIRE

Le projet de résolution présenté par la Grande-Bretagne fait l'objet de demandes

23

DE

20

22

23 23

TF

21

PF

D

2

d'amendements de la part de Chypre et de la Grèce, d'un côté, de la Turquie, de l'autre. Le projet « déplore » la création d'un Etat chypriote turc, la déclare sans valeur et demande son annulation. Il appelle les autres nations à « ne pas reconnaître d'autre Etat chypriote que la République de Chypre » et charge le secré-taire général, M. Perez de Cuellar, de rechercher avec les représentants des deux communautés de l'Ile, de la Grèce et de la Turquie « les moyens de reprendre les négociations

A BRUXELLES, un porte-parole de POTAN a indiqué à l'issue d'une réuniou ordi-

maire du conseil atlantique que « la situation préoccupe naturellement les membres de l'alliance », mais que le problème chypriote n'est pas de son ressort. Cette discrétion illustre la volonté des Etats-Unis et de leurs alliés ser la querelle entre la Grèce et la Tarquie, tontes deux membres de l'OTAN.

 A MOSCOU, l'agence Tass s'est gardée de soutenir les thèses de l'une on l'autre commmauté de Chypre, mais a affirmé que toute crise dans ce pays servait les intérêts de Washington qui veut transformer l'île en un « porte-arious des Etats-Unis et de l'OTAN ».

« Pression populaire » et improvisation...

Nicosie (Lefkosha). - Lefkosha - tel est la nom de le Nicosie des Turcs, la capitale du nouvel Etat autoproclamé le 15 novembre est une modeste cité plutôt animée pour ses trente mille habitants. Un mur, la fameuse « figne verte », la sépare de sa sœur ennemie grac-que, Nicosie, qui fait figure da grande ville avec ses cent vingt mille habitants. Un seul point de passage au centre de la capitale est gardé par les « casques bleus »

L' « Etat » autoproclamé est un Etat lilliputien: cent cinquente mille habitants, 3 600 kilometres carrés. Mérite-t-il d'ailleurs l'appellation d'Etat ? Qui, outre la Tur-quie, la Malaisie, le Bangladesh, le Pakistan, reconnaître K.K.T.C., la « République turque du nord de Chypra », puisque telle est désormais son appelletion officielle, « Qu'importe I La Chine est bien restée vingt ans sans être reconnue hors du bloc socialiste»; s'exclame, un rien matamore, un com-

Il raconte comment les choses se sont passées : la semaine dernière, des responsables des associations de touta nature (des clubs de football, les représentants des forces vives, les présidents de tout ce qui existe en fait d'organisations civiques dans la nord de l'ile) ont fait le siège de M. Rauf Denktash, lui reprochent vivement de tergi-

publique de Chypre, M. Spyros Ky-prianou, qui s'est rendu le mercredi

6 novembre à Athènes, entame ce

jeudi d'importants entretiens avec le

gouvernement grec en vue de coor-

donoer les actions futures de la

Grèce et de Chypre après la procla-

mation d'un Etat indépendant turc à

Coypre. Selan une source gouverne-mentale à Nicosie, les entretiens que

M. Kyprianou aura tant avec le président Caramanlis qu'avec le pre-mier ministre, M. Papandréou, au-ront pour abjectif de - définir une

strategie et un front communs pour faire face à la situation ». « L'objec-

tif final de toute notre action, a sou-

ligné le président Kyprianau au

cours d'une conférence de presse donnée à Nicosie avant son départ,

est de neutraliser et renverser la de-

Interrogé sur la possibilité d'utili-

ser la force pour une reunification de l'île si les efforts diplomatiques

n'aboutissent pas, le president Ky-

prianou a répondu que - cela dépen-dra du Conseil de sécurité - - Il est

indispensable, a-t-il ajouté, de pren-

CORRESPONDANCE

LE PORTUGAL

ET L'INTERVENTION

AMÉRICAINE

A LA GRENADE

Nous avons reçu la mise au point

suivante de M. Monuel Moreira de

Andrade, charge d'affaires du Por-

Dans son édition du 28 octobre, le

Monde, dans un article titré - L'in-

tervention américaine dans l'île de la

Grenade et ses répercussions », af-

firma : « Un des seuls pays européens à faire preuve de compréhen-

sion à l'égard des États-Unis est le

Portugal, qui souligne que Wo-shington a pris des dispositions pour - restaurer l'harmonie dans l'île. -

Une telle affirmation ne corres-

pond pas à la verité et doit être caté-

goriquement démentie. Le gouver-nement portugais n'a jamais dit que l'intervention américaine à Grenade

était le moyeo adéquat pour restau-

Le gouvernemem portugais a, dès le premier moment, mis l'accent sur

l'importance du retrait de toutes les

forces étrangères de la Grenade,

étant admis qu'il s'agissait d'une vio-

lation des principes du droit interna-

rer l'harmonie dans l'île.

tugal en France :

cision du régime Denktash. .

Nicosie est favorable

à des sanctions économiques

contre le nouvel Etat

De notre correspondant

Nicosic. - Le président de la Ré- dre des mesures concrètes, pacifi-

De notre envoyé spécial

verser après avoir promis l'indé- mêmes que ceux qui patrouillent pendance avant les élections légisatives en Turquie. dement, tout est alle très vite.

M. Denktash a du céder. Le Parlement a'est réuni. Et, devant e la pression populaire », il a, à l'unanimité de ses quarante et un membres, proclamé l'indépendance. Les ntants des deux partis de gaucha at de cantre gauche, usqu'alors hostiles à une tella démarche, e ont bien été obligés de prendre conscience de la clameur de toute une communauté », explique notre interiocuteur.

Rien de bon

Tout a été visiblement improvise. Le 15 novembre, soudain déclare fête netionale, la radio invitait les Chypriotes turcs à manifester dans les rues. Faute d'hymne, on jouait des marches militaires turques. Le drapeau n'était pas prêt et on se contenta de l'embième national dessiné par Ataturk,

A l'aéroport ultra-moderne de Ercan, les panonceaux lumineux continuent à annoncer aux voyageurs leur arrivée dans « l'Ernt fédéré turc de Chypre ». Les policiers ont l'uniforme britannique qui sied à une ancienne colonie de Sa Gracieuse Maiesté, mais les soldats qui gardent l'aéroport sont bien les

ques et efficaces pour annuler l'ac-

tion turque. Je rappelle que dans le cas de l'ancienne Rhodésie, des me-

sures efficaces avaient été prises «.

sous-entendu un boycottage écono-

A Nicosie, les observateurs esti-

ment que, au-delà des consequences

immédiates sur les efforts de règle-

ment, la décision turque a donné une

nouvelle dynamique au problème

ebypriote. Elle pourrait apparaître

comme une bonne occasion pour tenter de trouver un règlement défi-

nitif et global, une sorte de « Camp

Cette hypothèse optimiste sup-pose cependant que les négociations

entre les représentants des commu

nautés grecque et turque puissent

reprendre et que soit satisfaite la

condition posée par la Grèce à sa participation à des pourparlers avec la Grande-Bretagne et la Turquie, à

savoir l'annulation de la déclaration

d'indépendance de la « République

DIMITRI ANORÈOU.

Beigrade (A.F.P.). - La ri-

gueur du plan de stabilisation de

l'économie yougaslave at la

brusque arrivée d'un hiver pré-

coce fant que les Belgradois se

trouvent le plus souvent sans

électricité, sans chauffaça at

sans eau, par des températures

régulièrement en dessous de

Cette situation n'est d'ailleurs

pas limitée à le capitale et la

quasi-totalité des Yougoslaves

se sont rués sur les stocks de

bougies et de bonbonnes de gaz

pour tenter de faire faca aux ri-

gueurs de l'haver. Seules, la pe-

tite province contestataire du

Kosovo et la Republique de Sto-

vénie échappent, pour le mo-

ment, à cetta penune d'énergie,

niors que la sécheresse de l'au-

tomne a été partout dramatique

et que les cours des rivières -

principalas sources d'énergie

electrique - sont eu plus bas.

Yougoslavie

Le pays éprouvé

par la pénurie d'énergie

turque du nord de Chypre ..

David - pour Chypre.

aujourd'hui en Turquie. Oul, déci-Savash a dix-neuf ans. Savash en turc, veut dire e la guerre ». Et

cette guarra à laquelle son prénom fait allusion, c'est celle, sangiante, de 1964, qui opposa les deux communautés de l'île. Des centaines de carcons portent ici ce nom. Il est étudiant en Turquie et pour lui « cette indépendence n'apporters rien de bon ». Ella a, estime t-il, été voulue surtout per les Turcs venus s'installer en grand nombre dans l'ile après 1964. Il craint que la K.K.T.C. ne soit pratiquement reconnue per aucun Etet « qui compte » et avec son passeport flambant neuf de ne pouvoir aller nulle part. Le pays ne pourra pas vivre sans une forte assistance économique d'Ankara. Est-ce là l'indépendance, se demande t-il.

Visiblement le cœur de Savash est à gauche et il n'a pes encore compris comment les deux forma-tions progressistes ont pu voter au Parlement avec la coalition conservatrice de M. Denktash. Sa solution à lui : « Une entente avec les Chypriotes grecs qui sont plus proches de nous que auicanque. >

M. Tahir Sabri, la soixentaine plutot replète at excessivement volubile, est turc. Sans doute parce

qu'il est né dans l'île, cet homme. dont Laurence Durrell a fait l'un des personnages de Citrons amers, est plus proche de l'image du « Levantin estucieux et hâbleur » que de celle de ses ex-competriotes. Pour cet homme d'affaires influent, l'indépendance est un événement admirable. e # y a su trop d'atrocités dans cette le at nous autres Orientaux sommes des gens rançuniers. Chacun chez soi, ce qui n'exciut d'ailleurs nullement que nous poursuivions les efforts, sur une base d'égalité désormais avec Ni-cosie, en vue de parvenir è une fé-

Les affaires vont repartir

Quels bénéfices attend-il de l'indépendance ? La réponse jaillit comme un cri du coaur, e D'abord une Benque centrale qui émettra une monnaie avec l'appui de la Turquie et celui des autres Etats, musulmens notamment, qui nous reconnaîtront. Car les Grecs ont tout gardé de leur côté, à commencer per la Banque centrale et ses réserves. Avec notre nouvelle monnaie, les affaires vont repartir. M. Sabri conclut, tyrique : e Nous étions des bâterds. Maintenant nous avons, avec notre République, un père et une mère, »

JEAN-PIERRE CLERC.

La médiation de Londres rencontre de sérieuses difficultés

De notre correspondant

Londres. - Ayant exercé pendant près d'un siècle sa truelle sur Chy-pre, qui reste membre du Commonwealth, possédaot toujours deux wealth, possédant foujours deux grandes bases militaires dans le sud de l'Ile, et étant depuis i 960, avec la Grèce et la Turquie, l'un des trois Etats « garants » de l'indépendance de la République divisée, la Grande-Bretagne se reconnaît quelques intérêts dans l'affaire ebypriote. Il tente de jouer un rôle d'intermédiaire, qui se révèle fort délicat.

En ronte pour New-York.

En ronte pour New-York, M. Rauf Denktash, chef de la com-munauté ebypriote turque, a fait une brève escale à Londres meroredi une brève escale à Londres meroredi 16 novembre, et le président Kyprianou devait arriver dans la capitale
britannique ce jeudi pour des entretiens avec Mª Thatcher et Sir Geoffroy Howe, secrétaire au Foreign
Office. Mais déjà l'initiative diplomatique britannique — qui consiste
à proposer une négociation à Londres entre les trois «garants « du
traité de 1960 : la Grèce, la Turquie
et la Grande-Bretagne — rencontre
de sérieuses difficultés.

Le gonvernement britannique

Le gonvernement britannique ayant condamné la création d'un Etat indépendant à Chypre, M. Denkiash et le gouvernement ture ont reproché aux dirigeants de

Officiellement, les autorités

municipales de Belgrade tentent

de faire partager « démocratique-

ment » les inconvénients da

cette pénurie en privant tour à

tour, deux jours sur trois et pen-

dant huit à dix heures, certains

quartiers d'électricité. La vie en

est largement désorganisés. Les

tramways immobilisés au milieu

de la chaussée ne se comptent

plus et les coupures d'eau pren-

nent, parfois, des tournures dra-

matiques. Dans les écoles, les

enfants sont renvoyés chez eux

plus tot que prévu, ce qui oblige

les parents à venir les charcher

aggravant, dans les entreprises,

un phénomène d'absentéisme

qui était déjà un des principaux

Les cinémas sont aussi pris

maux de l'économie yougoslave.

d'asseut per une population trop

heureuse d'être au chaud pen-

dant deux haures... lorsqu'é y a

Londres leur manque d'impartialité. Paur sa part, le gouvernement d'Albènes semble avoir d'ores et déjà rejeté la proposition d'une ren-contre à trois. M. Papandréou aurait fait savoir que les représentants de la Grèce ne pouvaient pas sièger à la même table que ceux de la Turquie alors que celle-ci vient de reconnaitre le « pseudo-Etat » chypriote

Il aurait ajouté qu'il était profon-dément déçu par la position britan-nique, à ses yeux trop modérée. Il a dénoncé la proposition de résolution soumise par la Grande-Bretagne au Conseil de sécurité, parce que le texte n'envisage pas de sanctions économiques et diplomatiques contre le nouvel Etat.

Auparavant, Sir Geoffroy avait déclaré devant le Parlement que la Grande-Bretagne écartait taute possibilité de pressions militaires. Trois mille soldats britanniques stationneat dans les deux bases navales et aériennes situées près de Limassol et de Larnaca, dans le secteur grec. Ces deux bases sont parmi les plus importantes que possède encore la Grando-Bretagne outre-mer.

FRANCIS CORNU.

TRABSIT INTERNATIONAL AUTOMOBILES - BAGAGES

U.S.A. - CANADA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc ...

TOUTES DESTINATIONS

CARSHIP SARL @ (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris

DIPLOMATIE

LA RENCONTRE D'ARUSHA

Le Kenya et la Tanzanie décident la récuverture de leur frontière

De notre envoyé spécial

Arusha. - Le Kenya et la Tanzame sont convenus de rouvrir « immé-diatement » leur frontière commune fermée depuis fevrier 1977. Cette mesure a été annoncée, mercredi 6 novembre, à Arusha, en Tanzanie, dans un communique conjoint publié à l'issue d'une rencontre entre les présidents Arap Moi, Obote et Nyerere, chefs d'Etat du Kenya, de Ouganda et de la Tanzanie. Cette décision, qui s'aecompagnera, à brève échéance, d'une reprise des relations aériennes et commerciales entre les deux pays, devrait favoriser la relance du tourisme en Afrique de l'Est, qui avait pâti de la brouille entre Nairobi et Dar-Es-Salaam.

La réouverture de la frontière entre le Kenya et la Tanzanie et. plus généralement, la recberche entre les trois partenaires de la défunte Communauté de l'Afrique de l'Est (C.A.E.) de • nouvelles formes de coopération économique • que les rigueurs du temps imposent, étaient liées au règlement préalable d'une épineuse question financière.

Depuis la dissolution de la Communauté, en 1977, le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie se sont ef-

forcés, sans succès, de clarifier leurs comptes, de se partager équitable-ment les créances et les dettes de l'ancienne Communauté. Après plusieurs rencontres infructueuses - la dernière remonte à janvier 1981 à Kampala – ils ont finalement réussi, à Arusha, à régler, non sans difficultés de dernière minute, leurs différends financiers. Cet accord a été conclu sur les bases des propositions de M. Victor Umbriebt, médiateur suisse, auquel avait été confié en 1980 le soin de débrouiller ce maquis juridique et linancier.

Au moment de son éclatement, la C.A.E. avait à son ectif 882,4 millions de dollars et à son passif 212,1 millians de dollars. Tous comptes faits. la Tanzanie et surfont le Kenya devront verser à l'Ouganda, à titre de compensation, 191,136 millions de dollars, au taux de juillet 1977. Cette somme, qui sera remboursée sous forme de mannaie reconvertible, de biens ou de services, portera intérêt à 7% à compter de la signature de cet ac-

JACQUES DE BARRIN.

M. Cheysson prépare à Djakarta la visite de M. Mitterrand

De notre envoyé spécial

Diakarta. - M. Claode Cheysson, ministre des relations extérieures, arrive ce jeudi 17 novembre à Diakarta pour une visite officie trois jours, la première d'un chef de la diplomatie française depuis celle de M. de Guiringaud en 1978.

Au cours de ses rencontres dans la capitale indonésienne, ville qu'il connaît bien puisqu'il y fut ambassadeur dans les années 60, M. Cheysson s'entretiendra notamment de la terrand doit effectuer en Indonésie l'année prochaine et qui avait été originellement prévue pour 1983. Il

La fin de la visite de M. Korvisto

M. Kolvisto, president de la République l'inlandaise, s'est rendu ce jeudi 17 novembre à Toulouse, où il devait visiter notamment les industries néronautiques de la région, avant de regagner directement Hel-sinki dans la soirée, Mereredi, le président finlandais avait conclu la partie politique de son séjour en France par un second entretien en tête à tête avec M. Mitterrand.

« DES RELATIONS

SANS NUAGES »

Comme la veille, les deux chess d'Etat ont . échangé leurs impressions - sur la tension Est-Ouest et les moyens de contribuer à « un melleur équilibre en Europe ., a inmeilleur équilibre en Europe , a indiqué M. Vauxelle, porte-parole de l'Elysée. Du côté linlandais, on a manifesté de l'« intérer « pour la position de la France, mais M. Kaivisto a estimé « difficile de penser que la sécurité de l'Europe puisse s'ameliorer « par l'installatian de nouveaux armements nucleaires sur le continent. Enfin, le chef de l'Etat finlandais a qualifié de - relations sans nuages - les rapports bilatéraux et souhaité un développement de la coopération. On sait que la France a enregistré en 1982 un déficit de 1 milliard de francs dans ses échanges avec la Finlande.

Dans la soirée, M. Mauroy a offert un dîner à l'hôtel Matignon en l'honneur du président finlandais. Evoquant dans un toast la nécessité de - rétablir en Europe un équilibre sur le plan militaire », le premier ministre s'est dit convaineu que seul cet équilibre « peut créer les condi-tions d'un dialogue véritable ».

discutera aussi des questions bilatérales, en particulier de l'intensification de la coopération culturelle et technique et du renforcement des échanges commerciaux. L'Indonésie est un important partenaire de la France dans la région, mais elle a dû sérieusement modérer ses ambitions après avoir été durement frappée par la crise économique mondiale

Nul doute aussi que M. Cheysson et son homologne indonésien. M. Mochtar Kusumaatmaja, abor-deront la question indochinoise. Les positions française et indonésienne positions française et indonésienne sur ce sujet sont relativement pro-ches. Djakarta ayant de la crise cambodgienne une vision plus conci-liante à l'égard de Hanol que ses partenaires an seio de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est). Toutefois, l'Indonésie continue de se sentir solidaire de ses partenaires et, avant tout, de la Thailande, qui s'estime menacée par la présence à sa frontière de troupes vietnamiennes. La solidarité entre membres de l'ASEAN passe toujours avant tout, et l'on ne voit pas le président Suharto faire cavalier seul dans cette affaire.

P. de B.

M. TRUDEAU FAIT UNE TOURNÉE EN ASIE

Ottawa (A.F.P.). - M. Pierre Elliou Trudeau entreprend, ce jeudi 17 novembre, un voyage de dix-neuf ours en Orient, qui le conduira au lapon, au Bangladesh, en Inde. à Abou-Dhabi, à Oman, à Bahreïn et à Kowe't. Le premier ministre cana-dien participera notamment, du 23 au 30 novembre, à la réunion des quarante-hait pays du Cammon-wealth à New-Delhi. Les problèmes de la Grenade et de Cbypre, tous deux membres du Commonwealth, devaient être évoqués lors de certe

M. Trudeau entend poursuivre à Takyo et à New-Delhi ses efforts en faveur du désarmement et de la reprise du dialague entre l'Est et l'Ouest. Cette tournée en Asie fait suite à celle qui a mené le premier ministre dans six pays européens an début de novembre. M. Trudean avait alors exposé à ses interiocuteurs européens ses idées pour réduire la tension, qu'il juge · alormante », entre les super puissances.

Edition 84

PARIS pascher adresses sélectionnées

> pour leurs prix et leur qualité Par Françoise Hinsinger et Bernard Delthil

Le guide du bien vivre à Paris... pas cher! 78 F LE SOM U

develop ក្រុក ខេត្តជំនួញដែ ក្រុក ខេត្តប្រកាសជ ក្រុក កូរជន La mer 777 75 1-elle to Go arminde å sion med -----..... Sue sau 20 - 10 m 1 22 - 10 m

1111-15

= =

2477712 (7)

iltin i i

matter, and

72....-

apiere.

C. 2 :

aliens to t

62. 1 4 mg

· • · · · ·

27. 4

7.

Da Herry

3. ·

48 :: --

CV ...

water . . .

* Flat from the

71. 1 projection ...

71 V F.

fci21, 375 de cette e Ferine -471 Ja - 440 - 1 POETS OF 1 ne semble ಿ ಕರ್ನವರ್ಗ avec is v bres de l'a TENEDO CAR Sies C cile, qu 11505 Mgocia

.....

7.77

1-744.5

-- TETTE-

....CFm.

for a chieff,

2 2700

1.25

'aut na

ייבות ביי

65.

17274 Cife

(Assemblée européenne installation des missiles I will the correspondar

THE SE SERVE HOT COME Torred. ments des E lalliance of 0738 capitale du Les sucre and the second second less socialiste as (Beiges No . PPR 🔏 DATA MITTERS!) avez les comm lement repor maratoire ju d'un accued q tion de nouve

fournisse upe désarmemei Europe .. La résolução tpene l'attitu cumptens - qu Serme resolute Micisaire équi maniere è sau de mas pays et con ensemble ».

Le débat qui a illustre la con doux positrons ಸಭ್ಯಗಾರಕ. ೦ದ ತ ರ - chamage de complicité des bellicistes - a cynique et erro d'etages par le P

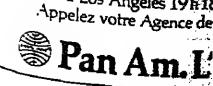
artile sen STABLE 3 Ti eres : - ce ia? - Fust-MA

AMAY(our fin errorism

lux différentes forme e le découragement.

MARD /

Départ Orly 13 h 00. Via



A Court of the cou
empress de la serie de la
man and the second seco
ancienne Commente pres plu
attentioners The plant
1777 - 177 - 178 - 178 - 178 - 188 -
Arutta, a right different different form different
ille de dem in -
rends frances such de sond a te
mele ser in the service of the
state and state
SO or so, to a series
A ct. Dit company a
THE CHAIN COLUMN ST.
Au mumant ar a sament b
VE and the company of
AE and make the make the court of the court
ons te co
ons to Co. Passi Passi ompter to
ans de compassion passion pass
one de compare passi proprio Tous Reconstruction (Op-
one de complete de la
one de complete passi l'Augustina de
ans de Compassion Passion Pass
one de complete passi l'Augustina de

JACILITE DE BARRIN

Cençues de la constante de la constante

sare à Djakarta Mitterrand

ve see ...

10 24 4
paradora allo of our bond and side, and total and side, and total and side of our bonds and side of the side of th
No. 1 d
ines. gother ines. Ascar Ascar Ascar
Section 1

re Dead FAIT LIVE TOURNE EN 18.E

Marie Co.

200

: 12 m 2 "

21 1 10 to 1 -1-35 -----



bien vive a faise

••• LE MONDE - Vendredi 18 novembre 1983 - Page 5 DIPLOMATIE

LE SOMMET FRANCO-ITALIEN DE VENISE

Un entretien avec M. Craxi

(Suite de la première page.)

Il fant commencer à réduire la le problème libanais dans le sens de l'unité, et non pas dans le sens

- Recherche-t-on du côté italien une autonomie dans les rapports avec les pays d'Europe de l'Est, tout en maintenant la fidélité à l'alliance atlantique?

Le gouvernement italien en-tend maintenir un dislogue ouvert avec les pays de l'Est et leurs dif-férentes capitales. Nous ne croyons pas en Europe à la politique du mur contre le mur. Il y a un domaine de coopération qu'on peut

Strasbourg. - L'Assemblée euro-

enne s'est prononcée, le mercredi

16 novembre, en faveur de l'implan-

tation à la date prévue par l'OTAN

des euromissiles dans les cinq pays

concernés de la C.E.E. (Royaume-Uni, R.F.A., Belgique, Pays-Bas, Italie). Le texte présenté par les

démocrates-chrétiens, les conserva-

teurs, les libéraux et le R.P.R. a

recueilli 170 voix pour, 107 contre et 26 abstentions (socialistes français

sion du groupe socialiste. Les repré-

sentants français, soutenus par la plupart de leurs homologues italiens,

ont présenté leur propre résolution.

rejetée à une large majorité, qui

demandait aussi un rééquilibrage

rapide des forces nucléaires instal-lées en Europe. Selon Me Charzat,

porte-parole des élus du P.S., le

texte de la majorité de centre droit

avait l'inconvénient de présenter

« une logique de renforcement des blocs à l'opposé de celle des socia-

listes français, pour qui il ne faut ni SS-20 ni Pershing-2 ». Pour Jeur

part, les socialistes italiens ont

reproché à la résolution adoptée son caractère polemique, surtout à

l'égard du gouvernement grec : « L'Assemblée européenne, dit ce

texte, condamne les sentatives faites

par le gouvernement d'un Etat membre (...) pour modifier la posi-

Le débat a été marqué par la divi-

et italiens).

l'installation des missiles de l'OTAN

De notre correspondant

développer, mais il faut que le ter-rain soit débarrassé des préjugés négatifs et qu'il y ait naturellement un intérêt réciproque.

— Une politique méditerra-néenne de l'Italie à l'Intérieur

du cadre allantique envisage-t-elle des liens privilégiés avec la Grèce, l'Espagne et le Portu-

- Les pays curopéens de la ré-gion méditerranéenne ont une optique plus directe sur cette réalité et sur les effets d'un large réseau de relations avec tous les autres pays de cette région. Cela explique et justifie un type particulier de rap-ports et d'initiatives politiques, qui ne semble pas toujours coïncider avec la vision d'autres pays mem-bres de l'alliance atlantique.

- Après l'arrivée des mis-siles Cruise à Siganella en Sicile, quelles sont les perspec-tives paur reprendre les négociations de Genève?

tion convenue entre les gouverne-ments des Etats membres au sein de

l'alliance otlantique sur lo question capitale du déploiement des mis-

Les autres membres du groupe

socialiste au sein de l'Assemblée

(Belges, Néerlandais et Allemands

notamment) ont présenté, en accord

avec les communistes, un projet également repoussé, demandant uo moratoire jusqo'à - la conclusion

d'un accord qui interdise l'installa-

tion de nouveaux missiles (...) et

fournisse une base de départ pour le

désarmement nucléaire en

Le débat qui a précédé le scrutin

a illustré la coupure nette entre les

deux positions en présence. Sans.

nuance, on a dénoncé, à droite, le «chantage de l'U.R.S.S. et la «complicité des pocifisies avec les belicistes», à gauche, «le calcul cynique et erroné et «la prise d'access par le Personne »

MARCEL SCOTTO,

d'otages par le Pentagone ».

Europe ».

CASAMAYOR

... et pour finir,

le terrorisme

La société face aux différentes formes de la

violence. Contre le découragement, un livre

GALLIMARD

Si elle est interrompue, il faut la reprendre, c'est dans l'intérêt de tous, y compris l'Union soviétique. Nous saisirons toutes les occasions utiles et nous prendrons toutes les initiatives necessaires pour mainte-nir ouvertes les communications entre les parties. Genève, Vienne, Stockholm, les sièges d'une action ne manquent pas. Des initiatives bilatérales pourraient être prises

La négociation doit continuer,

- Vous avez fait allusion recemment oux armes stratégi-ques nucléaires anglaises et françaises. Envisages vous de les comptabiliser avec les armes américaines, ou bien sautenez-vous tatalement le refus de Londres et de Paris à cet égard?

pour y contribuer.

- Je comprends la position des gouvernaments de Londres et de Paris. J'ai observé toutefois que les systèmes franco-britanniques ne sont pas sur la Lune. Dans des L'Assemblée européenne a approuvé conditions déterminées, je considère qu'eux aussi devront entrer dans un calcul spécifique.

- Face à la très grave crise de lo Communauté européenne. le gouvernement italien est-il disposé à rechercher des solutians alternatives, sait par l'élargissement des pouvoirs de l'Assemblée européenne, soil par le renforcement du « con-trepoids méridional » ?

Affinités avec le P.S. français et différences

Noos v sommes disposés, mais pas à accepter la régression actuellement en cours.

- Que pensez-vous de la po-litique britanulque de réduction des moyens financiers européens ?

La résolution votée appuie sans - Nous sommes plutôt favorables à l'augmentation des res-sources propres de la Commo-nauté. C'est une condition pour son réserve l'attitude des gonvernements européens « qui font preuve d'une ferme résolution de maintenir le développement, son élargissement, sa relance dans les domaines où nécessaire équilibre des forces, de manière à sauvegarder la sécurité stagnent les politiques comminaude nos pays et de l'Occident dans

MM. MITTERRAND ET CRAXI DÉFENDENT DES THESES TRES VOISINES SUR LA RÉ-FORME DE LA COMMU-

NAUTÉ EUROPÉENNE

Venise. - M. François Mitter rand était attendu, ce jeudi aprèsmidi 17 novembre, à Venise, pour un sommet franco-italien, le rythmo de ces rencontres étant de deux par an. Le chef de l'Etat est accompagné de sept ministres : MM. Delors, Bérégovoy, Fiterman, Rocard, Fabius, M= Cresson et M. Chandernagor (affaires européennes).

M. Mitterrand devait avoir un premier tête-à-tête avec M. Craxi. puis participer à un dîner offert par ce dermer au palais Pisani. Vendredi, un second tête-à-tête entre le président français et le président du conseil italien devrait être suivi par une séance plénière réunissant les deux délégations, une visite de M. Mitterrand à l'hôtel de ville de Venisa, puis un déjeuner.

Le Liben, od les troupes francaises et italiennes participent côte à côte à la force d'interposition, le conflit Iran-Irak, le rôle de la Libve en Afrique, et notamment au Tchad. l'avenir des relations Est-Quest devrajent être évoqués.

Les relations bilatérales ont enregistré depuis 1981, solon l'Elysée, un essor spectaculaire . Tout particulièrement dans le domaine économique et technique, en ce qui concerne l'aéronautique, l'électronique, l'informatique et l'énergie : la France et l'Italie pourraient, en particulier, travailler de concert à la foursiture d'une centrale meclésire à l'Egypte. Quant à la construction européenne, les thèses française et italienne sont très voisines à propos de la méthode de préparation du prochain sommet d'Athènes.

- En ce qui concerne les rapports avec la France, le gou-vernement lialien considére-t-il comme prochaine la décision sur des projets industriels communs, par exemple l'Airbus?

- Il y a dans ce domaine bien des questions qui méritent d'être approfondies et bien des collaborations qui sont possibles. Nous delaboratioo daos l'indostrie nautique, automobile, l'électro-e, l'informatique, l'énergie, les télécommunications. D'antres thèmes concernent la collaboration commune en Europe dans l'indus-trie et le secteur de le recherche. l'espère que l'atmosphère de Vo-mes ous aidera à prendre de nouvelles décisions et à faire avancer des projets communs.

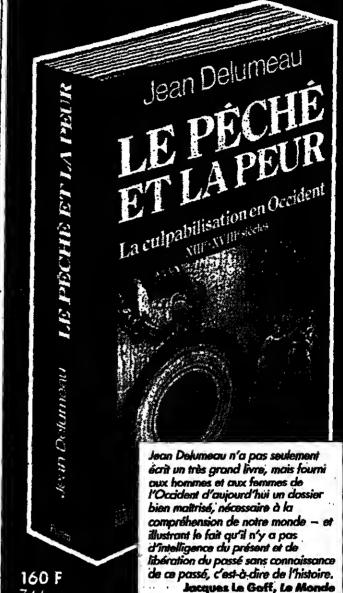
- Quelles sont les différences entre les gouvernements socialistes en Italie et en France? Est-il permis de confronter le « socialisme à l'Italienne - et le - socialisme français » ?

- En France, les socialistes jouissent des pouvoirs propres à un système présidentiel et peuvent se flatter d'avoir une majorné sociafiste qui peut, en principe, se suf-fire à elle-même. Il n'en va pas de même en Italie, où, dans une démocratie perlementaire non présidentielle, c'est un socialiste qui préside le gouvernement de coali-tion de cinq partis différents.

» Toutefois, il y a de notables affinités dans l'orientation politi-que, aussi bien en politique étran-gère que sur la volomé de rétablissemeor écocomique et de développement de l'emploi et de l'aide sociale.

» Chacun mesure les idéaux de progrès et de liberté à l'échelle de son temps, de la société où il vit, et cherche à réaliser la jonction entre l'idéal et le réel, seloo les conditions déterminées par la lutte contitors determinées par la latte politique. Il y a, certes, des spécifi-cités nationales, mais aussi uoe frootière substantielle qui rend profondément différent le socialism de type démocratique du socia-lisme de type communiste.

CHEZ FAYARD



ité se di-te se di-te se cu

en-en vis

its es et

LE NOUVEL

TOUTE L'ACTUALITE ECONOMIQUE HEBDOMADAIRE

PATRONS, **COMMENT PAYER VOS CADRES**

744 pages

٠.	Quand chaque franc de salaire complémentaire	rapporte au cadre	coute à l'entreprise
	Cadre A (224 000 francs)	0,67 F	1,26 F
	Cadre B (448 000 francs)	0,58 F	1,11 F
	Cadre C (840 000 francs)	- 0,27 F	. 1,11 F
		Source : Tower	s, Perrin, Forster et Cros

L'AUGMENTATION COUTE CHER!

Il faut alors choisir entre les locomotives et les cadres que l'on tire... Prêts, avantages en nature, primes intéressements, comment séduire puis retenir les cadres oul se battront pour le succès de votre entreprise. Une grande enquête à na pas manquer cette semaine dans le Nouvel Economiste.

Une Interview de Jacques Chirac: "Le Coût du logement à Paris est inacceptable".

Le réveil des valeurs allemandes.

Vendredi chez votre marchand de journaux.

Pan Am. Seul 747 quotidien Orly-Los Angeles.

Départ Orly 13 h 00. Via le Worldport® Pan Am à New York. Arrivée à Los Angeles 19 h 18. C'est une des 58 villes US de Pan Am. Appelez votre Agence de voyages ou Pan Am au 266.45.45.

Pan Am. L'Expérience Avion.

Los Angeles Aller / retour

* Transport aerien sou-

d'audace.

as cher!

Les péronistes s'interrogent sur leur avenir

Buenos-Aires. - Le péronisme ne changera-t-il done jamais? Dans uo document diffusé au début de novembre, le conseil national du parti justicialiste affirme qu'e il procè-dera à une profonde révision de sa stratégie et effectuera les corrections nécessaires ». Mais le secrétaire politique de cette formation, M. Carlos Spadone, s'est empressé d'ajouter » qu'il n'était pas question pour l'instant de restructuration et qu'aucune démission n'était pré-

PR

20

22

23

DE

20

TF

17

En fait, une grande confusion regne dans les rangs du mouvement pérooiste, qui étale aujourd'bui toutes ses contradictions.

- C'est Rockefeller et les multinationales qui nous ont battus », declare d'un ton convaincu un haut responsable, tandis qu'uo autre affirme sans sourciller: - Cest Felipe Gonzalez qui a Inspiré la campagne de Raul Alfonsin. - Pour la majorité des péronistes, le candidat radical aux élections du 30 octobre l'a emporté parce qu'il a su - polariser la campagne et reconstituer le vieil et faux antagonisme péronismeantipéronisme ». Le document du conseil national justicialiste insiste sur le fait que M. Alfonsin a bénéficiè des voix de l'électorat non radi-cal, alors que les quelque 6 millions de suffrages obtenus par M. Italo Loder sont · purement péronistes ». Les autorités justicialistes semblent ignorer qu'une fraction non négli-geable de l'électorat ouvrier a voté en faveur de M. Alfonsio et, surtout, que celui-ci a su capter les voix des cinq millions de jeunes qui dépo-saient pour la première fois leur bulletin dans l'urne. On admet bieu certaines erreurs, mais elles se limiterale ot à une campagne électorale mal concue et à quelques candidatures malheureuses. Au fond, dimaoche, ce ne setait pas les péronistes qui auraient perdu mais

Entrez dans notre nouvelle cabine

C'est, pout ceux à qui le tourbillon

Certe cabine, séparée de la classe

Elle vous rend également un peu plus

Et qui dit moins de sièges, dit sièges

Les spécialistes vous vanteront son

"Super Executive" et regardez autour

des affaires ne laisse guère de répit, un havre

de calme aux tons bruns aussi chaleureux

avoisinante par une véritable cloison fixe

et non par un simple rideau, vous assure

indépendant de vos voisins immédiats, car

elle ne comporte que sept sièges par ran-

de meilleure qualité. Prenez place dans l'un

des nôtres : vous constaterez qu'il est plus

vaste que ceux proposès ordinairement en

que reposants.

une totale indépendance.

gèe au lieu de neuf.

De notre correspondant M. Alfonsin qui aurait gagné grâce à uo beureux concours de circonstances et à des appuis financiers ex-

Tel n'est pas l'avis des dirigeants déplacés à l'occasion des élections internes. Manifestement, ces der-niers sout décides à prendre leur revanehe. Ils ont commencé à tirer à boulets rouges sur ceux qu'ils appellent a les maréchaux de la defaite ., c'est-à-dire les leaders syndieaux, et plus particulièrement M. Lorenzo Miguel qui esi à la fois l'homme fort du syndicalisme et le president de fait du parti, en l'ab-

Un parti moderne démocratique »

sence d'Isabel Peron.

Les attaques contre la « bande à Miguel » proviennent de trois secteurs. Il y a d'abord ceux qu'on appelle, dans le jargou péroniste, les « ultra-verticalistes », e'est-à-dire les inconditionnels de la veuve du général. Seloo eux, le péronisme a perdu parce que l'ex-présidente de la na-tion a été mise sur la touche et parce que • M. Italo Luder ne l'a pas assez souvent mentionnèe dans ses discours . Tout aussi viruleots sont les - intransigeants -, qu' se situent à l'extrême gauche de l'éventail péroniste, Pour leur chef de file, M. Vicente Leonidas Saadi, le mouvement national justicialiste a été défait · parce que ses dirigearas ont oublié la fameuse phrase d'Evita : · Le pé-- ronisme sera révolutionnaire ou • ne sera rien • ; ce sont eux qui ont été battus, pas le « peuple péro-

On trouve enfin... les a antiverticalistes », c'est-à-dire les péronistes soucieux de faire du justicialisme un

La nouvelle classe "Super Executive" British Caledonian:

toute ressemblance

avec notre Première Classe est

purement intentionnelle.

"pas de 37 pouces" et son "inclinaison de 34°". Ce que vous traduires de vous-raême

par "davantage de place pout les jambes"

tête rencontrera un agréable napperon en

aucune trace de papiet, mais des taies éga-

tissu et non un carre de papier crissant.

ture : sa largeut vous surprendra.

Reposer-vous contre le dossier. Votre

Essavez les oreillers. La non plus,

Enveloppez-vous dans une couver-

Puis appliquez sur votre visage l'une

Sur votre plateau-repas, la nappe est,

de nos servierres chaudes. C'est une vraie

elle aussi, en rissu. Quant aux tasses, sou-

coupes et plats, ils sont en porcelaine. Et

toutes les boissons (offertes gracieu-

sement) vous sont servies dans des verres

serviette-éponge, pas du papier humide.

et "davantage de confort".

lement en rissu.

parti · moderne, organisè et démocratique . Leur principal leader. M. Angel Federico Robledo, estime que la victoire de M. Alfonsin, tient au fait qu'il a su tourner le dos au passé alors que le pérooisme s'est ac-croché à la figure du général Peron et n'a fait que répèter des slogans éculés.

« Ultra-verticalistes », « intransigeants - et antiverticalistes - exigent la convocation immédiate de l'organe suprême du parti. le congrès national justicialiste, afin que celui-ci procède à l'élection de ouvelles nutorités.

M. Italo Luder est resté jusqu'à présent à l'abri des critiques. Mais cela ne devrait pas durer. Nombreux sont ceux qui affirment en privé qu'il a manqué de vigueur et de elarté dans ses interventions. On lui reproche surtout de ne pas avoir su conquérir les classes moyennes et de s'être désintéressé, durant sa campagne, tant des jeunes que de l'électorat féminin.

Ce ne sont pas toutefois les critiques émanant de courants minoritaires qui ont des chances d'ébranler la direction du parti, mais l'action de ceux qui ont échappé à la dè-route. Il s'agit en particulier des douze gouverneurs péronistes élus (le radicalisme n'eo a obteou que huit). Ceux-ci sont décides à récupérer l'espace perdu au profit des dirigeaut syndicaux et à prendre le coutrôle du parti. Selon le gouver-oeur de Santiago-del-Estero, M. Arturo Juarez: . seuls des hommes politiques expérimentés sont capables de définir la stratégie du justicia-lisme comme parti d'opposition ».

L'autre facteur décisif sera l'attitude du nouveau président vis-à-vis des syodicats, M. Raul Alfonsin a déclaré à plusieurs reprises que l'une de ses tâches prioritaires serait la rapport. - (A.F.P.)

» démocratisation » des organisa-tions syndicales. Nul doute que des élections libres marqueraient l'échec définitif de M. Lorenzo Miguel et de ses acolytes, dont le discrédit auprès des bases est total.

Au-delà de cette lutte interne, une question fondamentale se pose : en-terré définitivement le général Po-ron, quel pont être l'avenir du péronisme? Les élections du 30 octobre ont demontré que la classe ouvrière et les « descamisados » (saoschemises) restaient dans l'ensemble fidèles au mouvement qui, le premier, sut satisfaire leurs revendica tions. C'est finalement de sa capacité à conserver la confiance des travzilleurs que dépendra en grande partie la survie du mouvement fondé il y a quarante ans par le - colonel des paovres ». A gauche et à l'ex-trême gauche, les candidats à la succession ne manquent pas.

Malouines. - L'assemblée générale des Nations unies a approuvé mercredi 16 novembre par 87 voix contre 9 et 54 abstentions, dont celle de la France, le projet de résolution istino-américain appelant l'Argen-tine et le Royaume-Uni à entreprendre des oégociations sur le . conflit de souveraineté » des îles Malouines. La résolution, qui qualifie la présence britannique sur cet archipel de l'Atlantique sud de - situation coloniale particulière », reconduit la mission de bons offices menée par le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Le texte approuvé est très proche de et qui n'avait débouché sur aucur résultat concret, comme l'avait indiqué M. Perez de Cuellar dans son

 REPRISE DU COMMERCE FRONTALIER AVEC L'U.R.S.S. – Uo convoi de camions soviétiques a franchi, le marcredi 16 novembre, le poste-frontière de Korgas, dans la provioce de Xinjiang, marquant JACQUES DESPRÈS. ainsi la reprise du commerce frootalier sino-soviétique dans cette région, a rapporté l'agence Chine nouvelle. L'agence a précise qu'un autre poste-frontière, celui de Turugart, près de Kashgar, doit être ouvert ultérieurement. Le poste-frontière de Korgas avait été fermé en 1962. Sa réouverture avait été décidée en 1982, lors de oégociations bila-

Etats-Unis

térales. - (A.P.)

PAS DE MAIRE NOIR A BOS-TON. - Un coup d'arrêt a été mis à la série d'élections de maires noirs dans les grandes villes américaines avec la défaite, le mardi 15 novembre, à Boston, de M. Melvio King, qui espérait devenir le premier maire coir de la métropole de la Noovelle-Aogleterte. Son adversaire, M. Raymond Flynn, a obtenu en-viron 65 % des suffrages au terme d'une campagne modérée où les deux candidats se soot efforcés d'éviter toute confrontation raciale. - (A.F.P.)

 ISRAËL DEMANDE L'EX-TRADITION D'UN AN-CIEN SS. - Israel a demandé extradition d'un ancien SS d'origine ukrainienne, John Demjan-juk, réfugié aux Etats-Unis depuis 1953, et se propose de le juger comme criminel de guerre, écrivait, le mercredi 16 novembre, le Jerusalem Post. Si les autorités américaioes doonaient suite à cette demande, ce scrait le premier procès d'un criminel de guerre nazi en Israel depuis celui d'Adolph Eichmann, il y a plus de vingt ans. John Demjanjuk, établi à Cleveland (Obio), où il est employé comme mécanicien par la compagnie Ford, servait pendant la seconde guerre mondiale dans les unités SS, ootamment à Treblinka, où il faisait fonctionoer les chambres à

Haïti

A TRAVERS LE MONDE

Chili

INTERDICTION D'UNE MIS-

SION D'ENQUÊTE DU PAR-LEMENT EUROPÉEN. -

M. Gérard Israël, député euro-

péen et porte-parole du groupe des droits de l'homme, qui devait

effectuer une missioo au Chili,

s'est vu refuser l'accès à ce pays,

a indiqué un communiqué publié

mercredi 16 novembre à Stras-

bourg. M. Israël (démocrate eu-

ropéen de progrès, France) a dé-

claré que - cette décision était

l'expression d'un réel mépris

pour l'opinion européenne et pour les institutions de la Com-

munauté européenne » et a mani-

festé son inquiètude devant - la

recrudescence de la répression au

Chili et des violations de plus en plus évidentes des droits de

Chine

 ÉLECTIONS LÉGISLATIVES LE 12 FÉVRIER 1984. – Des élections pour le recouvellement des cinquante-neuf députés du Parlement se dérouleront le 12 février 1984, a-t-on annoncé officiellemeot mardi 15 novembre à Port-au-Prioce. Le Parlement avait été dissous le 27 août par le president Duvalier après qu'il cut adopte la nouvelle Constitution. Les dernières élections législatives out eu lieu en sévrier 1979. - (A.F.P.)

Honduras

 CINQ MILLE SOLDATS AMÉRICAINS POUR DES M A N Œ U V R E S CONJOINTES. - Cinq bâti-ments de la marine américaine, transportant plus de einq mille soldats, sont arrivés le mardi 15 novembre dans le port de la Ceiba, sur la côte atlantique, pour participer aux manœuvres militaires conjoiotes américanohonduriennes Awas Tara 2, at-on appris mercredi à Teguci-galpa. - (A.F.P.)

Inde

 NOUVEL ATTENTAT EN ASvert le seu et jeté des bombes sur des policiers dans l'Etat de l'Assam, mereredi 16 novembre. tuant l'un d'entre eux et blessaut neuf autres personnes sérieuse-ment. Deux des assaillants out été blessés et uo autre apprébendé au cours de l'attaque. -

Pakistan

 LES RELATIONS ENTRE LE PAKISTAN ET L'INDE. – Le général Zia Ul-Haq s'est efforcé, le mercredi 16 oovembre, dans une déclaration faite à Quetta, de désamorcer la tension verbale entre l'Inde et le Pakistan, en reaffirmant sa volonté de « normaliser » les relations eotre les deux pays, en dépit des obstacles temporaires - dressés, seloo Isla-mabad, par la Nouvelle-Delhi. Le ehef de l'Etat pakistanais a ajouté qu'il « regrettait » les déclarations du premier ministre indien, Ma Gaodbi, attribuant au Pakistan une part de responsabilité dans les troubles au Pendiah indico. Il a affirmé que ces propos étaient « destinés essentérieure - indienne. - (A.F.P., Reuter.)

Turquie

PROTESTATIONS CONTRE UNE EMISSION SUR L'AR-MÉNIE. - La Turquie a pro-testé, le luodi 14 novembre, contre la diffusion par la française du film Sans retour possible traitant du problème arménien. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères d'Ankara a déclare que cette diffusion était · gravement dammageable - aux relations entre les deux pays et que la Turquie y répon-drait par tous les moyens - nécessaires -. - (A.F.P.)

Compagnie des Voy 28 RUE PIERRE LESCOT - 75001 PARIS TELEPHONE : 508 44.88

RIO **BUENOS AIRES 6650** A/R

5450 A/R 6000 A/R 2800 A/R

Prix au 1" novembre 83

Dons à C.C.P 31-711 89 LA SOURCE « Campagne des Pères Noëls Verts »

VOLS RÉGULIERS, DÉPART PARIS

TOKYO **NEW YORK**

200,000 NOELS DE LA SOLIDARITE

aidez-le à provoquer un peu de joie

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

cette classe ressemble à une Première comme deux gounes d'eau. Pour obtenir de plus amples informations, comme pour vos réservations, appele: votre Agent de Voyages. Le père Noel á besoin de voas ! British Caledonian SUPER EXECUTIVE

- qui remplacent avantageusement les

Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

gobelets de plastique.

l'Extreme-Orient.

Vous avez compris qu'il s'agissait là

d'un univers totalement différent de celui

des Classes Affaires que vous pouvez

connaître. Un univers dans lequel nous

vous invitons à entrer sut nos lignes à desti-

nation de l'Amerique du Nord, de l'Ame-

nque du Sud, du Moyen-Orient et de

bien qu'elle soit baptisée "Super Executive".

Et vous avez compris également que,

·2.

. . . .

170

40.00

M3 - ..

ing the second

165-2-1

13......

1.....

... ...

A 4- 1 11

21.

VI. . . .

11---

47/Y-1

agrice mentioned to the more expe-

t. Virteu.

. -----

grant country of materies.

ije ne peux i

Col 200 et provident des con rationale, selon l'artich production of the delicate of seed me Compe ser usage qui fait du pei State d'entre de la po and the state of t to the seal of the seal of Cautorite, d'autorité :

..... Jan- la fonction. E miene de 1962, le préside .c -uffrage mmversei pour The second of the second second gran it is our pay avoir besoin g

whitique, les chefs d'Erre de l'affirmer, c'est · · · · · · · a fast de soi. Lor aming repitait que . l'en Toposer que sur la déci , e o fatian, il • appeirait se grander to a sper court a nice carebe you - proment par l'opposition . de o fragilité, de ses bés g fort. - Matterand.

· Paurqu

Sometique i

Siman in the Siman i mare des et classiques and the sur With Superior aux green des la letteratations. dars le réflex an improved selenties Last & Amer The second will denicle? Es Es et it it. Cherre Sariésiques ! - ಮತ್ತು ಎಂದು intern du erop! Frais Jaffathi ist a siling a les-1 Assembles chard jetois AND DOWN GIFE Churspe, Gen - sons à troi muluplier per ia puissence d nombre de ci Aiors, nature l'autre camp, le rique es l'OT L' derrent integré esi pas cest dos

> ice. – e cécid tour, quetre ens siles Nows v som Le chef de i les performance Pershing Z. Le moias luin q I EGO ksiometres usiciles en Atlen pourtaiem pas d du dixieme des à-dire des supp nucleares - so part, ils none qu cit qu'il y aure ining . . . c

élé prise sans e

n avait d'ailleur

SS-20 il faut mu remarque M. Mitte e Pershing 3 est pi de dix minutes po onjectii - mais l'o ioin ain Sa charge sante, seulement il pius rapide. Les c'est le SS-20 qui le

Nous ne sou les adversaires M.Misterrand par force nucléaire f

. W --- who

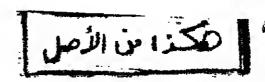
5.7 7.0

> France n'a pas de diaire. A la limue i fusées. celles du pla qui, partant du soi raient atteindre le sovietique. Nous ne adversaires de l'Un nous n'avons pas du d'envoyer quoi que c soviétique. Mais enfi modité du langage cas comme cela que raisonnent. - ces dix vent en effet aller d l'aure. Mais les aut sous-marins nucléali cinq pour l'instant é sons de quatre-vingt qui fait, avec les dixde quatre-vingt-di Anglais en ont soi: mais sur des sous-me sont des forces stratég respondent exactemen tion que les Russes coins ont décidée entre

- Si nos missiles soi peuvent faire ac 3 500 kilometres, 4 00 etalent pris en comple cussion des forces imes







Haiti

Honduras

- C127 FG

* 2

1 2

r list it

inde

Pakistan

· impe

5 July 18

14779

-

. . . .

77.

ويناتها أأحالا

100

1000

11.

1 1 1 9 1 W

· - - - 270

.

3. 😽 1 🚅

: ... iriz

111 1414

100

.

. . .

.

Turquie

IS, DEPATT PARS

5450 AF

6000 AR

2800 AR

RES 6550 AR

10000

100

. . .

· ELECTION POLICY

#.#31 (n - .

V* ==

Park access o

49 a.A. B. B. B.

Parising

CONTRACTOR

ದೀಕನ್ಯಾ ಕೃತ್ತಿ

= . . .

Fiftheries

157. 4771

NOTA;

5411

224 .

. .

1.50

1-1-1-1 3-1-1-1

AR.

14:

345.

147

• la

40

«Je ne peux pas signer la disparition de la France en dehors de son pré carré»

Un homme aux mains libres

pas. Il n'en a pas l'air, en tout cas.

extérieure.

tions, de son indécision, notamment en politique

de démontrer qu'il était crédible dans sa fonction. Il

tel point qu'il donnait l'impression de se poser lei maission codifée par le peuple français. A tel point qu'il donnait l'impression de se poser lei même la question. M. Mitterrand, lui, ne se la pose

Ses soucis, sans doute, sont d'un autre ordre. Il est, d'abord, aux commandes de l'État dans une

période où montent les tensions internationales. La

crise des euromissiles, remarque-t-il, est «la plus sériense » que le monde ait comme depuis le plocus de Berlin en 1948 et la crise des fusées de Cuba en

1962. Berlin, c'était avant la V République; Cuba, en 1962. Berlin, c'était avant la V République; Cuba, sous le général de Gaulle. Seul le fondateur de la V République a affronté une situation comparable à cette qu'analysait M. Mitterrand à la télévision.

M. François Mitterrand n'éprouve pas les

es difficultés. M. Giscard d'Estaing avait besoin

Chef des armées et président des conseils et rités de la défense nationale, selon l'article 15 de la Constitution, le chef de l'État est seul maître de l'engagement nucléaire de la France. Compte tenu des institutions et de leur usage qui fait du président de la République le maître d'œuvre de la politique extérieure du pays, les quatre chefs d'État successifs de la V° République ont tons dit, en la matière :

« C'est moi le responsable, et moi seul. »

Cette affirmation d'autorité, d'autorité unique et personnelle, est contenue dans la fonction. Depuis la réforme constitutionnelle de 1962, le président de la République est éin au suffrage universel pour cela. L'antorité conférée par les institutions est si naturelle qu'elle ne devrait pas avoir besoin d'être

Si, sous la V' République, les chefs d'État out pourtant éprouvé le besoin de l'affirmer, c'est sans doute que cela ne va pas tout à fait de soi. Lorsque M. Valèry Giscard d'Estaing répétait que « l'engagement molénire ne peut reposer que sur la décision d'un sent » et que, s'il le fallait, il « appuirait sur le bouton », il tentait de couper court à une campagne développée — pas seulement par l'opposition de l'époque — sur le thème de sa fragilité, de ses hésita-

M. François Mitterrand. interrogé mercredi 16 novembre par quatre journalistes (François-Henri de Virien. Alain Duhamel, Marc Ullman et Albert du Roy) lors de l'émission «L'heure de vérité» sur Antenne 2 répond aussi aux questions des téléspectateurs qui se demandent, selon les organisateurs de l'émission, s'il y sura une troisième guerre mondiale et si l'intervention du chef de l'Etat est destinée à les préparer à l'éventualité d'une guerre en Europe.

Le président de la République

« Je suis, par la Constitution et par le vote des Français, le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire, et je remplis la fonction de chef des armées (...) La pièce maîtresse de la stratégie de dissuasion en France, c'est le chef de l'Etat, c'est moi; taut dépend de sa détermination. Le reste, ce sont des matériaux inertes, enfin, jusqu'à la décision qui doit cansister précisément à faire que l'on ne s'en serve pas. »

M. Mitterrand décrit ensuite la nature des forces en présence : armements tactiques - «c'est un peu dépassé», - les missiles de porthe intermediaire equi ne traversent pas l'Atlantique (SS-20, Pershing 2), les missiles intercontinen-

taux . dits strategiques ». « L'opinion française. dit-il, a des raisans taut à fait jandées de s'inquiéter. Taut à fait fandées parce que, après taut, la crise des euromissiles est-la crise la plus sérieuse que le monde ait connue depuis les crises de Cuba et de Berlin qui, comme vous le savez, ont présenté des moments forts, souvent dramatiques, de l'après-guerre dans laquelle nous sommes. Mais il ne faut pas perdre pour autant son sang-froid, et l'opinion française dalt garder le sien. Naus n'en sommes pas là. Les crises précédentes ont été mattrisées. Celles-ci doivent l'être à leur tour. Seulement, il faut pour cela répondre à un certain nombre de conditions (...). Elles commencent par une condition fondamentale qui est l'équilibre des forces en présence

pour que la guerre n'éclate pas. -« Ce que je demande, ajouto-t-îl, c'est l'équilibre entre les forces. L'équilibre stratégique des fusées qui traversent l'Atlantique, de la Russie vers l'Amérique, de l'Amérique vers la Russie, est en gros réa-lisé pour la simple raison que l'un et l'autre pays ont le moyen de se détruire l'un l'autre. Alors, pourquol l'Unian soviétique a-t-elle décidé, à partir de 1977, d'installer

» Pourqual est-ce que l'Unian soviétique recherche une supériorité, alors qu'elle l'a déjà dans le domaine des armes conventionnelles et classiques en Europe ? Veut-elle une supériorité régionale indiscutable? Pourquoi veut-elle séparer, dans le réflexe de défense, les Etats-Unis d'Amérique de l'Europe occi-demale? Enfin. interrozeons les Soviétiques. Moi, je dis : cela, e'est trop I J'étais monté à la tribune de l'Assemblée nationale en 1980 quand j'étais membre de l'apposition pour dire : « Ni SS-20 ni Pershing 2. J'ajoute que sur les trois cent solxante SS-20. - pour l'Europe, deux cent quarante-trois - sont à trois têtes. Il faut donc multiplier par trois pour connaître la puissance de feu, c'est-à-dire le nombre de charges nucléalres. Alors, naturellement, en 1979, l'autre camp, les Etats-Unis d'Amérique et l'OTAN dans son commandement intégré - et la France n'y est pas, c'est donc une décision qui a été prise sans elle, hors d'elle, elle n'avait d'ailleurs pas à être consul-tée, – a décidé d'installer à son tour, quatre ans plus tard, des missiles. Nous y sommes. .

en plus ce que l'on appelle des SS-

2021.1

Le chef de l'Etat compare alors les performances des SS-20 et des Pershing 2. « Le Pershing 2. cela va mains lain que le SS-20 : 1800 kilomètres. Les Pershing 2 installés en Allemagne de l'Ouest ne pourraient pas atteindre Moscou; ils ne pourraient pas atteindre plus du dixième des vecteurs - . c'està-dire des supports d'armements nucléaires - soviétiques. D'autre part, ils n'ont q'une tête. Quand on dit qu'il y aura cent huit Pershing (...), cela veut dire cent huil ». « Quand on parle des SS-20, il faut multiplier par trois. remarque M. Mitterrand qui ajoute, le Pershing 2 est plus rapide : moins de dix minutes pour atteindre son objectif - mais l'objectif est moins lointain. Sa charge est moins puissante, sculement il est plus précis et plus rapide. Les autres qualités, c'est le SS-20 qui les a. »

Nous ne sommes pas les adversaires de l'U.R.S.S.

M. Mitterrand parle ensuite de la

farce ancléaire française. « La

France n'a pas de force intermé-diaire. A la limite, il existe dix-huit fusées, celles du plateau d'Albion et qui, partant du sol français, pour-raient atteindre le sol de l'Union soviétique. Nous ne sommes pas les adversaires de l'Union soviétique, nous n'avons pas du tout l'Intention d'envoyer quoi que ce soit en Union soviétique. Mais enfin, pour la com-modité du langage – et c'est en tout cas comme cela que les Soviétiques raisonnent, – ces dix-kuit là – peuvent en effet aller d'un territoire à l'autre. Mais les autres, ce sont les cinq pour l'instant et nous disposons de quatre-vingts charges, ce qui fait, avec les dix-huit, un total de quatre-vingt-dix-huit. Les quatre-vingt-dix-huit. Les Anglais en ont soixante-qualre, mais sur des sous-marins (...). Ce sont des forces stratégiques qui correspondent exactement à la définition que les Russes et les Américains ont décidée entre eux (...). > SI nos missiles sous-marins qui

Le chef de l'État estime donc nécessaire d'assurer les Français de sa détermination tout en les rassuce qu'ils ne sont pas, - on assiste-rait à ce spectacle étrange : deux pays étrangers qui disposeraient de notre armement à nous, cet armement sous-marin, alors qu'eux ne discutent pas de leurs sous-marins dons cette négociation. (...) Résul-tat : nas quatre-vingt-dix-huit charges nucléaires seraient taut aussitot absorbées par cette négo-ciation particulière. En supposant qu'elles solent gelées, comme on dit, qu'est-ce qu'il resterait à la France? Rien que san armée conventionnelle et différentes armes d'un tout autre ordre. Qu'est-ce qui resterait aux Etats-Unis d'Amérique? Environ neuf mille charges nucléaires! Qu'est-ce qui resterait à l'Union soviétique? Environ neuf mille charges nucléaires (De selle sorte que la comparaison entre neuf mille d'un côté et quatrevingt-dix-huit de l'autre implique la réponse : avant de songer à demander à la France de renoncer à son autonomie de défense, à sa défense

rant sur les capacités des Soviétiques, sur celles des Américains et sur les siennes propres à maîtriser la crise. Georges Pompidou et M. Valéry Giscard d'Estaing n'avaient pas en à le faire dans de telles

M. Mitterrand est ensuite sounis à une campagne qui vise la présence des ministres communistes dans le gouvernement de la gauche. Celu le distingue de ses prédécesseurs, et cette banalité-là mérite aussi d'être rappelée.

Ceux qui alimentalent cette campagne l'organisent autour du raisonnement suivant : le parti communiste français, c'est Moscon; M. Mitterrand a été étu grâce aux voix du P.C.F.; il a fait entrer cet allié au gouvernement ; il a besoin de lui ; il n'a douc pas les mains libres.

Il était donc maturel que le président de la République dise qu'il n'en est rien et qu'il reste un bomme libre. Ministres communistes? Ministres français, préfère-t-il dire Moscou ? Là-bas, on n'a pas débordé d'enthousissme lorsque quatre commu-

M. Andropov.

. Mais je ne pense pas, je ne

veux pas penser - la France usera

de tous ses moyens pour que cela ne

soit pas passible, - que la rupture

soit durable parce que les uns et les

autres ont besoin d'une négociation.

Après tout, l'Union soviétique n'a

pas sellement besoin d'avoir beau-

coup de SS-20 supplémentaires.

Elle regorge d'armes, et tous les

objectifs suropéens peuvent déjà être atteints par elle à l'exception des pays qui disposent d'une force

» Je crois que les dirigeants

soviétiques sont des gens qui ont

d'abord, naturellemena, le sens des

intérêts de leur peuple, C'est un

peuple qui a eu vingt millions de

morts à la dernière guerre. Ils ont

besoin d'une restauration, si on peut

employer ce terme, de leur écono-mie. Je crois vraiment qu'un pays

conone la France pourra être utile

dans cette phase. Il a dit ce qu'il

avait à dire au moment du plus

grand danger : le refus des solutions

fausses, de compromis, qui impli-quaient mon pays d'une façon inad-

missible. Mais nous ne sommes les

adversaires de personne, et je

compte bien intervenir de la façon la plus utile qui soil et selon mes conceptions au moment qui me

L'e président répond lensuite à la

question de savoir s'il craint

l'« expansionnisme » soviétique, ou

celle - locale, au Procho-Orient par

exemple. Il déclare : - L'axe de tout

paraîtra nécessaire. »

simplement au monopole, par un de Genève, comme cela a esé dit par pays, d'une arme destructrice.

Américains et Soviétiques déclare M. Mitterrand ont l'air de toujours discuter en ajoutant quelque chose. Non! Il faut réduire. Jusqu'à quel point faut-il réduire? Je l'ai dit devant le Parlement allemand et je l'ai répété dans d'autres circonstances : négociez au niveau le plus bas des armements possibles pour votre sécurité, mais en préservant votre équilibre, car s'il n'y a plus d'équilibre entre l'un et l'autre, alors la guerre est à nos portes. Vollà man raisonnement l'extérieur puisque je ne suis pas à Genève et que je n'al pas l'imention d'y aller : préserver en toutes cir-constances l'équilibre. Il faut reconhaître que le jeu des plus grandes puissances a été, depuis quelques mois, de réduire leurs prétentions ».

Interrogé sur le fait de savoir si un chef d'Etat n'a pas intérêt à dramatiser pour mieux rassembler, M. Mitterrand repond : « Vous pentout court - c'est le coeur de notre sez que je pourrais m'adresser à

nistes sont entrés dans le gouvernement de la France. remarque-t-il. De toute manière, les opinions de te ou tel parti, ce n'est pus l'affaire de M. Mitterrand Je ne m'en occupe pas. Ma responsabilité, c'est fa mienne. - Les prédécesseurs de M. Mitterrand en disaient autant. Ou croyait le général de Gaulle sur parole. Ou en domait acte volontiers à Georges Pompidon; et, bien que M. Giscard d'Estaing ait eu, de ce point de vue, queiques difficultés en raison du comportement de M. Jacques Chirac, on ne voit pan pourquoi l'actuel chef de l'État aurait moins de

crédit que ses prédécesseurs.

M. Mitterrand sera sans doute convaince d'avoir été, sur ce point comme sur l'exsemble de ses explications, convaincant. Il a quelque raison de le croire, même si l'opposition et le P.C.F. restent sur leurs positions respectives. Le chef de l'État suit, l'expérience aidant, que ce geure d'émission télévisée, lui convient. D'abord tendu, contracté, lorsqu'il s'est agi de s'affirmer comme la « pièc maîtresse - de la stratégie de dissuasion, il a été ensuite plus à l'aise dans l'exercice, qui lui devient familier, de la pédagogie.

JEAN-YVES LHOMEAU.

le débat, c'est quand même les euromissiles. Je n'accuse pas du tout l'Union soviétique de vouloir se lancer dans une guerre – je l'ai déjà plusieurs fois répété. – mais de se placer dans une situation de force qui fasse qu'en somme, par l'exer-cice de la menace, elle obtienne les résultats que l'on obtient d'ordinaire d'une guerre gagnée. »

m

ÇIL

En ce qui concerne les autres points chauds »; il souligne qu'ils sont « entretenus ici et là en attendant que la grande discussion de Genève finisse par apporter un résultat, et quelquefois apparaissent indépendamment de cette situation ». « Chacune des deux plus grandes puissances fait ce qu'il faut pour que les choses durent, afin que l'on revienne à l'épreuve de force diplamatique qui se déroule à Genève dans les meilleures conditions, jugées par l'un et par l'autre dans le sens de leur Intérê!

Le Liban et la France : une grande histoire

M. Mitterrand aborde ensuite la question de la présence française au Liban en ces termes : « A quoi a servi le contingent françois? A sauver la vie de centaines et de centaines de Palestiniens qui se trouvaient écrasés saus les bombardements de Beyrouth-Ouest, et que nous avons, sinon rapatries. du moins dirigés vers un autre pays bien s'il pense que le danger de arabe. En l'occi guerre vient plutôt à une «étin-tiel, la Tunisie. arabe. En l'occurrence, pour l

(Lire la suite page 8.)

Les crises de Berlin et de Cuba

1948 : la guerre froide était Marshall proposé par les Étais-Unis pour la reconstruction de l'Eurape.: Les cammunistes avalent fait « le coup de Prague . Les conversations entre les Quatre Grands sur le sort de l'Allemagne vaincue étaient vouées à l'échec. Pour juguler l'inflation dans leur zone d'oc-cupation, Américains, Anglais et Français venuient de créer le deutschemark, et ils avaient vainement tenté d'amener Moscou à adopter une solution commune à Berlin. De son coté, l'URSS estimait que la pé-riode du régime des Quatre à Berlin était révolue. Le 23 juin, elle cessa de fournir charbon et energie au secteur occidental de ·la ville, puis elle décida de bloquer les voies terrestres d'accès à l'ancienne capitale. Alors, le president Truman décida de ravitailler Berlin-Ouest par air. Ce port aèrien mit en échec la manceuvre soviétique. Le blocus fut levê le 11 mai 1949.

1962: Fidel Castro, au pouvoir à Cuba depuis le l' janvier 1959, s'était lié à l'U.R.S.S.

pour faire échec aux Eints-Unix qui lui infligeaient des sancavaient même soutenu une tenlative de débarquement des exiles En Europe, la tension provoquée une fois encore par le problème de Berlin était grande. Les services de remeignements moment d'une activité soviéti-que insolite à Cuba, et le 13 septembre, Washington mit en garde l'U.R.S.S. contre l'instal-lation d'armes affentives. Le 18 octobre, l'aviation américaine constata la présence dans l'île de fusées stratégiques soviétiques. Alors, le président Kennedy décida une « quarantaine » autour de Cuba. On pouvait redouter le pire, mais, le 28: octobre, Khrouchtchev annonça le retrait des fusées stralégiques. Quelques semaines plus tard. le 20 novembre, les bombardiers soviétiques storionnés à Cuba furent eux aussi retirés, et Kennedy décide la levée de la quarantaine. Cette crise algue fut suivie de nego-

défense que ces armement, c'est la sécurité du pays. - Il faudrait tout de même que les deux grands partenaires songent à réduire considérablement leurs armes. -

M. Mittercand note que le systême d'armes français « ne peut être que défensif, que dis-je? que dis-suasif. Il faut qu'on sache que notre armement est capable de détruire un territoire qui serait aussi vaste que le nôtre. Nous n'avons pas l'intention de nous en servir pour attaquer qui que ce salt, naus serions fous! Mais nous entendons préserver la France, et je suis sur que les autres le comprennent, parce qu'ils sont aussi patrioles. »

· Aujourd'hui, remarque t-il, on peut dire que la seule puissance qui possède des forces nucléaires intermédiaires, qui ne traversent pas l'Atlantique et ne peuvent pas riser les Etats-Unts d'Amérique, c'est étalent pris en compte dans la dis- l'Union soviétique. Les autres n'en cussion des forces intermédiaires - ont pas. Alors je me refuse tout l'Union soviétique. Les autres n'en

ciations américano-soviétiques, qui aboutirent à une suppres-sion des expériences nucléaires. tous les Français, jouer sur leurs nerfs et spéculer sur leurs craintes? J'at déjà dit tout à l'heure que st la situation était sérieuse, la plus sérieuse, je pense, après Cuba en 1962 – et Berlin en 1948; – ces deux situations avaiem été maltrisées. On doit pouvoir maîtriser celle-là: Si la Conférence de Genève n'aboutit pas dans les jours qui viennent à un accord - et vraiment il serait très imprudent d'y songer il n'empêche que l'on dols chercher à retrouver une capacité de dialo-gue. C'est là que la France peut jouer un rôle déterminant car elle a dit clairement aux uns et aux. autres : voilà ce que se né veux pas. Mais elle est capable de dire aussi : voilà ce que je veux, étant entendu que ce qu'elle veut d'abord, c'est que la negociation puisse reprendre, que le dialogue ait lieu, bref qu'on ouvre aussi les portes de la paix. Et à cela je crois du plus profond de moi, à la condition d'être ferme et que mil ne puisse spéculer sur la falblesse de l'un ou de l'autre.

. Je pense, ajaute le chef de l'Etat, que les responsables des deux plus grands pays sont assez sages – parce qu'ils ne veulent pas la guerre - pour utiliser toutes les chances. Peut-être aussi pour voir l'autre céder d'abord, et il faudra bien que chacun cède un peu (...). Je pense que l'Union soviétique tien-dra parole (...), c'est-à-dire qu'à partir d'un certain moment qui pourrait être l'installation réelle de la première susée Pershing en Allemagne (elle) quittera la Conférence

FOURREURS A. et H. GRUBER ARTISANS FABRICANTS

Economisez jusqu'à 50 %

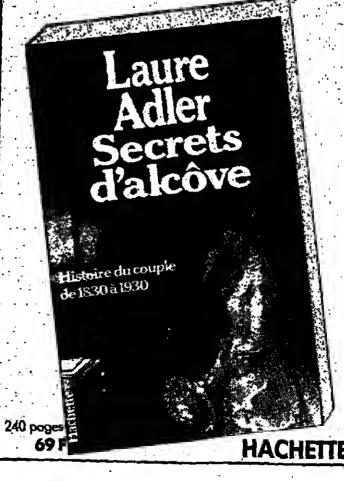
sur le prix d'achat de votre fourrure

77420 Champs/Marne Tél: 005-09-82

46, boulevard Voltaire 75011 Paris

Tél.: 805-02-30

la première histoire des fiançailles, de la nuit de noces, du mariage, de l'adultère et du divorce...



CREDIT ET TOTAL 12 MOIS*



peuvent . faire . actuellement-3 500 kilomètres, 4 000 kilomètres.

Le "nullificateut" de magnétophopes empliche pratiquement toute tentative d'incursion dans votre vie privée, grâce à une nouvelle technique révolutionnere mos au point exclusivement par CCS. Pour toute information écrivez à M. Bernard Communication Controle Securite Ltd 5001 Paris el 297-5600 Talex, 215524 F

commencée. Les Soviétiques se qui lui infligeaient des sanc-déchatnaient contre le plan tlans écanantiques et qui

» Nos soldats ont donc deià servi, non pas la cause de ces combattants – ce n'était pas du tout la nôtre – mais, avec l'accord du gouvernement; de force d'interposition. On a empêché qu'on se déchire, qu'on se tue davantagé, c'est une grande couse. Notre missian remplie, on est parti et, là-dessus, se sont déroules les massacres de Sabra et de Chailla. On nous a demandé de revenir, et c'était compréhensible. Nous sommes revenus le 19 décembre 1982, et c'est depuis cette époque que nous avons, avec les Américains d'une part, les Italiens d'autre part, et, d'une certaine façon, les Ánglais, constitué une force dite multinationale au sont représentés ces quatre poys, étant entendu que chacune des farces obéit au seul commandement de son

» (...) Le Liban et la France, c'est tion, d'intérets légitimes, de grands

- la disparition de la France de la surface du globe, en dehors de son pré carré.

de Beyrouth qui nous a été confiée dère comme très importante pour la

port à cette mission? Bien entendu, nous n'avons pas l'intention de rester. C'est pourquoi nous avons beaucoup poussé à la réconcillation nationale des Libanais. Cette reconcillation une fois réalisée, nous n'avons pas à nous attarder davantage au Liban. On peut Imaginer aussi un statut garanti par les puissances intéressées, les puissances de la région qui sont celles qui ont des l'intervention des Nations unles qui ont déjà une force dans le sud du Liban depuis 1978 qu'on appelle la

Il procise que la France - sera la

pli ». Puis il évoque l'assassinat à Beyrouth de cinquante-huit para-ehutistes français : « Non, dit-il, ce crime ne restera pas impuni. » Plus loin, il ajoute : - Tout ce qui touche à la légitime défense est un droit fondamental de l'homme (...), ceux qui ont procéde à cet attentat savent qu'ils subiront la loi d'un châtiment justifié. C'est taut. Je n'ai rien d'autre à dire Laissez-moi demeurer responsable de mes décisions. »

J'ai condamné l'intervention américaine à la Grenade

Evoquant ensuite l'interveation

américaine à la Grenade, et, rappe-

lant la condamnation de la France, il indique : • Si j'ai réagi, c'est parce que la France est un poys indépendant. Si je m'adresse à l'Union soviétique en lut reprochant certains actes, ce que je n'hésite pas à faire - l'.4fghanistan, certaines actions en Palagne, bien d'autres encore, l'affaire de l'avion sud-coréen, la position dans l'affaire des euromissiles. - je m'adresse aux Ameri-cains chaque fois qu'il me semble qu'ils compliquent l'équilibre inter-national, ou bien tout simplement qu'ils ne respectent pas les droits fondamentaux sur lesquels repose la société internationale, comme le droit des peuples à disposer d'euxmêmes, ce qui accroît constamment les risques de conflit. Nul n'a confiè aux Etats-Unis d'Amérique le soin d'être les arbitres de ce qui se passe à la Grenade; Il y a d'autres moyens. (...) On ne peut pas remettre l'existence des pays, y compris le notre, à la disposition d'un seul qui s'estimerait maltre d'intervenir quand cela paraîtrait coîncider avec l'idée qu'il se falt, disons, de l'assistance à personne en danger, mais peut-être aussi de la défense de ses propres intérets, vue d'une façon un peu étroite ou dangereuse.

· Donc, j'ai condamné l'Intervention des États-Unis d'Amérique à la Grenade, comme j'ai déploré leur politique d'une saçon générale en Amérique centrale. (...) On dit quelquefois que c'est incoherent, mais la cohérence de la politique dont j'ai assumé la responsabilité, c'est partout l'indépendance de nos actions, et l'indépendance de notre

Une défense européenne? Avancons sagement

Interrogé sur la perspective d'une éfense européenne, M. Mitterrand s'interroge à son tour :

« Il faut que l'Europe soit capable d'abord d'exprimer une volonté politique. Il faut ensuite qu'elle sur-Il précise que la France - sera là monte un certain nombre d'obsta-tant que ce service devra être rem-cles Importants qui sont nès de la

dernière guerre mondiale et qui font que l'Allemagne a un statut parti-culier, qui lui interdil certains déveents militaires, notamment sur le plon nucléaire. C'est la conséquence de la guerre. L'Union soviétique est très vigilante sur ce plan; elle n'est pas la seule.

· La défense européenne, c'est une idée dont je comprends la force, louable en soi, et qui doit constituer un objectif important de tous les responsables politiques de l'Europe occidentale, a condition d'avancer avec sagesse pour éviter de bâtir sur du sable, ou au contraire de préparer des explosions nouvelles, de fixer la coupure définitive de l'Europe en deux, de renvoyer les uns, comme cela, définitivement à l'Est, et nous, nous cantanner sur

» Il faut penser à cela. Je pense qu'il faut sortir du partage de Yalta; je l'ai dit il y a déjà bien longtemos, en tout cas solennellement après mon élection à la présidence de la République. Mais il l'existence du Liban, qui considé-rent qu'il fait partie de la grande Syrie, ne veulent pas de concurrence. -Interrogé sur le conflit tchadien

et la présence des troupes françaises dans ce pays, le président de la République a récusé toute accusatian d'e enlisement e. La France, at-il ajouté, hâte le moment d'une solution diplomatique. Y a-t-il une limite dans le temps? « J'at bien mon tdée là-dessus -, s'est contenté d'indiquer M. Mitterrand.

Sur le paeifisme et l'état de l'opi-nion publique à propos de l'esprit de capitulation, M. Mitterrand distingue « ceux qui, par nature, par tra-dition, par conviction, estiment que taut armement - et surtout à l'échelle de l'armement nucléaire et de sa capacité de destruction - est détestable et doit être immédiatement repoussé. Ce sont les vrais pacifistes.

. Il v a ceux qui sont sensibles à des propagandes extérieures, souvent sans s'en rendre compte, c'est

ALLONS ! PAS DE PANIQUE LE SUIS LA!

(Dessin de PLANTU.)

faut en même temps savoir que celo ne se fera pas sans déchirement, sans préparation, sans une approximation presque scientifique de l'esprit. Gardons cette idée, préparons l'échéance, une volonté politique pour l'Europe. Dominons des débats qui, aujourd'hui, nous empêtrent et dans lesquels on risque de se perdre. Et quand cette démonstration sera faite, y compris sur le plan, je le répète, des armements, on r — et peut-être d maintenant - des stratégies complėmentaires.

- Déjà la France remplit ce râle. Elle remplit ce rôle, car c'est moimême qui ai ranimé le traité de l'Elysée signé par le général de Gaulle et M. Adenauer en 1963, en mettant en vie un article oublié qui permet de discuter avec l'étai-major de l'Allemagne de l'Ouest. J'ai éga-lement engagé des conversations militaires avec les responsables de la Grande-Bretagne. Naus disposans en Allemagne d'une farce d'intervention, d'action rapide, qui jouerait son rôle dans le cadre d'un conflit, s'il devait y en avoir un. Mais, je le répète, je ne peux pas redistribuer la décisian qui m'appartient à moi seul en France, mais aussi qui m'apportiendrait à moi seul en Europe. Je ne peux changer le fait que Je dispose d'une force nucléaire qui ne peut être que de dissuasion, pour la France et pour les intérêts vitaux que j'ai évoquès tout à l'heure, mais qui ne peut pas préiendre assurer la défense de l'Eurape. Je demande simplement que cette idée soit retenue, mais qu'on avance sagement. »

Le chef de l'Etat indique ensuire qu'il - comprend très bien les raisons morale et politique - qui inspirent ceux qui s'inquiètent des ventes d'armes de la France. Il rappelle que les exportations dans ce domaine ont haissé de 25 % sans altérer notre commerce extérieur et évoque - la politique d'armement - de ses prédécesseurs qui a abauti à une grande reussite industrielle -. 11 jage insuffisante la défense passive de la France, mais souligne que celle-ci est, par sa farce de dissua-sion, capable de - repousser les ambitions d'un adversaire ».

Après avoir rappelé les raisons humanitaires au autres - de condamner l'. hallali . que subissent en ce moment au Liban une partie des Palestiniens, M. Mitterranà souligne ane nauvelle fais qu' - Israel et les autres ont tort de ne pas penser à ces cinq millions de gens errants qui représentent un peuple intelligent et courageux ». A propas de l'attitude des

Syriens, il ajoute : • Je pense que les Syriens, qui n'ont pas reconnu

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film

ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS-129 2347.21.32

dėjà un peu moins net; et puis, il y a les autres poys que la France, ceux qui n'ont pas d'armement nucléaire, qui sont exaspérés d'avoir sur leur sol des explosifs tels que leur pays peut sauter, et qui sont à la disposition d'un pays qui est ami, sans doute, mais etranger - Je veux dire les Etats-Unis d'Amérique - car ils n'ont pas même s'ils sont consultés, la possi-bilité de prendre une décision. Ils clė. Ce n'est pas eux qui sont mai-

(en France) et des saciauxdémocrates (ea Europe) à propos de la préservation de l'équilibre des forces ne nuit-il pas à la force de sa politique, demande-t-on ensuite au orésident de la République : « Je ne le crois pas. Sur le plan de la politique intérieure française, d'abord, je ne crois pas qu'on puisse simplifier en disant : ceux-ci sont contre... Pas sur taut. Mais enfin c'est vrai que des opinians divergentes ont été expriniées. Je ne m'en occupe pas. Ma responsabilité, c'est la mienne, je le dis sans presomption, c'est la responsabilité de ma fonction, c'est mon devoir vis-à-vis de la France. D'autre part, il y a quand mênie des institutions. J'agis après reflexion, je saisis le gauvernement, j'en débats avec le premier ministre et les ministres intéresses. Le cas echeant, lorsqu'il y a matière législative, ou un débat, le Parlement est saisi. Mais ce n'est pas mon affaire que de savoir de quelle façon agis-sent tel et tel parti. Je décide et je choisis, et le reste s'organise et se détermine autour de cette décision.

 Les socialistes et les sociauxdémocrates des autres pays? Généralement ils ne sont pas au pouvoir ceux qui s'expriment ainsi, et ils y étaient souvent - pas toujours -lorsqu'ils ont décide d'implanter des armes nucléaires.

- Il y a donc cu un certain manque de lagique dans cette attitude et aussi, sans aucun daute, une convicvent, et je pense que les Français et leurs amis européens ont là un beuu

Mais, moi, mes décisions ne peuvent pas tenir à de telles considérations. -Pour M. Mitterrand, le fait, lie à

M. François Mitterrand

sa fanetion, de détenir la elef nucléaire d'une éventuelle intervention française est - la charge la plus laurde - parmi celles qui lui ont été Le président de la République,

qui estime qu'une rencontre avec M. Andropov ae serait pas, pour le moment - utile -, reste par contre - dispanible pour tout échange utile, des lars qu'il s'agira de reconstruire bientot sur les premiers décombres de la conférence de Genève ». Il ne se pose pas en médiateur mais • espère seulement avoir l'occasion de donner d'utlles consells, le jour venu, pour savori-ser un retour au dialague ».

A un téléspectateur qui demandait si le fait qu'il y ait des ministres communistes au gouvernement nous met à l'abri d'un conflit avec l'Union saviétique, M. Mitterrand a répondu : - Je pense que le fait qu'il y ait des ministres français est suffisamment Intéressant pour l'Union soviétique et qu'elle ne doit pas se préoccuper tellement des nuances politiques de chacun d'entre eux. . J'ajoute qu'il ne m'a pas sem-

blé, en 1981. lorsque j'ai pris des ministres communistes, que cela ait fait tellement plaisir à l'Union soviétique, mais enfin, les journalistes qui m'entendent commenteront ce propos à leur guise, (...) Je n'ai pas du tout l'Intention de mettre en couse le potriotisme de qui que ce soit, et le gouvernement de la République connaît ses devoirs, Il y a des Français. Je me refuse à considérer que je pourrais faire bifurquer, obliquer, la politique d'indépendance nationale, au gré des personnes qui participent au gouvernement de la République.

Faut-il résoudre avec l'avis, voire l'accord, de l'apposition certaines des grandes questions du moment? - Plus large sera le consentement, estime M. Mitterrand, mieux cela vaudra. Dans les grandes affaires qui touchent à la vie de la nation, je pense que la recherche de l'union serait heureuse pour notre pays, surtout si cette recherche aboutissait, étant bien entendu qu'll ne faut pas tomber non plus dans la confu-sion, et que le débat démocratique reste la règle. Je n'entends pas, autour de mes propositions, rassem-bler tout le monde. Ce serait déjà très bien, et je pense que c'est le cas, que l'immense majorité des Fran-çais considèrent leur poys comme un grand poys, qui mérite d'être défendu, qui est capable de jauer son rôle dans le monde, de défendre la paix, de défendre sa sécurité, de défendre son indépendance, d'être présent par son rang, par son râle dans le monde, partaut où il a des intérêts historiques. »

Interrogé en conclusion sur la question posée par le philosophe André Glucksman dans son dernier livre: • Une civilisation demeuret-elle civilisation lorsqu'elle risque sciemment son existence pour survivre ? Avons-nous le droit de prendre en otages semmes, enfants, et les en jouges femmes, enjunis, et les enfants des enfants, sur l'entière planète? - M. Mitterrand a répondu : « Cela me rappelle une autre citation que je voudrais exprimer en termes exacts. Elle vient de Paul Valéry: « Naus autres, civili-» sations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles -. Et c'est vrai que taut peuple, taut ensemble de peuples qui composent une civilisation, pour reprendre les termes de Paul Valèry, ce sont des corps vivants soumis au risque de la mort. Mais Ils contiennent en eux des germes de renouvellenient constant. Il n'y a pas de raison qu'un peuple cesse d'exister et de sc développer, à condition qu'il y mette le prix.

particulier à la poix, la poix, ce n'est pas un don qui tombe du ciel, cela se gagne, comme le reste. Cela veut dire que, pour continuer l'analyse de Glucksman, la défense d'une civilisation, des valeurs auxquelles on croit, la défense de son poys, cela vaut bien la peine d'abord de beaucoup d'amour - des termes aussi simples que ceux-là, qui fant par-fois sourire, pas moi, – d'amaur de la patrie, de souci de l'effart. Si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place. Il y faut encore de la résolution, du courage et puis peut-être aussi, permettez cette intervention dans notre politique Intérieure, un peu le sens que nous sommes taus solidaires, finalement, devant Thistoire et dans le temps. Tout cela justifie que l'on réponde : oui. Oui, Il faut défendre ce que nous sommes, en essayant de le faire mieux, mais sans jamais abandonner la täche.

Eléments de sociologie On est-ce dine is sociologies, onel laudage batie-t-elle et diner sout ses champs d'actions sociétés paysannes Henri Mendras un mode d'organisation dont la stabilité est indispensable à toute société globale Sociologie de la famille Martine Segalen La famille française dans son contexte historique et culturel Les enquètes sociologiques Rodolphe Chiglione et Benjamin Mataior L'enquète sociologique : ses methodes. Ses instruments, son interpretation HETHU METURAS, MICHEL PORSÉ *le changement* sociologie de social 'administration française



4. 0.15 7.7.1 -05 CODE The Control of the Control a provide aftern on myt thate Cue 6 and the same LOTEGU en intrase de vous d

25,2 ---.... .,,,,, . - - - - -197 997 gar -

 Vayez-vous, la vie, et ses effets les plus merveilleux, je pense en

> Dans les r Fermeté de li

et contradictio 4 Comutions négociation.

-u. sc felimeni le scut · · · iu 'à détermitions de Ges a trésident de accord - et i A.nsi urgense de la resident du timage à la er er and et å Le parti se - Indirenpar la voix de er rout le relour zux relation er comme au M. Jacques F -Juffirme son sur tous ics Rehamme qu'elle a été - - Millique etranchei de l'Etat

Sermetê de lig

mise sous le s M. Mitterrand

get. . claireme

du déséquilibr

ques en Europ sur laquelle il

que la paix exi

farce et la ci quelles le prés

que a réaffire

constate toutefor

pas annoncé - e

idées et des aci

aspects de la

française, regre

n ait pas eu une

sive en prenant

demander un de

tion des Perskir

negociation.

Dans l'opposit

Granes .

Si le P.S.U.

finide par le re pur endependance de EAT DON'T orservant å "Lue dans le וריבור ב0 a sent du Mouvenote que, Antique es da tous Res de la parfai-"us Français - Daires que la elle--7755 Eveir southe se reduit

ieri ce ia Repu-

Had to president ame pieineepay incre. Le tous les · megaliste, - les S par François := acterse de la

erie meritent le Les Fançais . The Force ouvriere. Flant de la de la in mante de la et reafurs prononce security general Aleganyliss entre Et du regie

n'est plus questi contradiction M. Jean Lecam - n'a pas reussi son gouvernemes contradictions F que etrangère = 5 de reponse concr qui se posent à l points chauds do president de l'U. rand a tente de Français que notr sur sa seule deu

 ses déclarations ble equilibre desig

المكذا من الأصل

i'd Heure (

recond

CARTS.

COOPER

To desire

MAIT CO

GUE QU

Est-Out

Gre De

G mage

tude cor

a terms p

Deur le

See an

Take Core

37.35 7

Dor QUO

au déclir

France E

se debou

rand Le

Cr.Sa . Ca

nous da :

nerts soin

ions, mis

c'an inter

さくひゅう ないだ

COT Me I't

ble murat

gauche de

could the

celle-cz. "Ju

Parak town

rand recessi

Sen entre

realisme, is

bases de l'

Pique, et

conduite di

JEAN-N

د وحدة ١٠٠٠

de crangeous

True Logran

iard, educat

scorembre

rayre.

ATS.

21 See

40-1

... out tur

1. 123.2929

- -:-: s en

∵⊬ Etat a

5 THE SULL SEC. LO.

400

31. 97

in minth mad

.

the Minnelland

tion Augusta

------ #<u>-</u>

5 5 7am

77777

in in Erne

a é 🐼

taine de

1. 1 W 160

. ". "

est suppe-

in themand

The Control of the

S nº es

1 27150

Virtier

that we des-

· the chose

- Carra-

·· 'egagher

.. P COLCER

. o ce .a

géo de ce

-92 ಜಿಕ್ '೧೯-

: Drus de

THE GLOS

er serciare, 4

in acid

24 SD4

esect.

. " \$ 5475

en cita

Section .

··· Tons

4000

* 1" P . . *

··· ·

\$10.3.00

341 J. F. F. F.

2 3.31%

\$4 · . .

...

1.6 4 11 11

70 04 7 4 **

4 ...

75

1 747 x 1.71

3.0

73-3

Parara essi

Terroren

7.5

- 77

≥

Walter War

x----

A 1-00.

1010 50

1. 11. 455.00

20 21 DE

PR

22

23

20

22

23 23

TF

20

PF

17

2:

D

13

2

7

W 18-

une vietlle et grande histoire. Je suis porteur de plus qu'une tradi-

. Je ne peux pas signer - je m'y

Cette Intervention est possible des lors qu'elle est justifiée à la fois sur le plan humanitaire et sur le plan politique. La missian, aujourd'hui, reste d'occuper la zone par le gouvernement libanais, et d'y assurer ce que nos saldats font admirablement ; la sécurité. Nos soldats sont tout o la fois infirmiers, gardiens, gardiens de la poix; ils aident les vieux, ils sauvent les jeunes, taus ces petits enfants qu'on voit courir par les rues sous les obus, parmi la mitraille. Nos soldats interviennent chaque fals paur sauver des hommes. C'est pour cela qu'on les a appelés les soldats de la paix. Mais, en même temps, ils représentent la France dans une action que je consi-

- Alors, quelle solutian, par rap-

M. Hernu: la France continuera de déployer des missiles nucléaires à têtes multiples

- Face aux études et aux dèveloppements conduits sur les systèmes antimissiles des deux côtés de l'Atlantique, la France a le devoir de continuer à se dater des mayens permettant de maintenir la crédibilité de sa force nucléaire stratégique au seuil de suffisance. Les milliards de dollars et de raubles dépensés paur entraver la copacité de pénétration des armements stratégiques, joints aux-discours mettant en cause la nation même de dissugsion réciproque : tout cela appelle de notre part le déploiement de mis-siles à ogives multiples. - C'est ce qu'a déclaré, mardi 15 novembre, le ministre de la désense, M. Charles Hernu, à l'Institut des hantes études de défense nationale à Paris, à l'oceasion d'un discours rendu public après l'interveation de M. Mitterrand a Antenne 2 et intitulé : « Equilibre, volonté, dissua-

La composante maritime de la force nucléaire stratégique, a explique M. Hernu, passera de cina à six saus-marins nucléaires lancemissiles dès 1985. Un septième sous-marin, le premier d'une nouvelle génération plus silencieuse. sera réalisé d'ici à 1994. Par le jeu des resontes, quatre des sous-marin existants seront equipes de missiles M.-4 (1). Ainsi, le nombre théorique des ogives embarquées passera de 80 en 1983, à 176 en 1985 et ò 496 dans dix ans. Pourquoi une telle évolution? Tout d'abord, je ferai observer que la France s'équipe en ogives multiples douze ans après les Etats-Unis dix ans après l'U.R.S.S., plusieurs années après le Royaume-Uni. Nous ne lancons donc aucune espèce de course aux armements dans ce domaine (...). Nous n'avons pas de lecon à recevoir lorsque naus constatons que le nombre d'ogives emportées par les missiles soviétiques à longue ou moyenne portée est passé d'environ 2 900 en 1975 à 8 000 en 1983, soit 700 ogives supplèmentaires par an. .

- En ce qui concerne la compo sante terrestre, a ajauté le miaistre de la défense, le durcissement (2) du deuxième groupement de missiles stratėgiques sera poursuivi. A cet égard, je voudrais souligner le fait que les dix-huit missiles du ploteau d'Albian sont une partie indissociable de notre force nucléaire stratégique taut comme les missiles embarqués sur les sous-marins. Les missiles S-3 sant des armes du sanctuaire, dans une stratégie qui n'est pas une stratégie antiforces mais une doctrine de dissuasion globale. La France crait à la dissua-sion, à la prévention de la guerre et non pas à un conflit nucléaire qui se voudrait - limité - à une aire géographique ou à une catégorie de cibles militaires. -

« La France, a conclut M. Herna, cherche ainsi à disposer durable-ment des moyens permettant d'assu-rer la crédibilité de sa dissuasion : ni plus, ni moins. Ni plus, car cela correspondrait ni à nos movens. qui ne sont pas ceux d'une superpuissance, ni à notre philosophie, qui exclut toute forme de coercition ou d'intimidation. Ni moins, car nous perdrions alors notre espace de liberté, notre capacité à peser sur le cours des choses. Notre action en faveur de la poix, de la liberté, des droits de l'homme, notre identité mème s'en trauveraient compromises. La légitimité morale de cette palitique qui vise à empêcher la

guerre n'est guère contestée. » (1) Le M-4 est un missile capable de ourir jusqu'à 4400 kilomètres et l'ègrener, en fin de parcours, ses six têtes explosives dans un espace de omètres de long sur 150 kilomè-

tres de large. (2) Le - durcissement - d'an missile lui permet de résister aux effets neutralisants d'une attaque nuclènire préventive adverse.

ires de cet armement. » Alors, je suppose qu'à ce refus, inspiré par un esprit national qui, quelquefois, peut devenir natianaliste, s'ajoute un stot de pacifisme

Les partis ce n'est pas mon affaire

Rien ne fera changer la mienne (... l.

tion sincère. Naus en débattons sau-Sujet de déhat sans que personne ne

me tu-

s Mitterrand

Her been in the second Girl Proposition of the Park ciei rven-Mus. defense de desemble de partie de la company Private participation of the p ANCO Antere de la constitución de Andre G ... Can some Milite inge 41412

American Carlo Sin Germania Carl ēd₁z-BUILT i e FENT! Form Mining Paul Janes and States SIECS COURS a donor more some many Buch c est se w// 基に収 15 3c galage, and amilian rich Mark's enter to 20

Linear Comment American Company 2 2.7 FFG. T#200 1 10 ment for the transfer of the page (r i... Real of the second second lui in t E32.FE AFE. 78 CV 1.5 **体护者:** 电池 権を対す MARKS THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF ## X -(##! · · M/W

1000

the second of th

un ambiquité. Or. M. Mitterrand est on ne peut plus clair dans sa se joue entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, on ne peut moins « sphyrax ». Il reste que, après bientôt trois ens de pouvoir, M. Mitterrand e peine à incamer un dessein, un élan, bref, quelque chose qui suscite l'adhésion, il souffre, comme l'e écrit Mª Annie Kriegel, d'un e déficit d'incernation ». On voit mal, an effet, que le président puisse regagner repidement la confiance pe an incament la gestion de la crise, L'utilisation obligée de ce thème suppose un travail de lonque haleine. Il a d'autant plus de mal à se faire comprendre qu'en matière économique et sociala, il lui faut rassurer les uns sens,

La reconquête M. Mitterrand ne joue pas sur les nerfs des Français, pas plus sée 7 (2) Qu'il n'a pu rassurer les qu'il na e spécule aur leurs électeurs de droite ou attirés par craintes ». Dont acte. Mais les l'opposition; et qu'en tentant de

craintes que les Français peuvent

de la situation internetionale,

mettent leurs nerfs à l'épreuve

Dès lors, en quoi serait-il cho-

quant que, par son attitude, la

engagé la creconquête » de

l'opinion prioritairement sur ca

terrain; il est non moins clair

comportement de M. Mitterrand.

Tantôt on le dit e gaullien ». Tan-

n'est satisfaisante, Gaullien ? Si

« l'exercice solitaire du pouvoir »,

cela y ressemble en effet. On est

simplement passe da e l'État.

c'est moi » à e la dissuasion,

la comparaison : au demeurant, &

euffit d'être en cherge de

l'essentiel pour la justifier (lire

page 7 l'article de J.-Y. Lho-

e Un sphynx > ? C'est ce que

l'on dit lorsque l'on veut suggé-

rer entre autres images, un flou.

mécontenter les eutres, ce qu'il

n'e guère réussi jusqu'à présent:

c'est moi ». Mais là doit s'arrête

qu'il est armé pour réussir.

président parvienne à récupére cette situation à son avantage ?

à l'«Heure de vérité»

la faire, il a désorienté devantage la « peuple de gauche ». nourrir, du fait de l'eggravation Bref. lorsqu'il parle de politique écanamique, il divise. Lorsqu'il parle de l'action extérieure, il rassemble. Même si, aux yeux d'une majorité de ses conci-Il est clair que, même s'il s'en politique, il apparaît sur les sujets défend, le chef da l'État e internationaux comme celui qui sait ce qu'il veut. Or il nous explil'enjeu premier, pour la pays, est précisément dans l'affrontement Est-Ouest, C.O.F.D.

Treditionnellement, days explications sont données du Au-detà de l'effet immédiat qu'il peut attendre, en termes d'image – effet lié à une inquiétôt on le dit e sphyrox ». Aucune tude conjoncturelle - le fait de e tenir bon » dans la tourmente l'on veut dire par là qu'il pratique peut lui permettre d'accrédites l'idée qu'on peut, décidément, lui faire confiance.

> Il lui faut donc, plus que jamais, incarner la détermination. Pour quoi faire ? Pour s'opposei eu déclin de l'Europe et de la France. En sof, cela vaut la peine. Ainsi, peu à peu, le président

se dépouille du candidat Mitterrand. Le candidat nous disait : avec moi, nous sortirons de la crise ; ca ira mieux ! Le président nous dit : hors de l'effort, et des nerfs solides, point de salut I Au fond, même e'il échoue sur la plan intérieur, il est désormais acquis que M. Mitterrand restera comme l'homme d'une formidable mutation : il aura guéri la gauche de son refus du réel. Cela coute cher, électoralement, à celle-ci, Jusqu'au jour - ce qui paraît lointain - où M. Mitterrand réussira à faire apparaître le lien entre cette conversion au réalisme, le rétablissement des basas de l'indépendance économique, et la fermeté de la conduite de la politique exté-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Lire à ce propos « La nature du changement socialiste » dans la revue Commentaire nº 23, 60 F. Jul-"(2) A l'«Enjeu» de TF 1, le

L'ARMEMENT NUCLÉAIRE FRANÇAIS

Ni une force d'appoint ni un arsenal excessif

Le président de la République a réaffirmé avec force la double idée que l'areanal nucléaire français est de nature stratégique, au même titre tion massive de l'Union soviétique et des Etats-Unis, et; donc, que le sort de cette force nationale de dissuasion ne relève aucunement des discussions, à Genève, entre les deux grander puissances sur leurs missiles nucléaires intermédiaires en Europe.

Dans ce débat sur les euromissiles, le France a, dès le début, adopté une attitude originale et sans ambiguité. Originale, parca que ses dirigeants ont encouragé les pays européens alliés à accueillir, sur leur sol, des missiles américains que, pour sa part, la France n'eccepte pas sur son propre territoire. Sans ambiguité, parce que, de tous temps, les gouvernements français ont refusé que la force nationale de dissuasion soit comptée avec les arsenaux nucléaires eméricains et britannique face à l'U.R.S.S., même s'll e été dit, en 1974, lors d'une réunion entre elliés à Ottawa, que l'ermement nucléaire de la France contribuait à la dissussion globale de l'alliance (position reprise per M. Mitterrand au sommet de Williamsburg en 1983),

A ceux qui jugeralent peu cohérente l'attituda de la France, il est répondu que sa singularité tient eu fait qu'il existe sur la territoire national, depuis maintenant une vingtaine d'années, les moyens diversifiés d'une force autonome de dissuration sous le seul contrôle du gouvernement français. Ce qui lui confère des onsabilités propres en matière de pratectian da ses Intérêts dits € vitaux ».

Contrairement à ce que prétenla force française de dissuasion comme un dispositif complémentaire de celui des États-Unis eu point d'en réclamer la comptabilité dans les force française est véritablement Indépandante, politiquament et matériellement, quant aux conditions de son emploi éventuel. M. Mitter-rand ne l'a pas caché, en se qualifiant lui-même de c piece maîtresse » de cette dissussion.

Il est exact que les bombardiers et les missiles français ne sont pas brequés sur les États-Linis, mais il est non moins exact de remarquer que les États-Unis ne sont pas assurés, en permanence, de pouvoir compter sur l'ouverture du feu nucléaire français, aux côtés de leur propre force, en cas de crise. En revanche, il n'est un mystère pour personne que les Soviétiques, qui tiennent de fréquents discours sur la destruction de l'Europe de l'Ouest par leurs armes nucléaires, ont choisi de braquer des missiles de tous les modèles sur la

5 000 bombes d'Hiroshima

Depuis 1964, année de l'entrée en servce des premiers avions Mirage IV porteurs d'une bombe A de 70 kilotonnes (environ trois fois et demi la puissance explosive de la bombe d'Hiroshima), la force française est progressivement montée en puissance, evec l'intraduction de charges H mégatonniques (l'énergie réunie de cinquente explosions comparebles à celle d'Hirgehime) enfouies sous le plateau d'Albion, en Haute-Provence, ou embarquées à bord de sous-marins stratégiques.

Si l'on exclut les armes nucléaires tactiques installées sur des missiles Pluton et sur des avions Mirage-III. Jaguar et Super-Etendard, l'arsenal français de dissussion stratégique sente grosso modo l'équivalent de cinq mille bombes de la puissance de destruction de celle d'Hiroshima. Cette force serait en mesure: selon des calculs d'état-major, de provoquer la mort de plus de vingt millions d'hommes, soit les pertes endurées durant toute la demière guerre mondiale en U.R.S.S.

Au début de 1985, le dispositif nucléaire français devrait franchir une étape importante de sa modernisation avec l'entrée en service du premier sous mann strategique, l'Inflexible, capable de lancer des missiles ayant chacun à bord plusieurs têtes explosives - jusqu'à six - qui se dingeront sur des cibles différentes. Ensuite, à raison d'un tous les dixhuit mois, chacun des quatre sousmarins dejà existants - le redoutable étant exclu da ce projet — recevra lui aussi les mêmes missiles à plusieurs charges que l'Inflecible.

Concrètement, cette modernisa-tion se traduira par le fait que chaque sous-marin français, eu lieu de lancer ses seize charges thermonucléaires à 3500 kilomètres comme c'est présentement le cas, sera en mesure d'en larguer un total de quatre-vingt-seize à 4400 kilomètres de distance. L'ensemble de la flotte pourra déployer, au total, près de cinq cents ctêtes » explosives de puissance variable qui devraient calculs, de saixente millione

Dans l'esprit des dirigeants francais, cet arsenal nucléaire a toujours été compris comme étant e un systême central et intercontinental » de défense du sol national at de ses approches terrestres ou maritimes en urope. En bref, il n'est pas une force d'appoint ou de complément au dispositif de l'OTAN.

Par système central et intercontinental, les Français entendent un arsenal national - au même titre que les panoplies stratégiques des Soviétiques et des Américains pour leur propre pays - pour lequel ils ne doivent de comotes à personne. M. Mitterrand vient, une nouvelle fois, de le rappeler : la menace d'emploi éventuel de cette force dépend de la libre détermination du gouvernement, et le constitution, au fil des années, de cette panoplie puis sa modernisation n'ont résulté que de la seule eppréciation, par les responsables français, des dangers encourus pour la survie de la communauté netionale.

Vouloir, dens ces conditions, comparer les trois cent sobente SS-20 soviétiques avec les cinq sous-marins stratégiques français est une aberration technique. Pour la raison que Moscou, en plus de ses batteries semi-mobiles de SS-20, dispose deja de deux milliers de deux milliers de c têtes » explosives à bord de ses quatre-vingts sous-marins lenceengins et de six mille deux cents. autres e têtes » explosives transportées par ses quatorze cents missiles intercontinentaux. Sens compter encore les bombardiers, du modèle Backfire par exemple, qui peuvent attendre le territoire français sans un

llement depuis l'U.R.S.S.

En réalité, l'Union soviétique donne le sentiment de vouloir revendiquer le droit - que la France n'entend pas lui reconnaître de toute évidence - d'avoir des forces suffisantes pour contrer, à la fois, les forces américaines et calles des autree puissences nucléeires (aujourd'hui la France et la Grande-Bretagne, demisin la Chine populaire à n'en pas: douter). L'acceptation d'un tel principe reviendrait à attribuer à l'Union soviétique la statut de première puissance mondiale.

La France eccepte, toutefoie, l'idée que sa force de dissuasion, qui ne se négocie pas dans l'état actuel comme à Moscou, puisse devenir partie d'une négociation internationale la jour où les deux grandes puissances euront entrepris de donner l'exemple en réduisant, de façon drastique, leur potentiel sous un contrôle effectif.

Querante-huit heuree event l'entretien télévisé du chef de l'État, la ministre de la défense, M. Charles Hernu, avait développé les mêmes arguments à l'Institut des hautes études de défense nationale. à Paris Au nom de ce qu'il evait appelé e la suffisance » de l'effort nucléaire de la France, définie comme le maintien de la dissuasion nationale à un seuil de crédibilité qui évite la surenchère déstabilisante et qui exclut toute volonté d'intimidation ou d'agression. C'est précisément le souci de cette c.suffisance > qui permet, eujourd'hui, à la France de recomdre sur un niveau e la plus bas possible » d'ermement nucléaire.

JACQUES ISNARD.



Dans les milieux politiques

Fermeté de ligne pour les uns et contradictions pour les autres

Nombreuses sont les formations politiques de la majorité qui se féli-citent de la fermeté et de la détermination exprimées par le président de la République à Antenne 2. Ainsi M. Jean-Michel Baylet président du M.R.G. • rend hommage à la sagesse de François Mitterrand et à sa volonté d'œuvrer pour l'indépendance de l'Europe et pour le retour de la paix au Liban comme au Tchad . Le M.R.G. réaffirme son soutien total » à la politique Etrangère de la France telle qu'elle e été exposée par le président de la République, et qui est « dictée par le souci de garantir l'indépendance de notre pays tout en conservant à celui-ci son rôle historique dans le

De même, M. Jean-Louis Dele-court, secrétaire général du Mouvement gaalliste populaire, note que, en expliquant que la volonté d'indépendance nationale soustendait toute sa politique étrangère et lui donnait touse sa cohérence, le président de la République a parfaitement démantre aux Français comme à nos partenaires que la France entendait rester ellemême » Le M.G.P. après avoir sou-ligné que « cette volonté ne se réduit pas à la simple proclamation d'un slogan..., estime que le président de la République assume pleinement (...) la défense des Intérêt de notre pays et le droit de tous les peuples à disposer d'eux-même ».

Pour M. Eric Hintermann, président de l'Amicale social démocrate et membre da parti socialiste, « les convictions exprimées par François Mitterrand pour la défense de la France et pour la liberté méritent le soutien de l'ensemble des Fançais.

Quant au syndicat Force onvrière, il partage les analyses et les inquiérudes du président de la République sur la gravité de la situation internationale», et réaffirme qu'il * s'est toujours prononcé en saveur du désarmement général simultané et contrôlé et du règlement des conflits entre États par la

négociation... » F.O. partage égale-ment le souhait « que les négocia-tions de Genève aboutissent à un accord » et l'idée de « la nécessité urgente de la relance de l'Europe

Le parti socialiste pour sa part, par la voix de son secrétaire national aax relations internationeles, M. Jacques Huntzinger estime que sur tous les problèmes évoqués le chef de l'État a fait preuve - d'une fermeté de ligne qui n'était pa de mise sous le septemnat précédent ». M. Mitterrand a, selon M. Huntzingex, « clairement expliqué le danger du déséquilibre des forces stratégiques en Europe et indiqué la voie sur laquelle il fallait s'engager pour que la paix existe sur ce continent ».

Si le P.S.U. ne conteste pas « la force et la conviction » avec les-quelles le président de la République a réaffirmé ses positions, il constate toutefois que ce dernier n'a pas annoncé « des propositions, des idées et des actions nouvelles ». Le P.S.U., qui « apprécie certains aspècis » de la politique extérioure française, regrette « que la France n'ait pas eu une attitude plus offensive en prenant l'initiative (...) de demander un délai dans l'installation des Pershing pour favoriser la négaciation entre les Deux

Dans l'opposition, en revanche, il a'est plus question de « détermina-tion » on de « clarté » mais de « contradictions ». Ainsi pour M. Jean Lecannet, M. Mitterrand « n'a pas réussi à rendre crédible son gouvernement en occultant les contradictions P.S.-P.C. en politique étrangère » et n'a pes « apporté de réponse concrète aux problèmes qui se posent à la France dans les points chauds du globe » Selon le président de l'U.D.F., « M. Mitter-rand a tenté de faire croire aux Français que notre sécurité reposait sur sa seule détermination», mais e ses déclarations sur l'indispensable équilibre des forces sont contre- [V.R.S.S.-

dites dans les faits par l'affaiblisse-ment progressif de nos moyens

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, adresse le même reproche au président de la République en déclarant : « Il n'a pas fait la preuve que la politique étrangère et de défense du gouvernement socia-liste est à la mesure des risques qui pèsent sur la liberté et l'indépendance de la France. - M. Gaudin ajoute: « On ne défend pas la sécurité de la France en laissant se dégrader son appareil militaire en pleine montée des périls....», après avoir affirmé: « On ne défend pas l'indépendance de la France contre les communistes de Moscou en gouvernant avec les communistes de

L'Humanité, pour sa part, public de larges extraits des déclarations du président de la République, sons le titre: « Négocier l'équilibre au plus bas miveau possible », et, sous la plume d'Yves Moreau, «les communistes de Paris», pour reprendre les termes de M. Gaadin, réaffirment leurs positions en matière de politique étrangère: « Sur tous [les] « points chauds » une responsabilité majeure incombe à l'impérialisme américain. C'est lui qui relance la « coopération stratégique » avec les gouvernants d'Israel. C'est lui qui concentre une armada sans pi dent au large de Beyrouth. C'est lui. qui soutient la junte militaire turque. C'est lui qui a envahi la petite île de la Grenade. C'est lui qui menace le Nicaragua et entretient les hostilités au Salvador. C'est lui qui salue la dictature sud-coréenne comme un « rempart de la liberté » (_). Le reaganisme ne voit de recours que dans l'intensification partout de l'agressivité américaine. - M. Yves Moreau poursuit: « Au nom de l'équilibre, M. Reagan provoque en réalité un grave déséquilibre au détriment de

Les Fourrures SPRUNG FRÈRES, 23, rue Richer, 75009 PARIS.

Informent leur clientèle qu'elles

n'ont rien à voir avec

tout homonyme procédant

à la liquidation

de son stock de fourrures

brung Frères

M. MITTERRAND A ANTENNE 2

PR

20

20

TF

Le président ne jouera pas alors le rôle de médiateur, mais il prodiguera ses « conseils », a-t-il dit, pour reconstruire sur les premiers décombres de la Conférence de Genève ». Quels conseils ? Il n'a pas voulu être trop précis mais il est clair qu'il pourrait alors se rendre à Moscon, s'il y était invité, bien entendu. Mais il n'est pas question de s'y rendre tant que dureront les négociations à Genève, négociations auxquelles la France n'est pas et ne veut pas participer, n répété une fois de plus le chef de l'Etat.

Comme pour préparer le climat

d'un tel voyage, il a. d'nutre part, émaillé de remarques conciliantes son propos très ferme à l'égard de Moscon: la bombe à neutrons franraise est prête, mais, pour ne pas envenimer l'atmosphère, la France n'en n pas encore décidé la produc-tian; M. Andrapav u fuit un geste » à Genève ; • les responsables des deux plus grands pays sont assez sages pour utilisr toutes les chances; il faudra bien que chacun cède un peu »... Pas question, en revanche, de participer à ce stade à une conférence sur le désarmement, qui se préoccuperait aussi bien des euromissiles que des armes intercontinentales; certes, les armes françaises ont une fonction stratégique (I), mais la disparité est telle entre les panoplies américaine et soviétique d'une part, française de l'autre, qu'ancune comparaison ne peut être tentée avant une réduction considérable » des arsenaux de

Washington et de Moscou. Dernier point des questions co crées aux problèmes de sécurité : la défense européenne, M. Mitterrand. manifestement, avait envie d'en parler, d'encourager l'ouverture d'un

Le Sénat a continue, sans l'ache-

ver, le mercredi 16 novembre, la dis-

cussion du projet de loi, déjà voté en

première lecture par l'Assemblée nationale, sur la prévention des diffi-

cultés des entreprises (le Monde da

16 novembre). Chambre de

réflexion, il a sur plusieurs aspects

très techniques amélioré, avec

l'accord du gouvernement, le texte

qui lui était soumis. Mais, plusieurs

fois' le rapporteur de sa commission

des lois et principal - pour ne pas dire unique - intervenant,

M. Etienne Dailly (Gauche dem.,

Seino-et-Marne), dut se rendre aux arguments du ministre de la justice : si M. Dailly est un praticien de la vic des affaires, M. Badinter fut, avant d'être ministre d'un gouverne-

ment de gauche, un grand avocat

Le rapporteur n'a pas toujours été

coavaineu par les arguments du

garde des sceaux. C'est ainsi qu'ont été élargies les obligations d'infor-

mation comptable que les direc-toires d'entreprise doivent communi-

quer au conseil de surveillance, alors

Sénat a aussi augmenté de cent à

cinq cents salariés le seuil à partir

duquel ce texte s'appliquera aux sociétés en nom collectif.

fait, mais nvec une très grande prudeuce, car, pour lui, le militaire ne peut précéder la politique. Or, cette volonté politique n'existe pas encore a-t-il constaté. Il a ensuite mentionné deux « obstacles » majeurs : le - statut particulier - de l'Allemagne, qui découle de la deuxième guerre mandiale, et sur lequel l'U.R.S.S. est « très vigilante », et le statut « nucléaire » de la France, car • je ne peux changer le finit que je dispose d'une force nucléaire qui ne peut être que de dissuasion, pour la France et pour ses intérêts vitaux, mais qu' ne peut pas prétendre assurer la défense de l'Europe ».

En gage de bouae volonté, M. Mitterand a tout de même rap-pelé qu'il avait réactivé les clauses militaires du traité franco-allemand de 1963, qu'on pourrait imaginer des maintenant » des stratégies complémentaires, que la France eatretenait une force d'iatervention en R.F.A. et que la force de frappe française pouvait être consacrée non sculement à la défense de notre territoire mais à celle de nos intérêts vitaux hors de nos frontières.

Les piques anti-américaines n'ont occupé que quelques instants de cette prestation de même que les allusions aux problèmes Nord-Sud. C'est que M. Mitterrand ne s'adressait pas aux militants d'un pari. encore moins à leurs dirigeants ; il s'adressait à un peuple qu'il veut adulte et dont la tâche prioritaire, aujourd'hui et maintenant, est de • gagner la paix ». Il est elair que pour le président de la République ce combat consiste avant tout à • défendre ce que nous sommes », non pas à le fuir, à l'oublier ou à le

JACQUES AMALRIC.

(1) M. Mitterrand a paru faire une légère concession sur ce point, concé-dant que les dix-huit missiles du plateau d'Albion pouvaient - à la limite - être

ment réduit les possibilités d'inter-

vention, tout au long des diverses procédures mises en place par ce texte, des comités d'entreprise. Certes, dans les cas des demandes

d'expertises adressées au président

du tribunal de commerce, ce fut

sans opposition du gouvernement,

puisque cela permettait de revenir à

son texte initial et donc de suppri-

mer les ajouts apportés par la majo-

rité de l'Assemblée nationale. Mais la majorité sénatoriale est allée bien

au-delà, M. Dailly refusant que le

rôle des comités d'entreprise figure

Surtout, par crainte que les élus du personnel ne dévoilent les infor-

mations sur l'entreprise doat ils

auront connaissance grâce à ce

texte, le Sénat a décidé d'imposer le

« secret professionnel », au sens de l'article 378 da code pénal, non seu-

lement à ceux-ci mais aussi aux diri-

geaats et admiaistrateurs de

dans le droit des sociétés.

débat sur le Vieux Continent. Il l'a LA PRÉVENTION DES DIFFICULTÉS DES ENTREPRISES

Le Sénat réduit le rôle des comités d'entreprise

En séance de auit, consacrée à l'examen du budget de la communi-cation (le Monde du 16 novembre), qu'avec la profession. M. Georges Fillioud, secretaire d'Etat chargé des techniques de la

L'opposition dénonce les « atteintes aux libertés »

Bien qu'il n'ait pas été encore approuvé par le conseil des ministres et que le détail de ses dispositions ne soit pas comm, le futur projet de loi sur la presse est considéré par l'opposition comme attentatoir aux lisur la presse est consucre par ropposition comme attentatoir aux in-bertés. Elle l'a répété à deux reprises, mercredi 16 novembre, dans l'hé-micycle de l'Assemblée nationale. M. Valéry Giscard d'Estning, interve-nant à Etampes, a souhaité l'organisation préglable d'un débat d'orientation au Parlement. Le sujet, à ses yeux, nécessiterait un vote conforme de l'Assemblée nationale et du Senat. Quant à M. Jacques Chirac, il a affirmé que l'opposition manime ne manquerait pas de se mobiliser s'il était mis à exécution un projet qu'il juge « scélérat ».

ML GISCARD D'ESTAING : il faut un vote conforme des deux Chambres

A l'occasion de la séance réservée

aux questions an gonvernement, mercredi après-midi 16 novembre,

M. Jean-Claude Gaudin, président

de l'U.D.F., soupçonne le premier ministre de vouloir - supprimer la liberté de la presse ». Il estime que

si M. Pierre Mauroy veut assurer le » pluralisme », il doit commencer par supprimer le » monopole de l'Etat socialiste » sur la télévision.

Interrompu à plusieurs reprises, M. Mauroy rappelle qu'il est dans ses intentions non d'élaborer un

« statut de la presse » mais de « mettre à jour une législation » qui

existe mais n'est pas appliquée.

Nous n'avons pas peur de la puis-

sance de la presse, mais nous ne

tolérans pas la puissance de l'argent », déclare-t-il avant d'affir-

mer que le projet de loi en prépara-

tion vise à assurer . la transparence,

la pluralité et la liberté - de la

communication, en apporte la

Invité du Club Perspectives et Réalités d'Étampes-Essonne-Sud, mercredi soir 16 novembre, M. Giscard d'Estaing s'est demandé : « Qui aujourd'hui, face au chômage qui monte et aux ressources person-nelles qui diminuent, considère que la tâche prioritaire est de s'attaquer à la liberté de la presse ? > 🏿 a affirmé : « L'histoire démontre que le malheur gueste ceux qui s'attaquent à la liberté de la presse. »

L'ancien président de la République a souhaité que « si le pouvoir estime qu'il y a lieu d'examiner le problème de l'information, Il prouve sa bonne foi en recherchant un consensus : d'abord en faisant précéder le dépôt de son projet par un débat d'orientation au Parlement et en ouvrant une large concertation avec les intéressés avant d'arrêter ses décisions ; ensuite, en indiquant, comme je l'ai proposé à l'Hôtel de Ville de Paris, que sur tous les sujets qui touchent aux libertés fondamentales il recherchera un vote conforme de l'Assemblée nationale ct du Sénat; enfin, en annonçant qu'il appliquera à l'audiovisuel et aux organismes de publicité d'État les règles qu'il retiendra dans la presse écrite.

M. CHIRAC: un retour au dix-neuvième siècle

M. Jacques Chirac, invité mercredi soir, 16 novembre, du mouvement Solidarité-Participation (gaul-listes de gauche) a déclaré : « Il y a antinomie totale entre la notion de statut et la liberté. SI le gouvernement mettait son projet de statut de la presse écrite à exécution, ce que je ne peux croire, alors l'opposition unanime, au nom des libertes délà si ecornés, se mobiliserait et ferait ce qu'il faut pour faire échec à un projet scélerat. >

M. Chirac a ajouté que « certains au gouvernement se font mal à l'idée que la presse écrite qui reste libre puisse ne pas être strictement alignée, d'où l'idée du premier mi-

M. Chirae a rappelé les promesses faites par le président de la République en 1981 de ae jamais porter at-teinte à la liberté de la presse par un statut. Il a estimé « inacceptable qu'un simple déplacement de voix aux élections législatives permette de modifier les principes mêmes d'une société. C'est pourquoi lors-que l'alternance aura joué, l'opposi-tion (devenue majoritaire) devra modifier les institutions pour que les libertés individuelles ne puissent plus être changées par une majorité de circonstance ».

Le président dn R.P.R. a ajouté que - ceux qui nous gouvernent ont déjà montré qu'ils n'hésitaient pas à tricher -, en citant en exemple le statut de Paris et le projet du gouvernement de modifier de nouveau la loi électorale. Il a conelu : « Avec la querelle scolaire et les projets la querette scotaire et les projets sur la presse, le gouvernement mon-tre une facheuse tendance d revenir au dix-neuvième siècle, ce que l'opinion publique ne manquera pas de sanctionner durement.

CHARTERS

U.S.A. **NEW-YORK**

2 990 F A/R

CANADA MONTRÉAL

3150 F A/R

AIRCOM SETI 93, rue de Monceau, 75008 paris tel.: 522.86.46 LIC ASS2

Lisez LE MONDE diplomatique

LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE

S'adressant aux députés, MM. Mauroy et Fillioud affirment que le texte assurera « transparence » et « pluralisme »

confirmation : « le projet, dit-il, a des impôts (autorisant certains pour titre : loi sur la transparence et le pluralisme de la presse - Sur les sociétés pour les entreprises de trente-trois textes existents qui, indique-t-il, définissem le statut de la presse, seule l'ordonnance du 26 août 1944 est en cause. Le - seul objectif • du gouvernement est • de rétablir le droit », assure M. Fillioud qui ajoute : • sans doute les dispasiilans arrêtées en 1944 étaient-elles trop sévères et c'est peut-ètre la raison pour laquelle elles ont été si mal et si peu appliquees. La nouvelle loi, qui repren-dra exactement les mêmes prin-cipes, s'inspirera de la même morale, visera les mêmes buts, devra sûrement assouplir et adapter ces dispositions, mais, en revanche, leur stricte application sera exigée et obtenue. »

Si le régime juridique de la presse doit être débattu an Parlement, explique M. Fillioud, son régime, économique, lui, ne peut et ne doit faire l'objet d'une coacertation

C'est ainsi, précise-t-il, qu'une concertation a déjà été entreprise sur l'article 39 bis du code général

presse), article dont M. Paul Mercieca (P.C., Val-de-Marne) souhaite la suppression. La discussion générale permet à

M. Mercieca de préciser que cette proposition est liée à la demande de création d'un funds d'aide à la modernisation de la presse. Plus généralement, le porte-parole du groupe communiste propose une révision complète du système des aides à la presse. En prévoyant » un véritable tir de

barrage - de l'opposition sur le futur projet de loi, M. Joseph Pinard (P.S., Doubs) tire une première conclusian de l'interveatian de M. Alain Madelin (U.D.F., Ille-et-Vilaine) qui venait de déclarer : · Vous vous appréter à faire voter un projet de loi qui n'a qu'un seul but, briser la presse d'apposition. Et ce projet, Pierre Mauroy l'a dejà fait adopter par des acclamations haineuses au congrès de Bourg-en-Bresse. Ce débat, sachez que nous l'attendons de pied ferme. »

Hormis cette ébauche de discussion sur le futur texte, l'examen du budget a mis en lumière les préoccupatians que suscite - le resard apporté à la mise en place des sociétés régionales et télévision et

des statians locales de radiodiffusion - prèvue par la loi sur la communication audiovisuelle. M. Georges Hage (P.C., Nord), rapporteur pour avis de la commis-sion des affaires culturelles, s'est inquiété de la faiblesse des crédits prévus pour assurer les trois beures de programmation quotidienne assurées depuis septembre par les sociétés régionales. Ce souci est également partage par le rapporteur de la commission des finances, M. Pierre Forgues (P.S., Hautesmission des affaires culturelles, M. Jean-Michel Boucheron (P.S.,

La commission des finances formule trois autres souhaits : l'augmentation progressive de deux cent einquante à mille, du nombre d'beures d'émissions sous-titrées pour les malentendants; un rapprochement des taux de progression des redevances sur les magnétoscopes et sur les appareils recepteurs de télévision: l'autarisation pour les sociétés nationales de programmes de télévision de relever les tarifs applicables à la publicité de marque afin d'harmoniser les conditions de concurrence.

A. CH.

La majorité sénatoriale demande l'abrogation de l'ordonnance de 1944

Charente).

Les présidents des groupes de la majorité sénatoriale ont deposé sur le bureau du Sénat une proposition de loi tendant à ga-rantir la liberté de la presse. Dans l'exposé des motifs, ils estiment urgent d'abroger l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse, « qui a'est plus depuis longtemps adaptée aux conditions économiques que doit affronter la presse

Scian les signataires, MM. Adolphe Chauvin (Un. cent., Vol-d'Oisc), Charles Pas-qua (R.P.R., Hauts-de-Seine), Philippe de Bourgoing (R.L., Calvados) et Jean-Pierre Cantegrit (gauche dém.-Français établis hors de France), « il apparaît que le gouvernement actuel tire argument de ce texte pour réformer dans un sens très restrictif un droit de la presse pourtant consacré par les usages et les convictions démocratiques des Français ».

Les présidents de groupe estiment - que le pluralisme doit se développer librement (...). Or le gouvernement dispose déjà du monopole de l'audiovisuel et des télécommunications, du monopole du crédit, d'une position dominante dans la collecte et la distribution de la publicité com-

Le gouveraement, poursuivent-ils, a la maîtrise des tarifs postaux, détermine les aides spécifiques applicables à la presse, et décide du statut fis-cal auquel elle est soumise et dont la pérennité n'est pas assu-

. Toute atteinte au pluralisme d'expression coaduirait donc à une véritable remise en cause de la liberté de la presse », concluent les signataires, qui souhaitent la constitution au Sénat d'une commission spétravaux dans les meilleurs dé-lais et devrait entendre toutes les organisations professionnelles et syndicales concernées.

M. JOSPIN (P.S.): est-ce notre faute si M. Hersant a pris pour cible la liberté de la presse ?

M. Lionel Josuin, premier secréaire du P.S., a aotamment déclaré. mercredi matin 16 novembre, à propos du projet de loi sur la presse : - Depuis que M. Pierre Mauroy a annoncé que le gouvernement allait présenter devant le Parlement un projet de loi visant d mieux assurer pluralisme et la transparence sinancière de la presse, j'ai Observé les réactions des responsables de l'opposition. Chez MM. Barre, Chirac et Lecanuet, j'ai entendu un seul et même cri : - Atteinte à la li-berté! - Mais je n'ai encore trouvé chez eux aucun argument à l'appui de cette thèse. Je leur pose ces ques-tions : en qual ilmiter le nombre des journaux que peut posséder un pro-priétaire individuel au un groupe de presse est-il attentatoire aux libertés? En quoi le fait de réclamer

que chaque quatidien ait une équipe rédactionnelle autonome est-il menacant pour les libertes? En quoi inslaurer une commission pour le pluralisme, Indépendante des pouvoirs et chargée de faire respecter ce pluralisme, est-il dangereux pour les libertés ? On nous dit que le projet gouvernemental aurait pour ci-ble M. Hersant. Est-ce notre faute à nous si M. Hersant a pris pour cible la liberté de la presse? Comment les responsables de l'oppusition peuvent-ils s'inquièter pour le plu-ralisme dans la presse et dans le meme temps trouver fort bon que M. Hersant possede, directement ou par prete-nom - sons qu'on sache avec quel argent il les a achetes -dix-huit quotidlens nationaux ou régionaux? -

Les réactions dans les milieux professionnels

Patrons de presse : aucune consultation

La Fédération nationale de la presse française (F.N.P.F.) et le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (S.N.P.Q.R.), organismes patronaux regroupant la grande majorité des journaux français - dans un communiqué publié le 14 novembre - - expriment leur stupéfaction en découvrant l'existence d'un projet de loi de révision de l'ordonnance du 26 août 1944 sans qu'à aucun moment une procédure de consultation de la profession ait été mise en place. Compte tenu du mono-pole déjà exercé par l'Etas dans le domaine de l'information audiovisuelle, la presse écrite, relevant du domaine privé, sans voulair préjuger du fond d'un texte qui ne lui a pas été communiqué, estime être en droit de protester solennellement contre la procédure qui consiste à modifier si peu que ce soit l'exercice du droit d'éditer et de publier dans un pays aù la li-berté de la presse est considérée d bon droit comme une des garanties fondamentales de la démocratie »,

C.F.D.T. : risque de contourner la loi

La Fédération des travailleurs de l'information, de l'audiovisuel et de l'action culturelle (F.T.I.A.A.C. C.F.D.T.) se déclare favorable au projet de réforme de la législation sur la presse, se « réjouissant » de voir le gouvernement préaccupé par les principes de pluralisme et de transparence de l'ardonnance d'août 1944. Elle estime cependant qu'il est - inexact de dire, comme l'a fait M. Mauroy, qu'elle était Inappliquée « parce que inapplica-ble ». Si elle a été inappliquée, c'était faute de la volonté des pouvoirs publics - Dans l'attente de précisions ultérieures, la F.T.I.A.A.C.-C.F.D.T.ajoute : - // est à craindre que la nouvelle loi ne soit sérieuschient en retrait sur l'ordannance de 1944. En outre, les délais qu'on envisage d'offrir aux contrevenants pour - se mettre en règle - risquent d'être mis à profit par eux pour tourser la loi el maintenir, à travers des bials, leur contrôle de fait. »

Le co

is President So la Republito free properties minisde ist process of Private le Hau;e. richita de la pre 1983. Le Amère: generic in the second a circ Creave ರ ಅವ≎್ 71 4 PM turge. INSTACTON STOBALE de vous

And the second s \$ 45° MAR Perses a - Culation Le per . 441 11 14 25 The second secon ie je pr Denstiere TOTAL TELE Levis rear (4% Service Commence of the Commen * 4 c 15 a dotate The second secon triten de WING LUGA

1.0%

LA BLE

ic projet e MARKENT PREFECTORAL FROM & ! varic de l' PTOSA: de mores.

1000004

1 10 200

12:11:5.7

177 July 1

.....

44.40. 4.

c.

G.

.2.

25 G

egenty in

Burger and the general

And the second s

. de . L'AMÉ $q_{\rm ext}(x_{\rm ext}) = 1 + 2 \cdot x_{\rm ext}(x_{\rm ext}) = 2 \cdot x_{\rm ext}(x_{\rm ext})$ DES C DE TRA LAC SE offication. i mpair de C' CES TOU ICAPS dams 1. ms de tra

> sur ics cond En dépit rever, : lière du nor travail, ceux - Parku: chaque anné cr 900 000 a Paris. moies de sou eg as only -- Tente 2.22.141.10 317 SCTiravaii si el ment leffort . ab. entraft sances telles wreter transit result ರಣ ಬಡಗಳು

it wite et de la gof

a control of sentences

charge mem Le minister GLC deivent s druits des tra stie acere de . ರಜ ರಾಗ್ಯಾಕ್ನ ಕ

Guy Sorman



THIERRY BRÉHIER. M. Giscard d'Estaing: tout doit être fait

pour réussir la prochaine alternance

que, la veille, le Sénat avait finale-ment refusé le même type d'obliga-tion pour les P.D.G. vis-à-vis de leurs conseils d'administration. Le Invité du club Perspectives et Réalités d'Étampes-Essonne-Sud, qui fétait mercredi soir 16 novembre, son dixième anniversaire, M. Giscard d'Estaing a poursuivi, devant quelque mille cinq cents personnes, sa réflexion sur les «valeurs»; ces valeurs sur lesquelles s'appuie le «libéralisme social» qu'il veut défendre.

En revanche, c'est en général avec l'accord de M. Badinter qu'il a pré-cisé et étendu les incompatibilités Je suis venu, a-t-il dit, à Étampes, vous parler du seul sujet qui me tient à cœur et de la question des commissaires aux comptes des sociétés, qu'il a renoncé à leur imposer d'être titulaires du diplôme que se pose chacun de vous : comment pourrons-nous en sortir? > - Le redressement de la France, ad'expert-comptable. Mais c'est contre l'avis du gouvernement qu'il a permis que des capitaux n'appartet-il expliqué, viendra de la base : les vrais acteurs du changement sont aujourd'hui les électeurs et les électrices de Dreux et de Béziers, de des societes de commissaires a comptes, seuil primitivement fixé a 25 %. Dans les mêmes conditions, il a rétabli l'obligation pour les sociétés commerciales d'avoir deux Villeneuve-Saint-Georges et d'Aulnay-sous-Bois. Ce ne sont pas des quartiers résidentiels. C'est la France populaire qui s'exprime et qui juge. Tout doit être fait, a-t-il affirmé, pour réussir la prochaine alternance. Aveune autre considération ne doit encombrer la route. - - Car, a-t-il précise, la

France ne résisterait pas à l'échec successif de l'expérience socialiste et de l'alternance Itbérale. » L'ancien chef de l'État a pour-suivi : « Le succès du redressement dépend d'abord de l'évolution des esprits. Les Français doivent se mettre d'accord sur ce qu'ils veulent, et pas seulement sur ce qu'ils refusent. Nous ne réussirons le redressement qu'avec le soutien de deux Français sur trois. N'en déplaise aux scepti-

ques, nous y arriverons l > Précisant le rôle qu'il s'attribue, M. Giscard d'Estaing a sjouté : - Ce que j'ai de plus utile à faire est de chercher à réconcilier deux Français sur trois sur l'essentiel. C'est le sens de tous mes efforts, je me bats pour un projet : un vrai libéralisme sociétés. Surtout, il a considérable-

au profit de tous, ce que j'appelle le libéralisme social. » Il a estimé que · les événements de chaque jour soulignent la nécessité » d'un tel projet : « le pouvoir en s'attaquant aux libertés montre qu'il n'a plus la capacité de sentir ce que lui deman-deur les Français, a-t-il noté, avant de s'intéresser à la liberté de la

L'ancien président de la République a évoqué les « valeurs » sur les-quelles « s'appuie » son projet : liberté, initiative, efficacité, vérité, solidarité, confiance ». [] lui paraît raisonnable de penser que la défense de telles valears peut soulever l'adhésion de deux Français sur trois puisque ceux-ci aspirent, selon lui, à « la liberté de l'enseignement, la liberté de l'Information, lo libé-ration de l'Intriative individuelle, reconnaissent] la nécessité du profit des entreprises, [souhaitent] la conflance faite à l'individu, le recul

des interventions bureaucratiques ». "Le libéralisme, a sonligaé l'ancien chef de l'État, n'est pas conçu pour corriger certaines erreurs du socialisme. C'est un système global, entièrement différent, destraissant un nouvel avenir pour la France. S'il est social, c'est pour démontrer qu'il s'exerce au profit de tous : chacun doit y trouver sa chance et son compte », a conclu M. Giscard d'Estaing.

فكذا من الأصل

200

nant pas à des commiss comptes atteignent 49 % du capital des sociétés de commissaires aa

> commissaires au comptes. Le Sénat a repoussé la création,

commerçantes, mais ayant un objet une activité industrielle ou commer-

voulue par l'Assemblée nationale, on aux collectivités locales, ayant

du groupement de prévention agréé
pour les petites entreprises, l'extension, souhaitée par les députés, des
obligations créées par le projet aux
personnes morales de droit privé non économique ou poursuivant en droit ou en fait un but lucratif, et celle, proposée par le gouvernement aux sénateurs, pour les entreprises du secteur public, appartenant à l'Etat

Seulement, le Sénat est aussi une assemblée politique. Il a ainsi refusé que les actionnaires minoritaires puissent se grouper pour atteindre le seuil de 10 % du capital social qui permet certaines opérations de contestation des dirigeants des Le communiqué officiel du conseil des ministres

ne ité ne tu-res te, con

ĊΠ

ies es, et

oud affirment pluralisme »

SE

Address to the Andrews and the second M. Grown Least sudminus of de programa. Company of the program MACINETS TO DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE secretary parties and some de la comme de la

La comme de la comme de Main corporate from the second control of th elhquatite Elbeure, Else 271075 Citation Cas Street Control Co Visuality and the second Mariaton Land arritage and the second

rtoriale demanda

man' de la company de la compa STEET OF STEET F-1-1-1-1-1 1.111 45. THETWOOD A. C. P. . . . Property. - 1 - 24: - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 TAT 5 . 4.0-3 doe 200 × 17. derive. THE CASE

- / w /·

£1375 ×

Name of the St

Porenees) et la base mession con la c M. James-Newson and State of the

rdonnance de 1944

A CH

Serie Alestei Samuel - - 12

sotre faute (V mereent verte de la presse

tilleux o conssiences (F.D.T) that he do comme ner 🛎 🗈

Le président de la Républi-que a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée, le mercredi 16 novembre 1983. Le communiqué suivant a été

LA DOTATION GLOBALE DE FONCTIONNEMENT

Amélioration des critères de répartition de la dosation versée aux collectivités locales pour cou-vrir leurs dépenses de fonctionne-

Le ministre de l'intérieur et de la deccatralisation a présenté au conseil des ministres un projet de loi qui apporte certaines modifications aux règles relatives à la dotation globale de fonctionnement versée par l'État aux communes et aux départements. Celles-ci, apparues nécessaires à l'expérience, ont été sonhaitées par les élus et approuvées par le comité des finances locales.

MOUVEMENT PRÉFECTORAL

· NIEVRE : M. Mohamed Bengaouer, sous-préfet, est nommé pré-fet commissaire de la République de la Nièvre en remplacement de M. Pierre Chassigneux, devenu directeur des renseignements géné-

(Né le 7 mars 1939 à Bône (Annaba. Algérie), M. Mohamed Bengacuer, a commencé sa carrière comme chef de cabinei du préfet de Tiemeen (1961)... En 1967, devenu sous-préfet, il occupe les fonctions de directeur de cabinet du préfet des Côtes-du-Nord, pais, de l'Orne. Sous-préfet de Clamecy (Niè-vre) en 1972, puis socrétaire général de la Mayenne (1975) et de la Charente (1978), il était, depuis 1981, sous-préfet de Béziers.

. WALLIS-ET-FUTUNA M. Michel Kuhnmunch, sous-préfet, est nommé administrateur supérieur de Wallis-et-Futuna.

[Né le 6 octobre 1921 à Paris, M. Kuhnmunch, licencié en droit, décore de la croix de guerre et du mérite national,a été administrateur des ser-vices civils en Algéric. Il a successivevices civils en Algérie. Il a successive-ment occupé les fonctions de sous-préfet de Corte (1972), de socrétaire général de la Guyane (1974), de sous-préfet de Metz-campagne (1978) et socrétaire générale de la Polynésie Prançaise (1979). Il était depuis août 1981, chef de la division des affaires financières aa S.D.E.C.E. devenu D.G.S.E.]

Enfin, M. Jean Périer, préfet hors ca-dre est placé en position de service déta-

Guy Sorman

AMERICAINE

Les sept départements de moins de 150000 habitants (Alpes de Hante-Provence, Hautes-Alpes, Ariège, Corse-du-Sud, Haute-Corse, Crouse et Lozère) bénéficierant d'une dotation de fonctionnement inimale qui les aidera à prendre en charge leurs dépenses obligatoires de voirie et d'aide sociale.

Las petites communes qui touristique de passage recevront une dotation particulière destinée à compenser leurs frais en matière de circulation et de stationnement.

Le projet prévoit également que les départements d'Ne-de-France bénéficieront à partir de 1985 des règles de droit commun pour la répartition de la dotation.

L'évolation économique prévue pour 1984 a conduit à fixer à près de 7 % le taux de progression moyen de la dotation. Mais les règles de répartition de cette ressource peuveat aboutir pour certaines collectivités à une augmentation plus faible. Aussi le projet de loi prévoit que dans tous les cas la progression sera d'au moins 4 %. Il assure ainsi la poursuite de l'effort de redistribution au profit des commanes les moins riches.

L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Une semaine nationale de reflexion et de rencontres sur l'impact des nouvelles technologies et des nouveaux droits des travailleurs dans le domaine des conditions de travail.

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté une communication portant sur les conditions de travail.

En dépit d'une diminution régulière du nombre des accidents du travail, ceux-ci restent responsables, chaque armée, d'environ 1 400 décès et 900 000 arrêts de travail d'au moins un jour. Les nouvelles technolagies ant des répercussions sur l'organisation et sur le contenu du travail : si elles réduisent ou suppriment l'effort physique, elles penvent aussi entraîner de nouvelles misances telles qu'un recours accru au travail posté, l'isolement croissant des salariés et l'augmentation de la charge mentale du travail.

Le ministre à souligné les progrès que doivent permettre les nouveaux droits des travailleurs en la matière : rôle accru des institutions représentatives du personnel, mise en place des comités d'hygiène, de sécurité et

des conditions de travail, reconnaissance du droit d'expression des sala-

Une semaine nationale sur les conditions de travail se déroulers à partir du 21 novembre. Elle sera marquée par des rencoatres qui. auront lieu au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, ainsi que dans les directions régio-nales du travail. Ces rencontres por-teront notamment sur les thèmes suivants : bilan et perspectives des droits d'expression des salariés. conception d'équipements silencieux, nouvelles technologies et. travail et efficacité économique.

. LA PARTICIPATION DES ARMÉES A DES MISSIONS DE CARACTÈRE CIVIL

Des interventions fréquentes et utiles au service de l'intérêt général.

Le ministre de la désense a présenté au conseil des ministres une communication sur la participation des armées à des missions de caractère civil.

. 1) Les armées consacrent une part importante de leurs ressources à des activités civiles nombreuses et très variées. Plus de 7 000 militaires y participent en permanence. La marine, le service de santé des armées et la gendarmerie sont parti-culièrement sollicités, pour l'exécution de ces missions.

Cette intervention des armées a permis d'abteuir dans plusieurs domaines des résultats significatifs : amélioration da respect des règles de séparation da trafic dans le rail d'Onessant, évacuations sanitaires d'urgence par voie aérienne, rapidité de la mise en place de missions-humanitaires en France et à l'étranger, lutte contre les incendies de forêts, contribution à l'organisation de vacances et d'activités de plein air as profit des jeunes.

2) Des contraintes supplémentaires découlent, pour les armées, de l'accomplissement de missions à caractère civil. Le développement de ces missions a rendu nécessaire la clarification des règles juridiques et financières applicables en cas de participation des armées à des taches civiles d'intérêt général. Tel est l'objet d'ua décret du 21 octobre 1983 et d'une instruction qui sera prochainement diffusée. Ces textes devraient conduire les collectivités et les administrations qui font appel au cencours des forces armées micux mesurer leurs responsabi-lités; la rapidité et l'efficacité des

• LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

accrues.

interventions s'en appaveront

.

Nouvelle augmentation du nombre des étudiants et des enselgnants; plus grande professionnali-sation des études.

Le ministre de l'éducation nationale a présenté une communication sur la rentrée universitaire.

Commo lors des rentrées précédentes, la progression da nombre des étudiants est plus forte que le tendance démographique. Cette évolu-tion correspond à le volonté du gouvernement de former un plus grand nombre de jeunes et de rattraper ainsi le retard pris sur les principaux pays industrialisés. Le nombre des étudiants dans les universités est passé de 853 000 en 1980 à 890 000 en 1981, 914 000 en 1982 et plus de 930 000 cette année.

Cette évolution est inégale suivant les disciplines. Les premières inscriptions sont stables en droit. Elles diminuent en lettres et suriout en médecine, odontologie et pharmacie. Elles augmentent en sciences miques. Les effectifs des instituts universitaires de technologie et de maîtrise de sciences et techniques progressent sensiblement. Cette tenl'essionnalisation des études pris en compte par le gouvernemeat.

Face à cette évolution du nombre des étudiaals, les créations d'emplois dans l'enseignement supérieur, qui avaient fortement repris en 1982, se poursuivent et permet-teut ainsi de concilier augmentation d'effectifs et recherche de la qualité. 720 postes d'enseignants ont été créés en 1983.

La recherche d'un meilleur équilibre da gestion a rendu néces certaines augmentations en matière

de cotisations sociales, de droits d'inscription et de liekets de restauraut. Ces augmentations à la charge des étudiants ont été compensées par un effort très marqué en faveur de l'aide sociale et des bourses qui leur sont attribuées.

La rentrée aniversitaire s'est déroniée normalement et sans retard dans la majorité des établissements. Le ministre de l'éducation nationale a saisi cette occasion pour redire sa confiance dans l'ensemble des personneis de l'enseignement supérieur.

Mesures individuelles

Le conseil des ministres du 16novembre a adopté suivantes:

. M. YVON ROBERT, administrateur civil, est nommé directeur des personnels ensei-gnants à gestion nationale des lycées et collèges, en remplace-ment de M. Claude Dreyfus qui a demandé à bénéficier d'un congé spécial

Conge special.

(Né le 10 novembre 1949 à Fortde-France (Martinique), M. Yvon
Robert a été professeur de lyoés de
lettres classiques de 1968 à 1977,
après des études supérieures à la
Sorbonne. Cervillé de lettres classiques en 1972, élève do l'ENA et militant du parti socialiste, il a été chargé de cours en droit à l'univer-sité du Mans de 1978 à 1980; il est chef de bureau à la direction des affaires financières du ministère de l'éducation de 1980 à 1981. Il était

conseiller technique au cabinet de M. Savary depuis juin 1981.] . M. JEAN-CYRIL SPI-NETTA, administrateur civil, est nommé directeur des collèges, en remplacement de M. Maurice Vergnaud qui a titre de l'Union des fédérations demandé à bénéficier d'un congéspécial.

C.F.D.T. de fonctionnaires et assimilés.

ancien élève de l'ENA (promotion Charles-de-Gaulle), M. Jean-Cyril Spinetta était chef du service d'information et de diffusion auprès du premier ministre. Auperavant, il du premier ministre, Auparavant, il avait été, de juin 1972 à octo-bre 1976, chef du bureau de la pla-nification des investissements et de la ratelle des établissements publics à la direction des affaires financières da ministère de l'éducation nationale. De 1978 à 1981, il était chargé de mission au secrétariat général du gouvernement.)

• M. LOIC HENNE-KINNE, directeur da personnel et de l'administration générale au ministère des relations extérieures, a été nommé au conseil supérieur de la fonction publique en qualité de membre titu-laire, représentant l'administra-

. M.PASCAL RENAUD a -été nommé au conseil supérieur de la fonction publique en qualité de membre suppléant, au

Du 16 novembre au 15 décembre 1983, UTA offre à tous ses passagers la priment d'une dégustation en vol et grutuite de Beaujolais nouveau. Pendant cette période, il sera prudent de reserver votre table à l'avance. a destination de l'Afrique, du Golfe, du Sud-Est Assatique ou du pacifique. Avec UTA. les voyages aériens ont de plus en plus d'agrements.

NOS PASSAGERS SONT NOS HOTES.

PR 20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

20

21

PF

17

18

D

13

2

T deal

Le droit de savoir

« Près de soixente-deux mille signatures, le double de ce que nous attandions () On ast encore tout surpris. à l'Impatient, de l'écho qu'a rencontré chez les lecteurs la campagne récemment leneée « pour le libre accès au dossiet médical ». Surpris at heureux. Car vous est inac de 1970 et un décret de 1974 ont ainsi fixé les rapports entre les médecins hospitaliers, les malades et les médecins Roereux. Per la suite, abonde dans la même sens. L'une d'entre elles indiquant néanmoins que des copies photographiques des clichés radiographiques pouvaiant êtra remises aux malades qui en faissient la demande. En dépit de fréquentes lenteurs administratives et de certaines mauvaises volontés médicales, à l'origine da nombreux et ergiesanta recours devant les tribunaux. tout semble donc simple, cohe-

Or, il y a cette circulaire ministeriella du 20 avril 1973 qui indique : « (...) le secret n'est pas opposable au malade dans l'intérêt duquel il a été institué; ce dernier peut donc se faire remettre tout ou partie de son dossier médical, soit le faire remettre ou le communiquer directement au médecin de son choix ainsi qu'à des tiers ». C'est cette brèche que l'impatient entend aujourd'hui agrandir en dépit du reppet fait par le Consail d'Etat qui, dans un arrêté du 9 mars 1979, précisait que la circulaire de 1973, « dépourvue de portée réglementaire, n'a pas institué à l'égard das établissamants publics hospitaliers une obligation prévue par la législateur ».

* A l'origine, note-t-on à l'Impatiant, cette médiation obligatoira d'un médecin entre le malade et son dossier médical semble avoir été instituée pour des considérations de protection du secret médical. » De fait, c'ast bian là qu'on achoppe. Car selon qu'on considere le secret médical comme un devoir absolu (qui s'oppose au melade lui-mēma) ou à l'inverse que le malade peut, à sa demande, partager ces infor- 43-01.

que le dépositaire), on interdit ou on permet - l'accès direct du patient à son dossier. Ainsi, la revendication formulée eujourd'hui par l'impatient n'est en définitive qu'une des veraiona du vieux débat eur ls vérité à dire — ou à ne pas dire - au malade. Peut-on raisonnablement prendre la risque de laisser ce dernier découvrir seul. au détour d'une page, que ses jours lui sont comptés, qu'il va souffrir ou qu'on lui a menti ?

Un rendez-vous manqué

Les organisateurs de la pétition voient, quant à eux, une nouvelle liberté à conquérir et de nombreux avantages : « un plus grand sentiment de responsabilité des malades visà-vis de leur santé, une plus granda participation et une meilleure compréhension des ecina, una plua grande confiance dans laurs rapports avec les médecins, la suppression de pas mal de dépen inutiles ». Forts de leur succès. ils sont décides à faire feu de tout bois. Interventions auprès des parlementaires, du conseil de, l'ordra des médecins, du Conseil d'Etat, rédaction d'un projet de loi, sont eu pro-

Pourtant, la croisade a mel commencé. Une délégation devait être reçue le 10 novembre par M. Edmond Harvé. secrétaire d'Etat à la senté. A cette occasion, le journal avait Invité sas lecteurs à vanir revendiquer devant le ministère « dans un esprit d'ouverture et de bonne humeur » : « Nous vous suggárons de vanir an tenue de patient, avec pyjamas, pansements, béquilles, thermometres, sparadrap, atc. > La secreteire d'Etat n'a pas pu epprécier : obligé d'aller présenter le budget de la santé à l'Assemblés nationale, il e annule le rendez-vous.

JEAN-YVES NAU.

(1) L'Impatient, 9, rue Saulnicr, 75009 Paris. Tel.: (1) 246-

Les réactions après le crime raciste du Bordeaux-Vintimille

Les trois candidats à la légion qui ont participé au meurtre d'Habib Grimzi, vingt-six ans, de nationalité algérienne, dans le train aux-Vintimille, dans la nuit du 14 au 15 novembre, out été inculpés, mercredi 16, d'homicide volontaire par M. Michel Treilles, juge d'instruction à Montauban. Il s'agit de Anselmo Elviro-Vidal, vingt-deux ans, Marc Béami, vingt ans, et Xavier Blondel, vingt-quatre ans. Ils out été écroués. Alalu Kerbiriou, vingt et un ans, qui se rendait en leur compagnie à Aubagne (Bouches-du-Rhône), pour passer des tests d'incorporation, et le caporal-chef Joseph Logel, quarante ans, qui les accompagnait, ont été laissés en liberté. M. Logel sera exclu de l'armée, a indiqué l'état-major de la légion à Aubagne.

Le crime de Bordeaux-Vintimille suscité de nombreuses réactions. L'Amicale des Algériens en Europe s'indigne de » ce meurtre odieux perpetré par de lâches assassins obbissont aux incitations racistes qui se développent en France dans certains milieux, particulièrement depuis les dernières élections muni-

cipales .. L'Association des travailleurs algériens en France estime, de son côté, qu'il est urgent « de rendre efficace la loi de juillet 1972 de lutte contre toutes les formes de racisme». C'est aussi la revendiracisme ». C'est aussi la revendi-cation du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), qui demande e des sanctions exemplaires . De rives de Paris et de la région parisienne dénonce vivement - les graves et sauvages manifestations de racisme qui se développent en France .. Elle tient, d'autre part, à manifester . sa solidarité sans faille avec la comm

bine de France ». Par la voix de Max. Gallo, le gouvernement a exprimé son indignation après cet · acte particulièrement barbare . . Il est de lo responsabilité de toutes les formations politiques dignes de ce nom, a ajouté M. Gallo, interrogé après le conseil des ministres du 16 novembre, par leur attitude, leurs discours, leurs acles, en toutes occasions et en tous lieux, de favoriser cette prise de conscience «

A la tribune de l'Assemblée nationale, M= Georgina Dufoix, secré-taire d'Etat chargé de la famille, de la population et des travailleurs igrés. e exprimé son - extrême indignation e et a souligné que les violences de estactère taciste étaient notamment - l'effet du climai délibérément entretenu par certains discours politiques récents ». M. Jean-Claude Gaissot, membre du bureau politique du P.C.F., a, de son côté, indiqué que ce » crime fas-ciste, odieux et prémédité » soulo-vait » l'indignation et la condamna-tion de tous les gens honnéles et raisonnables .. « On mesure, a ajouté M. Gaissot, où peut conduire la campagne raciste déchaînée à des fins politiques par la droite. »

Enfin, M. Charles Hernu, ministre de la défense, répondant à une question à l'Assemblée, mercredi l'6 novembre, a tene à préciser que les inculpés n'appartenaient pas à la légion étrangère, qui a -t-il ajouté.

• n'est pas raciste - et qui comprend » nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats maghrébins «.

PLAGIAT

Il y a plus de dix ans, le cinéaste Frank Cassenti tournuit un court mêtrage, l'Agression, qui était une anticipation exacte de ce qui s'est passé dans le train Bordeaux-Toulouse. Longtemps il fut interdit au public de voir ce film.

Aujourd'hui, la siction est devenue réalité : il n'y o plus personne pour la censurer.

JEAN FAGOT.

Le tribunal de Versailles a rendu un jugement très modéré dans l'affaire des « grâces médicales »

La 5º chambre du tribunal correctionnel été condamné à six mois d'emprisonnement Versailles, présidée par M= Jacqueline avec sursis et que le docteur Alain Colombani. de Versailles, présidée par M= Jacqueline Cochard, a prononcé, mercredi 16 novembre, des peines modérées dans l'affaire dite des grâces médicales. Un jugement très mesuré puisque le docteur Raymond Mazand, a été relaxé, que son collègue, le docteur Mariotti, a

Le tribunal a estimé tout d'abord que le délit de connivence à évasion reproché à quatre des cinq prévenus n'était pas caractérisé puisqu'on ne peut assimiler au fait de s'évader celui d'être libéré par une décision de justice régulièrement rendue, cette décision eut-elle été prononcée pour des raisons médi-cales fondées sur de fausses attestations . Il a ensuite rejeté la qualifi-cation de faux certificat médical retene à l'encoetre des quatre médecins, car » cette infraction suppose la constatation de la fausseté des énonciations se rapportant soit à l'existence, soit à l'origine d'une maladie ». La juridiction de Ver-sailles a préféré l'inculpation de fausses attestations (art. 161, alinéa 4 du code pénal), estimant que la maladie de Robert Kechichian un trafiquant de drogue atteint du sarcome de Darier-Ferrand dont la libération extorquée est à l'origine de l'affaire - n'avait jamais été

Ce délit, puni d'une peine maximum de deux années d'emprisonnement, a été retenu à l'encontre du docteur Mariotti, » qui ne pouvait ignorer qu'il altérait la vérité » et envers le docteur Troisier, car - elle o mis l'accent sur l'Imminence d'un

Entre les deux tours de l'élec-

tion municipale partialla de Dreux, M. Georges Merchais, secrétaire général du parti communiste français, avait adressé, le 6 septembre, un appel aux électeurs de cette ville. On y

isait notamment : « Je connai

le Front national et je connais son chef, l'ancien factieux de l'O.A.S. Le Pen. Le Front natio-

nal, c'est ouvertement le racieme

le plus odieux, la violence en paroles et en actes contre la

démocratie, l'hystèrie anticom-muniste. Bref, les armes répu-gnantes de la haine employées-

partout et de tout temps par le fascisme et ses amules. » (Le Monde du 7 septembre).

M. Le Pen et le Front national avaient répliqué par une assigna-tion en diffamation et injures

devant le tribunal civil contre

l'auteur de cet appel. Le procès

devenu tout simplement, dans le langage judiciaire, le dossier « Le Pen contre Marchais », a été

plaidé le 16 novembre devant la

première chambre du tribunal de

Paris sous le présidanca da

Avocat de M. Le Pen et du

Front national, qui réclament chacun 50 000 F de dommages-

intérêts, Mª Peul-Georges Wagner a essentiellement fondé

Wagner a essentiellement fondé sa plaidoirie sur le raisonnement

suivant : M. Le Pen et le Front

national ont bien été diffamés e

injuriés puisque toutes les pour-suites ou actions en justice inten-tées jusqu'à présent contre eux

M. Doumeng, le fisc et M. Alexan-

dre ., publié dans le Monde du

Il novembre, et qui relatait l'audience du 9 novembre du procès

opposant M. Doumeng & M. Phi-

lippe Alexandre, éditorialiste à

R.T.L., Mr Christlan Charrière-

Bournazel, avocat de M. Alexandre,

nous écrit : » 1) A ancun moment il

e'a existé le moindre eccord transac-

tionnel, et pas même le moindre

contact, entre M. Philippe Alexan-

dre et M. Jean-Baptiste Doumeng.

prononcée par M. Alexandre sur les

ondes de R.T.L. le matin du

10 novembre 1983, e'est-à-dire le

lendemain du procès que vous rela-

tez, chronique dont la pugnacité

rend invraisemblable l'hypothèse

2) Si j'ai regretté, à l'audience

da 9 novembre, de ne pas pouvoir

plaider le fond de ce dossier, auquel

je m'étais appliqué pendant deux

ans, du moins ce regret se trouvait-il

tempéré par le souvenir de

l'audience de la cour d'appel au

cours de laquelle j'avais, au début

de 1983, bien qu'il ne se fût agi que

d'un débat de procédure, plaidé

l'intégralité du dossier et commenté

devant la cour les pièces fiscales

communiquées, sur ma requête, par

la Rue de Rivoli. La presse, alors,

d'un tel arrangement

En est d'ailleurs témoin la chronique

contestée, mais seulement la gravité

et l'ancien avocat André Fraticelli se sout vu infliger un an de la même peine dont buit mois avec sursis. Enfin, Mer Solange Troisier, ancien médech inspecteur de l'administration pénitentiaire, inculpée vedette de ce dossier, a

aucun fondement « dans es lettre du 4 juillet 1981 établie « en sa qualité de professeur de faculté et chef de service à l'hôpital des prisons de Fresnes ». Le jugement précise en outre qu'elle a agi à la demande de M André Engagement de M. André Fraticelli, avocat de En revanche, le tribunal a estimé que ces faits ne pouvaient être imputés au docteur Mazaud, coexpert avec le docteur Mariotti, car « il o manifesté un excès de confiance à l'égard de son collègue [rédacteur du rapport] qui ne peut lui être pénalement reproché. A cet égard, la décision des magis-trats de Versailles apparaît pour le moins singulière envers un expert assermenté auprès des tribunaux qui e manifestement « baclé » sa mis-sion et trompé le magistrat instruc-

Le même raisonnement peut a'appliquer au docteur Colombani, médecir-chef de la prison des Bau-mettes, qui a dissimulé au même magistrat, le juge Pierre Michel, les éléments rassurants sur l'état de sante de Kechichian qui lui avaient été communiqués par le professeur Spitalier. Les délits de complicité de sses attestations et d'usage de

terminées par un non-lieu ou un jugement déboutant leurs adver-.

saires. Et, de la même façon, lorsqu'ils ont attaqué eux-

mêmes devant les tribuneux ceux qui les assimilent au fascisme ou

au nazisme, ils ont obtenu cha-

n'en reste pas moins vrai que M. Georges Marchais e eté de

bonns foi car ce qu'il é écrit cor-respond à la vérité, Et l'avocat du secrétaire général du P.C.F. a longuement cité des propos et

des écrits soit de M. Le Pen, soit

du journal de son mouvement, soit de militants ou de candidats

qui, selon lui, apportent la preuve que M. Le Pen peut être qualifié à

bon droit d'ancien factieux de

l'O.A.S., tout comme on peut affirmer sans trahir la vérité que le Front national a recours à des

propos et à des attitudes

racistes, qu'il prône la violence, « autant d'attitudes soue-

tendues par la haine et qui peu-

Mº Lederman avait évoqué des

moyens juridiques qui permet-traient, a-t-il aussi plaidé, de déclarer nulle l'assignation de

ses adversaires et donc de les

débouter de leur demande sans

Le jugement sera rendu le 1 décembre.

J.-M. THÉOLLEYRE.

- 3) Un journaliste qui invoque

en justice la prescription ne fait

qu'user d'une des garanties dont le législateur a voulu entourer la

liberté de la presse. Si la victime

prétendue d'une diffamatine laisse

jouer la prescription, e'est qu'elle

renonce à son procès. Cette désaf-

fection consacre, en tout état de

cause, une victoire de la liberté

[Nous domons bien volontiers act de ces précisions à M° Charrière

qui, par ce texte, entendent signifier

qu'ils n'ent pas vouls se dérober au

des tarmes sans équivoque. Il disait notamment, à propos du dégrèvement de 16 millions de francs accordé à

M. Doumeng : « A notre micro, M. Doumeng a déciaré d'un ton joyeux

M. Journey a necute o un ton joyeux que les fonctionnaires du fisc aralent fait à son sujet des erreurs de calent. Or, tenez-rous bien, de rérifications en contre-vérifications et en expertises du

service contentieux, cela fait quatre

serve comenteux, cen int quatre ans, out quatre amées, que la direction des impôts éphache le dossier Doumeng. Si tout ce travail aboutit à une orreur aussi colossule, plus d'1 milliard et deni de centimes, e'est que l'adminis-tration fiscale est vraiment incapable et internale le centimes de la companyant de la centime.

Bournazel et à M. Philippe Alexan

procès engagé par M. Doumeng.

10 novembre à R.T.L., M. Alexan

pariait de nouveau de M. Doume

d'expression.

avoir à charcher plus loin.

CORRESPONDANCE

A propos du procès entre MM. Doumeng et Alexandre

En réponse à l'article inthulé e'avait pas estimé devoir en rendre

En prélude à ce débat de fond

vent conduire au meurtre ».

Pour Mr Charles Lederman, il

Les échos de Dreux au prétoire

teur doot il doit être l'auxiliaire.

danger de mort ne reposant sur

faux certificats ont été retenus à l'encontre de ce médecin, qui a joué ue rôle déterminant dans le processus qui a abouti à l'élargissement d'un malade placé sous sa garde et qu'il savait, dans l'immédiat, à l'abri d'un danger mortel.

Pour André Fraticelli, le tribunal a fait remarquer qu'il avait » joué le rôle d'intermédiaire » et qu'il s'est ainsi - rendu complice par instructions et fourniture de moyens de l'Infraction commise par Solange Troisier ». Son maintien en détention a été ordonné par mesure de

Justice trompée

Pour fixer le quantum des peines. les magistrats de Versailles ont fait savoir : qu'» il n'était en définitive établl à l'égard des prévenus que leur participation à la rédaction de certificats de complaisance ». Et cela bien que · les faits retenus revêtent un caractère certain de gravité dans lo mesure où ils sont imputobles o des personnes qui, en raison de leurs fonctions, devalent se montrer à tout moment dignes de la confiance des autorités judiciaires ». Tous les inculpés étaient, en effet, des auxiliaires de la justice,

été condamnée à six mois d'emprisonnement assortis da sursis et 8 000 francs d'amende. On est donc loin des réquisitions de M. Robert Barbat, qui avait déclaré que dans cette affaire « le sursis n'avaît aucus sens ». Cependant, Mme Troisier et M. Colombani out déjà exprimé leur intention d'interjeter l'appel.

et quelquefois non des moindres. Une justice qu'ils ont contribué à tromper pour des mobiles qui n'ont pu être établis.

Cette institution s'est montrée clémente à leur égard par un goût étrange du paradoxe, alors que l'on pouvait s'attendre à une sévérité exemplaire dans une affaire qui pour la première fois daes les annales judiciaires, e abouti à un résultat tangible et rapide. L'admi-nistration judiciaire aurait pu, à travers ce dossier significatif, remettre les pendules à l'heure en dénoncant certaines compromissions qui, à tra-vers la médecine péniteetiaire, ont contrecarré son bon fonctionnement. Elle ne l'a pas véritablement fait alors que l'un des siens, le juge Michel, a peut-être payé de sa vie d'avoir suspecté l'existence d'un tra-fic de graces médicales.

Le 3 octobre, le procureur de la République, M. Barbat, s'était élevé contre l'amalgame possible entre ce dossier et l'assassinat du magistrat instructeur de Marseille, affirmant qu'aucun lien n'avait été établi. C'est vrai. Il e'empêche que ce crime est inscrit en filigrane dans

MICHEL BOLE-RICHARD.

sement fiscal leur est potifié. Il

s'élève à 2 341 776 F. L'admi-

nistration fixa una échéance

mensuelle de varsemant à

42 000 F. Le courrier est assorti

d'une précision : « Cas verse-

ments réguliers seront insuffi-

sants à apurer une dette de certa

importance dans un delai raison-

mable, Aussi convient-il d'envisa-

ger à présent la mise en vente de

M. Louis Dumas mourt. « C'est la

pressions de la part des services

fiscaux », dit aujourd'hul se

veuve, qui décide alors de vendre

la propriété de Saulnat. Ella

espère en obtenir 3 millions de

francs. Le temps presse. Ella

signe un acte de venta le 4 mars

demier pour 2 200 000 F, aux-

quels s'ajouteraient 300 000 F

de dessous de table, contestés

par les acheteurs, M. Patrick Cal-

vet, gérant de société à Riom, et

son amie, Mª Joëlla Coulon,

vérificatrice à la troisième bri-

gade de la direction régionale

des impôts de Clermont-Ferrand.

faveur d'une opération da

vet, et ils ont créë une société

civile immobilière pour acheter le

château, où ils ne peuvent habi-

ter à cause des occupants du

Dans la nuit du 2 au 3 novem-

une expulsion en force. Celle-c'

échous. Alerté, M. Gérard

Nicoud rejoint ses troupes. Les

contrôle effectuée chez M. Cal-

Le couple a'est formé à la

Le 7 septembre 1982.

l'une de vos propriétés. >

M. LE PEN CONTRE M. MARCHAIS

chêteau s'organise à Saulnat, un hameau situé en pleine Limagne à sept kilomètres de Riom (Puyde-Dôme). Peisible sonete d'eutomne sur une partie de pétanque. Les boules rattrapent le cochonnet, dans les allées du parc, sous le regard des copies d'antiques. Un pédalo est échoué sur la rive d'une pièce d'eau, tout près d'une splendide maison de maître enveloppée de vigne vierge pourpre.

ants du CID-Unati tuent ains le temps dens cette propriété de quatre hectares sur laquelle le fisc s'est abattu.

une croisade en Auvergne contre l'edministration des impôts à une cure thermale à Vichy, y a installé son quartier général. La chambre est au premier étage, son bureau au rez-de-chaussée dans une des seize pièces du bâtiment. Le général de l'ermée du petit commerce pose pour les photographas devent una armure, dans la salle à manger où une photocopieuse débita le

M. Nicoud le commente avec

bre, les propriétaires tenteront Du point de vue du CID-Unati. l'effaire est simple : le 14 novembre 1981, la comptabilité de M. et Mª Dumas, commercants à Riom, est soumise à vérification. L'opération dure un deux camps ont, aujourd'hui, rangé gourdins et carabines à mois et quatre jours. Un redres-

plomb. Ils plaident avec ardeur.

M. Nicoud s'en prend essenqualifie de « mangeuse d'entreprises » : « Mme Coulon a eu connaissance de la vérification effectuée à l'encontre des Dumas. Le contrôleur fait partie ami de cette fructueuse affaire immobilière. 3

De son côté, Mª Coulon, officiel)ement at publiquement défendue par ses supérieurs hiérarchiques, estime que M. Nicoud fabule. Elle réclame les mêmes droits que tout citoyen de se porter acquéreur, même si les biens mis en vente sont hypothéqués par une administration à laquelle

Le dirigeant du CID-Unati

En attendent, jusqu'av 18 novembre, le château ille une réunion nationale du CID-Unati. D'autra part, M. Nicoud prépare les statuts d'une fondation Louis-Dumas, qui devrait permettre de recevoir dans la propriété les e spoliés du fisc », et, des le mois de décembre, quarante enfants de familie « brimées par l'administration ». L'annulation de l'acta de vanta est, bien sûr, réclamée per Mª Dumas, qui confesse son

Les parties de pétanque n'en

FAITS DIVERS-

Vie de château pour spoliés du fisc

De notre correspondant

Clermont-Ferrand, - La vie de

Depuis le 2 novembre, des

M. Gérard Nicoud, préférant

délice : « C'est presque trop beau. En quinze années de combat, je n'avais jamais vu ça. Une inspectrice des impôts qui s'offre, sans se cacher, un bien de valeur hypothéqué par le

La fondation Louis-Dumas

tiellement à Mre Coulon, qu'il de ses amis. Elle a informé son

l'acheteur appartient.

n'est pas près de lâcher. Il e prévanu le procureur de la République et le préfet de région. Pourquoi cette tempête autour d'un

château perdu dans ls campa-gne ? e Cette affaire est un symbale. Si nous gagnons devant les tribunaux, nous ouvrirons une brèche dans les droits exorbitents de l'administration fiscale. qui devient un vrai K.G.B. »

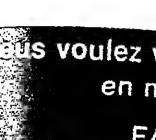
complet désarroi.

finissent plus dans la cour de

LLIBERT TARRAGO.

فكذا من الأصل





FAITS & CHIFFRES to i Tourisme en passant Or, Logements, Patrim Ainsi par exemple :

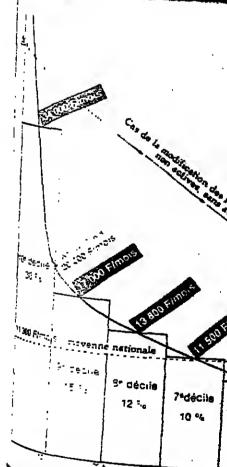
AERONAUTIQUE :

les chiffres des grandes compagnies, i Can Trance, le poids financier de Co

its delles de la France intérieures et e M. Delors : masse 10 's et non 1 's dez fiches lyers graphique ci-descous).

CHARBON :

la production, les reserves mendiales, « chance pour le charbon français ?



h chiffees indiqués dans Miles pouvent être le Heux émanant des sous es lectours.

redifférence ne peut pas être imput eou de l'autre source, elle est due à inglion dans le temps des mesures différentes définitions adoptées (ca Alega de coloul entre les divers orgo Metion moust rielle).

ment très modér icales »

estis de servis et 8 (NO) francs d'au has, qui avais declare que dans cente santis a'arai; aucun entre cen Troisier et M. Colombani

2,62f éten-

2 5 57.77 A ud:-MITTE. tar. /ERS

e correspondent

range is a second

me lois des requisitions de M. Une product of the total Remiter from Con mobile (82)

Michella participa para de 2

Et Resub and W Brostlesse 3.680 Garage State NO HEL BOLE-RICHARD

pour spoliés du fisc

ata 41 to 11 to 12 to 12

President in the automatic # Mit gering ber ber Saufer Di-THE ATT OF THE PARTY CASE

water of the property species Same of the same of the same of chistos — 14 central to 218 00 1 7 198 197 See 22. 19 30 ه بود پر

n Louis-Dumas being the new contract of the The section of the se

Lieffi Tariagi

faits & chiffres

VIENT DE PARAÎTRE

Si vous voulez vous forger votre opinion personnelle en matière économique, lisez

FAITS & CHIFFRES 1983.

FAITS & CHIFFRES traite de 40 sujets économiques d'Aéronautique à Tourisme eu passant par Automobiles, consommation des ménages, Or, Logements, Patrimoine, Revenus, etc. Ainsi par exemple:

AÉRONAUTIQUE :

les chiffres des grandes compagnies, le déficit comparé d'Air France, le poids financier de Concorde.

BUDGET :

les dettes de la France intérieures et extérieures, M. Delors impose 10 % et non 1 % des français les plus-riches (voir graphique ci-demone).

CHARBON:

la production, les réservés mondiales, exists-t-il une l'évaluation chance pour le chatbon français ? quels sont l

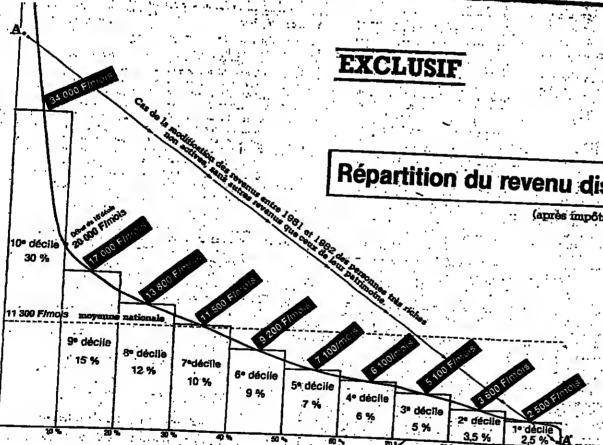
COMMERCE EXTÉRIEUR :

l'ampleur du déficit de la France, les conséquences sur le nivezu de vie des français.

ELECTRO-NUCLÉAIRE

les comparaisons internationales chiffrées, le succès de la France, l'economie en devises réalisée grâce au

l'évaluation de son poids dans l'économie française, quels sont les universitàires qui la défendent.



CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 44

Répartition du revenu disponible des ménages Français en 1982 (après impôts et après reçu des différentes allocations)

- e les 10 % des ménages Français les plus riches disposent. de 30 % du Revenu National Disponible, soit en moyenne
- En dessus d'environ 22 000 F par mois, un ménage français appartient à la tranche des 10 % des foyers ayant
- les plus hauts revenus disponibles. • le ménage français moyen dispose de 11 300 F par mois, soit 135 000 F par an pour vivre.
- En 1982, les très riches héritiers sans activité sont passés du fait de l'impôt sur la Fortune de la case des très hauts revenus à celle des revenus quasi-nuls:
- Fait unique dans l'histoire de France, les revenus du capital ont disparu.

Les chiffres indiqués dans ATLASECO et FAITS & CHIFFRES peuvent être légèrement différents de coux émanant des sources habituelles utilisées par les lecteurs.

Cette différence ne peut pas être imputée à une quelconque erreur de l'une ou de l'autre source, elle est due à plusieurs causes notamment à la variation dans le temps des mesures effectuées par les statisticiens, aux différentes définitions adoptées (cas du taux d'inflation), aux différences de calcul entre les divers organismes (cas de l'indice de la production industrielle).

Bon de commande

Bulletin à retourner à Faits & Chiffres

9, rue d'Aboukir - 75002 Paris

accompagné de votre règlement : 44 F. Etranger ; 50 F. Par avion : 70 F. Chèque à libéller à l'ordre de la Société S.G.B.

ateliers.

Le Grand-Orient de France mobilise

Le Grand-Orient de France, la principale obédience maçonnique du pays, cherche à mobiliser ses membres, à l'occasion des manifestations prochaines organisées par le Comité national d'action laïque (CNAL). Dans une lettre adressée, le 20 octobre, aux responsables de toutes les loges de l'obédience, que nous publions, les dirigeants du Grand Orient appellent leurs membres à s'associer activement à ces rassemblements. A ce message, signé par le grand maître de l'ordre (M. Paul Gourdot), son grand secrétaire aux affaires intérieures (M. Louis Benedetto) et son grand orateur (M. Pierre Saulnier) était jointe la liste des « sept grandes démonstra-tions d'extériorisation laïque » (1) prévues par le CNAL accompagnée des noms et adresses des membres dn Grand Orient - responsables > pour chacune de ces manifestations.

20

21

TF

Le Grand Orient de France, qui a inscrit la question - L'école laïque forme-t-elle encore des citoyens? > an nombre des thèmes de réflexion soumis à ses membres pour 1983-1984, a multiplié au cours des derniers mois les incitations les plus fermes au gouvernement pour qu'il mette en pratique la conception particulièrement rigoriste de la laïcité que cette obédience maçonnique défend.

M. Paul Gourdot avait ainsi, après le dernier convent du G.O.D.F., au mois de septembre, dénoncé une nouvelle fois - le combat obscur que menent les tenants de la vérité confessionnelle contre l'Etat > et réclamé que cette lutte se termine par « des décisions claires » (le Monde du 15 septembre).

Le message du 20 octobre est ainsi libellé: «Vén., M., et T., C.,

 Le Comité national d'action laique, dont le Grand Orient de France est organisme officiel de soutien depuis sa création, a décidé de faire des démonstrations publiques

SPORTS

Quatre des buit équipes qui parti-ciperont à la phase finale du cham-

onnat d'Europe des nations, en

juin 1984, sont désormais connues.

Après la France (pays organisa

teur), la Belgique et le Portugal, le Danemark a obtenn sa qualification,

mercredi 16 novembre, en s'impo-

sant contre la Grèce (2 à 0). Dans

ce groupe, l'Angleterre est éliminée, malgré sa victoire an Luxembourg

La mobilisation des 650 policiers

du Grand-Duché et de 200 mili-

taires n'a pas empêché les suppor-ters anglais de saccager et de piller

une cinquantaine de commerces du

centre-ville, notamment des bijoute-

ries, des magasins de vêtements et des cafés. Une trentaine d'arresta-

tions ont été opèrées et 7 Anglais,

accusés de vols, out comparu devant

un tribunal luxembourgeois. Ces

incidents ne manqueront pas d'être évoqués, ce jeudi 17 novembre à Rotterdam, à l'occasion d'une réu-

nion des ministres des sports des

pays membres du Conseil de l'Europe, qui devraient préconiser de onuvelles mesures pour lutter

Deux autres équipes sont prati-quement assurées de se qualifier : la R.F.A. et les Pays-Bas. Les Alle-mands de l'Ouest, champions

d'Europe en titre, ont pourtant été

battus par les Irlandais du

Nord (1 à 0), à Hambourg, mais une victoire contre les Albanais, dimanche 20 novembre, leur suffit

pour terminer en tête de leur

groupe. En battant les Espagnols (2

à 1) à Rotterdam, les Nécrlandais

sont revenus à leur hauteur. Les

deux équipes doivent encore rece-voir Malte mais les Néerlandais

contre la violence sur les stades.

d'extériorisation dans sept villes de

dernier convent, exprimées par un

vote quasi unanime à l'issue du rap-

port de la commission nationale per-manente conventuelle de laïcité, le

conseil de l'Ordre demande à toutes

les loges de l'obédience de faire

connaître les lieux de ces démonstra-

tions à leurs membres, et de se

déterminer sur la participation des

» De toute façon, la participation

» An moment où l'unité du ser-

vice public d'enseignement risque d'être remise en cause par l'insertion

des établissements d'enseignement religieux, avec leur caractère pro-pre, dans le service public, il appar-

tient an Grand Orient de France de

participer avec l'ensemble des lai-

ques de notre pays à conserver à l'école de la République le caractère

d'indépendance que nos prédéces-seurs lui ont donné.

des lieux de regroupement ainsi que le nom et l'adresse du conseiller de

l'Ordre responsable pour chacun. Il

est à ton entière disposition et à celle des FF.. de ta R. L. (3) pour

donner toute information complé-mentaire qui te semblerait néces-

» Nous te prions de recevoir, Vén.', M.', et T.', C.'. F.'., à l'assu-rance de nos sentiments les plus

(1) Ces manifestations doivent avoir issu à Yssingeaux (Haute-Loire) et Chauny (Aisne), le 20 novembre; à Epital (Vosges), le 26 novembre; à Nantes (Loire-Atlantique) et Rodez (Aveyron), le 27 novembre; à Arpajon (Easonne), le 3 décembre, et à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 4 décembres

(2) Vénérable maître et très cher

(3) Frères de la révérende loge (N.D.L.R.).

bénéficient d'une meilleure diffé-

rence de buts (+ 6) par rapport aux

La situation est plus incertaine

dans les deux autres groupes. Battu à Sofia par la Bulgarie (1 à 0), le

Pays de Galles devra impérative-

ment battre la Yougoslavie, le

14 décembre, pour se qualifier. Dans le cas contraire, la Yougosla-

vic, qui recevra la Bulgarie le

21 décembre, aurait les meilleures

entre la Tehécoslovaquie et la Rou-manie, qui se reneontreront le

30 novembre. Après leur victoire

devant l'Italie (2 à 0), qui n'a pas

gagné un match en sept rescontres de qualification, un nouveau succès

suffirait aux Tebécoslovaques pour

devancer les Suédois et les Rou-

mains à la différence de buts. Un

match nul ou une victoire qualifie-

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Dix-hultième journée)

n b. Monaco

Strasbourg et Paris.-S.-G. 0-0

*Nantes b. Metz 2-1

Toulouse b. Saint-Etienne 2-1

*Nimes et Lille 2-2
*Sochaux b. Rennes 1-0
Bestia b. *Nancy 3-1

Lens b. Toulon 5-1

*Laval b. Brest 2-1

26 pts: 3. Nantes, 25 pts: 4. Paris-S.-G., 24 pts: 5. Auxerte. 23 pts: 6. Strusbourg, 22 pts: 7. Lens, Toulouse, 20 pts: 9. Laval, 18 pts: 10. Rouen,

Sochaux, Lille, 17 pts; 13. Bastia, 16 pts; 14. Toulon, Nimes, Nancy, 14 pts; 17. Brest, Saint-Etienne, 13 pts; 19. Metz, 11 pts; 20. Rennes, 10 pts.

Classement. - 1. Monaco, Bordeaux,

rait les Roumains.

Bordeaux b. Auxerre

La dernière place devrait se jouer

chances de terminer en tête.

frère (N.D.L.R.).

Championnat d'Europe de football

• Incidents au Luxembourg après

Espagnols.

l'élimination de l'Angleterre.

Qualification du Danemark.

» Tu tronveras ci-jointe la liste

à ces démonstrations devra être exempte de tout décor maçonnique.

» Se fondant sur les décisions du

745 millions de francs en 1984 pour l'exploitation des mers

La fusion du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) avec l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (I.S.T.P.M.) en un nouvel organisme. l'Institut français de recherche pour l'exploitation des mers (IFREMER), décidée le 1ª décembre 1982, devrait être effective le 1= janvier 1984. Les budgets des deux organismes seront alors réunis.

SCIENCES

Pour 1984, la dotation allouée à l'IFREMER sur l'envelopperecherche du ministère de l'industrie et de la recherche devrait être de 648,2 millions de francs, dont 549,8 millions an titre du CNEXO et 98,4 millions au titre de IT.S.T.P.M. A ces dotations, viennent s'ajouter des crédita divers donnés par plusieurs ministères et quelques ressources propres. L'IFREMER devrait donc disposer, en 1984, de 745 millions de francs (toutes taxes comprises), dont 157 millions de francs seraient acrés au fonctionnement des huit bateaux de recherches qui constituent l'essentiel de la flotte océanographique française.

La répartition par programme (crédits avant T.V.A.) montre l'importance donnée aux ressources de l'océan: 263,8 millions, dont 162,6 pour les seules ressources vivantes. Viennent ensuite 112,8 millions pour le programme Connaissance et gestion du milieu marin >, qui comporte, notamment, beaucoup d'études des pollutions.

La progression des » programmes technologiques » devrait être très sensible: 21,01 millions de francs en 1982; 34,4 millions de francs eu 1983 (avant - régulation -) : 62,1 millions en 1984. Dans ces programmes entre l'étude de la construction de « poissons » remorqués ou de robots autonomes, dont on peut prévoir la nécessité pour la reconnaissance et, éventuellement, l'exploitation des mers profondes. Est aussi à l'étude, entre autres, un engin capable de manipuler sur le fond (depuis la surface) des « colis » de dix à cent tonnes sous plusieurs centaines de mètres d'eau.

DÉFENSE

Le P.S.U. critique la politique militaire de M. Charles Hernu

 Près de deux ans après l'arrivée de Charles Herau au ministère de la défense, les choses n'ont pas fondamentalement changé dans la défense de la France et, plus particu-lièrement, en matière de service national. On ne se leurrait pas sur la volonté novatrice du ministre, mals on espérait simplement qu'il mais on esperait simplement qu'il irait un peu plus loin et, surtoui, qu'il ne déciderait pas tout seul, v C'est le jugement que porte, dans un document qu'elle vient de rendre pudocument qu'elle vient de rendre pu-blie, la commission armée-défense du P.S.U., dont l'ancien secrétaire national, M. Huguette Bouchar-deau, est aujourd bui secrétaire d'Etat à l'environnement et à la qua-lité de la vie, sur l'action du gouver-nement actuel en matière de politique militaire.

« Cela ne peut plus durer ainsi. Il est inacceptable que, deux ans après la victoire de la gauche, nucune ré-forme serieuse du service national a'ait été mise en chantier .. estime

Dans son document, la commis-sion spécialisée du P.S.U. s'en prend au projet qu'elle prête à M. Hermu d'instituer un service » a la carte ». dont la durée serait variable selon les affectations géographiques et

fonctionnelles de la recrue. - C'est le plus grand danger, estime le P.S.U. La marche vers une armée de mêtler. même si on maintient la conscription. Finie l'égalité face au service national. Oubliée la prise en charge de la défense par la collecti-vité. Charles Hernu a beau s'en défendre, le but est d'arriver à une ar-mée de haute technicité, basée sur un nombre réduit d'appelés oux postes de combat, avec en parallèle les tâches d'intendance laissées à ceux qui feront six mols. -

A propos de la réorganisation, en cours, de l'armée de terre, qui prévoit, notamment, la création d'une force d'action rapide pour l'Europe et l'outre-mer, le P.S.U. onte : « La logique sous-jacente à ce projet nous pousse à concevoir la défense de la France en liaison continuelle avec les forces de l'OTAN. Nous n'avons même pas besoin de revenir au sein du commandement intégré. La France vient de faire clairement un choix (...) Pour le P.S.U., le combat est maintenant clair. En se battant pour une défense populaire, pour le désarmement et pour une France non ulignée, nous devons prouver qu'il existe une nuire logi-que de défense », conclut le P.S.U.

EN BREF

Exhumation du corps de Robert Boulin

A la demande de la famille de Robert Boulin, le corps de l'ancien ministre du travail, qui avait été retrouvé le 29 octobre 1979 au bord d'un étang de la forêt de Rambouillet, a été exhumé, le 16 povembre au cimetière de Villandraut (Gironde), en vue d'une nouvelle autopsie.

La famille Boulin, qui a pour avocat Me Jacques Vergès, conteste les conclusions de l'enquête et de l'autopsie initiales qui avaient retenn la thèse du suicide. Elle avait déposé une plainte contre X... pour homicide volontaire. M. Michel Maestroni, juge d'instruction à Versailles chargé du dossier, avaît, le 20' octobre, décidé l'exhumation. Des médecins légistes devaient procéder dans la journée au nouvel exa-men sollicité. M= Boulin et son avocat font valoir que Robert Boulin portait des blessures près de la lèvre, au poignet et à la tempe, blessures dont l'origine n'a pas été expliquée. Cependaot Me Vergès a ajouté qu'au bout de quatre ans . beaucoup de parties du corps ont été détruites, mais il s'agit là de la disparition d'indices dont la famille n'est pas responsable ».

L'avocat maintient que la mort de Robert Boulin est le résultat d'un crime politique :

De son côté, M= Robert Boulin a constaté à l'occasion de cette exhumation que le corps de son mari avait été embaumé à son insu.

Pas de sanctions contre Mª Maleville

Me Thierry Maleville, avocat au barrean de la Seine-Saint-Denis, contre lequel le procureur général près la cour d'appel de Paris avail demandé que soient engagées par son ordre des poursuites discipli-naires, ne fera l'objet d'aucune sanc-

Alors qu'il était le défenseur de M. Claude Sigala, inculpé dans l'affaire du Coral, instruite à Paris. Mª Maleville s'était opposé violemment au juge d'instruction M. Miebel Salzmann, et avait tenu des propos que le procureur général considérait - injurieux et diffama-toires (le Monde du 29 mars et du

15 juillet). Le conseil de l'ordre de la Seine-Saint-Denis déclare qu'- il ressort du rapport, des témoignages et des pièces du dossier que M' Maleville s'est trouvé confronté à une situation exceptionnellement grave, met-tant en cause les droits de la défense . Il estime que, . dans ces conditions, si les propos et écrits dont Mr Maleville assume la responsabilité unt incontestablement été marqués par un caractère exces-sif, ils doivent être appréciés dans le contexte d'une offaire marquée ellemême de façon regrettable par les excès et la passion . et que - ces propos e: écrits ne sauraient appeler de sanction de la part du conseil ».

Le premier ministre réplique à M° Vergès

Interrogé à l'Assemblée nationale sur les propos tenus par Me Jacques Vergès, avocat de Kiaus Barbie, M. Pierre Mauroy, premier minis-tre, a notamment répondu, le mercredi 16 novembre: « Un chef de gouvernement doit s'exprimer avec prudence quand la justice est saisie et les droits de la défense seront scrupuleusement respectés. Mais ils ne sauraient autoriser quiconque à injurier les morts et, encore moins, la mémoire d'un héros mort sous la torture. (...) L'attaque indigne qui vise la Résistance est aussi un coup porté à notre unité et à l'ensemble de la communauté nationale. »

De son côté, M. Pierre Juquin. membre du bureau politique du P.C.F., a adressé une lettre à M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité, pour que soit « exi-gée réparation d'Antenne 2 et de France-Inter», qui disfusèrent les propos de Me Vergès.

Une photographie

Une photographie de M. Alfred Heinekeo et de son chauffeur. colevés il y a une semaine à Amster dam, est parvenue à la direction de la brasscrie Heineken, a annoncé le quotidien à grand tirage Algemeen Ingblad le 16 novembre. La photo montre les deux bommes ensemble. tenant un journa) - récent ». D'antre part, une troisième petite

annonce pouvant émaner de la lirme Heineken et être destinée aux ravisscurs est parue dans la presse. · Chaleureuses congratulations, la profrie est verte pour le lièvre », lisait-on le 16 novembre dans les colonnes du Telegraaf. Les enquêteurs continuent, selon la demande des ravisseurs, à observer un mutisme total.

 18 millions d'amende po M. Baptiste Andreani. - Pour infractions à la réglementation sur les relations financières avec l'étranger. la trente et unième chambre du tri-

bunal de Paris a condamné, mereredi 16 novembre, M. Baptiste Andréani, propriétaire du Grand Cerele, et son fils Jean-Laurent à buit mois de prison avec sursis ebaeun assortis d'une amende douanière de 18 millions de francs (le Monde



Deux attentats contre des bâtiments religieux

Deux attentats ont visé, à Paris, dans la nuit du mercredi 16 an jeudi 17 novembre, des établissements religieux. Le premier avait pour objectif la maison diocésaine de Paris, qui abrite les services admi-nistratifs de l'archevêché, 8, rue de la Ville l'Evêque (8°); le second, quelques minutes plus tard, une église adventiste, à la hanteur du 63, rue du Fanbourg-Poissonnière (9°). Dans le premier cas, les dégâts matériels sont importants et le gardien de la maison diocésaine est égèrement blessé.

Un seul des deux attentats - le premier – a été revendiqué, auprès de l'A.F.P., par un correspondant anonyme affirmant parler au nom dn groupe ultra ganche Action directe. Quant an second, une inscription à la peinture noire - le GAG, sigle inconn des policiers ticot lieu de signature. Selon. M. Michel Ballais, directeur des relations publiques de l'Eglise adventiste, il pourrait signifier groupe a action péente., beaucoup d'Antillais fréquentant cette église.

• L'archeveque de Paris invite au jeune. - Devant la vague de • violences proches ou lointaines », le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, demande aux catholiques parisiens - de vivre une journée de jeune pendant la pre-mière semaine de l'avent -, du 28 novembre au 4 décembre. La violence - n'est ni un accident, ni une fatalité -, écrit-il dans sa nouvelle lettre hebdomadaire Paris-Notre-Dame, mais elle est « le produit de la haine dans le cœur de l'homme . . Suffit-il de nous indigner, de dénoncer? - Le cardinal suggère que ce jeune soit observé dans le secret, chaeun selon ses forces, au jour qui lui sera possible.

Cinq Américains prix Lasker de médecine

Les prix Lasker de médeeine 1983, dotés de 15 000 dollars, ont éte attribués, dans le domaine - service public ., aux docteurs Paul Krugman (université de New-York) et Maurice Hilleman (laboratoires Merck Scharp and Dohme) pour leurs travaux sur le vaccin contre l'hépatite virale de type B. Dans le domaioe « recherche fondamentale ., ces prix ont été attribués aux octeurs Eric Kandel (université de Columbia) et Vernon Mountcastle (université John Hopkins), pour leurs études sur les réflexes des escargots (travaux qui pourraient faciliter la compréhension des mècanismes à l'origine des « trous de mémoire »). Enfin, en « recherche clinique », le prix a été attribué au docteur Mason Sones (Cleveland-Ohio) qui a mis au point un système permettant d'obtenir des radiographies mobiles des artères coronaires.

Histoire-géographie : le rapport Girault est publié

L'Histoire et lo géographie en question, rapport de M. René Girault, professeur à l'université de Paris-X Nanterre, au ministre de l'éducation nationale: vient d'être édité dans sa forme intégrale. Ce document, dont les grandes lignes avaient été présentées le 22 septem-bre (le Monde du 23 septembre 1983), a conduit à créer une commission permanente presidée par M. Jacques Le Goff, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, et dont M. Girault sera rapporteur général. Dn 19 au 21 janvier 1984, à

Montpellier, un colloque national sur l'enseignement de l'histoire et de la géographie devrait etre « un temps fort de la réforme des contenus de l'enselgnement de ces disciplines », que M. Alain Savary a considéré, le 14 novembre, à l'Assemblée nationale, comme prioritaire ..

L'Histoire en question est édité par le Centre national de documentation pédagogique. Eo veote au SEVPEN, 13, rue du Four, 75006 régionaux et départementaux de documentation pédagogique. Prix: 50 F.

M. Roger Paris président de l'université de Dijon

M. Roger Paris, professeur de physiologie animale, a été élu président de l'université de Dijon, par 46 voix sur 59 votants. Il succède à M. Jacques Vaudiaux dont le mandat arrivait à expiration. INE le 5 novembre 1936 à Palleau

cone-ci-Loire), M. Roger Paris a fait des études au lycée de Chalon-sur-Saône, puis à la faculté des sciences de Dijon. Il est attaché, puis chargé de recherche, de 1961 à 1972, au labora-toire de physiologie de la nutrition de l'université de Dijon. Maître de confé-rences en 1972, il est nomme professeur de physiologie animale en 1978. Il a été doyen de l'U.E.R. des sciences de la vie. de 1973 à 1976, et vice-président de l'université de Dijon, chargé de la re-cherche, de 1978 à 1980.]

Vous rêvez de piloter un avion ? Vous pouvez voier seul dans... 3 mois !

Ne vous privez plus de ce plaisir extraordinaire. Commencez par un vol d'initiation. Après, si le cœur vous en dit, inscrivez-vous à l'école de pilotage. Puis montez à bord de l'avion-restaurant pour déjeuner. Une idée originale pour un samedi ou un dimanche verdure et des fleurs.

Renseignements : Aerodo Fontenay-Trésigny 77610. -Tél. 425-91-45



Les 11 tours de Thai. Thai, c'est aussi Tokyo.

Thai, une des premières compagnies à taire décoller sa classe attaires : la Royal Executive Class. Et le voyage commence des que vous vous installez dans l'un des 40 fauteuils première classe de nos B 747. Ici, tout est raffinement, tout est pensé à l'image de la légendaire et accueillante Thailande. Ici, le mot service devient magique et vous êtes traité comme un roi.

Alors, pour découvrir ce plaisir royal, choisissez une de nos 11 liaisons hebdomadaires au départ de l'Europe vers l'Asie. Contactez vutre agence de voyages, ou nos bureaux: THAI INTERNATIONAL, 123 Champs Elysées, 75008 PARIS. Tel.: 720 86 15. Park Hôtel, 6 av. George V, 06000 NICE. Tel.: (93) 53 39 82.



garante de la companie

Section 1

parties successful Areas

grade a printing

ing i Garma##.

in the contraction

ು ನಡಿ ೯೯೯ರ**್ಷ.**

11. 11. 11. 12. 6-

ະເກກກາຣ໌

perm

Bastil

dram

baign.

íl ė

today for our manus buth and it is after une

72 / 21 / 1 -Bugen de tre bent a && repairement of a consider 12 m ... cats un mine and the projet. En transcription of season faire .27 cron-oa ar. cruelie-ter an in de lutribution of d'archi-ar and a morecula Same by the same of pour le

.: Mais B

La sich tre de Garnier n'a ps fait our lier les projetsrefisés au concours de 1860. Ainsi ceiul de ViolletleDuc dont 'e rejet, parmi bien d'autres, temaigne retrospenti ement de la egacité su con Quel sera larente des celuses de

Street Fire . . .

Ju tengamente fi lauréats. Poleis 17715 25 men-Dres : 1274 Tincours remar-Se lien than ichani — et une Contain the pre-mental bientot au 100 - 04 - 17 5-77 10us ies Salan des wan reserve attention du jury Roses Que Sans a Dir - louché s. argon architecty on service de ands norms architecture to there's anonymes du

COURS The tes 54-7 ers consterna-Mer ces de n'ers consterne de le terme duit converti Marie de le terme duit converti Marie de le terme de le desthe de communication précis on avançar -- 'S Se partagent a but Garet Tourants les Maries sie Curs fiasques et Page 100 Depotemes Sales and les Southe Oe la Safe Coloner

the project process, pour teur A le les cue peu da noms The list of the peut of bard'una - striere terres plus Tais its souffrent te genz principaux que que sumulés. La en premie heu ou, si Men is comesure. on the cher leur Qui Tana la canal Saint-

MILE GAVEAU · Vendredi 25 novembre. 20 h 30. BACH - KRUMPHOLTZ - HE HOVHANESS - BACARISSE

in a contract to présid . T : - T T -The Committee of the THE REPORT OF THE PARTY OF THE

> tres, et m Incontesta sursis a 616 Dans la demandés été respect

kenquemen masse est ci lisibles, cor commus de veragolé pe de Charent peur le piac

L'elepi Paper - Carlos Ott. in succession gine mais d

> dite se manif cette sene, si Tre au carré l' factice - de craint pas d'a barres a la rue la destruction viente gare imp d'une nouvelle défaut est le inabouti, de bi défaut qu'il fai le compte d'ur que sur la diff posé et que su être, des archi rions du gour surte à donner

qu'é a luminé

mees par un⊣

cas de l'Expo

n'ont vraisem contribué à la c Bastille et de so Les trois fins le président n'a mois de surs menière. Ott ex ont plutôt accent cherchant moin Qu'à les dissime palement la cas. dite « franco-ros le chef d'aquique teanu. La jolies profondeur su n atténuent pas

d'un projet très ingradients y so historiques (l'iné tive sur une place sance italienne), lisme, brutal p tragique, un vi Deine à aucun, a q

la méconnaissanc du quartier sieni

« LULU », au Bataclan

La force brisée

ile jtë jtë

tres res te, ion çu

es, et s x n

Exert Control of the A

4355

C10 25 25

1. 0.000000

12.10.722

* * * **** 5 T

. . / 82

i de la composition della comp

2-6

2.5

100

71. Way C

3.55

17.

Air :

೯೪೩ ಕ

P3-

fig. 15 | 1.1. .

45 4.

71 . .

president

100 100

:::-

de l'université de Dijer



Le Monde

culture

ARCHITECTURE

La conviction et la prudence

(Suite de la première page.)

Trais architectes on trois équipes, dont les noms, bel et bien inconnus, comme l'était Garnier. et pas seulement pour le public français, ont alors été révélés, créant un joli souffle d'inquiétude. Car on a appris, depuis le dix-neuvième siècle, à être pradent avec l'architecture, et l'on préfère souvent se fier aux réputa-

permet au pachyderme Opéra Bastille de prendre, sans trop de drames, son bain dans la baignoire sabot qui lui a été assi-gnée (le Monde du 9 septembre).

Il était inévitable que le choix présidentiel s'arrête sur lui, comme l'avis du maire de Paris. Ne serait-ce que pour son caractère rassurant auprès des deux au-

immédiate, s'avère cohérent et dienne, en a deux de plus, et a un pee plus d'expérience de la construction que n'en avait son illustre prédécesseur : il travaille dans une grande agence de To-ronto, ville dont il a rénové et agrandi un musée (le Royal Ontario Museum). C'est seul, cependant, qu'il s'est attaqué an concours de l'Opéra Bastille.

Avec Garnier, ou plutôt avec le

Le projet de Carlos Ott

retenu par M. François Mitterrand

palais Garnier, le projet de Carlos

Ott présente d'autres similitudes :

les différentes masses du bâti-

ment correspondent à des fonc-

tions à peu près évidentes : sous

un voile, une enveloppe au « baro-

que » maîtrisé (Ott n'a pas forcé

la dose en revanche sur l'ornemen-

tation). Comme l'Opéra dit de Paris avait soulevé de jois débats

sur l'importance des couleurs,

l'Opéra dit de la Bastille a fait

l'objet de recherches assez pous-sées, à la fois pour singulariser la

construction, et pour la mettre en

accord avec le paysage parisien.

On n'est jamais trop prudent en

ce domaine, cependant, le plus lé-

ger dérapage de couleur peut aboutir à d'affligeants résultats ;

les exemples français en sont mal-

heureusement nombreux. Der-nière similitude, à redouter cellelà : la proximité du canal Saint-Martin occasionnera-t-elle les mêmes déboires lors des fondations du nouvel Opéra qu'avait connuSl'ancien avec un vieux bras oublié de la Seine?

Le projet va maintenant être retravaillé, précisé, étudié jusqu'à trouver une forme constructible. Il nous fant ici souhaiter que la façade sur la place profite de ce répit, et trouve meilleure allure. Elle est pour l'heure assez bête et pesante, comme un hippopotame encore, dont la vaste et molle gueule s'avachit sur les rives du Zambèze. D'y avoir njouté, en guise de dentition, une sorte de porche-malaire et un escalierincisive ne masque pas le défaut de grâce de l'animal. On lui sait gré d'avoir conservé à l'angle de la rue de Charenton le bâtiment de La Tour d'argent, mais si c'est pour faire comme si on était de la même famille, c'est raté. Toujours la même histoire de pachyderme l'éléphant et la souris...

FREDERIC EDELMANN.

Dernière station avant Bastille

L'Opéra est voyageur. Après des pérégnations variées entre les Tuileries et le Palais-Royal, on le vit ainsi, en moins d'una année, 1781, changer trois fois de murs. La rue de Richelieu, puis les salles Favert, Le Peletier at Vantadour devaiant êtra encore ses étapes pendant les décennies qui suivirent avant qu'il trouve gloire et repos au Palais Garnier, le 5 janvier 1875.

La giore, justement, ce fut celle aussi de Jean-Louis-Charles Garnier, l'architecte du nouveau bâtiment. Il avait trente-cinq ans lorsqu'en 1860 fut decrétée d'utilité publique le construction d'un pareil monement, Cent accounte et onze concurrents et rendre leurs projets. Un écrémaga prograssif leissa cinq d'entre eux en lice, et le jury en tira le nom de Garnier, qui, pour avoir obtenu le Grand Prix de Rome en 1848, n'en était pas moins resté inconnu jusque-tà. La construction commence

dès 1862. Des problèmes d'infiftration - qui furent à la source du fameux lac souterrain; - le siège de Paris, la Communa, contribuerent au sensible retard de l'inauguration. En 1875, soit quinze ans après le décret, l'Opéra, la plus grande salla du monde par sa superficie, était inauguré en précence de Mac Mahon, de la reine d'Espagne, du jeune Alphonse XII, du lord-maire de Londrés et du bourgmastre d'Amsterdem ; l'Europe déjà. Garnier, qui avait touché 2 % d'honoraires sur les 3.4 millions de francs avoués ou avait couté l'édifice, dut payer 120 francs pour sa place, aux deuxièmes loges. C'était au fond l'envers du décor, exubérant, fastueux, qu'il donneit à Paris.

Galerie LA HUNE 14, rue de l'Abbave 75006 Paris, 325-54-06

KOZO

-17 nov. - 14 déc. 1983-

T.B.B.

G B. SHAW

MISE EN SCENE DE MICHEL FAGADAU

DECORS-COSTUMES FRANCINE BALLIARD RISLER

AVEC François Xavier RARBIN - Souble DESCHAMPS - André FALCON Bonoviève FONTANEL - Gérard LARTIGAD - Bornerd LANALETTE

Paul LE PERSON - Léon LESACO - Pauline WAGIA - Rebort PARTY ...

Martine PASCAL - Nelly WENCH

"UNE SOIRÉE AGRÉABLE

(COLETTE GODARD - LE MONDE)

DONT UNE HEURE DELECTABLE !"

Ba-ta-clan, ça fait trois syllabes qui sonnent comme une batterie de bastringue. La salle du Bataclan

THÉATRE

porte le souvenir des bottines de Cancan, ses murs retienment les traces de gaieté enfumée; on y a donné des bals, des meetings politiques, des concerts rock et rasta, on a jnué Offenbach. Thet ee passé déglingué se mélange dans une atmosphère naive et factice, miséreuse et insoiente comme une chanson de Fréhel. C'est pour cette atmo-sphère qu'André Engel a monté la Luiu de Widekind ae Batacian. Il est sensible à l'histoire des lieux, et l'histoire de cette grande salle aux fêtes abandonnées pouvait juuer avec celle de Lulu, avec la grandeur et la déchéance d'une fille trop sédusante pour qui les hommes se détreiseet et qui, mendiente d'amour pluiôt que prostituée, finit, ainsi que son amante, sous le cou-teae de Jack l'Eventreur dans la mit de Londres.

Mais la salle pose des problèmes techniques. Nicky Rieti a di l'amé-nager, installer des estrades, y dispo-ser des penites tables avec des lampes-globes pour les speciateurs, inventer une scène façon music-hall, un praticable avec des marches arrondies bordé de lampions, ajouter des fresques à celles d'époque qui ressemblent à des cartes postales

coquines aux teintes usées. Il a falkı rénover et le charme s'est cassé. Les spectateurs sont loin de la scène. l'éclairage par des groupes de lampes se maintient à une faible mensité; l'espace se fond dans des zones d'ombre qui l'agrandissent, les personnages sont isolés, ils semblent flotter, silhouettes fantomatiques, à la cadence grave d'un requiem.

Anne Alvaro (Lulu) parlait de ce qui en elle attire les hommes: la qui en cite attire les nommes : la force de vie (le Monde du 9 novembre), mais le spectacle paraît commencer après que cette force, déjà, a été brisée. Il n'y a pas de désirs, pas d'élans, rien que de l'amertume, une sorte de désespérance blasée qui vide les acteurs. Ils deviennent des signes: attitude superbe d'Anne Alvaro, chevelure rousse d'Anna Nogara (la comtesse Geshwintz). voix de Jean-Marc Bory (Schoo) ... Chacun à part tient parfaitement son personnage, mais, justement, ils sont - à part -, comme des novés qui coulent sans se voir. La mise en scène est impeccable avec des belles images morbides qui décrivent les mouvements d'un grand mélodrame crispé, d'une manière abstraite et finalement accablante.

COLETTE GODARD

* Bataclan, 20 h 30,

NOTES

Variétés

Van Veen le naïf

Le Palais des glaces s'est acquis une place à part : théâtre des musi-ques du monde, il présente quelquesuns des personnages ésonnants de la scène internationale.

Chanteur, musicien et mime, né à Utrecht aux Pays-Bas il y a trentehuit ans, et aussi célèbre dans son pays natal qu'en Allemagne fédé-rale, Herman Van Veen présente un spectacle où se mêlent des éléments de musique, des sketches et des

chansons, du lyrisme et de l'absurde. Herman Van Veen joue le naif qui regarde la vie et la commente ensuite sur scène. Sans raconter pour autant des histoires. En présentant des situations ou des personnages. Van Veen, qui joue lui-même du vio-lon et du piano et est accompagné par un saxophone et un clavier, est

lise beaucoup son corps): Pour un homme de monologue; le handicap, c'est, bien sur, la difficulté d'improviser dans une autre langue que la sienne. Pour son spec-tacle du Palais des glaces, Herman Van Vecn à supprimé les sketches trop difficiles à adapter en français. ne parle presque pas et, pour les chansons, a travaillé avec Georges Moustaki (La bombe ne va pas tomber | ct Charles Level (Pressons).

CLAUDE FLÉOUTER. * Palais des glaces, 20 h 30, jusqe'au

· Séances publiques annuelles. L'Académie des beaux-arts a ouvert, mercredi sons la coupole, la série des séances publiques anauelles, sous la présidence de M. Guillaume Gillet, qui a d'abord évoqué, selon la tradition, les sept confrères disparus depuis décembre 1982 : Arthur Rubinstein, André Devie, Georges Aurie, Eugène Beaudouin, Florence Gould, Keneeth Clark, Mnbsène Foroughi, Après la proclametine, par M. Albert Decari, vice-président, des très nombreux prix et récompenses décernés par l'Académie, M. Emmanuel Bondeville, secrétaire perpetuel, a célébré le centenaire de Richard Wagner.

Cinéma

« GARCON!», en vitesse

Alex est serveur dans une brassorie et; dans la profession, c'est un gradé. Avant, il était sur les plan-ches (ouméro de claquettes), bientôt, il va monter un parc de jeux. Entre ses projets et ses femmes - là. il-tombe pour de bon-amoureux. mais n'est-ce pas toujours ainsi? - il a l'humeur aimable et beaucoup

Après Césor et Rosalie, Vincent, François, Paul et les autres, Claude Sautet retrouve Yves Montand pour cette comédie ou les couples (d'amitie ou d'amour) ont des moments gais, des moments amers, sans

Quand Sautet filme la vitesse des parcours, il raconte cette vitesse et rien d'autre. Idem pour les sentiments: il n'y a à voir, ou à comprensurface.

Pourtant, ce cinéma-là, virtuose et panvre, est décidément sympathique. Sautet, e'est la solidarité et une inimitable façon de jeter sur tous les tons un . bref, c'est la vie . salubre.

Yves Minitand passe plats et com-mandes avec dextérité. S'il appuie trop le côté burlesque de son personnage pour que celui-ci garde sa vraisemblance, il exeelle dans les moments de trouble. A ses côtés, Nicole Garcia a un charme très présent. Jacques Villeret, en copain calamiteux et néanmoins précieux, attend l'heure où il deviendra ce on'il est : une star.

Ct. D. * Voir les films nouveaux.

Radford anglais et romanesque

Coproduction de la quatrième chaîne anglaise — il est passé à l'antenne il y a quinze jours, six mois après sa première mnediele à Cannes et en grand prix au Festival de Taormina cet été, — Another Time, Another Place (baptisé en français ies Cœurs captifs) présente l'originalité de totalement se démarouer aussi bien d'une tradition misérabiliste que de la grosse artillerie britannique à la John Schlesinger ou à la Michael Apted. Le décor, un village perdu eu nord de l'Ecosse en 1944, y joue un rôle décisif.

Une jeune femme blonde (Phyllis Logan, rayonnanie) occupe l'écran, mariée à un fermier plus âgé, subissant une vie qu'illumine brusque-ment la présence de prisonniers italiens. L'Italie, c'est l'exotisme total. La fin de la guerre pointe, un goût de libération. Janie, la jeune femme, découvre l'amour. Michael Radford. le metteur en scène, ancien élève de la National Film School, joue à fond la narration, le romanesque, avec une rigueur dans le cadre, un sens de la direction d'acteurs, qu'on a pu comparer à ceux d'Aline Issermann dans le Destin de Juliette.

Michael Radford admet avoir pratiqué certains compromis. Pour-tant, dans un jeune cinéma anglais encore à renaître, son film introduit un ton différent, une vérité des personnages et des sentiments qui méritent ie déplacement

LOUIS MARCORELLES. → Voir les films nouveaux.

Le Salon des refusés

tres, et malgré certains défants.

Incontestablement, le mois de

Dans la mesure nu les espaces

demandés par le programme ont été respectés, le projet entre assez

logiquement dans le site. Le plan

masse est clair, les élévations bien

lisibles, compréhensibles par le

commun des mortels, assez mou-

vementé pour donner saveur et.

peut-être vie aux rues de Liyon et de Charenton. On verra plus loin

L'éléphant et la souris

Carlos Ott, Uruguayen d'ori-

gine,mais de nationalité cana-

Garnier avait trente-cinq ans,

pour la place.

sursis a été mis à profit.

La victoire de Garnier e'a pas fait oublier les projetsrefusés au concours de 1860. Ainai celoi de Vinlietle-Duc, dont le rejet, parmi biee d'entres, témoigne rétrospectivement de la sagacité du jury. Quel sera l'avenir des refesés de

tions acquises, bonnes ou mau-

vaises, plutôt que de risquer une

La sagesse du président a été

de ne pas revenir sur son choix et de laisser anx trois lanréats un

mois pour améliorer leur projet,

un mois pour tenter de se « faire

un nom ». M. Mitterrand, croit-on

savnir, a longuement, cruelle-

ment, hésité, le suffrage universel

ne donnant pas, en effet, de lu-

mière spéciale en matière d'archi-

tecture. Il a opté pour Carlos Ott; sans plus de conviction, peut-être,

que n'en mit Georges Pompidou à

souscrire an choix da jury pour le centre qui porte son nom. Mais il

a opté pour le seul projet qui, tout en ne suscitant pas d'exaltation

nouvelle déception.

1983 ? 744 concurrents, 6 lauréats, 11 projata primés, 25 mantionnés. 4 hors concours remarqués : Il est passionnant — et une exposition le permettre bientôt au public - de voir sinon tous les projets da ca e Salon des refusés » (1), au moins ceux quiont retenu l'attention du jury et ceux qui, sans avoir « touché », comme on dit en jargon architectural, ont capendant révélé de grands nams de l'erchitecture internationale, ou nationale, derrière les chiffres anonymes du

Pour ces derniers, consternation est la terme qu'il convient d'employer. Sans chercher à distribuer de coups trop précis, on peut avancer qu'ils se partagent en deux grands courants : les mous et les échevelés ; les hippopotames elanguis, flasques et dinosauriens, et les hippopotames travestis en autruches faisant les pointes eous la douche de la meuse colonne.

concours.

Les projets primés, pour teur part, ne révèlent que peu de noms connus. Ils ont rempli leur « baignoire » d'une manière certes plus satisfaisante, mais ils souffrent généralement de deux principaux defauts, quelquefois cumules. La violence, en premier lieu, ou, si l'un prefère, la démesure. De grands bras sortent de la baignoire et vont chercher leur savon, qui dans le canal Saint-

Martin, prafois au-delà, qui vers la rue Saint-Antoine. Un souci probablement révolutionnaire de rigidité se manifeste volontiers dans cette série, souci qui tend à mettre au carré l'arrondi — il est vrai factice — de la place. Et l'on ne craint pas d'asséner de terribles barres à la rue de Lyon, comme si le destruction des arches de la ille gare impliquait la recherche d'une nouvelle répétitivité. L'autre défaut est le caractère inachevé, inabouti, de bien des projets. Un défaut qu'il faut moins mattre sur le compte d'un manque de temps que sur la difficulté du problème posé et que sur l'incrédulité, peutêtre, des architectes : les hésitations du gouvernement sur la suite à donner aux grands projets qu'il a lui-même lancés, confirmées par un reniement dans le cas de l'Exposition universelle. n'ont vraisemblablement pas contribué à la crédibilité du projet

Bastille et de son concours. Les trois finalistes retenus par le président n'ont pas utilisé leur mois de surais de la même manière. Ott excepté, en effet, ils ont plutôt accentue leurs défauts, cherchant moins à les corriger qu'à les dissimuler. C'est princi-palement le cas de la proposition le chef d'équipe est Dan Munteanu. La joliesse du rendu, la profondeur eueve dee bleus n'atténuent pas la sécheresse d'un projet très mode : tous les ingrédients y sont, les citations historiques (l'inévitable perspective sur une place de la Renaissance italianne), le monumentalisme, brutal pour se vouloir tragiqua, un vocabulaira qui emprunts à tous pour ne faire de peine à aucun, à quoi i'on ajoutera la méconnaissance, sinon l'oubli

du quartier alentour, un usage

d'un grand geste d'architecture. Dans la grandiloquence, le projet était cependant cohérent, et l'on peut comprendra qu'il ait été un temps retenu, si l'on peut s'étonner qu'il ait été si longtemps sou-La proposition, venue de Hong kong, de Rocco S.K. Yim avait le mérite de quelques idées fortes. Une géométrie claire, c'est le moins qu'on puisse dire, et, en fin de comote, une géométrie forcée. Car le gros cylindre sombre qui devait abriter la salle perd toute signification dans la demière ver-sion, l'idée initiale d'une salle

franchement abusif de marches,

de gradins et de rampes, qui finis-

sent par faira de la salle principale

quelque chose comme l'annexe

dente d'un acousticien. Ce projet ne ménageait pas lui non plus ses peines en matière d'ellosinns historiques : on connaît la Bastille, pour venir de la Chine, et l'on e pas lésiné sur les colonnes, repères maniés de manière assez sougrenue. Il y a d'autres détails agaçants qui montrent une lecture auivie, approfondie, des revues, comme la continuité du verre. Le projet. de toute facon, n'était pes d'une franche originalité formelle si l'on songe au cylindre de l'aéroport de Roissy et à sa cour intérieure, ou encore aux recherches esthétiques appliquées aux centrales

ronde ayant été sagement aban-

donnée après consultation pru-

nucléaires. On imagine les résctions des associations de quar-

(1) Créé il la fin des années 1860, avec l'appui de Napoléon III, pour accueillir certains des artistes refuses au Salon officiel.

SALLE GAVEAU - Vendredi 25 novembre, 20 h 30, (WERNER) ==

HARPE BEETHOVEN - BACH - KRUMPHOLTZ - HINDEMITH HOVHANESS - BACARISSE

Lisez Le Monde

R

PR

20

21

22

23

DE

20

23 23

TF

20

21

PF

14

17

20 20

23

Ø

1! 2(2(

2

2

LE COSMOS histoires de banlieue parte CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE mise en scene Christian Dente Le public ne s'y trampe pas. Une troupe qui connaît bien son méties. Jose Maria Gerald Ross CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT A COURNEUVE 22 AVENUE ON LEGICIERO B36.11 44 DU 17 NOVEMBRE AU 4 DECEMBRE .. vend., sam. à 20 h 45. Dim. à 16 h 30. Teproduction : Wyrsen de la Culture 23









MANN/ROMANS

THEATRE DES AMANDIERS DU 14 NOV. AU 10 DEC.

Coproduction: Theatre des Amanchers

LOCATION THEATRE 721.18.81 ET FNAC 549.05.28

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LES SERPENTS DE PLUIE. -Madeleine (262-07-09),

TONIO KROGER. - Name Th. des Amandiers (721-L'IGNORANT ET LE FOU. — Th. Gérard-Philipe, (243-00-59), 20 h 30.

Les salies subventionnées et municipales

COMÉDIE - FRANÇAISE 10-20), 20 h 30 : Intermezzo CHAILLOT (727-81-15),
Foyer: 20 h 30: Tombeaux de pées on pauvres petites mortes. ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : La Tempesta (en ita-

TEP (797-96-06) Theatre : 20 h 30 : la Mort de Danton. PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 :

BEAUBOURG (277-12-33) Débats, rencoutres-musée: 18 h 30: Géographie et géopolitique avec la revue « Hérodote »/Sources savantes et sources populaires dans l'œuvre de Balthus; 21 h: Hôlène Parmelin; « la Désirodiure ». — Concerts/animations: Opération « Zig-Zag », 19 h: Reverdy et Ph. Manoury; 20 h 30; Ensemble intercontemporain (H. Long-Pan, J.-B. Devillers, etc.). - Cinéma-vidéo: nouveaux films Bpi, 16 h : la Bête lumineuse; 19 h : Jouer sa vie : Balthus; 18 h : Walter Rutt-

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : 1 Nuovi Virtuosi ; 20 h 30 : L'art de la comédie CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Mario Maya Ay

Les autres salles

ANTOINE (208-77-7)), 20 h 30, Coup de RTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : Au pays de Par

ASTELLE-THEATRE 20 h 30 : le Male ATELIER (606-49-24), 21 h, Cocteau-ATHENEE (742-67-27), Salle Ch. Bérard, 18 h 30 : Batallies ; Salle L. Jouret,

BATACLAN (721-18-81), 20 h 30 : Lulu BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jenone. CALXPSO (227-25-95), 20 h 30 : les Deux Fils de Pedro Nerf de Bouf , 22 h : la

Maison jaunc. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod zod zod "inque.

CARTOUCHERIE, Este de Bois (808-39-74), 20 h 30 : la Maison de Bernards Alba: Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Vater Land.
CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Galerie 20 h 30; les Troyennes.
COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41).

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacan se vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manic de la villégiature. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h : l'Ormaic

CONSTANCE (258-97-62), 20 h 45 ; Appelez-mol Arthur ou les Mystères de la Table ronde. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde ; 22 h : les Éaus et forêts. ELDORADO (208-23-50), 20 h 45 : le ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h :

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 15 : h

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Champo-Dys José 24 NOVEMBRE à 20 h 30

ÉLIMINATORIES

4, rm de Gal Lazzanic

Mr Pr de Nosilly

Landi 21 à 14 à Mar. 22, marc 23

jeed 24 nov. 3 9 h 30 et 14 h

PEWLES Th. Ch.-Dysia

Picital Secs. 26 sovembre

#14 m 20 h 30

Sins. 27 pay

14 h et 20h 30 BORRÉE DE GALA Mar. 23 trovoeibr

MEDILLY

DUCHABLE Bach - Liezt - Beethov Chopin - Dukes MOZART

Au profit de l'Institut matienal de

journe swegles Rickel de Pierco François-Rond

Théâtre des Champs-Elysé Mercradi 30 RAMPAL 120 h 30 et le Trio

PASQUIER CONCOURS INTERNATIONAL MARGUERITE LONG **JACQUES THIBAUU**

EPREUVES DE PIANO du 21 au 29 novembre avec le concours du *Nouvel orchestre* PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE Dir.: Pierre DERVAUX

le 29 : **CONCERT DE GALA**

ovec la participatio des LAURÉATS

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONBE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures.

Jeudi 17 novembre

sauf les dimanches et jours féries)

ESPACE GIRAUD-PHARES (233-55-77), 20 h 30 : Fantaisie mineur. ESSAION (278-46-42), L 21 h; le Rite du premier soir; IL 21 h : Finistère, Premier soir; IL 21 h : Finistere,
PONDATION DEUTSCH-DE-LAMEURTHE (340-36-35), 21 h : Récit FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : Vive les femmes ; 22 h : Don Diegue contre Super 8.

GALERIE-55 (326-63-51), 21 h : Public Eves - A Private Ear. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve , 20 h 30 : is Lecon , 21 h 30 : Pinok et Matho ; 22 h 45 : Cs-

LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Mort IERRE-THEATRE (586-55-83),

LIERRE-THEATRE (886-55-83),
20 h 30: La Colombe périntentiaire.

LUCERNAIRE (544-57-34), L
18 h 30: Cajamarca on le Supplice de Pizarre: 20 h 30: l'Entonnoir; 22 h 15:
Journal intime de Sally Mara; IL
18 h 30: Recatoupllu; 20 h 15: Six
heures an plus tard; Petite salle,
18 h 30: Comme la pierre; 19 h 45: Mozarrement vôtre; 22 h 15: Bandelaire du
ma) LVCÉE FÉNELON (307-85-89), 20 h 30:

Poi vienne l'inteletto LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté. MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h; les Sales Mômes. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 ; le MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

Comment devenir une mère juive en dix legons; Petite salle 21 h : Hérode le Grand... CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah; l'Extravagant Mister Wilde. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 ; la Fille sur la banquette arrière.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90),

20 h 30 : Un homme nommé Jens. . PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : la Se-conde Surprise de l'amour. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 15 ; la Dernière Bande ; 21 h 15 : Restaurant de nuit. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagotto, QUAL DE LA GARE (585-88-88),

RANELAGH (288-64-44), 15 h 30 : Casse-noisette ; 20 h 30 : Les marion-nettes de Salzbourg. HAMPS-ELYSEES

(723-35-10), 21 h: l'Astrono TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : 20 h 30 : Tartuffo. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bafras-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

TEMPLIERS (278-91-15), 18 h 30 ; de Sévigné à Grigoan. THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fer. THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 18 h 30 : A la reaccoure de M. Proust.

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Carmen la manadore. THÉATRE DE PARES (280-09-30). 20 h 30 ; Sortilèges. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h : Titus Andronicus.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), L 20 h 30 : Savannah Bay; IL 20 h 30 : les Exilés. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88). 21 b : Médā THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : l'Emoi

THÉATRE 18 (226-47-47), 22 h : Braits TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: Le so-leil a'est plus aussi chaud qu'avant; 22 h : le Bel Indifférent, l'Amour lou-TRISTAN-BERNARD (522-08-40), 18 h 30 : Sacha, Tristan, Jules et les au-

UNION (246-20-83), 20 h 30 : L'an 2000 VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : l'Es-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Tohu-Bahut: 22 h: le Président: 23 h 30: Mod Mod Show.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1: 20 h 15: Areah = MCZ: 21 h 30: les Démones Loulou: 22 h 30: les Sacrés Moustres; II: 20 h 15: les Caïds; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Servico; 22 h 30: Foullis.

BE AUBROURGE OUS.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécialité CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 18 h 15: Welcome Pingouin (B. Fontaine et Aceski); 20 h: Chant d'épandage; 22 h 15: l'Aswent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I = 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : II : 20 h 15 : Dieu m'tripote : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux : 22 h 30 : Fais voir ton Cupidon. DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30 :

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Poésie de journalisme : 22 h : A. Rivage, PALETTE (251-01-17), 20 h 30 : C. Le Poulain : 22 h : les Nymphes aux

men.
LE PETIT CASINO (278-36-50) , 21 h;
Je weut être pingoain; 22 h 15 : Attantion belies-mères méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: le Ticket; 22 h 30 : Moi je eraque, mes

RESTOSHOW (508-00-81), 20 h 30: Gri-bouille; 21 h 45; J. Canal: Ya du Tre-net dans l'air.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h : Vous descendez à la prochaine ? SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Un pneu, c'est un poeu; 22 h : les Burlingueucs. TANIERE (337-74-39), 22 h 30 : Marie-

LE IINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na; l'Équipe du Tintamarre. VIETLE GRILLE (707-60-93), I, 20 h 30: P. Miserez; 22 h 30: Chez Pani-que; II, 22 h 15: Films moets de G. Mé-liès, accompagnés an piano. LE TINTAMARRE (887-33-82),

npagnés an piano. La danse AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Blue Palm.

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h : Salut. Les opérettes TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Un mari à le porte.

Opėra BOUFFES-DU-NORD (239-20 h 30 : le Cadean de l'empereur. (239-34-50), Le music-hall

BORNO (322-74-84), 20 h 45; <u>Les festivals</u> H. Tachan. FORUM (297-53-47), 21 h: Nazare GYMNASE (246-79-79), 21 h : G, Bedos. MARIGNY (256-04-41), 21 h : Thiorry Le Luron.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 J, Gtric PALAIS DES CONCRES (758-13-33), 20 h 30 ; Sylvie Vartan. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h; Herman Van Veen. TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 ;

THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : W. Weller (Mahler) ; Salle Chopin-Pleyel, 15 h ; J.-F. Eisser, Egiste allessande, 20 h 30 : C. Claude, G. et Ch. Andraman (Brahms, Schubert,

Salle Gaveau, 20 h 30 : Het Brabant Or-Salle Caveau, 20 h 30: Het Brabant Or-kest, D. Wayenberg (Beethoven).

Radio-France, Auditorium 105, 20 h 30: Formation de chambre du Nouvel Or-chestre philharmonique, dir.: B. de Vino-gradov (Mintchev, Gagneux).

Centre Mandapa, 20 h 30: Musique tradi-tionnelle du Japon

Jazz, pop, rock, folk

CASINO DE PARIS (874-26-22), 21 h: CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Cl. Luter, CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : les Gramacks DEPOT-VENTE (624-33-33), 21 h : Trio Arvanitas, A. Hervé. FNAC-FORUM (544-39-12) : 17 h : Orchestre d'improvisation du Testaccio GUINESS TAVERN (233-26-45), 22 h 45 ; Shamrock. INST. NEERLANDAIS (705-85-99), 20 h 30 : Soesja Citroea. MEMPHIS MELODY

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30 :

(329-60-73). 23 h : M. Anconina MUSEE D'ART MODERNE (723-61-27) Grand Auditorium, 20 h 30 : U. Beckerboff, B. Degen, J. English, G. Phymer. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

29 Sth Sexophone Quartet.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h: S. Guerault, B. Vasseur, PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: J. Gonriey, P. Michelot, Ph. Comb SAVOY (277-86-88), 21 h: M. Duchet, M. Chassagnite, M. Michel, J.-Cl. Josy. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: S. Guerault, B. Vasscur. STUDIO BERTRAND (783-64-66) 21 h:

TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Jazz VIEILLE HERBE (321-33-01), 21 h:

FESTIVAL D'AUTOMNE Théâtre

Bagnolet, Théfitre des Malassis (364-77-18), 21 h: Société adopcie, Théstre de Paris (280-09-30). - Petite salle, 20 h 30 ; Sortièges. Théâtre de la Bestille (357-42-14), 21 h :

Concerts Thélitre musical de Paris (261-19-83). 20 h 30 : Tango.

Théatre de Paris (280-09-30), 20 h 30 :

FESTIVAL DE L'ILE-DE-FRANCE (723-40-84)

Jewlogue, CC (604-73-93), 21 h : Orches-tre de l'Ilo-de-France, dir. : J. Mercier (Pigar, Walton).

cinéma

moist de treize ans, (**) sont intentits ans moist de treize ans, (**) aux moiss de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)
Hommage à M. Blawn!: 15 h, Les Indes
noires; J. Bodanzky, cinéaste brésilien:
19 h, Gitirama, de J. Bodanzky et
O. Senna; Hommage à S. Connery: 21 h,
L'hommage à la tôte (élée, de L. Kershner.

BEAUBOURG (278-35-57))5 h, les Chagrins de Satan, de W. Griffith; 17 h, la Parrouille de l'aube, de H. Hawks; La comédie grecque et le cinéma: 19 h, Un dionysos crétois, de M. Skouloudis.

Les exclusivités

L'AMOE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS (Aus., v.o.): Cinoches, 6' (633-10-82). ATTENTION, UNE FEMME PEUT EN CACHER UNE AUTRE (Fr.): Berlitz, 2' (742-60-33): Ambassade, 8' (359-

1948).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr. 1:
Forum. 1= (297-53-74); U.G.C. Opéra.
2= (261-50-32); Rex. 2= (236-83-93);
Paramount Mariveux. 2= (296-80-40);
Cliné Beambourg. 3= (271-52-36); Stodio
Alpha. 5= (354-39-47); U.G.C. Rotonde. 6=
(632-71-08); U.G.C. Rotonde. 6=
(633-08-22); Publicis Champs-Elynées.
8= (720-76-23); Normandie, 8= (35941-18); Paramount Opéra 9= (74256-31); U.G.C. Care de Lyon,12= (34301-59); Paramount Gainxie, 13=
(580-18-03); U.G.C. Gobelint, 13=
(580-18-03); U.G.C. Gobelint, 13=
(336-23-44); Paramount Montparnasse,
14= (349-90-10); Paramount Oriéans,
14= (540-45-91); 14= Juillet Beaugremolle, 15= (375-79-79); U.G.C. Convention, 15= (828-20-64); Kinopanorama,
15= (306-50-50); Passy, 16= (28362-34); Paramount Molitot, 17= (75824-24); Paramount Montmartre, 18=
(606-34-25); Pathé Clichy, 18= (52246-01); Secrétan, 19= (241-77-79).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.1:

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PEROUE (A., v.f.): Capri, 2º (508-

11-69).

LA BALLADE DE NARAVAMA (Jap. v.o.): Gaumont Halics, 1* (297-49-70); Haunsfeuille, 6* (633-79-38): Collete, 8* (359-29-46); (v.L.): Impérial. 2* (742-72-52); Monsparnos, 1* (325-52-37).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 1* (321-41-01). LE BOURREAU DES CŒURS (Fr.):
Rex (mer. sculomem). 2 (236-83-93);
Ermhage, 8 (359-15-71); Paramounl
Opéra, 9 (742-36-31).

BRULER LES PLANCHES (Fr.): Saint-Andrédes-Arts, & (326-48-18). CARMEN (Esp., v.o.): Quintette, \$-(633-79-38); Elysées Lincoln, & (359-36-14): Parmassiens, 14 (329-83-11). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucernaire, 6' (544-57-34); Escurial, 13' (707-28-94).

CHRONOPOLIS LORGE III (H. sp.), 5º (354-42-34).

CLASS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-63-65) : Paramount Odéon, 6-(325-59-83) : Paramount City (325-59-83); Paramount City (vn./v.l.), 8' (562-45-76); v.l.: Para-mount Marivaux, 2' (296-80-40); U.G.C. Opéra 2' (261-50-32); Max Lin-der, 9' (770-40-04); Paramount Opéra, 9' (742-56-31), Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Galaxic, 13' (580-18-03); Paramount Montparaasse, 14' (329-90-10); Paramount Orléans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00).

LES CŒURS CAPTIFS (Brit., v.a.) : Logos, 5 (354-42-34) : Parmassiens, 14 (329-83-11).

(23-67-06); Marbeuf, 8 (225-18-45).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.);
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16)

(H. sp.).

LE DESTIN DE JULIETTE (Fr.): Epée de Bois, 5 (337-57-47): Olympic-Balzac, 8 (561-10-60). massions, 14 (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost-A., v.o.): Épèc de Boss, 5-(337-57-47); Marigman, 8- (359-92-82); (v.f.): Français, 9- (770-33-88); Mont-parnos, 14- (327-52-37).

DIVA (Fr.): Panthéon, 5: (354-15-04); Rivoli Beaubourg, 4: (272-63-32); Grand Pavois, 15: (554-46-85). L'ETE MEURTRIER (Fr.) : Ambessade. 8 (359-19-08).

LE FAUCON (Fr.): Gaîté Rochechouart. 9 (878-81-77); Paris Ciné I. 10 (770-21-71). FAUX FUYANTS (Fr.] : Marsis, 4 (278-47-86) ; Olympic, 14 (545-35-38).

eudl 24 novembre MAIRIE DU 19° - 21 h Claude BOLLING-TRIO Au profit d' AMNESTY INTERNATIONAL Prix des places 50 F



RADIO-FRANCE PROKOFIEV - BACH CASSADO - BEETHOVEN Janos Starker Vendredi 18 novem Alain Planès

LOC. : RADIO-FRANCE, salies et agences

المكذا من الأصل

25. "41 : Pa 4.14 3..... LF MONDE Lectrons MONTH PY VIE IA. 2.44 LIS MOTS P Seesbourg.

Vacration and (146.0. 6 OCTOPUSSY 33.57.67 Alexage - V Tarte Market Market Paramana O estre 13° (Traché, 14° (5° con 15° 1821 OF TAIDERS

--- '..

*. . ••

:--

A15 5451.7

e Miller

gunte He S

growth the same

. = .

447

TOSCUNTA

Q. .

.

arte in the

And the street of the

PAPY FAFT 4-77: - Cie F-25, F-PROTEST BY (Marenie 9 Farrette 13 44-25-0 ng Maria Jawa 🕳 it caixe. 35 125-27-061 Parket

Sec. 2 (26) POR SSAFRE CONTRACT! V:01. LES PRINCES 52.74) Darton 1200 by (35 07-96) (1200-14) (Parama 1 10 Walter Police Pathe C LE RETOUR D

PATRICIA (AM

..... C Danten 1300c. 6 (6334 1305-61-61 M s.f. , Grand Rex. Case 9 (770-13. Paramount Gata nouveau

del des venter 3, rue Drouot - 7500

Sphone: 246-17-11 - Télex: Drouot Morantes, to an extension permanents: 770-17-Ngnie des commissaires-priseurs essions autom (. 19 veille des ventes, de 11

Maritiment particulières SAMEO: 14 CONENIBRE resposition le 181 - (--- 15 -- 15 Sculpt - Mr ROG! STONE Out of David Hamil

LUNDERS OF ENERGY (exposition to 19) Tibuza - Warren - Mr CHARBONNEAUX ICLAS -- Te. SI STOR - Mª AUDA A Trees M BRIEST. Me PE THE A SHOULD MODILER • Mª ADE

MEROBERT. MARDI 12 + 35 EMBRE resposition le 21) i - (fig. 1.) MERCREU! 21 NOVEMBRE (exposition le 22)

Object - SONDC.

Tage: The state of the stat Oben arreublement - Me ADE Barnet Dice, Levy-Lacate, Mr ROGEON. JEUDI DA NOVEMBRE (exposition le 23) FAU PESCHETE AU-BADIN, FERRIEN.

VENDRED; 15 NOVEMBRE (exposition le 24) Me OGER DENOM AUDAP. GODE ** OGER. DUMONI. W. Fig. 18th and 18th SOLANE: Solane mob. des 17, 18

lone: 11 THEAU mob. des 17, 18

lorge :: FITHEAU | 19 S. Argenteric | 19 S. Argente HCOR LETTE DE SAINT-CYR. THE ANNON CANT LES VENTES DE LA SEMAI

THE COLUMN TO BE TO SEE 75091-70-36-75091-70-36-75091-

248-46-14.

724-95-75 878-21-06. 75503) - 246-95-

ic-lic ye

me tu-rès

FLASHDANCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (326-79-17); Biarritz, 8° (723-69-23); (v.f.): Arcades, 2° (233-54-58); Paramount Opéra, 9° (742-631); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

Salle Garcan

Redio France, Andronan Inc.

Jazz, p. r. Sigh

TOTOMPHENE THE THE BE

CANNO DE PARIS COLINEIA

CAVEAL UP TO MICHER

CHAPELLE IN TOMBARDS

DEPOTATION TO THE TOTAL OF THE

MEMPHS GLUDY TOPS
MI SEE DAN MODERY
DESCRIPTION OF THE SEE SEED AND THE SEE SEED AND THE SEE SEED AND THE SEE SEED AND THE SEED AND THE

NEW MORNING THE SURY

PETT JOL ROLL - Makey

PETIT OPPORT

Str (deep) - (FAN) - -----

THEN IN ONE DOWN THE

TRUE PIPSE 1 No. 1.

Allerta de la Tours

Baggaria in Mains !

Photogram and the state

Theatre to a mount of the fig.

Thank you is so have been

Theatre some of the dist

FENTLY CO. I. S. S. S. SERVE

43

EA CA NO

1.

ENEL MI NAVIGOR DE LA PE

L'Ell Mills & Silver States

server of the transfer

MATERIA 19 - 21 5

Claus Schillen

The second of the second

....

. . . .

1.10

in les

. . . .

FRANCES (A., v.a.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52) ; Gaumont Ambastada, 8º (359-19-08).

(339-19-08).

FRERE DE SANG (A., v.o.) (7): 7- Art
Beaubourg, #- (278-34-15) (H. sp.).

FURYO (Jap., v.o.): 7- Art Beanbourg, #(278-34-15): Ciné 13, 18- (254-12-15). GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5-

(354-07-76).

GARÇON (Fr.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70): Richelieu, 12" (23356-70): Capri, 12" (508-11-69); Berlitz,
2" (742-60-33); Saint-Germain Studio,
5" (633-63-20); Quintette, 5" (63379-38); Paramount Odéon, 6" (32559-83); Elysées Lincoln, 9" (35936-14): Gaumont Colinée, 8"
(359-29-46); George V, 8" (562-41-46);
Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08);
Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43);
Français, 9" (770-33-88); Nations, 12"
(343-04-67); Fauvelle, 13" (33156-86); Montparnause Puthé, 14" (32012-06); Parnassiens, 14" (329-83-11);
Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Bierrenuc Montparnause, 15" (544-25-02);
Gaumont Convention, 15" (828-42-27);
14 Juillet Beaugrenelle, 15" (57579-79); Pathé Clichy, 18" (422-46-01);
Paramount Montmartre, 18" (60634-25); Gaumont Gambetta, 20" (63610-96).

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE (Fr.-IL.): Marbeuf, & (225-18-45).

LE GRAIN DE SABLE (Pr.): Logos III.
15- (354-42-34): Olympic Entrepot, 14(545-35-38).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aust., v.o.); Espace Gaité, 14: (327-95-94).

JOY (Fr.) (**); U.G.C. Marboul, 8: (225-18-45); Maxéville, 9: (770-72-86).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

KOYAANISQATSI (A.): Escurial, 13(707-28-04).

LA LUNE DANS LE CANTVEAU (Fr.) : Grand Pavois, 15 (354-46-85) (H. sp.).

Grand Pavois, 15' (354-46-85) (H. sp.).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Saint-André-dez-Arts, 6' (326-48-18).

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Berfsitz, 2= (742-60-33); Richelien, 2= (233-56-70); Clany Palace, 5' (354-07-76); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Bretagne, 6' (222-57-97); Ambassade, 8' (359-19-08); Le Paris, 8' (359-59-98); Parblicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23); Saint-Larsre Pasquier, 8' (387-35-43); Hollywood Boulevard, 9' (770-10-41); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bassille, 12' (343-79-7); Arthéna, 12' (343-00-65); Nations, 12' (343-04-67); Fanwette, 13' (331-60-74); Gaumont Sud, 14' (320-12-06); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Victor Hugo, 16' (727-

nouveau ...

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Telephone: 246-17-11 - Telex: Drouot 642260

Informations téléphoniques personnentes : 776-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la velle des ventes, de 11 à 18 hourse

sauf indications particulières

SAMEDI 19 NOVEMBRE (expedition le 16)

S. 8. - Céramiques contemporaines, sculpt. - Mª ROGEON.
S. 9. - A 21 h, ensemb. de 100 photos de David Hamilton - Mª COR-NETTE DE SAINT-CYR.

LUNDI 21 NOVEMBRE (exposition le 19)

S. 13. - Objets de vitrine, moub. - M. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 14. - Boos membles et objets mobiliers - M= ADER, PICARD, TAJAN.

MARDE 22 NOVEMBRE (expension le 21)

MERCREDI 23 NOVEMBRE (expesitios is 22)

S. 10. - Gravures, tablx contemporains - Me BINOCHE, GODEAU.

S. 2. - Bx bib., mob. 17, 18, et 19 S. - M- BOISGIRARD, de HEECKEREN.

S. 5-6. - Tablx mod. art 1900, art doco - Ma MILLON, JUTHEAU. S. 7. — Objets d'art et d'amendiament - Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Dillée, Levy-Lacaze, experts.

JEUDI 24 NOVEMBRE (exposition le 23)

S. 10 - Porcelaines, bijz, moutres anc., meub, anc. - M= PESCHE-TEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

VENDREDI 25 NOVEMBRE (expodition le 24)

S. 3. - Objets d'art, d'Extrême-Orient, estampes japonaises - Mª OGER, DUMONT, Mª AUDAP, GODEAU, SOLA-

S. 4. - Tabix anc. et mod., meubles anc. - Mª AUDAP, GODEAU,

S. 5-6. — Table and, et mod., beau mob. des 17, 18 et 19 S. .

Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 7. — Lot de 35 icônes des 17, 18, et 19 S. Argenterie (Fabergé),

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

J.-Pt., et D. BONDU, 17, rue Drosof (1900s) - 268-11-30.

BRIEST, 24, avenue Matignon (75008) - 268-11-30.

Catherine CHARBONNEAUX, 134, Fog St-Honoré (75008) - 359-65-55.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, evenue George-V (75008) - 720-15-94.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 248-48-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Betallire

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favant (75009) - 261-80-07.

(75009) - 770-88-38. ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016) - 724-95-34.

ROSEON, 16, rue Milton (75009) - 878-81-06. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009) - 248-26-95.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue de Drouot (75009) - 770-67-68.

J.-CI. BINOCHE et Ant. GODEAU, 5, rue de Drouot (75009) - 770-67-68.

J.-CI. BINOCHE et Ant. GODEAU, 5, rue de Provence (75008) - 742-78-01.

SOSGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-36.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009) - 770-36-16.

import. samovar, import. mob., tapis, tapisserie - M. CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 13. - Bon mob., commode, secrétaire - Mª ROGEON.

Bijs, argenteric and et mod - M- AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 1. - Tableaux modernes. - Mª CHARBONNEAUX.

S. 5-6. - 21 h, import. table du présent - Me BRIEST.

S. 15. - Minartz, tablx mob. - Mª ROBERT.

S. 4. - Objets d'art - M= BONDU. .

SOLANET.

49-75); Paramount Mailtot, 17 (758-24-24); Wepler Pathé, 18 (522-46-01); Gambetta, 29 (636-10-96). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) :

Lucarnaire, 6 (544-57-34); Saint-Ambroise, 1 : (700-89-16) (h. sp.). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (A., v.a.) : Quintette, 5 (633-

LES MOTS POUR LE DIRE (Pr.); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Montparanne, 6º (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23), U.G.C. Boulevard, 9-(246-66-44).

(359-92-82); Normandic, 8- (359-41-18). - V.f.; Rex, 2- (236-83-93); Pa-41-16]. - V.I.; Ref. F (236-83-93); Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); U.G.C. Montparnaise, 6* (544-14-27); Paramount Open, 9* (742-56-31); Fauvette, 13* (331-56-86); Montparnaise Pathé, 14* (320-12-06); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Images, 18* (522-47-94).

OUTSDERS (A., v.o.): Marbenf, 8-(225-18-45): Espace Galté, 14- (327-95-94).

95-94).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE
(Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Berlitz,
2* (742-60-33); Richelient, 2* (23356-70); George V, 8* (562-41-46); Marignan, 8* (387-92-82); Saint-Lazaro
Pasquier, 8* (387-35-43); Normandie, 8* (359-41-18); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Prançais, 9* (770-33-88);
Maxéville, 9* (770-72-86); Athéna, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13-(343-01-59); Paramount Galaxie, 13-(580-18-03); Nations, 12- (343-04-67); Fanvette, 13- (331-60-74); Misral, 14-(539-52-43); Montparnasse Pathé, 14-(320-)2-06); Bienvesue Montparnasse, 15 (544-25-02); 14 Jaillet Beaugronelle, 15. (575-79-79); Garmont Convention, 15. (528-42-27); Mayfair, 16. (525-27-06); Paramount Maillot, 17. (758-24-24); Secrétan, 19. (241-

Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Paramonn Maillot, 17 (758-24-24); Wepler, 19 (522-46-01); Gaumonn Gambotta, 20 (636-10-96).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.): Marais, 4 (278-47-86); Espaco Gafté (H.sp.), 14 (278-47-86).

Marais, 4 (278-47-86); Espaco Galle (H.sp.), 14 (278-47-86).

ROSI ET LA GRANDE VILLE (Al., v.o.): Le Marais, 4 (278-47-86).

RUE CASES-NEGRES (fr.): Rio-Opéra, 2 (742-82-54); Ciné-Beasbourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Blarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Gobellos, 13 (336-22-44); Montparnaso-Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Tourelies, 20 (354-51-98).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (fr.): Forum, 1 (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2 (256-50-32); Rat., 2 (236-39-32); U.G.C. Blarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Burritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Ermitaga, 8 (339-15-71); U.G.C. Boelovard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobeline, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-32-43); U.G.C. Convention, 15 (329-243); Images, 18- (522-47-94); Secrétate, 19-(241-77-99).

(24:71-99).

TAYING ALIVE (A., va.): U.G.C.
Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.; Rox. 2 (236-83-93);
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasses, 14 (329-90-10). TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2-(296-62-56).

(25-6206).

LA TRAGÈDIE DE CARMEN (Fr.) version Dejavant: 14 Juillet Racine, 6(326-19-68); Publicis Manignon, 8(359-31-97); version Gal: 14 Juillet
Besugrenelle, 15- (375-79-79); version
Saurova: 14 Juillet Paroasse, 6- (326S8-00)

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Vandôme, 2 (758-24-24); Secult (522-46-01).

PATRICIA (Ant., v.f.) (**); U.G.C.
Optica, 2: (261-50-32).

POLISSIÈRE D'EMPTRE (FrancoVietnamies): Clusy Ecoles, 5: (354
(H.sp.); Denfert, 14: (321-41-01).

(H.sp.); Denfert, 14: (321-41-01). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Pr.) : Ciné Beaubourg 3 (271-52-36); 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00).

(H sp.); Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUR EN ALLEMACNE.
(Franco-All., v.o.); Graniont Halles, 1v.
(297-49-70); Saim-Germain Village, 5v.
(633-63-20); Bonaparite, 6 (32612-12); Hantefeulle, 6v. (633-79-38);
Pagode, 7v. (705-12-15); Gaumoni Colisée, 8v. (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 13v. (357-90-81); Parmasiera, 14v. (32983-11); v.f.: Impérial, 2v. (742-72-52);
Lumière, 9v. (246-49-07); Nation, 12v.
(343-04-67); Miramer, 14v. (320-89-52).

(IN BELIUT OUI COMPET (Fr.) Saint-UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Saint-André-des-Aris, 6º (326-48-18).
VICTOR, VICTORIA (A., v.a.) : Saint-

Michel, 5 (326-79-17).

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): U.G.C.
Opira, 2 (261-50-32); Marignan, 8 (359-92-82). (329-9-34). SLIC (A.).: Movies, 1= (260-43-99); Sindio Médicis, 5 (633-25-97); Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Parassount Mont-parasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charlos, 15 (579-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX A' NOS AMOURS, film français de

Manrice Pialet. - Gamm Manice Palet. — Gampon-Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Richelieu, 2° (233-56-70); Hantefenille, 6° (533-79-38); La Pagode, 7° (705-12-15); Gammont Champs-Elyites, 8° (359-04-67); 14 Juillet-Basille, 11° (343-79-17); Farmont 12° (731-61-74). Microsl.

(522-46-01). ERENDIRA, film franco mercicalinallemand de Ray Guerra. - VO; Porum Orient-Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); UGC Champs-Elysées, 8* (359-12-15); Olympic, 1* (545-35-38); Parmassiens, 1* (329-33-11); VF; UGC Boulevards, 9* (246-66-44).

MIP FESTIVAL INTERNATIONAL DE PARIS DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION. - Grand Rex, 2* (236-83-93). Voir Pestivals. ERENDIRA, film franco-mexicala-

Festivals ' PREMIERS DÉSIRS, Om français de PREMIERS DESIES, tim français de David Hamilton. — Focum, 1= (297-53-74); Rex. 2 (236-53-93); UGC-Opéra, 2 (261-50-32); Ciné-Beauhourg, 3 (271-52-36); Brotagna, 6 (222-57-97); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Bistrier, 8 (723-69-23); Marignain, 7 (359-92-82); Maxwilla, 9 (770-72-86); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Garo de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43); Mostparmast-Pathé, 14 (330-12-06); Gammost-Convention, 15 (828-42-27); Paramon bt-Montmartre, 18 (506-34-25); images, 18 (522-47-94).

UN FAUTEUIL POUR DEUX, film

images, 18 (522-47-94).

UN FAUTEUIL POUR DEUX, film américain de John Landia. — VO: Gramont-Halles, 1 — (297-49-70);
Saim-Germain Hachetta, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoin, 8 (359-19-08);
George-V. 8 (562-41-46); Parmessions, 14 (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14 (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14 (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14 (329-83-12); VF: Ber-Hrz, 2 (742-60-33); Richefien, 2 (233-56-70); Lamière, 9 (246-49-07); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Gaumout-Convention, 15 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumout-Convention, 15 (828-42-27); Convention, 15 (828-42-27); Convention, 16 (651-99-75); Chichy-Pathé, 18 (522-45-01).

UN EIOMMEE A MA TAILLE, film français d'Americ Cardocci. — Fo-

UN BOMME A MA TAILLE, film français d'Amette Cardocci. Forum Orione Express, 1" (233.42.26); UGC Opéra, 2" (261-50-32); Quintette, 5" (633-79-38); Publicis Saim-Gestavia, 6" (222-72-80); UGC-Resonde, 6" (633-08-22); Marigman, 9" (359-92-82); Prinçais, 9" (770-33-88); Mazeville, 9" (770-72-86); Paramount-Montparnesse, 14" (329-90-10); Paramount-Montparnesse, 14" (329-90-10); Paramount-Montparnesse, 14" (522-47-94).

VASSA, film soviétique de Gleb Panti-los - YO : Forum-Aro-en-Clel, 1= (233-42-26) ; Coamos, 6- (544-28-80) ; Olympic-Entrepot, 14* (545-35-38) ; Studio de l'Etolle, 17* (380-

Jeudi 17 novembre

Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

• François Grosrichard, chef du département « régions » au Monde, est l'invité de Radio-G, à Gennevil-

Olivier Schmitt, responsable de la rubrique « lle-de-France » au Monde, est l'invité de TSF-93, la

Chaque jour, après les informations de 19 h 15, Cité-96 (92,8 MHz) donne la parole au Monde pour

♠ A 19 h 15 : Les actuelités régionales. Au sommeire : Les deux attentats d'Action directe cette nuit à Paris contre deux établissements religieux; le survoi de la France en Concorde; un reportage sur le congrès

adio de Bobigny (93 MHz), à 18 h 45. Il répondra aux questions des animateurs de la station portant sur la

Les programmes d'information de FR3-Ile-de-France

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 h 35 Téléfibn: Un, deux, trois... solell, Réal, M. Favard avec A. Dussolier, C. Le Prince. L'arrivée d'un cocker dans une famille perturbe tout le monde. Une comédie légère qui démarre lentement et a un mai (de chien) à se conclure.

liers, de 19 heures à 20 heures (98 Mitz).

A LA TÉLÉVISION

situation économique et sociele de la Seine-Seint-Denis.

A 19 heures : Les actualités nationales et internationales.

22 h 10 Document : Charles-André Julien de C. Jourde et J.-N. Roy.

Voyages et propos d'un bérétique. Front populaire, pouvoir et décolonization. Deuxième volet du trajet politique de Charles-André Julien. Une myriade d'informations sur la décolonization en Tunisie et au Maroc, des anecdotes gianées dans les couloirs de ministère... Ce documentaire - consciencieux mais sans grande originalité formelle - restitue assez bien les espoirs et les désillusions de toute une génération de

23 h 10 Journal:

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série : Martin Eden. Réal G. Battisto. Avec C. Connelly, M. Farmer ...

> Lisez L'Histoire en question/2 d'ALAIN DECAUX de l'Académie française Neuf sujets fascinants, neuf sujets sur lesquels l'auteur ne cesse d'apporter du nouveau.

21 h 30 L'histoire en question : le suicide

PERRIN

Marte Hari, de A. Decaux. 22 h 46 Histoires courtes. Peut-être le mor, de R. Boucharel

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Ciné-Passion. Emission de M.-C. Barrault.

20 h 40 Film: Violence et passion. Film franco-italien de L. Visconti (1974), avec B. Lancaster, S. Mangano, H. Berger, C. Marsani, S. Patrizi,

C. Carginale.

Un vieux professeur, retiré dans un palais romain, voit sa vie, son ordre esthétique et moral, troublés par l'intrusion d'une famille bourgeoise décadente à laquelle il a loué un appartement au-dessus du sien.

L'avant-dernder film de Visconti. Une méditation dou-Lavan-aerner jum av viscont. Une meatation aou-ioureuse sur les rapports de classes, la vieillesse, la mort et la création artistique. Cette confession intime du grand réalisateur est magnifiquement interprétée. h 40 Journal. Boîte aux lettres, magazine littéraire de

J. Garcin. J. Garen.
J. Garen.
Jean-François Kahn et Jean-Michel Royer.
h 5 Proludo é la nuit.
Deux valses de Tailleferre, par P. Corre et E. Exerjean,

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 06 Dis, reconte-moi le mer. 18 h Magazine du rock : Rocking Chair. 18 h 30 Présence du cinema.

18 h 56 Dessin animé : Ulysse 31. 19 h Informations nationales et internatio-

18 h 15 Info régionales. 19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

FRANCE-CULTURE

20 h. Nouveau répertoire dramafique : Dernière le décor par R. Tholy/suivi d'un entretien avec l'auteur.
 21 h 45, Profession : apectateur, Guy Dumur : l'avenir de théirre n'est pas dans les huis clos.

22 h 30, Nuits magnétiques : bonsoir la compagnic.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 38, Concert (donné an festival de Bergen le 26 maî 1983) : trios pour piano, violon et violoncelle de Hayda, Dvorak, Begthovon, par le Trio Borodine, sol. R. Dubinskij, violon, Y. Turovskij, violoncelle, L. Edlina,

22 h 30, Fréquence de must : Femilieton ; vers 23 h 10, Iberica : Portugal, œuvres de Esperança, Bachita, Sonsa Carvalho, Lobo, Jacinto, Pessoa...

Vendredi 18 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h Journal

20 h 35 Varietés: Porte-bonheur. De P. Sabatier et R. Grumbach.

21 h 40' Série : La vie de Bertioz. de F. Boyer, real J. Treboors. Avec D. Mesguich.

22 h 40 Bravos. Magazine de J. Artur et C. Garbisu.

23 h, 25 Journal et cinq jours en Bourse. .

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton: Thérèse Humbert.

h 35 Feunteron: Increse rumbert.

De J.-C. Grumbert, réal. M. Bluwal.

Avec S. Signoret, R. Rimband, B. Fresson, F. Périer.

Ne. pas manquer le début l. L'effaire « rocambolesque » dont Marcel Bluwal a tiré ce vrai feuilleton a bien eu lieu, a duré des années jusqu'à 1902, où Thérèse Humbert su faire crotre qu'elle était légataire d'un millionnaire. Quatre-vingts ans plus tard, face à Simone Signoret plus roude que son modèle, on est prêt à vroire, encore.

prés à y croire, encore. 21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Nangazine interarte de A. Proc. Sur le thème: « Quelles familles! », sont invités: Bette Bao Lord (Line de printemps). Christian Combez (Oncie Octove), Marek Halter (La Mémoire d'Abroham), Catherine Hermary-Vielle (la Brinvilliers), Catherine Rihoit (Triomphe de l'amour).

22 h 60 Journal 23 h Ciné - club (cycle Charlie Chaplin) : L'opi-

h Ciné - ciub (cycle Unarse Chaptin): L'opnion publique.
Film américain de C. Chaptin (1923), avec E. Purviance, A. Menjou, C. Miller, L. Knott, C. French,
C. Geldert (N. Maet Rediffusion).
Une jeune provinciale se croit, à la suite d'un malenteadu, délaissée par son fiancé. Elle part seule pour
Paris et deviens la maliresse, richemens entretenue,
d'un homme d'affaires. Chaptin fait juste de la figuration dans ce film qu'il avait retiré de la circulation,
comme pour le cacher. Mi-conédie mondaine, mi-

comme pour le sacher. Mi-comédie mondaine, mi-drame réaliste, c'est une étude de mœurs en riprure avec ses autres œuvres, et le portrait d'une femme constamment Victime de l'univers masculin.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord.

20 h 35 Vendredi : Macho et bello... Magazine d'information de A. Campana. Quare reportages de la vélévision italienne, la RAI: La construction d'un mur dans la ville de Carpi en Émilie, et le début d'un jeu collectif et d'une gigantesan el la consta un feu contectif et a une grantes-que biague; le plus grand hôtel de Milan, quarter général de la Maffia; les hommes et les produits de beauté; une révolution dans le conditionnement d'un produit : le vin en bolte;

21 h 30 Journal. 21 h 50 Flash 3. 1

Magazine de J. Bardin, P. Dhostel et J. Egner. 22 fi 35 Préfude à la nuit.

-- Quintette pour piano et cordes », de Schumann.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 06 Série : A skis redoublès. 17 h 30 Des maillons de la chaîne.

17 h 50 L'art du vitrail.

ECOUTEZ VOTRE SIÈCLE Ų

18 LE MAGAZINE DE L'IRCAM

Ecoutez votre siècle. 18 h 30 Le magazine du jazz. 18 h 56 Dessin anime: Ulysse 31.

18 h Informations. 19 h 15 info régionales. 19 h 35 Feuilleton : Rouletabille.

FRANCE-CULTURE

18 h 30, Bonnes nouvelles, grands comédieus : - la Cafe-tière - et - Omphale -, de T. Gautier, lus par François Maistre.

Maistre.

19 h. Actualités magazine.

19 h. 30, Les grandes aveaues de la science moderne : la paléoclimatologie.

20 h. Emission médicale (en liason avec l'emission de TF l'diffusée le 14 novembre) : vicilir, avec le professeur F. Figuritée.

F. Forette.

21 h 30, Black and blue: jazz musette.

22 h 30, Neits magnétiques: acréts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. L'impréva. 19 h. 5 Studio-Concert : Ensemble Project Ars Nova.

 b 20. Concert (émis de Stuttgard) : « Symphonie n° 5 », de Schubert, « Symphonie n° 9», de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart dir. S. Celibidsche. S. Celibidache.

22 h 15, Fréquence de mait: Feuilleton; vers 23 h 10,

lberica »: cenvres de Carreira, de Cristo, Rodrigues
Coelho, Paiva, Seixas, Lopes-Graça, Jarrett, Gilberto.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 17 NOVEMBRE

M= Jacqueline Fraysse-Cazalis, député (P.C.F.)
 des Hants-de-Scine, est l'invitée du « Grand débat » à 18 h 45 sur 92 Radio, 91,1 MHz Nanterre.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

- M. Olivier Stirn, député U.D.F. de Calvados, président du Mouvement social-démocrate, et candidat à la présidence do parti radical valoisien, est reço au journai de France-Inter, à 7 h 40.

- M. Michel Boucharelssas, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL) participe au Plaidoyer ., sur R.M.C. a.8 h 15.

ANNEST (- self-till) CONCERT

ER."

Junes Starke

mein plane

The Post Market

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23 23

TF

21

PF

▼ **~

innambrebles et prévisibles

avances da ces « sales cons ».

Pas les femmes. Jamais vous n'entendrez una gemine en traiter une autre de «gouine». Et si plus tard une lesbienne lui fait un frais, elle ne ve pas lui arracher les yeux pour eutant. Raciste, oui, sexiste, non. Rares sont les femmes, j'en suis persuadée, qui, à un moment ou à un autre. n'aiant pas obscurémant neur), que leur ami ne soit pas une emie dont le tendresse sans cesse renouvelée, sans cesse exprimée, répondrait mieux à leur attente. Même indulgence com-plice ou amusée, la plupert du temps, à l'égard des homo-

Bien sûr, en apprenant qu'un de vos enfants est un inverti, vous serez aussi embêtée que votre mari. Embêté, le mot est faibla. Plus an descend dans l'échelle socio-culturella, plus on s'éloigne des grandes villes, plus ces amgurs-là - c'est blen connu - ont du mel à s'inscrire dans la via da la famille, de l'entreprise ou du quartier. Ainei, un ouvrier est-il venu nous dire, mercredi soir, sur TF 1, à l'occasion d'une excellente anquête un vrai petit «Que sais-je?», -qu'il a dû attendre l'âge de la retraite avant de vivre avec un garçon, tellement les préjugés étaient forts et tenaces à l'usine. En passant à l'écran, certaines des personnes interviewées ont fait le saut, sont sorties de la clandeatinité. C'était assaz

CLAUDE SARRAUTE.

Vendredi 18 novembre à 20 houres

COURSES

VINCENNES Pari Jumelé dans

toutes les courses Pari Trio à chaque réunion Retenez votre table au « Privé » 989-67-11

> Prochaines soirées : 21, 23, 25 novembre

A RADIO-FRANCE

Les choix de l'austérité

même temps qu'exposée, chaque jour davan-tage, à la concurrence difficile de stations privées locales et nationales, Radio-France a

choisi de relever les défis : concurrence et

décentralisation. Une ambition de taille qu'un

Radio-France s'apprête à fêter les vingt ans de sa grande maison ronde. Soleunelles sans doute, comme l'exige le souvenir de son inauguration en grande pompe, le 14 décembre 1963, par le général de Gaulle lui-même. Mais pent-être pas aussi joyensement que prévu : la société nationale, blen plus jeune que ses murs, est en mauvaise posture.

Nantie d'un statut de service public et donc astreinte aux obligations qui en découlent, en

répartir ainsi coupes et économies sur l'ensemble des secteurs de

UNE MISE AU POINT DE

RADIO-FRANCE INTERNA-

TIONALE AU SUJET DES

Les athlètes français ayant été

copieusement sifflés par le publie lors des derniers Jeux méditerra-

néens à Casablanca, en septembre

dernier, notre envoyé spécial au

Maroc, Jean de la Guérivière, avait

interrogé les autorités sur les raisons

de cette attitude. Elles lui avaient

répondu que le public entendait pro-

tester contre le silence des organes

d'information français. Plusieurs

bauts responsables margeains

avaient, en outre, exprimé diverses doléances au sujet de Radio-France

internationale, - dont la vocation est

de rendre compte de ce genre d'évi-nement » (le Monde du 26 octobre).

M. Fouad Benhalla, directeur

général de R.F.J., nous écrit pour

suivantes: « Trois journalistes se sont rendus à Casablanca, dont un

pour toute la durée de la compéti-

tian. Trais fais par jaur, nos

envoyes speciaux sont intervenus

dans les grands journaux de la

chaine. Nos magazine sportifs du

lund soir et du vendredi matin ont

été largement consacrés aux Jeux.

La veille de la cérémonie d'ouver-ture, un magazine spécial d'une

heure a traité tous les problèmes

d'organisation en présence des res-ponsables du comité d'organisation.

jamais contesté l'importance de

cette cauverture. D'ailleurs, le res-

ponsable du service des sports de

R.F.I. a été convié à suivre la céré-

monie de cloture dans la tribune

afficielle et un grand quotidien

national marocain lui a demande de

remettre un trophée à la meilleure

Crédit Agricole.

*Compte d'Epargne pour le Développement Industriel

athlèse maracaine.

· Les autorités marocaines n'ont

s'étonner - et donne les précisions

JEUX MÉDITERRANÉENS.

l'énorme maison : 2 sous ici, 3 sous Frappée plus sans doute que les là... Ou choisir de trancher entre les antres, en particulier TF1 et A2, mais, dit M. Jeanneney, el est plus facile pour ceux qui doivent manier les ciseaux de faire des coupes sur différentes activités, et affirmer certaines priorités. Le choix fut immédiet. La première salution fut proscrite d'emblée, explique le P.-D.G. Moins douloureuse peut-être mais combien plus dangereuse. A mordre sur chaque secteur on risque des projets, des prévisions et donc sur l'espérance, plutôt que sur des réalités et des situations déjà établies . Et des projets, Radio-France en formait, qui s'est lancée dans la d'échouer partout, et c'eut été men-songs que tenter de faire croire qu'avec moins d'argent on peut faire décentralisation comme on se lance dans l'arène et qui doit aujourd'hui freiner son bel élan. la même chose. ». Et le constat alors s'est voulu très Pour un montant global d'environ lucide : pas question par exemple d'appauvrir France-Inter. La

1,6 milliard de francs, la chnte en francs constants du budget 1984 sur le budget révisé 1983 pourrait être de 4,7 %. réforme Garetto est couteuse? · Sans doute, repond M. Jeannency, mais une radia élaborée est tou Une rednetion d'autant plus jours plus coûteuse; et moi, j'y crois beaucoup. Sachons ce que l'on importante que, étant donnée la lourdeur des charges et des frais fixes, les économies ne pourront por-ter que sur les 32 % de part mobile dn budget et l'atteindre ainsi dans ses initiatives et ses lignes direc-trices: Restait à décider entre deux stratégies : choisir de moduler et

Pas question non plus de geler le monvement de décentralisation. « Impossible, dit la président de Radio-France. C'est un secteur ou les choses évoluent très vite. Ne perdons pas pied, ne nous retirons pas de la compétition. Naus avons reçu de l'argent pour ces activités et je me seus comptable de notre société, qui n'a pas hésité à relever ce défi... »

> France-Musique vingt-quatre heures sur vingt-quatre

Mais alors... Eh oui, restaient les activités culturelles et musicales. Entendez par là France-Musique et ses orchestres - et France-Culture - chaîne de prestige. « Ce sont elles, c'est vrai, qui vont devoir subir au premier chef le contrecoup de la crise, explique M. Jeannency. C'est un sacrifice d'une année, et non une marche vers le déclin.

Un moindre mal, disent certains: un mal qui impliquers tout de même une baisse de 8 % da budget de France-Culture et qui, épargnant les frais fixes (dont l'emploi), conduira à limiter à la fois les émissions réalis à l'étranger et les dramatiques Un système de rediffusion de bounes émissions - quasiment jamais pratiqué jusqu'à présent - compensera cette diminution des creations qui pénalisera plutôt auteurs et comédiens. Quant à France-Musique, elle tachera de faire oublier ces économies co émettant enfin toute la nuit à partir du la janvier 1984 ; les prestations des orchestres, chœurs et maîtrise de Radio-France – leur badget est l'équivalent de celui d'une des grandes chaînes de Radio-France - subissent elles aussi quel-

En revancbe, le président de Radio-France est bien décidé à soigner, promouvoir et surtout - valoriser commercialement . l'image de ses différentes stations. Une meil-leure exploitation des programmes par le biais des disques, cassettes ou banques de programmes devrais être

budget de rigueur discuté le 16 novembre à l'Assemblée nationale va, saus conteste, freiner et que les syndicats s'apprêtent à rappoler. « Pas d'argent, des créations d'emplois au compte-gouttes, une extension des beures étudiée. Écartée de la fameuse société de commercialisation (F.M.I.) qui a fait couler beaucoup d'encre dans les chaînes de télévi-sion, voilà Radio-France libre de s'organiser à son gré, et de mettre en place, comme l'a prévu son président pour le début de 1984, une direction des affaires commerciales

et promotionnelles. Restent d'autres

incertitudes, d'autres inquiétudes non pas tant liées au budget qu'à l'orientation, l'impulsion, l'organisa-tion de la nouvelle mission de décen-tralisation. Un mot qui, à Radio-France, sonne comme on devoir, un casse-tête et surtout... un défi. Le problème n'est pas tout à fait

neuf, puisque c'est M™ Jacqueline Baudrier qui, en 1980, a lancé Radio-Franco à l'assaut des régions. Un plan alors ful tracé qui visait à dater la France d'un réseau de quatre-vingt-dix radios, dites de - pays - où décentralisées. Et puis survint la gauche, les radios locales privées, la réforme de 1982 sur le système audiovisuel, le transfert lagique mais contraignam des radios FR 3 sous l'égide de Radio-France, le lancement de radios décentralisées, et puis, en 1983, le limogeage de M. René Marchand, le maître d'œuvre du tout premier plan. La fin symbolique d'une époque ?

« Nous avians un désaccord important de doctrines, explique aujourd'ini M. Jeanneney, et maigré un incontestable succès de départ - c'était encore le Far West -. l'équipe d'alors se préparait à livrer partout la meme bataille, alors qu'il fallait repenser la méthode, décentraliser réellement, jouer la carte de la diversité et de la complémentarité. Et puis, surtout, cesser de donner l'impression que la maladre victaire en régian se gagnait avant tout contre le teste de la maison Nove maison. Nos contraintes sont multiples, acceptons de les considé-

Multiples? C'est peu dire. Il y a l'armée, dont Radio-France bérite des fréquences... non disponibles pourtant avant 1985. Il y a T.D.F. parfois soumise à des logiques contradictoires -, qui ne montre pas toujours la banne valonté qu'on devrait atlendre d'elle pour doter Radio-France de l'réquences adaptées et d'émetteurs assez puissants paur gerentir un vrai canfart d'écoute. Il y a cette dentelle étonnante de décrochages successifs et ces chassés-croisés d'un type d'onde à un autre, auxquels les radios FR 3 étaient accourumées. Et puis, désormais, cetta multitude de statuts entre les radios locales publiques nouvellement créées, la poignée de FIR (France-Inter régionaux) en province, les métropolitaioes, réservées à la ville, et enfin les régionales de plus large portéc...

· C'est vrai, reconnaît M. Jeannenay, le schéma est compliqué. Mais je préfère la diversité à l'uniformité. Chaque radio résulte d'une situation spécifique, et je veux donc des expériences diverses, libres à cha-

concurrence) sans moyens adéquats », décrit le SURT-C.F.D.T., qui dénonce « la fausse décentralisation » et s'en preud à « la tutelle ». c'est-à-dire au gouvernement. La situation de Radio-France est-elle si inquiétante? « Préoccupante, il est vrai .. nous a répondu son P.-D.G., M. Jean-Noël Jeanteney, en nous présentant des choix dictés par un budget de

d'antenne (obligatoire pour résister à la

cune d'organiser avec les autres des èchanges. Seules quelques règles très simples devront être respectées et un équilibre trouvé entre la mission nouvelle de décentralisation et la mission historique de France-Inter. .

Fini donc l'autocannibalisme» consenti et l'impression désagréable qu'un auditoire accaparé par les radios décentralisées est systématiquement arraché à France-Inter. Désormais, il ne sera plus question d'accepter que soient «réquisition-nées» les fréquences de France-Inter sur la modulation de fréquence an profit de radios ou services décentralisés. Mieux : Inter s'apprête à récupérer une trentaine de fréquences sur l'ensemble du ter-

Finis, également, les rivalités et elivages absurdes entre les correspondants de France-Inter et les journalistes des radios locales publiques. Les mentalités, à l'intérieur de la maison, doivent évoluer - afin que les parties s'enrichissent mutuelle ment d'appartenir à un ensemble qui les dépasse toutes. A France-Inter de comprendre l'intérêt de faire régulièrement appel eux radios de province; à celles-ci de renoncer aux informations nationales et internationales. Ce n'est pas là leur voca-

Et puis à Radio-France de savoir s'adapter et concilier enfin vocation nationale et dimension régionale, Sans être une . bonne année. 1984 pontrait être celle du dialogue entre toutes les stations composantes de la région. A condition, bien sûr, que M. Jeanneney parvienne à faire passer auprès du personnel la pilole amère de ce budget austère.

ANNICK COJEAN.

En bref

. M. Jean Gélamur, P.-D.G. du groupe catholique Bayard-Presse (la Croix, le Pèlerin...) a été désigué par le Saint-Siège con représentant à la conférence de l'UNESCO, qui vient de s'onvrir à Paris. Rappelons que le débat porte sur « le nouvel ordre moudial de l'information ».

L'IMPRIMERIE DU « DAUPHINÉ LIBÉRÉ » NE SERA PAS VEN-**DUE AUX ENCHÈRES**

(De notre correspondant.)

Grenoble. – Le centre de presse de Veurey (Isère), qui abrite les ser-vices rédactionnels, administratifs et techniques du Dauphiné libéré, notamment l'imprimerie du journal, ce sera pas vendu aux enchères le sera pas vendu aux enchères le 13 décembre comme l'avait décide le tribunal de grande instance de Grenoble (le Monde du 12 novembre). En effet, M. Louis Richerot, directeur de publicatian du Dauphiné libèré, mais également propriétaire, par l'intermédiaire de la société Saint-Ours, du bâtiment, a remis jeudi 10 novembre à Mª Louis Lachat une série de chèques d'un montant de 12 millions de francs. Cet argent avait été prêté en 1979 par l'ancienne propriétaire du Progrès, M= Hélène Brémond, à M. Richerot, pour l'aider à surmonter les difficultés financières qu'affrontait alors son quotidien. alors son quotidien.

alors son quotidien.
Les chèques, mis à l'encaissement lundi 14 novembre, portent la signature de M. Louis Richerot, celle de son épouse, M= Line Reix-Richerot, et celle d'un responsable du Dauphiné libéré, ce dernier chèque étant d'un montant d'environ 3 millions de francs. Le versement de cet argent met ainsi un terme aux poursuites engagées par Mª Brémond.

L'avocat de cette dernière, qui s'interroge sur · l'origine mysterieuse - de ces fands, pense toutefais que l'argent, provenant directe-ment des caisses du Dauphine libére dont le propriétaire est M. Rabert Hersant - peut correspondre au ver-sement de plusieurs mois de loyer.

● La presse en chiffres. - Le dernier numéro de Presse et statistiques est disponible, après l'interruption de la publication pendant deux ans. Cette plaquette, réalisée par le service juridique et technique de l'informatina (S.J.T.I.) du premier ministre, constitue une radiographie détaillée des titres par genres, types de papiers, mades de diffusion, tirages, ventes, etc. On regrettera sculement que les pannes informatiques aient limité cette livraison aux ebiffres de 1981. Une étude spécifique sur la presse quotidienne régio-nale est toutefais fandée sur les dannées de 1982.

* Presse et statistiques, S.J.T.L. 69, rue de Varenue, 75700 Paris. Tel. : 556-87-14.

 Le prix Mac-Luhan à un jour-naliste bolivien. – Le prix Mac-Luhan Téléglobe Canada, créé pour récompenser un spécialiste de la communication, a été décerné le 7 novembre, devant la conférence générale de l'UNESCO, à un journaliste bolivien, M. Luis Ramiro Boltran, écrivain et expert en communication. Une vidéo-conférence, arganisée par Téléglabe, l'organisme public canadien exploitant les services de télécommunication internationale, a permis de réunir, par écrans interposés, plusieurs person-nalités – parmi lesquelles M. Jean-Lue Pépin, ministre canadien des relations extérieures, et M. Michel Delorme, président de Téléglobe, -

situées de part et d'autre de l'Atlan-

Créé en janvier 1983, en homgue canadien Marshall Mae Luhan, et placé sous l'égide de l'UNESCO. ce prix vise à banorer la cantribution exceptionnelle d'un particulier ou d'une équipe à une meilleure com-préhension de l'influence des médias sur la société.

• Les prix de L'œil. L'associa-tion L'œil •, rassemblant des journa-listes spécialistes des médias, a altribué son grand prix de télévision à l'émission « Quatuor Basileus », réalisée par Fabio Carpi, coproduite et diffusée par Antenne 2 en janvier 1983. En accord avec les présidents des trois chaînes, le grand prix décerné chaque année par L'œil . fait l'abjet d'une rediffusian par la chaine primée. Dans la catégorie documentaires, le prix revient à - Cinéma, cinémas », une émission de Michel Bzujut, Anne Andreu et Claude Ventura.

mes 1760 m

.

7. 176. 17

Se Monde

ARGENT

Les 40 0

Life page 20 /

"deux cents f

A Enurse de Paris, que l me de change de Lyon ? ger of the set of the perference transparence William . It we to haut du pere 113 Les Ferre le chant great the action of Boss of

or Wices et les Bres

- .: cossues, les velta

Title feare ? Plus sto

at 14 4 1 11 11 11 11 et est de 62 525 F # +1+1 / - - 1 38 41 426 F dans to La partition All in des contribuables (ratamment à Paris et d amplement of the 6.9 m fromside francs.

> Gare **Empériali**

umit in the mores performent larger Bitter array Til per plus par rapport 1978: Til Sta Focaux à feur maine Aresprented on Ben.

Tables 2 . . t. e et à l'efformation ? (on du bien-être autent o : : : : : eme chaina de tais \$ 144 41 41 10 tants des régions les tehanger for the does. Tant pis pour Auri

litigration de la médati e et laissons le 'ill' : : : : : 2 pauvreté a droit de (File Fatter at Leine-Saint-Denis pour years a time of the boar au centre de Marseille) Patenta and a comment még ¹ 2.9 ±1 ··· ± ns de campagne > se

Estate est de même le premier dépar Tables : w. "Lin par la cinse, les habite the lerus pour responsable Angle ans n'a pas réussi Signature Transport and the property of the same raison.

erer cans Tentionsme. Difficile.

Nous avons un partenaire

has the scion geographique favors de transport développe. ing a redition de travail et de diversifiée de ses u de ses salaries, Nanter Ville administra

en le théatre des Ama ille sien equipée sous l'impul

 N_0 atout-maître: l'esson

Le Compte Codevi. Une nouvelle épargne à l'abri de l'impôt... ...et toujours disponible. dans la limite du plafond de 10.000 F. Le Vivez le bon côté de l'épargue avec le Compte Codevi* du Crédit Agricole. Une Compte Codevi est accessible à tous, nouvelle formule d'épargne particulièresans limitation de revenus. Vous pouvez ouvrir un Compte Codevi pour vousment attrayante qui vous rapporte 7,5% exonèrés d'impôts. même et un second au nom de votre Une épargne toujours disponible puisconjoint. N'hésitez pas à venir vous renque vous pouvez reuseigner dans votre rer ou déposer de l'ar-G CRÉDIT AGRICOLE bureau du Crédit. gent à tout moment Agricole. Le bon sens près de chez vous.

A MANTES-LA-JOLIE :

Un malheur

de toutes les couleurs

(Lire pages 22 et 23.)

Une semaine avec...

L'ILE-DE-FRANCE

TRÈS RICHES, TROP PAUVRES

RACE à une présence

bancaire très active -

que les enneurrents

étrangers u'hésitent pas

à qualifier d'agressive . -

Paris, qui se situe au troisième

rang des places bancaires mon-

diales (après New-York et Lon-

dres), si l'on prend en compte les

mouvements bancaires internatio-

nanz, l'implantation des banques

étrangères en France ou encore la

forte présence à l'étranger des

banques françaises, peut préten-

dre au rôle de place financière

crédit et du contrôle des changes

qui inhibent incontestablement un

certain nombre d'initiatives à

l'intérieur et hors de l'Hexagone.

il est vraisemblable que cette acti-

vité financière, appoyée sur des

compagnies d'assurances qui tien-

neot la comparaison avec les

sociétés étrangères équivalentes,

serait fortement accrue si elle

trouvait dans des marchés bour-

siers et de matières premières

encore plus actifs le prolongement

naturel d'un investissement qui ne

soit pas sculement aux couleurs

La France est « surbancari-

sée » et c'est Paris qui mêne lo

danse », entend-on souvent dire

dans les milieux financiers. Le

fait est qu'au cours des dernières

années les : trois vieilles > (c'est

ainsi que l'on a l'habitude de dési-

gner le Crédit Iyonnais, la Société

générale et la Banque nationale

de Paris) et les autres banques se

sont livrées à une épuisante - et coûteuse - course au guichet.

Résultat éclatant : entre le

31 décembre 1966 (débot des

hostilités) et la fin de l'année

1981, lorsqu'un certain nombre

d'établissements ont décidé de

- mettre les pouces -, le nombre

de guichets est passé, sur l'ensem-

ble du territoire, de 5 387 à

En dépit de l'encadrement du

internationale.

nationales.

La région coffre-fort

que les guichets permanents, la

capitale a vn son numbre.

d'agences passer de 566 à 1 384,

soit une progression de 144. %

alors que l'Île-de-France enregis-

trait un accroisement de 184 %

(de-1-255 à 3 563 gnichets), la

province effectuant pour sa part

un bond de 310 % pour atteindre

16 940 emplacements contre

Le bilan arrêté à la fin de

l'année 1982 reflète un brutal

coup coup d'arrêt à cette explo-

sion tant en province que dans la

région parisienne. Ce retourne-

ment n'est absolument pas lié à la

nationalisation de la majeure par-

tie de l'appareil bancaire interve-

mie an mois de février, il est sim-

plement apparu que la

concurrence entre les établisse-

ments devait s'exercer plutôt par

les produits et par la qualité du

service et non plus seulement par

la présence physique. Les ban-

quiers eo ont tiré la leçon, et Paris

a angmenté le nombre de ses gui-

chets de 2,8 % en 1982 pour le

porter à 1 423. Dans le même

Val-de. Marne) enregistrait une

progressioo de 3,5 % d'une année

sur l'autre, tandis que la grande

AIDE A TOUTE DÉTRESSE -

Des hommes en lutte

dans les îlots de la misère

NTRE Pootoise et Mérysur-Oise, au cœur des que le père Wresinski choisit son A.T.D., doot il devient le secré-

combat. Ce sera celui de la des-

truction du « sous-prolétarisme », trop souvent considéré par les

pouvoirs publics comme une fata-

lité: « La misère est l'œuvre des

hommes, seuls les hommes peu-

vent in détruire », se plait à répé-

ter aujourd'hui encore le fonda-

la famille, en s'opposant aux déci-

sions judiciaires - notamment le

placement des enfants - qui

dénient au quart-monde toute sen-

sibilité et toute responsabilité.

Son principe d'action : » Vivre au

milieu des exclus de la société.

pour mieux les comprendre »,

mettre à leur disposition le savoir,

l'instruction, la disponibilité de

tous ceux qui décident, dès le pre-

mier jour, de suivre le père Wre-

sinski et qu'oo appellera des

« volontaires », ne gardant pour la

plupart d'entre eux aucune atta-

qu'on finit par la fuir, et les

volontaires qui vivaient au milleu

de bidonvilles finissalent par par-

tir . : pour éviter un trop grand

tout pour permettre aux volon-

taires de - souffler > un peu entre

deux missions, le père Wresinski décide d'ouvrir une « maison du

mouvement ». Ce sera à Pierre-

laye, dans le Val-d'Oise, où il

découvre au hasard d'une de ses

interventions une maison à ven-

Il y installera en 1966 l'Institut

de recherches et de formation aux-

gars de fibro-eiment apnelés relations humaines et l'année sui-

assistanat des familles mais sur- Père Joseph, qui refuse toute

Mais - la misère use tellement

che familiale

Son objectif : la sauvegarde de

teur du mouvement.

la petite couro de-Seine, Seine-Saiot-Denis et

4 132 quinze ans plus tot.

20 503, ce qui correspond à une

augmentation de 280 %, faisant

chuter, dans le même temps, de

9 241 à 2 646 la proportioo

Paris a-t-il véritablement tiré

Selon ces chiffres (de la Ban-

profit de l'opération? D'après les

statistiques, certainement pas,

que de France), qui ne recensent

terres agricoles de la vál-lée de l'Oise, daos le

hameau de Vaux, tout au bout

d'une route pas plus large qo'une

voiture: Au centre du hameau, un

café, une fontaine. Et puis un

domaine d'un hectare et demi,

parsemé de bâtisses, de jardins,

de seotiers. Le village dans le vil-

lage. C'est là qu'en 1970 les -

Aide à tnute détresse-Qoart-

monde animé par le Père Joseph

Wrosinski ont installe leur centre

international. L'aboutissement

d'une croisade contre la misère,

lancée il y a vingt-sept ans dans un bidonville de la Seioe-

Saint-Deois, et qui s'éteod

aujourd'hui aux quatre coins du

1956. La grande époque de

l'abbé Pierre. Dans le camp des

sans-logis de Noisy-le-Grand,

appelé par dérision « château de France », un aumônier d'une qua-

ramaine d'années fait lui aussi

connaissacce avec la misère.

« Celle des sous-prolétaires, des

plus pauvres d'entre les pauvres.

réduits à une sous-humanité, à une marginalité, à un état de

dépendance », comme il la décrit

lui-même. En un mot, le quart-

monde, en référence au quatrième

ordre dont l'abbé Larrard de Vil-

lary notait en 1789 les doléances

mais qui ne fut jamais représenté

A Noisy-le-Grand, au début des

années 50, trois cent cinquante

personnes réduites à cette sous-

humanité campaient dans des ins-

tallations de fortune et des han-

aux états généraux.

d'habitants par guiehet.

IMPOTS:

Le Parisien

ce contribuable heureux

(Lire page 25.)

me tu-res te, ion çu

couronne (Seine-et-Marne, Yve-

lines, Essonne, Val-d'Oise) aug-mentait de 3,6 % (1 147 gui-

Une « zone rouge »

Pour l'ensemble de l'Ile-

de-France, l'accroissement ginbal a été de 3,3 % en 1982. Un

rythme exceptionnellement

important dans la mesure où de

nombreux établissements ont

voulu modifier la géographie de

leurs implantations avant oue le

Conseil national du crédit o'uti-

lise ses nouvelles compétences en

matière d'ouverture, de cession.

de transfert ou de tranformation.

de guichets. De fait, cet orga-

nisme a dressé le 7 juin 1983 une

liste de quatre eatégnries (A.B.C.D) eo fonction de l'importance des installations ban-

caires déjà existantes et des prio-rités à accorder à telle ou telle

region, tandis qu'un certain nom-

bre de départements étaieot ins-

crits eo zooe rouge (catégorie D:

SERGE MARTI.

aucune implantation nonveile,

(Lire in suite page 21.)

taire général. Eo 1970, face à

l'extension internationale du mou-

vement, il acquiert le domaine du

hameau de Vaux, à 3 kilomètres

de Pierrelaye, et en fera one

gronde maison internationale

. Outre la bibliothèque et le

secrétariat de la branche interna-

tionale, c'est de là que partent les voluntaires, après formation, pour

une missinn à travers le munde.

Eo 1983, une vingtaine de sta-

giaires s'initient à cette future

missioo tandis que le mouvement

est présent en Europe, en Amérique (Canada, Etats-Unis, Guate-

maia, Halti), en Asic et en Afri-

que. En construction, une maison

de repos pour volontaires à Mareil

en France, toujours dans le Val-

Ces volontaires, aujourd'hui,

soot au combre de deux cent

soixante-cinq, dont cent quatre-vingt-dix en France et quelque

mille bénévoles. La formation est

permaneote avec recyclage et

séminaires de réflexion sur leur

action comme sur leur engage-ment: « Un engagement de vie,

non une règle de vie », précise le

comparaison avec une commu-

nauté, même s'il ajoute : « Le

mouvement est une gronde

famille. Nous vivons tous une

histoire fantastique de lutte

contre la misère, et ici on partage

tout, c'est exaltant. . Tout, c'est-

à dire le fonds commun qui assure

l'indépendance financière de cha-

... (Lire la suite page 22.)

JACQUELINE MELLON

cun - 1 800 F par mois.

du volontariat ..

L'IMPRIMERIE DU 1010 LIBERÉ » NE SERAPAL DUE AUX ENCHERES

ARGENT :

Les 40 000

«deux cents familles»

(Lire page 20.)

.US riches que les Nicols et les Bretons, ces Parisiens et ces Versaillais ? Plus cossues, les villas de Montmorency, que

celles de la Côta fleurie ? Plus abondants, les capitaux qui

passent à la Bourse da Paris, que les transactions enregis-

Bien sûr, Paris et l'Ile-de-France tiennent, dans la majorité des

registres du niveau de vie, le haut du pavé. Unanime, la province

leur a suffisamment reproché dans le passé de truster l'argent, les

privilèges at les talents. Léo Ferré le chante à sa manière ; « Mille

hecteres de bois, un hectere au Bois, c'est très parisien, les

Le revenu total annuel est de 62 525 F (en 1980) per habitant

en lle-de-France, et de 41-426 F dans le Languedoc-Roussillon. On

notera qua le gros des grosses fortunes se concentre en lle-

de France puisque 42 % des contribuables qui acquittent cet Impôt

nouveau y résident, notamment à Paris et dans les Hauts-de-Seine,

et puisque leur patrimoine (8,3 millions de francs) dépasse de loin

Gare

à l'impérialisme

lorsqu'elles sont licenciées elles retrouvent plus facilement un

emploi qu'à Longwy. Le salaire d'une vendeuse aux Champs-

Elysées enregistre un léger plus par rapport à Brest, Les Parisiens

versent moins d'impôts locaux à leur maire que les habitants des

L'accès à la culture et à l'information ? Ces paramètres comp-

tent dans la définition du bien-être autent que les écus. Voyons :

Canal-Plus, la future quatrième chaîne da télévision à péage servira

en premier les habitants des régions les plus fortunées, ile-

« qualité » de la vie. La pauvreté a droit da cité autant que le luxe

étalé. Record en Seine-Saint-Denis pour les méfaits du bruit

Record à Paris et dans se couronna pour la grand banditisme.

Record au cœur de la capitale pour les tarifs de stationnement (70 % plus élevés qu'au centre de Marseille). Longueur des trajets

domicile-travail, fatigue, journées atomisées, villes nouvelles sans

Que les corphelins de campagne » se rassurent cependant,

Frappés à leur tour par la crise, les habitants de l'Île-de-France

ne veulent pas être tenus pour responsables des faux pas d'une

politique qui depuis vingt ans n'a pas réussi à contenir la boulimie

des grandes métropoles, et ils ont raison. Ils forgent des instru-

ments politiques et financiers pour préserver leur suprématle, sans

Nous avons un partenaire privilégié : l'avenir

Une situation géographique favorable.

Une solide tradition de travail et de volonté.

Un reseau de transport développé.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

NANTERRE

Carrefour régional

Avec l'activité diversifiée de ses usines, de ses bureaux, de ses commerces et le

Capitale des Hauts-de-Seine

l'Essonne est tout de même la premier département producteur de

chaleur at architectes parfois inutilement mégalomanes. Mal.

Mais retournons la médaille et laissons le « niveau » pour forer la

de France et Rhône-Alpes. Tant pis pour Aurillac.

L'emploi ? Les fammes participent largement à la vie active, et

trées chez les agents de change de Lyon ?

la moyenne nationale (6,9 millions de francs).

autres grandes villes. Bien.

verser dans l'impérialisme. Difficile.

. décrit te R fantes

PS FEZ.C. Ma Dec. er e la musagricut et

Marcable Wats. gestiller-Section : n .c Wells.::

***** የሚያያ ጥረት . ሮ Trans. idid. it. ET TRO. . TO NOT THE et stor.

A 19.99.19

r i de de la compansió de la c

1. 3 - 1. 21

1-11-50

www. turm: . 24. 1404 THE COURT . 25 . 5 . Sec. 35 6 BARK TON

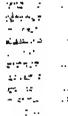
Pres 2

7.2 . .

3447.7 Z

bait-ma.

L. Max



savoir faire de ses salaries. Nanterre dispose d'un potentiel productif précieux. Ville universitaire, ville administrative, Nanterre est aussi un rendez-vous de la culture vivante - le théatre des Amandiers a acquis une renommée internationale. Une ville bien équipée sous l'impulsion d'une Municipalité qui a l'expérience du

Notre atout-maître : l'essor d'une ville moderne.

SOUS L'ŒIL DU FISC

Les 40000 « deux cents familles »

UL, on peut faire fortune . en France. Cette affirmation du président de la République, faite lors de sa prestation à l'émission « l'Enjeu », le 15 septembre dernier à TF1, a fait grincer, à gauche, des dents pures et dures comme l'émail. Certains militants ont même, à l'occasion, décelé chez M. François Mitterrand, des accents louisphilippards, d'autant que le chef de l'État s'est prononcé, sous cer-

Jean-Claude COURCHAY

PR

20

23

DE

20

22

23

TF

20

21

17

18

taines conditions, pour « le droit à l'enrichissement individuel ». Les possedants (qui sont plus de cinq mille...) seront ainsi peut-ëtre moins tentés d'exporter leurs capitaux en Suisse ou ailleurs.

Il y a donc fortunes en ce pays, quels que soient ses gouvernants et ses crises, et l'on ne surprendra personne en indiquant que l'Ilede-France occupe, dans ce domaine, le heut du pavé. Avec deux cavernes d'Ali Baba : Paris et les Hauts-de-Seine. Rien qu'en

Télex: 270 105 FTXFRA/128

913-05-63 + LIGNES GROUPÉES

ZONÉ STANDARD et PERSONNALISÉ

BLEU - VERT - GRIS - PSI

CAROLL FIXE OU DÉTACHABLE

BANDES - CARTES - DISQUETTES

MOBILIER D'ENVIRONNEMENT

324, route de Saint-Germain - 78420 CARRIÈRES-S-SEINE

BANQUE PARISIENNE DE CREDIT PO

au caeur de la vie des PME

contemplant la somptuosité des immeubles en pierre de taille, des hôtels particuliers et des résidences de luxe qui jalonnent les rues de Neuilly, les avenues qui mènent à l'Arc de Triomphe ou le pourtour du Champ de Mars, tout promeneur peut se rendre compte que ces coins de paradis ne sont nas habités par des squatters « Pour vivre riches, vivons ca-

chès - : ce pourrait être le nouvel adage des gens fortunés, qui, en ces temps de marasme economique et de chômage record, évitent la provocation, en n'étalant point trop leurs privilèges. Sauf en quel-ques occasions, comme lors de la vente des « yearlings » à Deauville. Comme il n'est pas question d'aller faire du porte-à-porte avenue Foch, pour se heurter à la domestique espagnole ou au valet de chambre britannique, la difficulté est grande de connaître avec précision l'étendue des fortunes installées en Ile-de-France. Les institutions renâclent aussi à donner des renseignements concrets, et ce n'est pas demain que l'on placardera les feuilles d'impôts dans les balls des mairies.

Ainsi, au Conseil national du patronat français (C.N.P.F.) qui possède pourtant un service fiscal, on déclare ne pas faire d'études régionalisées sur la question. A la direction des services fiscaux de Paris-Ouest, on invoque le secret professionnel et l'obligation de réserve. - Nous exerçons un métier tellement difficile, dit très courtoisement notre correspondant, et nous avons des consignes ministérielles très strictes. Vraiment desolê... . On s'y avoue même dans l'incapacité de se prononcer sur le bien-fondé d'une information, diffusee la semaine dernière par le syndicat national des agents de la direction générale des impôts (SNADGI)-C.G.T., selon la-quelle 74.28 millions de francs ont été, au titre de l'avoir fiscal, restitués à des contribuables demeurant dans cinq arrondissements de Paris (VII. VIII. XV. XVI ct

Une base imposable de 8,3 millions de francs par contribuable

Force est donc de se reporter, pour explorer « l'îlc aux trésors », à une étude du ministère de l'éconòmie, des finances et du budget, qui fait état des « premiers résultots », enregistrés après la perception de l'impôt sur les grandes for-tunes (I.G.F.), institué par la loi de finances du 30 décembre 1981. Ce document fait d'abord ressortir, en lie-de-France, une forte concentration des patrimoines français : sur les 101 050 déclarations qui ont fait l'objet d'une exploitation informatique (les services compétents en ont reçu 104 000 au total), 40 768 émanent, en effet, de l'Ilc-de-France. et, parmi elles, 22 593 provien-nent de Paris - Intra muros -. Il convient d'ajouter | 277 - nonrésidents » pour aboutir, dans l'étude du ministère, au chiffre de 42 045 contribuables qui ont acquitté l'I.G.F. dans cette région.

Dans le total national des bases imposables, l'Ile-de-France entre pour 47,36 %, avec une moyenne. par contribuable concerné, de 8 325 000 francs (les biens professionnels donnent licu à un abattement de 2 millions de francs). C'est la plus forte moyenne de France, devant le Nord-Pas-dc-Caleis (6,7 millions dc francs), l'Aquitaine (6,4), Rhône-Alpes et le Centre (6,3), région Provence-Alpes-Côte d'Azur n'arrivant qu'ensuite (6 millions de francs). Prés d'un habitant fortuné sur deux habite la capitale ou ses environs, et ses richesses y sont plus considérables que dans le reste du pays : l'Îlede-France a acquitté 62,12 % des quelque 4,5 milliards de francs rapportes, en 1982, par-l'I.G.F.

Cinq personnes disposent d'une fortune supérieure à l milliard de francs (100 milliards d'A.F.), mais le document du ministère n'indique pas leur lieu de domicilc. En revanche, il souligne que c'est · à Paris principalement », que demeurent la plupart des cent quarante et un contribuables qui - ont un patrimoine supérieur à 100 millions de froncs (soit 10 milliards d'A.F.)..

Biens professionnels (12,6%), possessions immobilières (47.1 %) et valeurs mobilières (40,3 %) constituent les richesses du gros contribuable d'Ilede-France. Dans ces pourcentages sont compris, selon les cas, les portefeuilles d'actions ou des gadgets ». comme les tableaux de maîtres, le yacht, l'écurie de courses ou l'avion de tourisme.

Mais, c'est toujours « dans la pierre » que les gens riches investissent le plus. Interrogée, une célèbre agence immobiliére de Paris

renseigne : - Ce qui est le plus demonde octuellement, ce sont des oppartements de 120 à 170 mètres carrés, dons ce qu'on appelle les beaux quortiers, d'une voleur de 1,5 à 2,2 millions de francs. Ce type d'oppartement, avec deux ou trois chombres, trouvent toujours preneur. Les demandes émonent. à égalité, 50-50, de Français et d'étrongers. Après l'avoir delaisse, les Américains (étant donné le cours du dollar) et les Arobes reviennent sur le marché parisien. Et puis, il y a trois ou quotre - gros modèles - par un. Certoins oppartements du XVIarrondissement - sons même parler des håtels particuliers -· tutoient •, en effet, le milliard de centimes. .

- Je ne suis oucunement l'ennemi du profit, des lors que le profit est justement reparti -. avait encore dit M. Mitterrand a TFI. La preuve est, sans conteste, que le gouvernement est loin d'avoir · saigné à blanc · les detenteurs de patzimoines, notamment en lle-de-France, et - pour l'anecdote, - jamais ou presque, les produits de luxe (haute couture, bijoux, etc.) ne se sont aussi bien vendus ruc du Faubourg-Saint-Honoré, ou, à notre connaissance, on n'a pas enregistré de faillites depuis le 10 mai 1981. Mais, de là à souhaiter que la richesse soit la chose la mieux partagée du monde, à Paris et ailleurs, ce n'est effectivement qu'un vœu. Il n'est de bon bec que de Paris, assure le dicton, et les possédants sont généralement goulus.

MICHEL CASTAING.

RÉUSSITE

Un petit glacier au sommet du froid

L vendait des glaces en cornets, et ses camiconettes stationnaient sur les foires, dans les fêtes foraines et au sortir des lycées. Aujourd'hui il est à la cent vingt personnes, soixante-dix-sept magasins et 270 millions de frencs de chiffre d'affaires), le teader du marché hexagonal des produits surgelés destinés aux mé-nages. En dix ens, Guy Maheux, la énergique, a réussi sa percée avec peu d'argent mais, en revanche, aucoup de bon sens, du flair et

Au début des années 70, il est glacíar ambulant. « C'était une affaire familiale, explique-t-il, on gagnail notre vie, mais les frais d'exploitation augmentaiant dangereusement et les bénéfices risquaient de fondre comme la henquise au soleil. > Dans son pavillon de Fortenay-le-Vicomte (Essonne), Guy Maheux dispose d'une chambre froide. Ceta lui donne l'idée d'une nouvelle activité : la vente des surgelés aux collectivités.

L'expérience démarre sans être

A la réflexion, les seuls à payer comptant, ce sont les clients individuels. Guy Maheux va bientôt les inviter dans sa chambra froide I Et mitouflés jusqu'au nez, ils font leurs courses par - 18 °C. Impensable. Guy Maheux voit pourtant confirmer son sentiment : le surgelé a un brillant avenir.

Mais, même pour un chaud partisan des produits froids, ces conditions climatiques ne sont pas une bonne solution; Guy Maheux trouve alors l'idée qui va le faire réussir : proposer ses marchandises dans des congélateurs.

Il ouvre sa première boutique à Fontensy-le-Vicomte, en 1974. Il connaît ensuite quelques difficultés jusqu'en 1976, année à partir de laquella GEL 2000 effectue un véritable décollage (son chiffre d'affaires est pessé de 15 millions de francs en 1976 à 270 millions en tite antraprise lamiliale est spectaculaire. Cependant, la prudence reste de règle. Même lorsque l'on est leader d'un marché qui est en

que l'on a augmente son propre tonnage de plus de 300 %.

La marge de manœuvre est faible, car la concurrence est sévère. Pour rester compétitif, GEL 2000 les ménagères des couches populaires. Deux éléments dominent : d'une part l'existance d'une gamme trés étendue, d'autre part la pratique de prix stables et de ra-

Réalisme et générosité

Guy Maheux n'est pas un philanthrope, mais veut quand mema limiter ses prix. Dans la domaine social, c'est un pau le même lion de moins mais avoir une bonne ambiance », fait-il observer, Dans les nouveaux locaux de la société. è Ballencourt, il e un bureau comme les autres, juste un peu supour surveiller? Non, pour que, entre employés at employeurs, la glace soit plus facilement rompue. voir », commente Guy Maheux. II

se refuse è être le patron omniprésent. Son maître mot : la responsabilisation du personnel. « Moi, je suis le conseil de l'entreprise, c'est eux qui doivent décider de leurs af-

Cette notion de responsabilité, il l'a particuliarement inculquée à ses une lecon de capitalisme. « En leur remettant leur premier chéque de participation facultative, explique Guy Maheux, je leur ai suggéré de monter une entreprise. » Quelques mois plus tard naissait le magasin GEL 2000 de Sainte-Genevièvedes-Bois, qui rapporte chaque année 10 000 francs en moyenne à chacun de ses dix-sept fondeteurs. soit l'équivelent de leur mise de fonds initiale.

En 1982, GEL 2000 aura par eilleurs distribué au total à ses employés et cadres une somme égale à 30 % du bénéfice net. Social, Guy Maheux sait aussi elre un patron realiste : « Il faut donner beaucoup si l'on peut et pouvoir donne mains s'il le faut », conclut-il.

PATRICK DÉSAVIE.

57 agences en ile-de-france

SIÈGE SOCIAL: 56. RUE DE CHATEAUDUN 75009 PARIS



Autrefois, de Pans à Orléans, le premier relais de poste était LONGJUMEAU.

Aujourd'hui, tout est changé, rien n'est changé. En quittant la porte d'Orlèans, la premiére ville de province que vous rencontrerez c'est toujours LONGJUMEAU: grande rue commerçante, la vie par quartiers, une vraie vie locale, des zones industrielles, un marché animé, des champs, des près, des surfaces encore inoccupées.

Attention, la malle-poste est aujourd'hui remplacée par le R.E.R. Aux chemins de brigands ont succédé de larges routes et autoroutes.

Partez rassurés, le chemin royal de Paris à Orléans est sûr, goudronné et entretenu. Nous vous attendons.

Il reste des places à prendre, des commerces à ouvrir, des usines à installer... du personnel à employer dans un centre ville rénové.

Le Maire et son équipe municipale sont prêts à vous accueillir à LONGJUMEAU.

Le Maire.

Michel CHARTIER.

GRS 84 t٠ıí.

Si ce

se Irad

dass les

ACCOUNTE.

Conscri

représen

3 YEE OU

· la cist

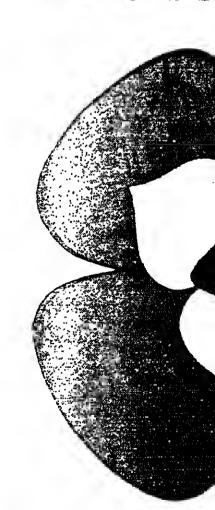
86.00 particle in the fire gar e- _uires The state of the s Line trie. 2----- day Party Service Société on Las Principal Complex (a) And the second second Statement of the first garanta de la catalografia. Atributa granie Granie – control granie Service Control of the Control of th

La preticue @b décentralisation

gar Bras de Mer y après guern a line de ped arimprime. meme gar s year music's, le Test of Images graph for the day and the Auffer fan fan Farter Antper En in a contian guntaren er in du même THE STATE OF THE S mige to the form of the contract that States in the Committee. ಜನಕ್ಕಾರ್ಯಕ್ಕೆ ಎಂದು ಕಟ್ಟಡೆ ಅನ್ನು michael and analysis.

المراجع والمواضع فالمتاريخ Standard South of Anthers, and afraide a radiene de talker for the interest of teu régions and the farther of only in the za proces attention and all trops l'exemple.

LA CULTUR LES FORME



WASEIL RÉGIO 33 rue Barbe

J. 20151601 LEAT SUIT centre de SECTION A Ge-Franc

TURE 5 F.

di uellen proportio garidues prochains ses délé creant c LEGER . d de bassin sem ratta

Le mor ble Si la ments fix siège socia ia plapar Raics C'ass ಒಬದಿಂದ accordent ment-credi Depuis la Banque

des PME delégations de trouver bierres de prises, sou des organi de dévelop

gational

récente, le

Le Crée

3

jue Ze-lté

me tu-

res res te,

La région coffre-fort

(Suite de la page 19.)

C'est dans cette catégorie que se situe Paris, alors que les aotres départements de la périphérie bénéficient d'une certaine tolérance, quand ce n'est pas d'une incitation ao développement des guichets pour quatre d'entre eux (Essonne, Seine-Saint-Denis, Valde-Marne, Val-d'Oise).

Si l'on preod eo compte la répartition des agences par catégories de banques, il est intéressant de constater que le plus fort taux d'expansion en 1982 a été accompli par le Crédit agricole (+ 1),7 % avec 44 oouveaux guichets dont 15 à Paris intra-muros et 18 en banlieue).

La pratique de la décentralisation

Parti à l'assaut de Paris après avoir - accepté - une fiscalité de ses revenus identique à celle des banques commerciales (an même titre que le Crédit mutuel), le Crédit agricole a octtement accentué sa pénétration en région parisienne en quelques années. Les banques inscrites, qui oot toutes pignon sur rue à Paris, ontelles opéré de même à l'égard de la province ? En termes d'implantation, certainement pas au même rythme et dans un délai aussi court. Par contre, voilà fort longtemps que les banques parisiennes ont pratiqué la décentralisation, avant qu'elle ne soit inscrite dans les textes. C'est par l'octroi ou non du crédit à uo particulier ou à une cotreprise que se juge le véritable pouvoir d'un guichet.

- Depuis une dizaine d'années, nos délégations régionales ont le pouvoir de signature à hauteur de 15 millions de francs environ. explique M. Etienne De Gelis, directeur de département à la Société générale. « Cette procéans en région parisienne, ajoutet-iL

Si cette « régionalisation » ne se traduit pas nécessairement dans les chiffres (l'Ile-de-France accorde encore à elle scule 60 % de l'enveloppe totale des crédits consentis aux entreprises par la Société générale, alors qu'elle ne représente que 38 % des comptes à vue ouverts par les particuliers), - la distorsion s'explique par la présence à Paris ou en région parisienne des véritables centres de décision des entreprises. Même si des sociétés ont leur usine ou leur siège social en province, leur centre de trésorerle et d'administratian est très souvent en l'ede-France . souligno-t-il. . Environ 5 % des dossiers remontent actuellement à Paris, alors que la proportion était de 15 % il y a quelques années ». La Société générale devant porter à l'année prochaine de 13 à 18 le nombre de ses délégations régionales, en créant cinq implantations nouveiles - dans les régions voisines du bassin parisien et jusqu'à présent rattachées à Paris » (1).

Le mouvement paraît irrésistible. Si la majorité des établissements financiers ont cocore leur siège social à Paris, de même que la plupart des grandes compaues d'assurance, les grandes institutions financières parisiennes accordent de plus en plus ouvertement crédit à la province.

Depuis de nombrenses année la Banque de France, le Crédit oational et, de création plus récente, le Crédit d'équipement des P.M.E. ont mis co place des délégations régionales chargées de trouver des solutions aux problèmes de financement des entreprises, souvent avec le concours des organismes locaux (sociétés de développement régional, iostituts régionaux de participation...)

dure a été appliquée depuis trois l'exemple. La «banque verte»

dispose actuellement que de caisses départementeles. De même, le Crédit industriel et commercial doit erfer avant la fin de l'année une entité spécifique pour la région Ile-de-France qui viendra conforter les neuf autres banques régionales du groupe. Enfin, les dossiers de financement de la Caisse des dépôts et consignations

sont traités au miveau de chaque délégation régionale « sans en référer à Paris ». La Commission des opérations de Bourse a mis en place deux antennes régionales (Lyon et Nancy) en attendant deux autres délégations qui devraient voir le jour au cours des prochains mois. Ainsi, Paris, capitale financière

trop souvent accusée de prendre des décisions dans les antichambres des directions financières de banques ou des cabinets ministériels, a entrepris de tisser progressivement un réseau décentralisé. · Mais ce n'est pas une raison

pour oublier que l'Ile-de-France a aussi ses priorités », sonligne M. Jean-Marie Roche, délégué général de l'Association nationale des sociétés de développement régional. Avec 1,2 million de salariés employés dans le seul secteur industriel, dont plus de la moitié dans des entreprises de moins de einq ceots personnes, l'Ile-de-France est une régioo essentielle où se trouvent concentrées le plus grand nombre de sociétés industrielles. Or, constate-t-il, . rien ou presque n'est prévu pour ces sociétés en mal de financement, trop grandes pour se présenter au guichet des banques populaires et qui sont trop petites pour frapper à la porte du Credit national ».

« Paris et sa périphéric constituent la seule région de France qui ne dispose pas d'un orga-Le Crédit agricole a suivi . misme unique capable de réaliser l'Ingénierie financière complète

vent se doter d'un réseau vérits-, pour un projet élaboré par une blement régional alors qu'elle ne petite ou moyenne entreprise en expansion, à l'image de ce que sont en province les Sociétés de développement régional (S.D.R.). - Poortaor, l'Ilede-France dispose de sa propre société de développement régional sous la forme de Soliperil, créée, il est vrai, depuis plus de vingt ans. D'un revers de la main, M. Roche balaie l'argument. · Softparil est une mini-S.D.R. qui n'est pas mattresse de ses propres ressources puisque, contrairement aux autres, elle ne participe pas aux emprunts groupes lancés par ces organismes. .

> Et d'invaquer, ebiffres à l'appui, le maigre bilan de cet organisme qui intervient uniquement en fonds propres, le plus souvent sous forme d'obligations convertibles : vingt-deux operations en quatre ans d'existence pour un montant de 13 millions de francs, alors qu'à titre de comparaison, sur un a tissu industriel a assez identique, la S.D.R. Sud-Est, qui couvre la région du Rhone-Alpes, a réalisé en cinq ans environ deux cents opérations de renforcement en fonds propres pour l'équivalent de 105 millions de francs.

Poor o'être pas dénuées d'arrière pensées (les S.D.R. se livrent une vive concurrence evec le Crédit national et le Crédit d'équinement des P.M.E.), ces remarques invitent à réfléchir sur ce foisonnement d'établissements et de procédures propres à la capitale. Il pourrait déboucher, si l'on n'y prenait garde, sur un vide financier pour toutes les entreprises qui ont besoin d'un montage - sur mesure .

SERGE MARTI.

(1) Journal Rhone-Alpes du 28 octo-

-PLACE DE CHOIX--

Une Bourse à la hausse

ACE sux six places regionales (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nancy et Nantes), la Bourse de Paris, qui recouvre l'Ile-de-France et les zones situées hors de la compétence des Bourses de province, continue à afficher une in-contestable suprématie.

En premier lieu per son fonc-tionnement. Sur les sobientedauze charges d'egents de change opérant dans l'Hexagone, quarante-cinq d'entre elles sont regroupées à Paris, quatre à Bor-doeux, trois à Lille, huit à Lyon et quatre dans chacune des trois autres villes (Marseille, Nancy, Nemes), étant entendu qu'un ou plusieurs agents de change peu-vent être associés au sein d'un même office. Cette disperité entre Paris et la province se trouve confirmée dans l'éventail de leur confirmée dans l'éventail de leur ectivité. Trente-cinq charges opèrent sur la seule Bourse de Paris et dix seulement à la fois au palais Brongniart (le bâtiment abritant la Bourse de Paris) et sur una Bourse de province. Suprématie sussi per son acti-

vité ainsi que l'attestent toutes les statistiques. A commencer par le montant des transactions : près de 217 milliards de france en 1982 pour la Bourse de Paris (contre 150 milliards l'année pré-cédente et B2 milliards en 1979, à titre de comperaison) et 8,2 milliands de francs pour l'en-semble des six places régionales (contre 3,7 milliands en 1981 et 1,7 milliand quatre ans plus tôt). Cela signifia que la province représente à peine un peu plus de 3,6 % du chiffre réalisé par Paris (encore la Bourse de Lyon, la plus dynamique, réalise-t-elle à elle seule la moitié du chiffre

province).. On retrouve le même déséquilibre dans le capitalisation boursière (multiplication du nombre de titres traités sur une Sourse par l'ensemble des cours qui y ont été négociés), un élément qui parmet d'apprécier le « poids » réel d'une place boursière. A Paris, la capitalisation des actions, raprésentait quelqua 203 miliards de francs à la fin de

d'affaires total des places de

l'ennée 1982 (un peu plus de 160 milliards dix ans plus tôt) elors qu'elle s'établisealt à 7,6 milliards pour l'ensemble de ta province (5,8 milliards en 1973). La part des régions a un peu progressé en termes de capitalisation des nbligations 36,7 milliards de france pour les six places régionales contre 779 miliards à Paris grâce à la politique ective menée par certaine établissements bancaires en province et redonner ainsi un peu de « tonus » à ces marchés.

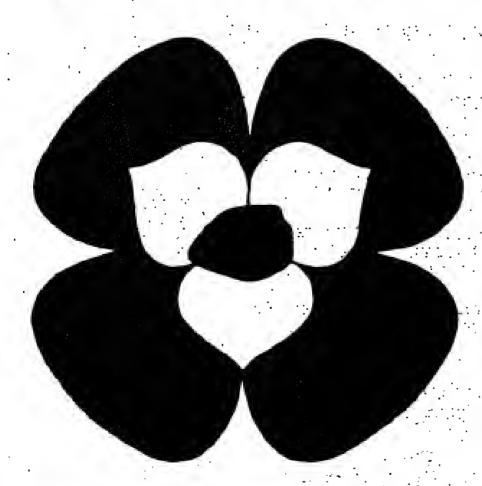
Coux-ci en avaient d'autant plus besoin que la loi de nationa-lisation du 11 février 1982 visant cinq groupes industriels, trente-neuf benquas et deux compagnies financières e pratiquement décapité un certain nombre de Bourses régionales, Duisque, sur ces trente-neuf éta blissements banceires, neuf d'entre aux étaient cotés, en provinca. Comperativement, la Bourse de Paris a beaucoup moins souffert. Elle affiche ac-tuellement une insolente santé avec une progression de plus de 40 % de ses cours depuis le début de l'année 1983 et une capitalisation en ections qui avoisi-nait 290 milliards de francs et 1 000 milliards pour les obligations à la fin octobre.

La création du second marché intervenue en février demier, une officielle et qui doit permettre aux petites et movennes antreprises d'accéder sans contraintes occessives au marché, contribue à revigorer le cote. Là eussi, la capitale remporte la palme avec une douzaine d'admissions sur le second marché entre le 1" février at la fin octobre 1983, sur un total de dix-huit sociétés admises. Mais un net revirement est en train de a opérer en faveur de la province, où les banques régionales et les agents de change locaux semblent bien décidés à ne pas laisser les sociétés de leur terroir filer à la Bourse de Paris comme c'était trop souvent le cas dans la passé.

S. M.

"LA REGION D'ILE-DE-FRANCE parlons-en"

LA CULTURE ET LES FORMES NOUVELLES DE COMMUNICATION.



CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-FRANCE

33 rue Barbet de Jouy 75 007 PARIS

Ce soir,

jeudi 17 novembre, sur le Poste Parisien (101 FM), de 18 h à 20 h,

vous pouvez appeler deux vice-présidents du Conseil Régional qui répondront en direct à vos questions:

Adolphe CHAUVIN

sur l'action régionale en faveur des arts, de la musique, du théâtre, du patrimoine, des sports et des loisirs.

Michel PÉRICARD

sur la télévision par câble, TÉLÉTEL" et l'informatique communale.

Téléphone: 359.31.21

177 4

material in the

36 1222

The State State of

4

4 . . T T

Crew

Charles and

1.00

44 300

791). --

240 2 .

200

12" "2..."

7#1 /s

.

. . .

90.00

٠.

. . . .

90 V

ž 🗼 👬 🕶

16 - 15

17.

100

 $+ 2 \pi \epsilon_{\rm S}$

 $s(P_{n+1})$

1.1

.. . ..

.

1.0

. ..

.

N . -1. (ASTABA)

1.70 2 200

Section 1

Acres

植品。

Une semaine avec... L'ILE-DE-FRANCE

Lutte contre la pauvreté

(Suite de la page 19.)

PR

20

21

22

23

DΕ

20

22

23 23

TF

20

21

PF

Cette indépendance est obtenue par péréquation à partir des salaires de ceux qui ont conservé un emploi à l'extérieur du mouvement et le reversent dans le fonds, du financement des études réalisées par l'Institut de recherches et des subventioos des pouvoirs publics pour des actions ponc-

Car l'action des volontaires se situe à trois giveaux. Auprès du quart-monde, tout d'abord, eo vivant avec lui, parfois dans des roulottes, comme dans ce bidonville près de Pontoise, ou dans la cité du Soleil-Levant, à Herblay, grâce à la municipalité, pour y accueillir des familles eo difficulté et trouver avec elles noe solution à leurs problèmes.

Le quart-monde, aujourd'hui. ce sont des familles, au chômage pour les deux tiers d'entre elles, qui comptent en moyenne quatre ou cinq enfants et vivent avec 45 F par jour pour les plus riches et 7 F pour les plus pauvres. Le Père Joseph danne sauvent l'exemple de cette mère de famille vivant avec ses dix enfants dans noe cabace depourvue d'électricité et de chauffage.

Deuxième action, auprès des pouvoirs publics, puisque pour ebacune de ses interventions le mouvement établit un projet soumis aux collectivités et pouvant aboutir à une convention avec les directions départementales de l'action sociale, done à des subventions. Auprès des instances internationales, enfin, qui se laissent souvent plus facilement coovaiocre que les pouvoirs publics.

Le plus dur, pour le Père Wresinski, e'est de rendre crédible son action. Maigre sa personnalité qui sert de caution, il se plaint d'être pris pour uo utopiste. « Nous ne pouvons pas rester en justice. nous ne sommes que des témoins de morolité, dit-il. On nous accuse d'être des politiques car nous invoquons les droits de l'homme. ». Pourtant le mouvement ne se veut ni confessionnel - malgré sa défense de la famille à tout prix - or politique : « L'extrême pauvreté a toujours été liée à l'Eglise, mais depuis 1968 les volontaires se sont affirmés : ils sont catholiques, protestants, juifs, athées. C'est nous qui avons lance le ballon de l'illettrisme en France, rappelle le Père Joseph. Personne ne voulait croire que celo existait chez nous. Seule lo Communauté européenne nous a écoutés porce qu'elle ovait l'exemple de l'Angleterre qui, elle, n'o jamais fait l'impasse sur ce problème. Aujourd'hui lo France reconnatt que l'illettrisme existe. . A.T.D. a réalisé de nombreuses études pour les organismes internationaux, et notamment poor l'UNESCO sur « les moyens mis en place pour opporter le lire et l'écrire oux populations défavorisées de France, de Belgique et du

Un espoir peut-être d'etre désormais uo peu plus écouté : en 1982, Michel Rocard, alors ministre du plan et de l'aménagement du territoire a demandé au Père Wresinski, pour préparer le IXº Plan, un rapport sur la misère, intitulé - Enraver la reproduction de la grande pauvreté » : « La misère n'est pas que lo consè-quence de phénomènes ponctuels comme le chômage ou l'immigration, mais aussi un état qui se perpétue », explique le secrétaire général du mouvement. La Caisse d'allocations familiales et le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale ont eux aussi passé commande auprès de l'Institut de recherches. · Les pauvres, c'est l'avenir du

monde, car eux seuls avancent et non pas les riches », estime le Père Joseph. Des propos qui ont pu apparaître subversifs dans certains pays du tiers-monde où la pauvreté est souveot à l'origine de la révolte des populations. Alors, - aide à toute détresse révolutionnaire »? Uo mot qui ne fait pas peur au Père Wresinski lorsqu'il agit de . faire chonger le regard des gens sur les pauvres ».

JACQUELINE MERLON.

ZUP A MANTES-LA-JOLIE

Un malheur de toutes les couleurs

l'extérieur de la ZUP du Val Fourré à Mantesla-Jolic, dans les Yvelines, chez beaucoup de commerçants, la cause depuis longtemps est entendue : « Une seule solution, mettre les immigrés dehors et construire des jardins », affirme ce patron de café, diplôme d'honneur du Relais routier ». Pas un habitué Chez Marcel, le long de la route qui mène à la ZUP, pour protester. Là où il y o des Noirs, déclare ce plombier, il y o du travail. puisqu'ils cassent tout . . Ecrasons leurs gamins, propose un autre, mais ils en feront d'autres. L'employé des pompes funèbres sourit.

Autre discours autnur d'un banquet du groupe auto-gestionoaire Alteroative. Pas d'état d'âme chez ces militants antiracistes de Mantes-la-Jolie. Place aux concerts africains dans les ceotres culturels. Respect des traditions maghrébines dans des menus des écoles ! et honneur à la socialiste Françoise Gaspard et à 'architecte Roland Castro, qui font enteodre à gauebe la voix de la morale! « Val Fourré 89 » est le thème, cette année, de leur premier débat public. Avec eo prime cette confidence d'un des deux conseillers municipaux d'Alternative, un des rares dans l'assistance à habiter la ZUP : « Ca nous o posé il est vrai quelques problèmes, à mo femme et à moi, d'opprendre que nos enfonts serolent les cobaves destinés à franciser » l'école de mon quartter presque entièrement immigree .

Des interrogations qui sont au cœur de la réalité quotidienne d'une ZUP de 25 000 habitants mmigrés à 50 %.

« Je m'ennuie. » Christine, dixbuit ans, attend l'arrivée de l'éducatrice sur les marches de la mission; locale », ebargée d'aiguiller les jeunes vers des stages. Aucun travail en effet

pour elle depuis six mois, et des journées qui s'étirent au quaturzième étage de cette tour du quartier Ambroise-Paré à écouter du disco... Elle ne sort généralement qu'après l'arrivée, le soir, de son ami, un mécanicien. Scule, elle a peur après avoir été violée en plein jour par trois jeunes Arabes. Elle n'eo veut pas aux étrangers pour autant. - Dans ma tour, explique-t-elle, il n'y a que ça, des immigres, mais les jeunes me connaissent, et s'ils me draguent gentiment, ils ne m'embétent iamais. »

Le mercredi, on les voit en cffet, trainer en bande avec des rêves de toboggao et de balançoire. - Dites, monsieur, vous venez pour le mort? » Trais d'eotre eux oot découvert il y a quelques jours, dans une poubelle, un homme étranglé ; le Portugais du troisième étage, que personne ne connaissait bien. Depuis, une rumeur veut que les gamins d'un aotre quartier joueot avec la tête du mort.

On vote ouvrier

Le soir, d'autres, plus âgés, se retrouveet ee bas des immeubles. Tous Français, autour de leurs grosses motos japonaises : - On essoye de se borrer d'ici ». expliquent-ils. Pour les loyers trop chers des - cages à lapins -, pour ces locaux toujours demandés, jamais obtequs, pour ces immigrés toujours plus nombreux. On leur donne tout ». expliquent-ils. Jean-Marie Le Per séduirait bien ces jeunes, qui ne veulent plus être - commandes > par des chefs d'équipe étrangers :-Mais on est ouvrier, ajoute l'un d'eux, et maigré tout on vote ouvrier. >

Deux fois par jour, les cars de Renault et de Talbot font irruption dans la cité, avalant leur chargement de main-d'œuvre, et prennent la route de Flins ou de Poissy. Pascal (vingt ans), un des deroiers embauebés ehez

Renault, s'est installé, comme chaque jour à l'arrière du car avec d'outres jeunes Fraoçais · A l'usine, c'est plus la France, c'est plus chez nous; mais je n'ai rien contre les étrangers » Commeot pourrait-il être plus agressif, alors qu'il était sur le point, il y a un an, d'épouser une jeune Maghrébine et qu'il bricole sa 4 L le dimanche avec des amis algériens ? Simplement, il s'est inscrit à F.O. pour ne pas appartenir à un syndicat C.F.D.T. ou C.G.T. majoritairemeot immigré. Le car passe devant la centrale E.D.F. de Porebeville, toute proche d'une zone pavillonnaire : « Vingt et une piges au Val Fourre, dit-il, des batiments partout, pas d'oxygène, j'aimerais un jaur avoir ma maison. - Son copain Yves, à côté, parle des performances de la dernière Renault et de Platini, . ce frimeur ».

Retour de Flins, sur la ligne C1 qui dessert au Val Fourré les stations Lavoisier, Gauguin, Fragonnard, avec un ouvrier harki de cinquante-trois ans, père de treize cofants : dix-buit ans d'armée pour la Fraoce, vingt aos de Régie, toujours pas de voiture, des vacances depuis des années au Val Fourré, mais un seul sujet d'aigreur : l'avenir de ses fils dont aueuo n'a été embauché par Renault maigré les promesses du contremaître. - Pauvre France. dit-il, on est vraiment trap inquiet pour les gosses. »

Vendredi, le grand jour sur la ZUP : prière en début d'aprèsmidi à la superbe mosquée, construite malgre l'opposition de nombreux Français, et marché, au centre commercial, jusqu'après la nuit tombée ; on y découvre des cassettes, toutes en arabe, et des produits exotiques; dans les rues, une foule multiraciale, joyeuse et bruyaote, et devant les étals l'homme qui sert souvent d'interprète à sa femme. Personne ou presque, pourtant, avec ces trois militants marxistes devaot leur grand panneau : « Sept points pour le débat sur l'unité Françaisimmigre aujourd'hui . Un débat impossible cet après-midi-là.

· Les immigrés ne sont pas un problème, affirme un des militants; le problème, ce sont les rocistes. - - Je me mets à la place des Français, lui répond un Marocain, chômeur depuis un an. Sans boulot, comment veux-tu qu'ils réagissent bien face à l'étranger. - Le gouvernement. reprend le militant, o été manipulé. Il est responsable de la situation - - On a voulu les socialistes, lui rétorque l'immigré, ils sont là, on va pas les chasser. La crise, ça existe. •

La mobilisation au Val Fourré est, plus qu'avec les militants politiques, dans ces caves investies par les associations de jeunes immigrés qui se sont multipliées depuis mai 1981. Ainsi, dans le quartier de la Girafe, le plns démuni, trois groupes se sont-ils nrganisés après des années diffieiles à bloquer les ascenseurs et à renverser les poubelles pour se faire entendre. · On prête le local ou voisin pour le baptème de sa fille, explique Fahrid, responsable d'une des associations, ou an organise des concours de tarot pour l'immeuble. - Fahrid, lui, aime l'. ambiance . du Val Fourré :. . On a beaucoup investi ici, dit-il, ce sera dur de partir. .

Ailleurs, l'association Vivons ensemble organise des cours de rattrapage scolaire, · L'èchec scolaire, admettent les responsables, est une donnée permanente de cette ville. On ne peut, aujourd'hul, se contenter de denoncer cette situation critique. » D'ores et dejà, une vingtaine de jeunes sont pris en charge par leurs frères et sœurs ainès.

Lui est teebnicien chez Talboi et apolitique, elle secrétaire de direction et - plutôt à gauche -. La famille vit au Val Fnurré depuis quinze ans, avec leurs deux

n in dipas aux 🗀 🤻 . Pinterion de fiquie .. . ACS GEAT- COM . v. u. Drees du f . To the serie les | frame · - "La s com-The Control of the Co ningrado dos ... 100 . The dire refer ; 10 10 ا خالاً عجد ۲۸ ... ur un des amprées il Un e 45 35 14 - Commen: fami .. .cur war | scale trassee de contr Preprise par i succès est LOULAS BEAU.

226

Les Yvelines Investir pour faire vivre et mieux vivre L'État décentralise, le Conseil Général concentre ses efforts et ses moyens, exerce ses compétences, affirme sa volonté délibérée de rigueur dans la gestion, de modération fiscale, de prudence dans l'endettement, de discernement dans l'intervention. Le Conseil Général • consacre près du quart de son budget à l'investissement pour stimuler l'économie, le plus fort taux des départements d'île-de-France. participe aux études sur le tissu industriel pour déterminer les orientations prioritaires. concourt à la création d'entreprises, favorise les créateurs d'entreprises.
accentue son effort pour la formation professionnelle et l'apprentissage.
intervient en concertation avec les autorités consulaires sur les dossiers des entreprises en difficulté. soutient l'emploi sélectivement par de nombreuses actions personnalisées.
évalue et prévoit les situations économiques dans le département. Conseil Général des Yvelines. Hôtel du Département. 78010 Versailles. Tel. 951.82.00

the trouvernat une selection 6 miermanner, commentaires voicu d online perus dans leur peur. chois quotidien. ion d

Le Monde

Medical and

h ha madaire

See -

្រ ខ្លាំង

- Chasseran

1 . habitent

ger in preside

. . und .cuic

and the cor its

or morara en i de

Comment of the second

. ...crtable

-: stevent.

. Se vesterco:

W. a La Pan

gale On ne

e exercises

- - · · / //g-

i li e umanti.

a valariera-

generation ad-

2 CT 22

., ife balte de l

C. C. C. C. C. C.

e mouve au gred :

....... sics Sics

-- cres qui. | net

T. T. AGRAIS . SÉC

a : wiement ; bun

- / parents . State

. Jane 4419, the . ENCE

.... Sabitants : enfe

in reces à la pinte

and denne re fra

e ner cun des pei

dro

COCO

trad

cert

Mer

ha bi

mėss

A

Soat

CSTIC c: Re

Tzię. aff21 rega route

d'ans amer

done enfar

place

J. 50 + 10 12827 (

in an en arra de tear l

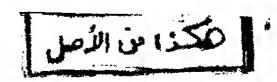
La décentralisa des questions jur cleres.

Mais le Conseil Pe-Seine, preside p Ge l'avant

Solidement En investissan ments et dans les Des exemples

Avec 200 millio ser son reseau rou

JUNISEIL GENERAL DES HAU



res res re,

17 4 32 n e kan S. 7.00 88708.00 444275 ALC: NO 1777 D-7817 nd:car 71 27:55 e P. r. Fire * Wee • ءِين ا gener. i State COLC. _ C..

. S. . 32 3 k: 12c 1757.15 teritor. 5- 22 W. C. سائد دې 1000

- in S

100

1.0

748 V Marie . STATE S 100 vo de 10, 34 $T(\mathbf{x}, \mathbf{y}^{-1})$ 20 1. 600 A .. E 10000 C 0/4

s les couleun

enfants : « J'ai home, confiet-elle, de dire sur mon lleu de travail où je vis, on me classerait immediatement - lis habitent pourtant depuis sept ans, près du centre commercial, dans « la tour des riches » : pas une seule famille immigrée dans leur immeuble, des appartements en copropriété, spacieux et insonorises. Un purgatoire acceptable avant l'accession, dont ils revent, au pavillon individuel.

Rien, chez eux, de vraiment raciste, et Jean-Marie Le Pen n'est pas leur modèle. . On ne peut pas renvoyer chez eux des immigrés qui ont leurs racines ici, disent-ils, ils ont appris l'histoire de France - Tout pourtant, dans leurs propos, sent l'exaspération : les vols et la dégradation au quotidien, la manvaise qualité des ctablissements scolaires, le bruit l'été, alors que la seule boîte de nuit de la ZUP se trouve au pied de leur tour, et les immigrés qui, chaque fois, sont jugés responsables leurs deux fils n'out jamais ramené de copains étrangers à la résidence. . La gardienne ne l'aurait pas admis . dit joliment la mère.

De bnone volonté, parents d'élèves et responsables scouts, ils ont èté parmi les rares habitants du Val Fourré à participer aux travaux de la commission de - développement social des quartiers ». Entre autres pour dénoncer ces aides déséquilibrées « exclusivement dirigées vers les immierės >

Propos excessifs - mais compréhensibles. Ils n'ont pas compris que des familles immigrées des cités de transit aient pu être relogées dans ees pavillons qu'ils attendent, eux, depuis des années en épargnant. Comment admettraient-ils dans leur tour d'ivoire que la suppression de logements indignes entreprise par le gouvernement avec succès est quelquefois à ce prix ?

NICOLAS BEAU.

A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

Sélection hebdomadaire

lls y trouveront une selection des informations, commentaires et critiques pares dons leur

Les Tziganes retournent à leur solitude

OBERT et Rosine vivent à. Bobigny sur un terrain municipal, au pied des grands ensembles, entre béton et bitume. Dans leur roulotte, trois petites filles - leurs enfants - sont accondées sur la toile cirée de la table familiale. Un buffet, des fleurs, des photos. la Bible et, près de la porte d'entrée, une minuscule cuisine équipée. Dès les premiers beaux iours, Robert et Rosine reprendront la route qui les conduira vers la Bretagne on la Provence. Ils sont manouches et marchands ambulants. Dans leur sillage, une dizzine de caravanes : des rempailleurs de chaises, des forains, des chineurs et quelques chaudronniers. . .

Comme enx, ils sont entre 600000 et 800000 en France, 100000 environ en région parisienne avec une forte concentration dans les Hauts-de-Seine et aux portes de Paris. En 1912, leurs pères devaient avoir un carnet anthropométrique et le faire viser dans toutes les villes traversées. Personne ne cachait son intention de les voir quitter la France. La loi de 1969, «plus humaine», cherche, elle, à les sédentariser, en réglementant leur statut juridique, leur stationnement, la scolarisation de leurs enfants, leur profession.

Installés en France depuis le quinzième siècle, les nomades ont conservé de leurs ancêtres le mode de vie, les chansons autour du feu de bois, l'enlèvement par le fiancé de sa future épouse ou encore le hérisson, comme plat traditionnel. Mais, surtout, un certain goût pour la liberté. Même si certains d'entre eux habitent la même roulotte, sur le même terrain, depuis vingt ans. Un choix difficile pour certaines familles que les nécessités de la scolarisation des enfants ont contraintes à l'immobilité.

Aujourd'hui, un tiers des Tzi-

ganes sont sédentarisés, un tiers sont itinérants - les enfants placés en pension, - les antres ne partent que l'été, comme Robert et Rosine. Depuis deux ans, at l'on on crost M. Dany Peto-Manso, Tzigane d'Argenteuil et secrétaire général de l'Office national des affaires tziganes; on assiste à un regain d'enthousiasme pour la route. Il est vrai qu'on a ouvert des classes de préscolarisation réclamées depuis une quinzaine d'années - dans chaque terrain aménagé à leur intention. On peut done partir en emmenant les enfants. Cette nouvelle mobilité va-t-elle engendrer un regain d'hostilité de la part des «gadje»? La légende, du Gitan u voleur de poules après avoir été s voleur d'enfants a la vie dure. La e peur ancestrale du vagabond qui a choisi de vivre libre comme l'air et qui présère sa roulotte au pavil-

aujourd'hui qu'hier. Elle soustend la politique menée dans les communes à l'égard des nomades. Cette politique s'exprime tout

d'abord par une sorte de «marquage infame, selon M. Peto-Manso. Les livrets de circulation, visés tous les deux ans, qui rattachent administrativement les nomades aux communes où ils votent et paient leurs impôts. Les nomades sans ressources doivent faire viser leurs livrets chaque mois par les autorités départe-mentales. Malgré ce marquage et en raison de la mouvance des Tziganes, il reste difficile de les dénombrer « Certains échappent au recensement, d'autres, sédentarisés, ne sant pas comptés: d'autres, enfin, sont en stationne ment illégal ., explique Joël Vjarteix, le secrétaire général de l'Union régionale des associations de voyageurs d'Ile-de-France (URAVIF)

En 1980, un rapport établi par M. Lucien Lanier, alors préfet de région, estimait à environ vingt. mille le nombre de livrets de circulation en lle-de-France, soit quelque cent mille nomades. puisqu'une famille compte en moyenne cinq ou six personnes. Le même rapport dénombrait seulement quatre cents emplacements autorisés de caravanes sur des terrains municipaux. Les antres étaient sans doute disséminés dans la nature.

Avec 7700 titres de circulation, les Hants-de-Seine viennent actuellement en tête pour le nombre de nomades, suivis de près par les portes de Paris (6700), le Vald'Orse (2040), l'Essonne (1182). la Seine-Saint-Denis (1500), le Val-de-Marne (725), la Seineet-Marne (960) et les Yvelines (470) Parmi les départements qui font le plus d'efforts pour améliorer le sort des Tziganes, c'est le Val-d'Oise qui se détache avec son plan départemental de stationnement. La Seine-Saint-Denis paraît être le département le moins accueillant.

Car les tracasseries ne sont pas qu'administratives. « Comme les immigrés, explique M. Peto-Manso, nous sommes souvent l'enjeu des élections, surtout depuis les municipales de 1983. Alors que nous sommes français. Les candidats parlent sauvent de nettoyer les terrains. . La foi surtout autorise tout nomade à stationper dans une commune pour Et la commune se doit d'accueillir des «voyageurs» à hauteur de 3 % de sa population.

Alors, pour repousser les nomades, les municipalités rivali-sent d'imagination : - On nous envoie la police à 5 heures du matin, alors que les enfants dorment encore et que nous venons d'arriver»; se plaint M. Peto-Manso. Or encore, on conpe

l'eau, on interdit la pose du téléphone, même si le terram appartient à no Tzigane. A Romainville, le conseil municipal a fait savoir qu'il achètera tont terrain disponible pour dissuader les nomades de s'y installer. A Saint-Gratien, dans le Val-d'Oise, on n'hésitait pas, en 1982, à utiliser un arrêté municipal datant de...

L'Ile-de-France est particulièrement-touchée depuis un an par cette campagne de discrimina-tion : Dans ce domaine, il n'y a guère de différence entre les partis, explique Joel Viartex. A droite comme à gauche, le Gitan est anti-électoral. Opérations de nertoyage à Argenteuil, à Rosny, à Noisy-le-Grand, rejet de la population et création de comités de riverains - même si le maire. M. Michel Rocard, se dit favorable à l'aménagement d'un terrain Conflans-Sainte-Honorine, gel de projet de terrain à Villierssur-Marne, où les pourparlers durent depuis 1975 : « Huler en a tue 500 000; s'il en avait tue 40 000 de plus, on ne serait pas

embêté aujourd'hui », avait-on vingt-cinq ans! Ses objectifs : la tants de l'URAVIF, venus négo- collectivités locales, les problèmes cier auprès de la population riveraine l'aménagement d'un terrain. Pourtant, cet aménagement ne

coute rien aux communes. C'est l'État qui paye par le biais du Fonds d'action sociale, de la Caisse d'allocations familiales et du Fonds d'aménagement urbain, on de la région. Le conseil régional de l'Ile-de-France vient de financer une quinzane de places dans le Val-d'Oise. Le terrain appartenant à la commune, chaque nomade est tenu de verser une redevance quotidienne pour caravane : entre 7 francs et 15 francs, selon le confort.

Quelques points positifs tout de même : Pontoise, dans le Vald'Oise, et Trappes, dans les Yve-lines, sont parmi les villes les plus accueillantes. Quant à la ville de Paris, elle vient de louer - très bon marché - un local à l'URA-VIF, dans le dix-nenvième arrondissement. Créée en 1958, l'union régionale attendait un toit depuis

rénondu en 1980 aux représen- liaison entre les nomades et les de statinnnement. Une de ses préoccupations actuelles : les caravanes aux portes de la capitale - notamment dans le quinzième - qu'aucun arrondissement ne souhaite accueillir.

> En lle-de-France comme ailleurs, les Tzigages réclament tous la même chose : qu'on leur reconnaisse le droit à la différence et, plus ennerètement, qu'on les laisse stationner un mois au lieu de quinze jours. L'élection de François Mitterrand en 1981 lenr avait danné l'espair d'être entendus. Certes, les affaires tziganes ne dépendent plus désormais du ministère de l'intérieur. mais de celui de la solidarité. Un chargé de mission a été nommé. Nicole Questiaux, qui était alors ministre de la solidarité, avait, le 22 décembre 1981, rendu visite aux Tziganes de Trappes. Un bon point pour le gouvernement. Depuis, le silence est retombé.

JACQUELINE MEILLON.



Investir solidement

La décentralisation soulève bien des questions juridiques et financières.

Mais le Conseil Général des Hautsde-Seine, présidé par Paul Graziani, va de l'avant

Solidement

En investissant dans les équipements et dans les hommes.

Des exemples?

Avec 200 millions pour moderniser son réseau routier et ses ouvrages d'art, priorité est donnée à la voine et aux communications.

Avec 30 millions pour la formation professionnelle des jeunes orientée vers des camères d'avenir.

La reconstruction du Pont de Billancourt, grande affaire des prochaines années commence en 1984 et la réhabilitation des bords de Seine se poursuit -

Plus de 1 000 associations locales recoivent le soutien de crédits du 92.

Les Hauts-de-Seine L'avenir s'y construit aujourd'hui

Et plus de la moitié du budget de fonctionnement départemental est déjà consacrée à l'aide sociale. De la petite enfance au 4e âge.



CONSEIL GENERAL DES HAUTS-DE-SEINE HÔTEL DU DÉPARTEMENT, 167-177, AVENUE JOLIOT CURIÉ, 92015 NANTERRE CEDEX, TÉLÉPHONE : 725.95.00 - TELEX CGHDS/610169

DANS LE REGARD DES AUTRES

Paris la fraternelle

OUTES premières précisions cueillies sur Paris par ma petite enfaoce bretonne : c'était une ville où les gens n'oubliaient jamais de fermer la porte ; où les garçons de café rendaient la monnaie à toute vitesse; où la richesse côtoyait la misère; où les concierges faisaient la loi. Une ville aussi dont, à longueur de temps, la province recréait la substance, car les familles n'y étaient pas assez nom-

PR

20

21

22

23

DE

20

22

TF

20

23

Mon admiration reste acquise à une Bretonne de ma parenté. Au retour de la messe, elle disait froidement avoir entendu l'Evangile du Parisien et du Républicain. Son imaginaire s'accommodait à merveille de cette déformation. Le Parisien ne se confondait-il pas pour elle avec les touristes crâneurs qui débarquaient l'été en

Débarquant en automne an lycée Louis-le-Grand, je n'avais pas de peine à découvrir un Paris infiniment plus subtil. De toute variété. Qui drainait non seulement de jeunes provinciaux pris dans tous les coins, Villeneuve-sur-Lot, Alençon, Bourgoing, Plouba, Eloves, etc., mais des hommes et des femmes de partout en Europe et ailleurs. Une ville où l'histoire ancienne et contemporaine vous soufflait sans cesse ao visage. Une bagarre, un monument, vous y étiez. Un Breton pouvait nourrir des nostalgies daos les vents d'ouest. Une grande lune par-dessus le Panthéon le renvoyait dans un paysage de marée basse - vers l'Arcouest, Morgat, Roscoff. Mais le musée du Louvre était là et le musée Guimet. La rue Mouffetard, la rue Lepic, et tant d'autres. Les églises Saint-Merri, Saint-Germain de Charonne. Saint-Julien-le-Pauvre et tant d'autres. Quelle énumération de lieux, de moments, de monuments, de métiers, me faudrait-il

donc dresser | La tombe de Bau-

par HENRI QUEFFELEC (*) delaire et du général Aupiek n'eo était pas absente. Ni la Bourse et ses burleurs. Ni la foire aux Puces. Ni des dizaines de petits « restos » . Ni les chauffeurs de taxi. Comme un chacun et Eugène Sue lui-même, j'avais et j'ai toujours mes mystères de Paris. Mes perspectives, mes cours secrètes. Mes arbres. Les cors de chasse de mes souvenirs.

Les machines actuelles à distraire la jeunesse avec billes et chahut d'enfer me paraîtront toujours dérisoires près de ce repaire de livres, la Bibliothèque nationale, où il suffit de remplir une fiche pour recevoir un volume qui transporte sur-le-champ dans n'importe quelle époque. Dans les pays et cultures les plus excentri-

J'ai entendu chanter sur Paris une centaine de rengaines - aucune ne m'a paru bien définir une ville aussi multiple, qui n'occupe certes pas le site le plus grandiose de la planète, mais qui rassemble harmooieusement tant de richesses. L'Unesco y a son siège, mais on peut ramasser encore du pissenlit dans certaines rues et apprendre des clochards l'art de griller le boudin dans un journal.

Le Breton que je reste intensé-ment et qui traîne, bien sûr, un manque d'océan, ne se trouve pas emprisonné à Paris. La vie aurait pu le conduire à vivre dans une tout autre ville, pourquoi pas un port breton, mais il ne trahit pas dans ce carrefour la vocation voyageuse des Celtes. « L'extlé partout est seul », a écrit Lamennais. Comment se sentir exilé dans ce qui o'est pas du tout un désert de pierre, ni, malgré les apparences, un antodrome doublé d'un dortoir d'autos, une Cynopolis, une Snobtown, ni Sodome et Gomorrhe, mais - avec un peu de

tout cela sans doute - une grande et vieille cité drue et chercheuse. naïve et cynique, profondement utlle à l'humanité. Je o'oublie pas les malheureux tocsins de la nuit de la Saint-Barthélemy. Les caril-luns du jour de la libération sonnent beaucoup plus fort dans ma mémoire. Quand je songe à la statue de la

ville de Brest, mi-déesse, mi-matrone, assise depuis combien d'années sur la place de la Concorde, j'ai covie de rire, en tout cas elle est solide. Elle ne chicane pas la nuit l'obélisque de Lougsor, son voisin, d'avoir pris pour socie un « pays » à elle, du granit originaire de Lanildut. Elle se réjouit que Paris ait un bateau dans ses armes. Ouc le Belem soit venu s'amarrer tout près. Quand elle veut biaguer, elle rappelle aux chevaux de Marly que Napoléon a offert à Joséphine une paire de poneys nuessantins.

Sur le chemin de la messe, à l'aube, je m'esclaffe de la supercherie qu'un merle de la rue d'Alésia joue à une jeune porteuse de pain. Il a sifflé à tue-tête quand elle passait. La voici qui s'arrête, toute rouge, croyant à l'effronterie d'un garçon. Paris village, Paris gamin, qui redevient une heure plus tard Paris universel, Paris de tous les hominmes, lorque je pose une hostie dans la paume d'un Vietnamien ou d'un Malien. Henri IV ne croyait pas si bien dire quand il répondait que Paris valait bien une messe.

Juste en face de chez les franeiscains, rue Marie-Rose, une maison avec plaque: Lénine a séjourné là... Sacré Paris. Ville dont on peut beauconp médire, ville on nt d'êtres ont subi l'angoisse, ville mortelle comme les civilisations, ville merveilleusemeot à l'échelle humaine. Fraternelle à qui l'écoute. Le Breton le plus ami de la mer comme la Savoyarde ou la Bigourdane qui regrette le plus

Moins de complexes à Brest

vingt ons. J'y ai fait mes études, puis j'y ai travaillé durant des années. En 1970, ma femme et moi avons décidé de tout lâcher pour retourner en Bretagne. » Ce destin, exemplaire pour les Bretons, est celui de... M. Louis Le Pensec, maire socialiste de Mellac (Finistère) depuis 1971, député, conseiller général et régional, ancien ministre de la mer et premier à l'être.

Ils sont loin, aujourd'hui, les complexes » des provinciaux, aui, d'où qu'ils viennent, « montaient » à Paris, même si » les élites continuent à partir », ainsi que l'assirme M. Georges Lombard (C.D.S.), président de la communauté urbaine de Brest.

Dans le passé, deux phénomènes unt modifié l'image de marque de la capitale : la crise économique et la loi sur la décentralisation. La crise économique : Auparavant les jeunes Bretons partaient à Paris pour chercher du travail. Il n'y avait pratiquement pas d'Industrie en Bretogne. Mais, depuis quelque temps, la situation a change, et les Bretons ne voient pas pourquoi ils iraient à Paris pour y être au chômage alors qu'ils bénéficient de lu même converture sociale en restant chez eux ., remarque prennent. .

M. Marc Bécam (R.P.R.), maire de Quimper.

La déceotralisation : elle est diversement appréciée. Si M. Le Pensec affirme que le gouvernement a eu le courage politique d'appliquer ses idées et de changer véritablement le rapport des forces entre Paris et les régions, les élus de l'apposition ne sont pas du même avis. . C'est toujours à Paris que se prennent certaines décisions. On n'n pas encore coupé le cordon ombilical entre 'in capitule et la province. Il n'y n pus transfert de compétences dans tous les domaines, affirme M. Lombard. C'est encore Paris qui a décidé de la fermeture de l'abattoir municipal.

Autre conséquence de la décentralisation : les députés qui doi-vent porter à Paris les revendications de leurs électeurs soot obligés de donoer désormais à leur interventions une dimension nationale. . Il y o deux explications à ce phénomène, affirme M. Le Pensec. D'une part, nous hésitons à exposer les difficultés d'une de nos entreprises quand nous savons à quel point la crise touche d'outres régions. D'autre part, c'est aujourd'hui ou niveou de la région et des départements que bon nombre de décisions se

Les associations de défense de l'environnement craignent, quant à elles, certaines conséquences de la décentralisation et souhaitent que la capitale continue à jouer un certain role. « Il faut des étnpes pour passer du jacobinisme à une France décentralisée. remarque un responsable de l'Association pour la protectinn des salmunidés en Bretagne. Nuus craignons que certoins élus ne sachent pas résister oux lobbies locoux. .

Mais il est un domaine où Paris reste le phare : la culture. . La capitale reste le lieu où se passe tout ce qui est important. C'est un véritable bouillan de culture, affirme Guy Hersant, photographe qui expose au Centre Beaubourg un travail sur la vie rurale. Il n'existe pas de galeries dans les zones agricoles. .

Si les Bretons ont perdu leurs complexes, e'est enfin parce que la qualité de la vie compte aujourd'hui autant que la réussite d'une carrière professionnelle. Mais si les événements de ces deroières années ont modifié l'image de marque de la capitale, il semhle hien que la partie ne soit pas encore gagnée : chaeun sait ici et ailleurs dans la province que Paris reste la capitale des hureaux... et de la bureaucratie.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Les indignations de M. Brun

OMMENT un Lyonnais voit-il Paris? -C'est une bistoire d'amour-répulsion... Paris fascine Lyon. Cbez vous tout est grand, beau, dynamique,

insolite. Voilà pour l'amour. Les Parisiens exaspèrent les Lyonnais. Ils parlent pointu et se prenneot pour la France. Vollà

pour la répulsion. Des lors, comment coocilier une dominatioo inscrite dans l'histoire, la politique et l'économie avec l'ambition d'une métropole qui ne pèse que dix pour cent de l'Ile-de-France? Peut-être en décidant unilatéralement et sanscomplexe qu'aux yeux d'un Lyon-

s'inspirer de notre exemple. Prenez la politique. Notre fondateur Munatius Plancus était, pour utiliser un terme contemporain, un immigré au type méditer-rancen prononcé. Vingt siècles plus tard, Paris a su faire taire son égocentrisme pour se choisir un chef corrézien l

L'industrie? C'est vrai, à Poissy ou à Billancourt, vous savez faire de très belles automobiles. Mais que pesent-elles par rapport à nos poids lourds sortis des chaînes de Vénissieux?

La culture? Je me suis laissé dire que Patrice Chéreau, du T.N.P. de Villeurhanne, était venu vous donner un coup de main du côté de Nanterre. Il paraît même que les salles de cinéma des grands boulevards affiehent de bons scores lorsqu'elles programment - notre - Bertrand Tavernier.

Le sport ? Le Paris-Saint-Germain marebe mieux que l'Olympique lyonnais. Mais qui donc a naturalise le « meilleur entraîneur de France » ? Et puis il nous reste les boules, où, là, vraiment, vous ne comptez pas.

La mode, les grands couturiers, e'est vous. Question iogénue : d'où viennent les belles étoffes ? Vous êtes cosmopolites. On a

les Minguettes... On arrive même à vous faire

déguster notre beaujolais nouveau alors au'ici ce sont les côtesdu-rbone qui fant un malbeur.

Parfois, nous décrétons même que, grace au T.G.V., Paris est devenu la banlieue de Lyon. Ne voyez là aucune condescendance. Tel. la banlieue, on l'aime, En premier lieu parce que la villa · Ça m'suffit » à un quart d'heure du centre-ville, ça existe encore, et aussi parce que notre mêtro a des couleurs encore pimpantes. Quant à la qualité de la vie... Arretons-nous là, le jeu devient cruel. La fiscalité, qui donne la mesure de bien des choses, ne s'y trompe d'ailleurs pas : nous payons plus d'impôts locaux que

Reste une supplique adressée aux confrères de la grande ville. Epargnez-oous s'il vous plait les souverains poncifs que vous nous déversez à intervalles réguliers. Lyon = Guignol + saucissoo + brouillard. Sinon, « Paris vu par un Lyonnais », ce sera définitivement : la tnur Eiffel, les Folies-Bergère et les petites femmes. Agaçant non? Et même injuste. En y regardant de près, je m'aperçois que les Parisiens ont de moins en mnins de paille dans leurs sabots.

CLAUDE RÉGENT.

Les gestionnaires du Crédit du Nord font progresser votre patrimoine.

Performances* des Sicav du Crédit du Nord.

	OPTIMA- VALOR	AMERICA VALOR	SELECTION	OBLIGATIONS CONVERTERLES	EPARGNE REVENU	EPARGNE INSTITUTIONS	Rapère
	Valeurs françaises (CEA)	Valeurs americaines	Valeurs dwerstiees	Otigations conventiles chierstiees	Chigations diverses	Obligations garanties par (Etat	Prix de detail en France
	٠,	٠.	· ^	10	·."	٠,	0,
Performance du 31.12.82 au 30.09.83	+ 30.2	+ 35,8	- 33,4	+ 295	+ 160	+ 47	+ 76 lestmation)
Performance sur 5 ans du 11.79	+ 19,2 [an	+ 31,4 Fan	+ 23,7 fan	+ 24,4 far:	+ 17,5	+12.6	+ 11.8

Venez nous voir dans l'une de nos 60 agences de la région parisienne.



BANQUE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Une Banque qui gère depuis cinquante ans d'importants capitaux professionnels met son expérience financière et ses ouţils de gestion à votre service.

Bénéficiez de la compétence de ses spécialistes à travers un ensemble complet de produits de placement adaptables à votre situation personnelle.

3 SICAV

Un ensemble FONDS COMMUNS DE PLACEMENT diversifiés Des COMPTES GÉRÉS pour une gestion personnalisée

574-98-80 253, BOULEVARD PEREIRE 75017 PARIS

75017 PARIS

HERVÉ MONIOT PIERRE BASTIEN

ÉMILE GRAPIN

كذا من الأصل

à Pan CSSION . Land - de mards. remder de a s 'C'C'C uuante igenta en la desc France f. R. 3. April 1997 EN Stoney of Fig. Lisc D fes id um an interes Livarie No prompty CCSL C51 m:0 Kr.:ndc 100000 -c es!

Cc

:: PD04

24162

5.6 13

40: 7

(A) 1 E S

-

20

. .e de

in the de

.... .. c.v.5%f

A CONTRACTOR

8000

....

:--

200

.

. ...

ts . ***s .

247.00.0

·---

A 200

100

医成化 电流压制备

ALTONOUS CAR

1000000 ce petit ∘:i⇔ de 10 dans ia CONTINU ic prest to work SOT SICE fet rest 100 arandes produce rances. addition, the secondaries mas v mères e de la R.

Green

10.3

RISCALITE LOCALE A PAR

117.000 5.73

1110

11,000

Hall Colored Paris et sa région ont fr Tableis di namisme. Et pour réussir se And the remainer of toulours to ar engire entreprenant, oc

Service tres ancienne et plus (

de de sa cliente de de suite de su service de su l'année de suite de suite

banque de Ille-de-France. Un hat Republic de la région lui foit confiame Sphus de 10 region lui ron comme de 100 000 entrepreneurs c

Seile Tradit Lyonnais.

jue ze-lté

me tu-res rès

te,

Çu

n-

ces à Brest

Les asserts a street Late 130 Comments of Control of C decree de service de s GAT 12 CONTACT CONTINUES AND A STATE OF THE THE. eraper page 1 and 6 and Ferritarian and the second of des sainman, ju Agent with the man of the second 405 750 Man are a second France in the second se Paralle services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services are services and the services are se me The winds of the And the Case of Prices of Prices bre der sig er er Carre for per and the second seco The second second second second let fone, with the S. ich Big . . . Server and the server id wanted to the state of Maria factors and the second Gr. triate.

M. Brun

MARIE CHE STOVE ROBERT

٠:

71.5

1.00

11.00

Professor

CALL TO STATE

GC

41 7

57. 10 ±

Mr. W.

A . A T

STYPE . 1

de determ

2 - -----den . 100 **A•** STATE ! 11112 24.00 K -- . L. E. 1 Secure 2 to 1 Sec. 4. 2: 2. ue

County Frain

VAUX PUBLICS

capitaux profess profis na vorre se via

i un ense-zie complet on personne è

MENT giversifies personnalisee

A C Q U E S CHIRAC se plaît à repeter que, par eomparaisoo avee les autres grandes villes de France, la pression fiscale que subissent les Parisiens est de loin la plus faible -. Le maire de Paris veut parler évidemment des impôts locaux, les seuls qui dépendeot de lui.

Son affirmation n'est pas facile à vérifier. D'abord la fiscalité locale est un veritable maquis de taxes et de redevances accumulèes par l'histoire, établies sur des assiettes dissemblables, avec des taux multiples qui changent selon les années et les mnnicipalités, perçues sur un nombre d'assujettis fluctuant, et par des voies multiples. Dans une même ville. les spécialistes eux-mêmes ont du mal à s'y retrouver. Ne parions pas des cootribuables.

Pour arranger les choses, aucun service de l'Etat - par snuci, diton, de respecter l'autonomie commuoale - ne se risque à établir des relevés comparatifs. Seuls l'Association des maires des grandes villes de France (1) et les services fiscaux de Paris tentent de le faire. Mais leurs méthodes sont différentes et leurs résultats apparemment opposés. La fiscalité locale, c'est la bouteille à l'encre.

Les impôts locaux sont à Paris au nombre de trois : la taxe professionnelle, la taxe foncière sur les propriétés non bâties et la taxe d'habitation. S'y ajoutent trois taxes pour services rendus : la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, la taxe de balayage et

Ces six enntributinos nor apporté dans les caisses municipales la coquette somme de 6,6 milliards de francs en 1983, ce

qui représente la moitié des res-sources de la Ville. Est-il vrai qu'elles sont particulièrement

La taxe professionnelle frappe à Paris 180 000 sociétés, artisans, commerçants et membres des pro-fessions libérales. C'est de loin la plus « juteuse » : plus de 3 milliards de francs cette année, Son rendement par tête d'habitant est de 83 % supérieur à celui que l'on relève en moyenne dans les cinquante plus grandes villes de France. Paris est la deuxième cité française pour le produit de la taxe professionnelle par citoyen, très loin devant Bordeaux, Lille, Lyon et Marseille. Pourtant - et c'est là le paradoxe. — son taux (12 % en 1982, 11,44 % en 1983) est inférieur à celui des dix plus grandes villes de France, qui èvo-Ine entre 18 % pour Strasbourg et 32.5 % pour Nice.

Deux fois moins qu'à Lille

Gros rapport, mais faible taux, ce petit mystère s'explique par la densité exceptionnelle des activités de commerce et de services dans la capitale. La centralisation continue d'avantager Paris, dont le prestige rapporte gros. Avoir son siège à l'ombre de la tour Eif-fel reste un « must » pour les grandes sociétés : comptez les banques, les compagnies d'assurances, les chaînes commerciales, mais vnyez aussi les maisons mères d'E.D.F., de la S.N.C.F., de la R.A.T.P., d'Air France ! A

FISCALITÉ LOCALE A PARIS EN 1983

TAXE	Nombre d'assujettis	Tanx communal	Contribution (en millions de F)
Professionnelle	180 400	11,44	. 3 169
D'habitation	1 032 000	10,32	1 391
Foncière (băți)	637 000	6,23	861
Ordares	770 000	4.95	810
Balayage	76 000		254
Assainissement	95 000	200	105
TOTAL			6 590

lui seul, le siège central du Crédit lyonnais occupe en plein centre 9 hectares de bureaux superposés et bourrés d'employés. Quand ou

sait que la taxe professionnelle est calculée à partir de plusieurs paramètres – dont la valeur locative des locaux et des salaires, on imagine le pactole. Mais celui-ci est menacé. Vingt

ans d'efforts de la DATAR ont éloigné les industries et les activités économiques les plus encombrantes. Le transfert des Halles à Rungis a fait perdre aux finances municipales entre 50 et 100 millions de francs par an, A présent, ce sont les états-majors des grosses « boîtes » qui déménagent à la Défense on dans des villes nouvelles, versant ailleurs leur taxe professionnelle. Quand Jacques Chirae s'inquiète de l'hémorragie économique qui mine la Ville et de l'extension des admi-nistrations (qui ne paient pas de taxe professionnelle) au détri-ment des bureaux privés, c'est à l'avenir de ses finances qu'il pense, bien sûr. Pour l'heure, en tout cas, l'excellent rendement de la taxe professionnelle permet d'alléger d'autant la contribution demandée aux autres impôts locaux.

La taxe d'habitation, payée par l million de familles, est calculée sur une valeur locative théorique à laquelle la Ville a appliqué cette année un taux de 10,32 %. Elle a encaissé à ce titre près de 1,4 mil-liard de francs. Rapportée au nombre d'habitants, cette taxe semble plus élevée (58,5 % de plus) que la moyenne de celles que l'on collecte dans les cinnante grandes villes de France. Il faut y regarder de plus près. La section « fiscalité locale » de la Ville de Paris a établi de minutieuses comparaisons entre les contributions réclamées à Paris et dans dix métropoles régionales à des ménages ayant un enfant et occupant des appartements de valeurs locatives équivalentes. Selon ces calculs, la famille parisienne serait la moins sollicitée : 563 F par an, contre 831 F si elle résidait à Marseille, 1041 F à Lyon, 1 125 Fa Lille,

Des groupes d'associations (2) se sont livrés aux mêmes évalua-tions et obtiennent des résultars similaires. Dans un numero spécial consacré aux - Parisiens face à Paris », la revue Correspondance municipale (3), par ailleurs fort critique sur certains aspects de la gestion municipale, ecrivait en 1981 : Les cottsa-tions de taxe d'habitation restent à Paris relativement modérées en moyenne par rapport aux autres

Le Parisien, ce contribuable heureux

villes. . La taxe rapporte donc gros alors que son taux est modeste. Ce « miracle » s'explique par le fai-ble taux d'occupation des appartements de la capitale. Ainsi, cent Parisiens occupent 47 logements (et payent pour cela) alors que cent Lillois, par exemple, n'occupent que 33 appartements. Si l'on veut obtenir des deux groupes d'habitants la même som faut que chaque ménage du Nord soit plus lourdement taxé que son homologue parisien. Cette difference se retrouve à des degrés différents pour toutes les villes de DTOVIDCE.

La taxe d'habitation est critiquée depuis longuemps. Son calcul est très compliqué, en partie arbitraire et ignoré des contribua-bles (4). Selon la Confédération syndicale du cadre de vie, elle aboutit, à Paris au moins, à majorer la valeur locative des appartements modestes et à minorer celle des logements de standing. D'où une aggravation des injustices. Une action devant les tribonaux engagée par des locataires du quinzième arrundissement a même abouti pour près de cinq cents d'entre eux à des remboursements de trop-perçu sur plusieurs années. De telles anomalies justifient, le projet de réforme dont parle actuellement le gouvernement. Il consisterait à faire intervenir le revenu réel de l'occupant dans le calcul de la taxe d'habitation.

La taxe foncière sur les propriétés bâties est acquittée à Paris par 637 000 propriétaires. Elle a valent de la population de Lyon rapporté 861 millions de francs en ... en un quart de siècle. Elle peut 1983. Son taux de 6,2 % est très : faire l'économie des énormes

appliqué dans les grandes villes françaises, où il évolue entre 11 % et 25 %. Il est vrai que la valeur est parfois le triple à Paris de celle des immeubles de province. Pour obtenir des propriétaires une somme équivalente, il suffit de leur appliquer un taux deux à-trois fois moindre. Selon les services fiscaux de la Ville, pour des . locaux comparables, un proprié-taire parisien paie moins cher que ses collègues des dix plus grandes villes de l'Hexagone, exception faite de Lille. Si sa cotisation se monte par exemple à 535 francs, elle atteint à Marseille 653 francs et à Toulouse 1 171 francs.

Rente de situation

Pour les taxes dites de service rendu les Parisiens sont-ils aussi favorisés? La taxe d'enlèvement des ordures ménagères, qui a apporté 810 millions de francs aux caisses de la Ville, était en 1982 - de l'aven même des ser-vices municipaux - de 40 % plus élevée que celle prélevée co moyenne dans les grandes villes... Aucune comparaison n'a été faite pour la taxe de balayage (254 millions) et pour la taxe d'assainissement (105 millions). On ne sait rien non plus du poids comparé des redevances qui frappent les constructions (taxe locale d'équipement), les dépassements du plafond légal de densité et du coefficient d'occupation des sols, les balcons, l'occupation du domaine publie, la publicité, etc. Ces dernières ont apporté, cette année, 940 millions de francs dans les caisses municipales.

Au total, bien qu'ils verseut, us une forme ou sous une autre. 7,7 milliards de francs à l'Hôtel de Ville, les Parisiens bénéficient sur le plan fiscal d'une véritable rente de situation. Ils habitent une capitale, riche, ancienne, densément peuplée et choyée par les pouvoirs poblics.

En outre, Paris a perdu l'équi-

modeste si on le compare à celui investissements que les mêtropoles régionales ont dû consentir pour accueillir dans le même temps un surcroît de population. locative des immeubles — qui sert La capitale n'a plus à se payer un d'assiette nu calcul de la taxe — metro comme Marseille, un tramway comme Nantes ou un Valcomme Lille. Elle a aussi relativement mains besnin d'écoles. d'hôpitaux, de stades, de maisons de la culture. Bref, Paris pourrait vivre chichement sans mécontenter la majorité de ses habitants.

Jacques Chirac profite de ce privilège et n'entend surtout pas le modifier. Tout l'y incite. Son imérêt électoral mais aussi sa philosophie économique. Ses conseillers lui suggèrent même d'alléger la zaxe d'habitation. Une telle décision diminuerait évidemment les recettes. « En bien, nous dépenserons moins!... dit-on à l'Hôtel de Ville. Le torpiliage de l'Exposition universelle de 1989 qui nurait coûté cher aux Parisiens, mais qui aurait pu leur rap-porter gros – répondait aussi a cette préoccupation. En 1983, la hausse des impôts locaux a été limitée par Jacques Chirac à 8 %. Mais les élections municipales approchaient.

Les Parisiens ne sauraient oublier pour autant qu'au cours des cinq années précèdentes ils avaient supporté une augmentation de leurs taxes variant selon les années entre 13 % et 20 %. Peut-un leur prumettre aujourd'hui, sans démagogie et sans peril pour la Ville, qu'ils resteront longtemps parmi les plus beureux des contribuables

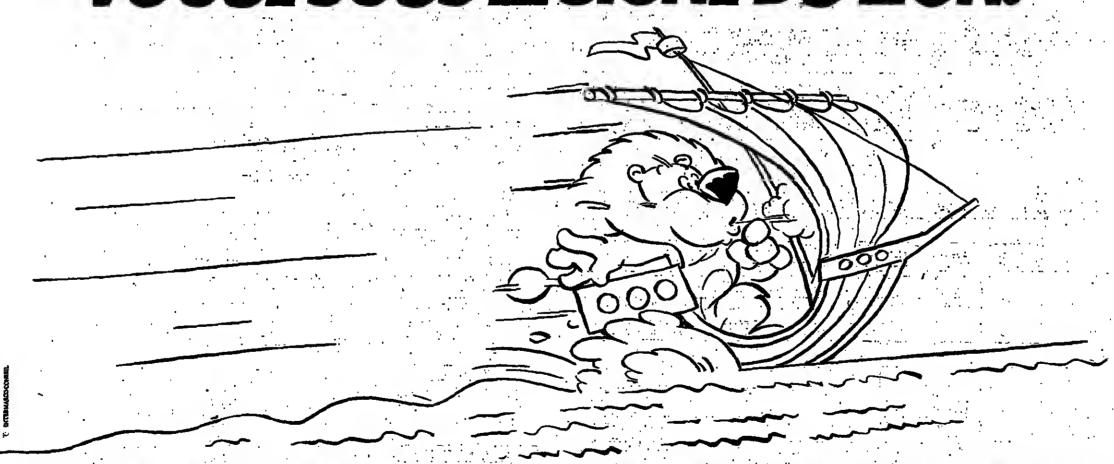
MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Association des maires des grandes villes de France: Evolution du produit des contributions directes de 1982 à 1983. Palais du Luxembourg, 75291 Paris Cedex 06, tel.: 548-14-16. (2) Plate-forme des comités parisiens, Confédération syndicale du cadre de vie. Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale.

(3) Corréspondaire municipale, numéro 219, juin 1981, 94, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006, Paris, tél.: 633-23-6.

Damo-cest manus. 17000, and 633-23-65.
(4) Service d'information impôts locaux de la Ville de Paris, 17, boulevard Morland, 75004, Paris, tel.: 887-

E-DE-FRANCE **VOGUE SOUS LE SIGNE DU LION.**



Depuis toujaurs Paris et sa région ont fait preuve de leur dynamisme. Et pour réussir son expansion, l'Île-de-France a toujours pu compter sur un partenoire entreprenant, actif et efficace: le Crédit Lyonnais.

Le Crédit Lyonnais 1'e banque de l'île-de-France. Avec une présence très oncienne et plus de 10 000 personnes au service de sa clientèle dans plus de 600 ogences, le Credit Lyonnais est lo l'° banque de l'île-de-France. Un habitant sur quatre de la région lui fait confiance ainsi que plus de 100000 entrepreneurs ou commerçants.

Le Crédit Lyonnais est présent partout où ca

bouge en lle-de-France.

Le Crédit Lyonnais participe à l'activité de toutes les villes nouvelles de la région parisienne. Il a été parmi les premiers à s'y installer. Il est aussi présent dans tous les nouveaux centres d'affaires et centres commerciaux.

Le Crédit Lyonnais met à la disposition de ses clients les techniques bancaires les plus nouvelles: so participation à l'expérience Télétel de Vélizy lui a valu d'être l'un des organismes les plus consultés par les foyers concernés: Le Crédit Lyonnais participe activement à la

En renovant et en onimant le Centre Artistique Pleyel, en soutenant des orchestres de grande renommée, en organisant des expositions, le Credit Lyonnais est un partenaire culturel important pour la région.

Le Crédit Lyonnais s'intéresse oussi à la vie sportive et le prouve en porticipant à un grand nombre d'épreuves dans toutes sortes de disciplines : descente de la Seine en planche à voile ; challenges cyclistes, participation of l'animation. du nouveau palais des sports de Bercy...

Ainsi le Crédit Lyonnais est l'un des moteurs de l'expansion de l'Île de France. Et ce qu'il fait pour la région parisienne, il peut le faire pour vous, que vous soyez un particulier, un entrepreneur, un commercant ou une association.



R

PR

20

21

22

23

DE

20

22

23

TF

20

21

PF

74

17

18

24 23

D

13

17 18

₹ 法人

Chaque objet diffuse ses fantômes inconnus. On rêve à s'en saouler au hazard des venelles où la poussière des siècles auréole étrangement les visages des passants. Qui cherche quoi ? Ici règnent désirs et nostalgies vagnes. Vernaison a son entrée de service, avenne Michelet, où une foule plus populaire se presse aux étalages du quotidien : pulls, jeans, casseroles ou faux cuirs. De son triporteur cabossé, Roméo dégage son étal à moufles et chaussons.

On entre chez Louisette comme dans un moulin, des deux côtés, cour et jardin. Ce bar, c'est une lanterne qui lorgne autant l'éternel que l'éphémère : par ici, les marchands, les habitues, les ravis d'une aubaine, par là, lesloubards tatonés. la famille en sortie, le couple allemand. Des uns aux autres passent les magiques magiciennes, fiévreuses et maigres, tourbillonnantes maîtresses de l'avenir. A l'épaisse fumée des cigarettes se mêlent les parfums croisés de la moule marinière et de la saucisse pommes chaudes.

'ARPAJON à Athis-Mons, la vallée

inférieure de l'Orge, dans le départe-

ment de l'Essonne, offre au visiteur de

nombreuses curiosités. On pourrait

fort bien les découvrir eo voiture, mais ce

serait gâcher une belle occasion de balade.

Les rives de l'Orge sont en effet suivies sur

une vingtaine de kilomètres par un ensemble

de sentiers qui ont en fait pour fonction de

relier entre eux les différents équipements

constituant la base de loisirs et de plein air de

la vallée de l'Orge, la première du genre à

présenter une configuration linéaire. Cette

réalisation apparaît comme une suite de bas-

sins, de prairies, de bois, de terrains de jeux

libres, d'aires de pique-niques, etc., tous

ouverts au public. Cette promenade qui prend

la rivière pour fil conducteur pent donc asso-

cier l'histoire, la culture, la détente et, pour-

petite ville à mi-route entre banlieue et cam-

pagne. Il faut surtout voir les halles du quin-

Germain-lès-Arpajon, que s'ouvre le sentier,

et c'est là que les plus courageux choisiront

d'abandonner leur véhicule pour la marche ou

le vélo. Le chemin, bien entretenu, longe tont

d'abord un bief bordé d'arbres, paradis des

pêcheurs, avant de s'insinuer à travers les

cultures maraîchères et de croiser deux mou-

An terme de cette première étape appa-raissent, l'un derrière l'autre, les bassins de

L'itinéraire débute à Arpajon, dans cette

C'est à ses portes, exactement à Saint-

quoi pas, le sport.

zième siècle.

lins de bel aspect.

SOIRÉE

Le Tino de chez Louisette

On entrevoit des lustres hétérociites, les murs jaunis s'ornent de ces images naïves qui enchantaient Rimbaud : clowns tristes, bouquets pimpants, ponts suspendus de Constantine ou d'ailleurs. Le temps s'arrête aux cavernes d'Ali Baba. Sous une soupente, deux miroirs en applique éclairent nne scène minuscule, une estrade, un micro. De vicilles affiches rappellent que Georgette Lemaire, Linda de Souza ont fait ici de longs débuts. On commence vers l'heure du déjeuner, jusque vers huit heures, chaque samedi, dimanche et lundi. Disons tontes les quinze, vingt minutes. Depuis dix ans, Tino et Manuela se succèdent sur la petite estrade, entre l'accordéoniste et le guitariste. Les manouches sont partis, il y a longtemps. On peut les entendre à la Chope des Puces, un peu plus loin. Mais · notre guitariste est quand même un petit parent de Django Reinhardt », assurc M. Richard Ghozlan, le patron, un pied-noir.

Tino chante, comme îl se doit, le répertoire de Tino, à s'y méprendre, mais Tino est sorti anjourd'hui. Manuela, qui finit son cafe,

n'est pas encore à Los Angeles où vient de l'appeler un fabuleux contrat. Le café bu, elle profère Piaf et Brel à la cantonade, avec vio-Îcnce et passion : Mylord et Amsterdam, coup sur coup, à en faire vibrer les vitres malgré le tohn-bohn.

Ce serait une Piaf un peu potelée, un rien enjôleuse, façon Scarlett des faubourgs. La petite robe noire se dénude dans le dos et s'agrémente d'une dentelle que retient un camée. Les cils battent comme ailes de carari. - Manuela, bien sur. c'est mon nom d'artiste. Je suis de Touraine. Je suis grandmère. Ca ne se voit pas? J'ai commencé tôt la vie. Maman est morte à quarante ans en laissant dix enfants. On s'est élevés les uns les autres. Mais c'est maman qui m'a appris Piaf. Elle chantait dans les églises; une fois, j'ai fait comme elle, au mariage de ma fille, à Livry-Gargan, la seule fois que je n'ai pas chanté Piaf. On ne décide pas ça comme ça, dans sa tête. Je le fais parce que je suis voyante aussi : si je disais tout ce que je vois, ça ferait peur. . Elle renverse la tête, a un rire de gorge. L'Amérique, la changer, elle? · Pas de danger. Une vraie nature, ca ne change jamais. Et puis, vous savez, il en vient des gens bien ici, Sergio Leone, Michel Piccoli, même Juan Carlos d'Espagne et sa femme. Incognito: je leur donne Piaf, c'est un besoin qui ne sinit pas. -

BERNARD RAFFALLI.

★ Chez Louisette, 130, avenue Michelet, et 99, rue des Resiers, Saint-Onen.

PLEIN AIR

Sentiers sur Orge

Michel-sur-Orge, puis, de là, jusqu'à Montlhery.

Dans cette petite commune s'élevait jadis sur une haute butte une forteresse édifiée au onzième siècle. L'édifice, de proportions fort respectables, contrôlait la route d'Orléans à Paris, et. les seigneurs des lieux ne se privant pas pour imposer leur lui sur la région, Louis VI le Gros le fit raser pour mettre fin à une situation qu'il jugeait inacceptable. La tour est le seul vestige intact de ce château fort. Elle culmine à 168 mètres, et de son sommet on juuit d'un remarquable panorama.

Au pied de cet impressionnant donion, on apercoit la basilique de Longpont, monument qui motive également un arrêt. Le site de Longpont fut très tôt un sanctuaire marial. La basilique y fut édifiée entre le onzième et le treizième siècle, mais a été, en grande partie mais fidèlement, refaite au dix-neuvième sièle Cette folice n'a nac la majer té de certain autres sanctuaires dédiés à la Vierge Marie. Elle est toutefois attachante par son charme et sa simplicité et intéressante pour sa nef, le porche de sa façade et une rosace offerte par Blanche de Castille. Par ailleurs, elle garde un

trésor fort riche en reliques. retenue de Leuville et de Brétigny. Pour œux On change de rive et aussi de religion en qui out pris soin d'emporter leur planche à voile ou leur canne à pêche, il y a là matière à rendant visite au cimetière et à l'église russe de Sainte-Geneviève-des-Bois. Dans cette faire escale prolongée. Pour les autres, le voyage peut se poursuivre vers les magnifiville, il existe depuis 1927 une maison de ques plans d'eau du parc de Lormoy à Saintretraite accueillant les émigres russes. Ces

derniers sont enterrés dans l'enceinte du cimetière communal, mais dans une partie spécifique qui affre le spectacle de tombes surmontées de croix arthodoxes ornées d'icônes. Dans le prolongement de ce carré, on trouve une jolie église à bulbes bleus et à campanile. En revenant vers l'Orge, les amoureux de bâtiments anciens trouveront du charme et de la grace au donjon de Sainte-Geneviève-des-Bois et à ses communs récemment restaurés.

De retour dans la vallée, une halte s'impose, toujours dans cette commune, au parc naturel du Perray. Cet espace vert justific parfaitement une halte prolongée avec ses aires de pique-nique, ses terrains de jeux, ses tables de ping-pong, ses deux parcours sportifs, ses promenades et sa très belle végéta-

Au-delà, la rivière est inaccessible sur environ l' kilomètre, puis le parcours peut reprendre vers le nord en passant par le pare du séminaire et son château à Morsangsur-Orge, puis : Savigny-sur-Orge et ·Viry-Châtillon. L'Orge est alors en pleine agglomération. Les paysages sont ceux de la hanlieue. et l'intérêt décroft. L'itinéraire touche à son but, mais, avant d'arriver à Athis-Mons, un ultime arrêt s'impose à Juvisy pour admirer le pont des Belles-Foutaines, un ouvrage à sept cintres, de 1728, qui se distingue par la beauté des deux fontaines l'encadrant que l'on dnit au sculpteur Coustou le Jeune.

PATRICK DĖSAVIE.

★ Restaurant La Michodière, 86 bis, route de Sainte-Geneviève-des-Bois, à Saint-Michel-sur-Orgo (près d'Euromarché). Tél.: (6) 015-31-76.

* Hôtel du Bois des Roches, 17, rue Berlioz, à Saint-Michel-sur-Orge. Tel.: (6) 015.46.40.

★ Hôtel d'Occissaie et restaurant Le Pays d'Oc. 2. rue de Druveil, et 29, quai Gambetta à Juvisy-sur-Orge. Tel.: (6) 921-50-62.

BON BEC

sans frontières

guerre, puis celles des vacancee, donnèrent eux Français le goût d'eilleurs (ce qui ne les empêchen pas d'emmener leur camembert en Espagna et de réclamer des frites en Sicile, aussi bien I). Mais il y eut des modes : vers 1920, les Russes blancs nous initièrent aux balalaikas en mēme temps qu'à la Pojarski. L'Italia fut toujours bien placée, en voisine imme-diate puis, on ne sait guère pour-quoi, il y a vingt ana, les bouzoukies 'gracs s'impasarant, rythmant nos golnfrenes de brochettes arrosées de retsina. La fin de le guerre d'Algérie multiplia les couscousseries et au jourd'hui la prolifération des sinovietnamiens prend l'allure d'une épidémie à qui peut-être les resteurents jeponels donnent un coup d'arrêt.

En vérité, toutes ces maisons affichent mainsenant des prix blen de chez nous. Et. souvent. leur cuisina n'est phis euthentique, mais transposée, moins par la goût du client que par la nébessité d'avoir, en guise de produits originaux, des arsatz peu Mais, bien entendu, il reste de

très bonnes ambassades gourmandes à Peris.

Créé voici près de deux lustres, le prix Marco-Polo - Casanova a pour but, justement, de couronner chaque année un restaurant de cuisine étrangère de nationalité choisia d'avance. C'est ainsi que l'Italie, l'Allema-gne, le Bresil, la Chine, le Vietnem, l'Inde, la Denamark, la Japon, furent, tour à tour à l'honneur, ou, plus exactement, des restaurants parisiens présentant leur cuisine le plus authentiquement possible. Pour 1984, c'est la péninsule libérique qui a eté choisie.

Las I les restaurants espagnois se comptent sur les dents d'une fourchette, et les Portugais sont encore moins. Du moins les authentiques. Aussi bien, l'Espa-gna étant, dans l'idée du Français moyen, le pays du fandango et de la guitere (comme la Chine celui des baguettes et des nids d'hirondelle, l'Allemagne celui de la choucroute, et l'Italie celui des caroni, s quelques années de la pizza, car on pourrait écrire un dictionnaire des idées reçues concernant la table 1), beaucoup de cas restaurents étaient plutôt cabarets (il en est de même avec la cuisine russe, inséparable des sanglots

J'ai voulu chercher la meil-leure cuisine portugaise de Paris. Je l'ai trouvée au Saudade.

que c'est ? Indéfinissable ast le mot, et plus encore la chose : nostalgie du pessé, mélancolie du present, tendresse du souvenir, romantisme... On songe au fado, mélopée elle aussi inclassa-

che d'accent, solide mais passant superbement de l'épice modéré au sucré à l'excès.

Serge Machado a fah l'école demment I

Vous le trouverez au Saudada. che). •

On connaît le péripla de la mola taille de la vigne en hauteur).

Et puis saluons la collection incomparebla da portos, de 1900 à 1978, des quarante ans d'âge, des vins qu'il faut boire en fin da repas, comme une liqueur... ou comme un Angleis! Un Anglais qui aurait le nostalgie du bon temps da Victoria.

Fourneaux D'abord saudade, qu'est-ce ES migrations de le dernière

bla, prenante et pincante au Et la cuisine portugaise, qué c'est ? On pourrait la confondre avec l'espagnnia, sa voisine. elors qu'elle est tout la contraire (le chenson des Lavandières nous parle bien de la manzanille, vin d'Espagne I); pauvre mais ri-

hôtelière de Porta (un nom devenu presque angleis lorsqu'il se prononce au fumoir, evec des savouries et avant la pipe nu la cigare). Puia il est venu an France et a travaillé cinq ans à La Main à la pâte, un restaurant... italien. II Signor Baridon Iqui vient de disparaître, hélas !) étah un grand monsieur. C'est lui qui incita son « filleul » à a'installer et à servir une cuisine euthentique de son peys, une cuisine de femme, évi-

(34, rue des Bourdonnais, tel. 236-30-71). Terriblement sincère, fruste peut-être, at pour cela succulente, dépaysante at. lorsqu'on y a goûtă, nostalgique : envie d'y revenir, de comparer la caldo verde (soupe verte de choux) à la sopa alentejena (ail, œuf pochá, coriandra frai-

rue séchée. la stockfisk (pnisson bâton) nordique, devenu stockfish et courant le monde dans la cale de la marina à voile, Partout les peuples côtiars peu fortunés ont appris à l'accommoder. Au Portugal, c'est le bacalhau, et on assure qu'il y en a plus de deux cent cinquante recettes. J'en a compté six à la carte de Serga Machado, dont le bacalhau à bras, qui m'enchante parce que ie l'avais découvert voici quinze ans en Algarve (nostalgia, vous dis je I). Laissons là la carta, arrosons notre déjeurer d'un vinho verde (vin vert qui peut être blenc nu rnuga mais reste rissent à l'abri des feuilles, de par

ROBERT J. COURTINE.

VOTRE T	ABLE	EN ILE-DE-FRANCE RIVE DROITE
EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17*	387-28-87 F/kındi, mardi	Déjeuner, diner j. 22 la SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzaela, gambas, bacalan calamares tinta. P.M.R. 120 F. 2 formules : 62 F s.a.c., 75 F s.a.c. avec apécialités. SALONS
LE RADE MARAIS 20, rue Chapon, 3	277-59-98 F/dim.	Salades : égyptienne, du che, de canard. Délice de courgettes et ses pists : confit de lapin graisse d'oie, haddock petits légumes. Desserts maison.
L'ESCAPADE EN TOUR 24, rue Traversière, 12	AINE 343-14-96 F/sam., dim.	Spéc. tourangelles: rillons, rillettes, rognoss Val-de-Loire, sotes farcies, tournedos chinomisse. Vius de Loire, gamay de Touraine, chinon. P.M.R. 130 F.
LES POTIERS 49, r. Arbre-Scc, I	261-26-19 F/dimanche	Cuisine raffinée. Spéc. de poissons. Cassoules de poissons. Soufflé de truites aux raisins. Carte environ 200 F.
LE VERGER DE MONTE 57, rue Lamarck, 18°	MARTRE 252-12-70	Michel MORAZIN, cursinier. Une formule gastronomique à 130 F s.n.c. Cuisine évolutive. Vins de propriétaires. Jolies tables, jolie vaisselle.

CHEZ LE BARON 205-72-72 F/sam. midi, dim. Alain et Annie CHAUVEAU. Déj., dîners jusq. 22 ls. CUISINE TRADITION-NELLE ALLÉGÉE. Plats selon saison. Spécialités de POISSONS. LE POTAGER DES HALLES Dans an décor 1930, bar américain, salou et bar an 1º étage. Cuisine traditionnelle. F/D. 296-83-30 15, r. du Cygne, I≅ Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. CHEZ DIEP

256-23-96 F/sam. midi Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées, Gastronomie chinoise, viotnamienne. P.M.R. : 90 F. Déjeuners, dinors jusqu'à 23 la CUISTNE NOUVELLE. Spécialités de POISSONS. Menu 95 F.s.C. et carte. GASPARD DE LA NUIT 277-90-53 6, r. Tournelles, 4 F/sam. midi, mer.

DEL MONICO 39, avenue de l'Opéra, 2 Déjenners d'affaires, diners jusqu'à 23 h. Spécialinés POISSONS, CRUSTACES et cuisine traditionnelle dans un cadre agréable et calme. Réservation : 26144-26. F/dim. RIVE GAUCHE .

LA BARBACANE F/sam, dim, leadi midi SPÉCIALITÉS ANTILLAISES. Sa famouse marmite des Carathes. Ven., sam, soir : 13, rue Cardinal-Lemoine, 5 326-37-01 ambiance folkiorique. 322-52-35 F/dim., lnn. écialités de pâtes fraíches et de plats typiques. Une belle image de la gastronomie 129, bd du Montparnasse, 6º 222-21-56 LE SYBARITE

Cuis. traditionnelle. Menu gastronomique 125 F s.c. Foix gras maison. Escargonillade, Feuilleté saumon aux morilles. Marquise chocolat. Salle 30 à 100 personnes. 6, rue du Sabot, 6º L'ALSACE A PARIS 9, pl. St-André-des-Arts, 6' 326-89-36 T.L.J. UNE SOIRÉE A SAINT-GERMAIN... Choocroutes, grillades, poissons, coquillages. SALONS. Parking Ecole de médocine. Junqu'à 0 h 30, dans un cadre typique, Caisine marcoaine de FES. Pastilla, Conscons-Beurre, DESSERTS MAISON, Réservation à partir de 17 h. F/dim., handi 548-07-22 5, rue Sainte-Beuve, 6

Mona à 90 F. Grands crus de Bordeaux en carafe. Dans une cesis de verbure. Ambiante mesicale. Ouvert dim. 2n dej. F/dim. soir et landi. Parking privé, catrie face au se 2, rue Frber. CHEZ FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7 Fermé le lundi - HORS PARIS

PANORAMA AUTOMNAL EXCEPTIONNEL, sur les bouches de la Seine. Une étape goutmande. Sa table, son vivier d'exa de mer. A 40 min. de Paris, et ses chambres confortables. CHATEAU DE LA CORNICHE 093-21-24 L'ESCARGOT 866-64-22 - F/hundi 10, route de Bondy, Aulnay-sous-Bois Poie gras frais maison, carre saisonnière ; confit de canard, plateau de 40 fromages, desserts et sorbets maison. Sur commande, plats à emporter. P.M.R. 150 F. GRAND CERF 77-Lorrez-le-Bocago Rés. 431-51-05 P/mar. s., dim. s. et merc. A 28 km de Fontainebleau, vous propose son gargantuesque plateau de fruirs de mer, ainsi que sa carte de gibiers frais.

CUISINE CHINOISE AUX DÉLICES DE SZECHUEN

Une cuisine d'une grande délicatess 40, av. Duquesne - 306-22-55. PALAIS DE L'EST 180, 18 St. Martin Bientot, un nouveau style de cuisine chinoise. Menu 38 F s.n.c.

CUISINE BRÉSILIENNE O' BRASIL 10, rue Guénégaud, 6 354-98-56 Securite NORMANDO DISCOTHEQUE Fejonda. Musique samedi midi.

6, rue Mabillon, 6 354-87-61 FÊTE BRESILIENNE avec ORCHESTRE Tous les samedis pour le déjeuner, Diner, souper 15 les soirs si din. **CUISINE JUIVE**

PITCHI POI 7, rae Caron, 4 Gânero francese biane. Carpe farcie à la carpe. TCHOULENT AU CONFIT DE CANARD. SALON DE THE

CUISINE VIETNAMIENNE FONDUE VIETNAMIENNE 950-05-42 PHENIX IMPERIAL, J. pl. Charget, Vesselles

OUVERT APRÈS MINUIT LA CLOSERIE DES LILAS

Pas de jour de fermeture 171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER. 6. rue Mabillon, 6

354-87-61 PROX DE LA MEILLEURE CUISINE ÉTRANGÈRE EN FRANCE

POISSONS CHEZ NICK 13, rue Taylor, 10* samedi on danse au sous-sol.

AMBIANCE MARSEILLAISE La vraie bouillabaisse, ailloli compk LA CAGOUILLE Bistrot charentais Parce que Paris est aussi fait de la province (poissons et cognacs).

OUVERT LE DIMANCHE NICOLAS 246-84-74/770-10-72
NICOLAS 12, rue Fidélité, 10
Son foie gras frais. Ses poissons.
Ses grillades feu bois. F/lun. s., sam. FRUITS DE MER/POISSONS

Robert VATTIER 14. r. Coqualitàre, 1" 24 h sur 24 même dim, et fêtes Fruits de mer, coquillages, poiss LE LOUIS XIV 700 56 56/200-19-90
8, bd Saint-Denis. Hultres, Fruits de 8, bd Saint-Denia. Hultres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtis, Gibiers. Parking privé assuré par voiturier.

CUISINE IMAGINATIVE AUX CLOCHES DE VILLEDIEI 19, r. d'Antin, 2° · 265-42-74 Erie et ses recettes personnalis

BISTRO D'HUBERT -260-03-00 36, pl. du Marché-Saint-Honoré Mess. Carte su déjeuner 140 F. V.S.N.C. INDIENNES ET PAKISTANAISES

MAHARADJAH 15, rue Jules-Chaplain, 64, 325-12-84. F/mar. 72, bd St-Germain, 54, 354-26-07. F/lun

CUISINE ANTILLAISE LE MACOUBA 346-88-07. F/tun. Crabe farci. Acera. Lambis. Colombo. Ambiance musicale.

VOTRE TABLE EN ILE-DE-FRANCE L'AJOUPA 8, pl. Ste-Opportune, 1"

> SPÉCIALITÉS TOURANGELLES LE TRAVERSIÈRE 344-02-10. 40, r. Traversière, 12 tangle r Charenton Spec. Tourang, Ris de veza, Champ, des boss

> CUISINE ALSACIENNE AU GOURMET D'ALSACE

16. rue Favart. 2: - 296-69-86. Menu suggéré av. confir oic 40 F s.n.c SUD-OUEST

LES BALADINS 14, rue Manin, 19 CASSOULET-MAGRET CANARD FOIE GRAS - SI-JACQUES 13% CEPES

CUISINE CONTEMPORAINE GUY SAVOY F/sam., dim 28, rue Duret, 16' - 500-17-67 MENU DEGUSTATION 250 F+ via et serv.

CADRE EXCEPTIONNEL LA BELLE FRANCE TOUR EIFFEL

1= étage, Champ-de-Mars - 555,20-04 La Tour vaut le détour. OUV. DIM. VIANDE ET GIBIER

AU CLAIR DE LA LUNE

Dans le Vieux Montmartre 9, r. Poulbot, 18* - 258-97-03. CHEVREUIL, MARCASSIN, LIÉVRE.

AU GRILLADIN 548-30-38. Frdim Ses poissons et plats du jour selon le marché. Cadre rustique.

Rouse, Jenny, Charlotte, Laura, Mariages Tadao KOHATA, grand and and fare de mariege pralouet et Martin. met e fin er er mans Committe in and Control of Control Property of the State of the St Décès Light on Andre Flesser, Vivian Visite Focusari, Vivian Visite Clare et Lac. Visite Visite Bear Sone Commission Manuelle, Committe eine Bert. Carrier Carrier America Carrier Carrier Noemica Martin Marca Batha Nation & Artiste of Charles-Artist Tight and the street Freduces, the same 1: *** . ik rem iz dopes de Jun BEHR. error and the Note to the control as a turn. The content année. Li terem in int glab se sera célébrée n is a mard de Crossy Cross of the contract and the court, Daverse se entre. NOVIDE SERVICE - N. S. Williams Bouchers Righter of the part on decks, le Rither of the de souvente-spielle, from the cooperations, quat de S Louis Boll CHENY, des ruces. _сте, actiques of the amorems diduces et lec M. es leu La coremiento de la cuesa sera collebrac Formers 13 h 45, est figure Sa -- 45, boulevard Walconstruct 2 Air font p Entered to the series theme your tent to the series communal (free communal tent to the series) the series of the le prisent i es hent hen de fairedectd -Leave to a service stration. Ligaria Line lacement ... to de ... cative. L'association de l'arents d'élèves de Lasteration and anciens élèves, teladeuren de laire part du retoug à l' de Ma Louis BOR CHENY, agenitu" priorial des mines, affine: ce la Legion d'honneur, creat de guarre, distriction de l'Ecole pois technique. de l'Association des anciens élèves du collage Stanislas. Antonie le leud: 10 novembre 1983, en la domicile /: rue Peiouze, Para-8, à la descriante-sept ans.

(F

(A

fon

Naissances

Jackette FOEN et Jenn-Louis

gotta

Name Notice Dame-des-Champs. DEPUIS LE 10 NOV

> **ESPA** au 91, avenue

les Ets

PRÉSENTENT LA la traction avant

مكذا من الأصل

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATI

frontières

a contraction of the

s Berty Mauras a fish 🖦

* * *

7 24 24

100

71.5 54

8.14

E + -- 91 mg

~ . . . ,

3 3 4 4

6 14 mm 14 mm

TO FINAL PROPERTY

7.000

: . - te are

20 March

4 -12 01254

1 1 Table

1, 1, 1, 16

47.16.40

20 . 12. 417

化二氯甲基

100

11 1 1 1 CT

 $|x|_{\mathcal{H}} = |x|^{2} \delta x$

a and the

1. 7 1.304.5

The state of the state

 $\mathbb{N} = \mathbb{N} \times \mathbb{N} \cup \mathbb{N} \setminus \mathbb{N}_{2} \times \mathbb{N}_{2}$

Telephone Span

Distance. Section 1997 # Y8-The second secon \$-x EU ETUINA DE TOMESTO 285 The state of the s re and

₹-

WORLDAY HE

34 %

27.77

...

teda militaria de la companya de la Cares Ere profession of Entertain 5 12 Y 2. 🛥 عنته لا QL 0 t est and the second s (APCL) ant. 1 200 5877 and the transfer to the Table Table a la GCT at the Street 74.0 · ELI-

Softe use the second of the second STICH ARTICLE TO THE STATE OF THE STATE OF B 785per unit 74.4 14 (0) 15 281 1,200 ite 3e - مناه ق

-27.40 4.7 Tat A 1797 -Feb 427 1354

CONTS 7.2.37 10 TO Example FEMA derick -I THEFT MA. ... 4 : 2 CONTRACT. ##* \$ ** **

Irneaux

Idelette FOEX et Jean-Louis ROCCA vous annoncent la naissance de Roxane, Jenny, Charlotte, Laura. née le 7 novembre 1983 à Lyon. M. et M= Tadao KOHATA,
 M. et M= Michel EBERSOLT,

sont houreux de faire part du mariage de leurs enfants Halonet et Martin,

loquel a été célébré dans l'intimité, le

Naissances

samedi 22 octobre 1983, en l'église réformée du Lutembourg. 5-11-8 Dessenchofu Otaku, Tokyo. 5, avenue Vavin, 75006 Paris.

Décès

Charlotte, Vincent et Amélie Camille, Pauline et Noémic, M. et M= Michel Behr. Nicolas, Valentino et Charles M. et M. Yannick Froidure,

ses enfants et petits-enfants, Et toute se famille, ont la tristesse de faire part du décès de

Jean BEHR.

rappelé à Dieu, le 15 novembre 1983, dans sa quatre-vingt-unième année.

La cérémenie religiouse sera célébrée en l'église Saint-Léonard de Croissy-sur-Seine, le samedi 19 novembre 1983,

Cet avis tient lieu de faire-part. 2, avenue de Verdun, 78290 Croissy-sur-Seine.

- M. et M= Piorre Bouchery ont la douleur de faire part du décès, le 10 novembre 1983, à l'âge de soiname-sept ans, de leur frère et beau-frère,

ingénieur général des mines, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, président sociation des anciens élèves dn collège Stanislas.

Louis BOUCHENY,

La obrémonio religiouse sera eliébrée le vendredi 18 novembre, à 13 h 45, en l'égline Saint-Augustin, 46, boulevard L'inhumation sura lieu le même jour

vers 15 houres, au cimetière communal d'Ivry-sur-Seine (mêtro Mairie-d'Ivry) dans le caveau de famille.

Le présent avis tient lieu de faire-

Le conseil d'administration, Le direction. La communanté éducative. L'association des parents d'élèves de L'association des anciens élèves.

ont la douleur de faire part du retour à

Louis BOUCHENY, ingénieur général des mines,

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ancien élève de l'Ecole polytechnique, président de l'Association des anciens élèves survenn le jeudi 10 novembre 1983, en son domicile, 10, rue Pelouze, Paris-8-, à

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendrodi 18 novembre, à 13 à 45, ca l'église Saint-Augustin, 46, boulevard Malesherbes, Paris-8°.

22, rue Notre-Dame-des-Che 75279 Paris Cedez 06.

- Les membres de la SEGESA, Les Anciers du Centre d'études économiques et de CRESA. font part de décès de

M. Pierre COUTIN, ancion chargé de mission au Commissariat de Plan et de la productivité,

du Comre d'études économiques, directour d'études on économie rurale à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

Le président Le bureau, Le conseil d'administration. Le conseil scientifique, Et le personnel de l'École des hautes ont le regret de faire part du décès de

Pierre COUTIN,

directour d'études.

survena le 14 novembre 1983 à Vichy, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

- M= Marie Desanti-Garrec, Les families parentes et aliées, annoscent le décès, survenu le 10 novembre 1983 à Ajaccio, de

Jean-Beptiste DESANTI. ancien directour d'école d'application & Tunic.

«U Catagon». Chomis de Loreto, quartier de Vitulo. 20000 Ajaccia.

- La Fédération internationale des

journalistes et écrivains du tourisme (FUEI), L'Association française des journelistes et écrivains du tourisme ont la grande peine d'annoncer le décès de

Gastan FOUQUET, chevalier de la Légion d'homosur, croix de guerre 1939-1945, chevalier du Mérite de la République italienne, fondateur de Connaissance du Monde,

nu, le 15 octobre 1983, dans se matre-vinet-unième année. L'inhumation a en lieu au cimetière de Scraux, le 20 octobre 1983, dans la plus stricte intimité, selos la volonté du défast.

- M - Gay Hesbert, M. et M - Pierre Hesbert 1 M. et M= Joan Hesbert et leurs enfants, M. et M. Patrice Tiersonnier, M. et M. Parsa.
M. Philippe Hesbert,
M. Lucien de Montigny,
M. Jeanne de Montigny,
Aus toute jeur famill

font part du retour à Dieu de

M. Goy HESBERT,

décédé à son domicile, le mercredi 16 novembre 1983, à l'âge de sonante et

Une messe sera célébrée le samedi 19 novembre, à 8 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, porte de Saint-Cloud, Paris-16.

L'Inhumation sura lieu au cimetière de Mayenne (Mayenne), le même jour, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'anneacer le décès M. François JAMET,

bre 1983, à Sabres (Landes). Do la part de

M= Nelly Cassin-Jamet,
Capucino, David et Eugénie,
ses enfants,
Eric Naspels, son gendre,
Sa famille et ses proches.

Les obsèques auropt lieu au cimetière de Saint-Symphocien (Cironde) le ven droit 18 novembre 1983.

Ces avis tient lieu de faire-part. 21, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

- On nous pric d'annoncer le décès Robert LANDER,

survegu à Paris, le 15 novembre 1983. On se réunira à l'entrée principale du

cimetière de Pantin-Parisien, le ven-dredi 18 novembre 1983, à 9 houres. M= Salah Mabdi. M. et M. Houari Mahdi, Parents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès de M. Salah MAHDIL avocat général honoraire,

Les obsèques auront lieu à Bedjalt (Algéric).

- M= Renée Maner, M. et M= Michel Mayer M. et Ma François Tron et leurs enfanta, M. et M™ Bric Mignon, M™ Brigitte et Bénédicte Larrera

lonel Amédée MAUER, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre avec pelmes, médaille de la Résistance, ancies déporté.

out la douleur de faire part du décès du

La cérémonie religiouse sera célébrée le vondredi 18 novembre, à 11 heures, en l'église réformée de Nenilly, 18, boslevard d'Tokerniano. L'inhumation aura lieu dans le

cavesu do la famille à Grimand (Var), le ministi 19 novembre 1983, il 11 li 30. Cet avis tient lies de faire part.

38, roc Parmentier, 92200 Notelly our Sente, «La Chéneraie », 83310 Cogolin.

- M. Joan de Vriendt Et M. Chinde Namy, M. A. C. de Vriendt, & La Haye. M Jeanne Namy, à Troyes, Ainsi que les familles parentes, alliées

ont le très grand chagrin d'annoucer le décès de Mª Terry NAMY,

leur très chère fille, sceur, petito-fille et parente, calevée à leur tendre affection le 13 novembre 1983, à l'âge de vingt-

La cérémonie religieuse a est lieu dans l'intimité.

Ost avis tient lieu de faire-part. Domicile de la famille, 17, chemin des Palettes, 1212 Grand-Lancy.

anciennement, 3, bd Raspail, VII Paris Nouvelle adresse

255, rue Saint-Honoré, Paris-1" Tél. : 260-80-40

DEPUIS LE 10 NOVEMBRE DANS LE NOUVEL

ESPACE AUDI

au 91, avenue Emile-Zola - Paris 15°

les Ets GAUTHIER

concessionnaire V.A.G

PRÉSENTENT LA NOUVELLE 200 TURBO la traction avant la plus rapide du monde



CARNET

- Mas André Terlinden. nie Colette Nothomb, Ses beaux-enfants, enfants, petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. André TERLINDEN, à l'âge de soixante-deux aus, eu Avignon, le 22 octobre 1983.

Saint-Laurent-de-Carnols, 30200 Begnols sur Cèze.

- Michel Monnereau M. et Ma Théodolin. Michèle Christiane et Franck Théodolin, Et toute le famille,

ont la doulour de faire pert du décès de

Monique THÉODOLIN, arvenu, à Paris, le 12 novembre 1983.

La cérémonie religiouse sera célébrée le samedi 19 novembre 1983, à 14 h 30, en l'église de Chélan (Gur), suivie de l'inhumation dans la sépulture familiale.

94, rac de Javel, 75015 Paris.

3, rae Clément-Marot, 32000 Auch.

- M= Pierre Vincent et ses enfants, font part du décès de

PIETTE VINCENT. maltre-amistant honoraire, université de Provence.

survenn le 15 novembre 1983 dans se oczante-cinquième anose.

Remerciements

Le docteur Georges Jean Cohen, Et se famille. sensibles aux nombreux ternoignages d'affection et de sympathie exprimés lors du décès de M- vente COHEN Rent,

per Elkenhi Dinah . vous prient de trouver ici l'expression de

Anniversaires

- 11 y a dix amées s'en allast Marinette PILLET.

Dix années après son épotex,

Charles PILLET.

· Port comme la Mort est Cautique des cantiques.

Avis de messes

 Les personnes qui n'ont pas pu assister aux obadques des soldats fran-çais tués au Liben le 23 octobre sont invitées à se réunir afin de prier pour eux et pour lours familles au cours d'une messe célétrée le

mercredi 23 novembre, à 18 à 30, en l'église Saint-Louis des Invalides. Il n'y sura pas d'invitations person-nelles ni de piscés réservées.

Messes anniversaires

Mª la maréchale Luclere de Hautooloogue, Et les moiens de la 2 D.B., vois prient d'amister à la messe qui sera célébrée le dimanche 27 novembre 1983, à 9 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémotré du

général LECLERC de HAUTECLOCQUE, maréchal de France,

explinate de valuessa FRICHEMENT, colonel FOUCHET, *colonel du GARREAU, colonel FTESCHIL colonel CLEMENTIN, candant MEYRAND, ious-lientement MIRON de PESPINAY. Sestement DELLUC.

adjudant GUILLOU, sorgent-chef LAMOTTE. - Une mosse à l'intention de

Scutement PULLEBOUE,

Jacques YVON. écédé à Bordeaux le 28 ianvier der

nier, sera célébrée le vendredi 18 novembre 1983, à 19 heures, en l'église Saim-Médard, 141, rue Moufle-tard, Paris-5*, à l'occasion de son soixan-

STERN GRAVEVR . Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de hante qualité Le prestige

Ateliers et Bureaux: 47. Passage des Pamoramas 75002 PARIS

d'une gravure traditionnelle

LA VILLE DE PARIS Vend aux enchères publiques e MARDI 29 NOVEMBRE 1983. à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de Pari

2 STUDIOS et 1 CHAMBRE LIBRES à PARIS, entre

LE BOULEVARD SUCHET et le Chp de courses d'Auteuil M- MAHOT DE LA QUERAN-TONNAIS, BELLARGENT, LIÈ-VRE, notaires associés 14, rue des Pyramides, PARIS (1=) Tél.: 260-31-12.

Vente Palais justice CRETEIL Jeudi 1º Décembre 1983, 9 h 30 APPART. SURESNES (9, rue des BOCHOUX

40 m² env., 1 e étage : ent., 2 p. ans., w.c., gde penderie, débarro LIBRE DE LOCATION M. A. P. 70.000 F

S'ad. Me.COPPER ROYEL Avocat Paris, 1, r. G.-Berger. 2 ét, 11, r. Tronchet, Paris (8°) T. 266-91-40 poste 1815. Greffe cri-Tribunal. Gde Inst. PARIS où le cah des charges est déposé. Pour visi s/place le 25 nov. coure 16 et 17 h.

Vente an Palais de Just. Nanteste, mercredi 36 novembre 1983, à 14 h. EN UN SEUL LOT

Un ensemble immobilier à Nanterre (92) 15, rue des Goulvests

compr.: an PAVILLON flevé sur cave, r.-de-ch., 4 P., W.-C. et 1= ft. 4 P. cuis., avec jardin — an LOGEMENT de 1 P. cuis. — an BUREAU et un GARAGE-ATELLER, cour commune. MISE A PRIX: 850 000 F. S'ad. M. N. JACOB, av., 37 bis, rue du Colisée, Paris (8) Tél. 225-66-10. Ts avocats pr Trib. Gde Inst. de Paris, Bobigny, Namerro et Créteil.

Vente au Pal, de Just. à Nanterre, le mercredi 30 novembre 1983 à 14 houres **UNE MAISON à GARCHES (92)**

24, avenue des Jockeys occupé par misic — Mise à prix : 400 000 F. M° Yves TOURABLE, avocat à Paris (9°), 48, rue de Clichy — Tél. 874-45-85.

Cabinet de M. Bernard LAVELATTE, avocat, 2, r. Amiral-Roussin, DIJON.
Tél.: (80) 67-10-11, Etude de M. Gérard CURE, syndic administrateur judiciaire, 2, rue Amiral-Roussin, DIJON.
VENTE SUR SURENCHÈRE DU 1/10--aux enchères publiques, au Tribunal de Grande Instance de DIJON Andience du JEUDI 24 NOVEMBRE 1983, à 16 h 30

TROIS PARCELLES DE VIGNE 1" CRU sur CHAMBOLLE-MUSIGNY

Vente sur Licitation au Palais de Justice de NANTERRE je Marcredi 30 Novembre 1983 à 14 heures — En deux lots dans un immeuble 18, rue Saint-Ferdinand

PARIS 17e

L APPARTEMENT nimé au 3-és, pte gebe dans le bât. B, comp. d'une entrée, salle à manger, 2 ch., cuisine salle de bains, w.-c. — LOUE au 6-étage UNE CHAMBRE DE MISE A PRIX: 270 000 FRANCS

(pouvant être baissée d'un quart) L UN APPARTEMENT

u le 6t. pte face dans le bât. C. comp. d'une entrée, 3 pièces, cabinet de toilette, w.c., salle de bains - LOUE An sous-sol une CAVE portant le numéro 11

MISE A PRIX: 210 000 FRANCS

(ponvant être bassé d'un quart) S'adr, Me LYONNET DU MOUTER, Asc. avoné, Avocat, 182, rue de Rívol à PARIS 1°. Tél. : 260-2049 - Mr.P. LEMARCHAND, Avocat, 26, avenue Kléber à PARIS 16° - Au greffe des Criée du T.G.I de NANTERRE "où le cultier des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter,

ente sus saleie immobilière au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 1ª DÉCEMBRE 1983 à 14 heurs UN APPARTEMENT DE 5 pièces principales au 5 étage, Bât. A avec CAVE et PARKING PARIS-11^{*}, 120, rue de Charonne. et 25, rue Léon-Frot

Mise à Prix : 400.000 F. Sadr. à Mr J. FICHOT avoc., 8, r. de Liège, Paris-9-, tél. : 874-21-02. sur saisio-immobilière au Palais de Justice de NANTERRE (92) le Mercredi 30 Novembre 1983 à 14 heures — En un lot

UN APPARTEMENT à BAGNEUX

(Hauts-de-Seine)
cetrée, caisine, dégt, salle d'eau, 2 placards, w.e., séjour avec loggia ax chambres, au 12 étage du bât. D, 2 porte gauche et cellier au 12 étage du bât. D, 3 porte à gauche
31 à 41, rue de Verdun et rue de Paris sains numéro
MISE A PRIX: 150 000 FRANCS S'edr. Me MICHEL, Avocar à Auhay-sous-Bois (93) 27, rue du 14-Juillet An Groffe des Criée du T.G.I de NANTERRE où le cahier des charges est désant à Branche llement des charges est déposé - Et sur les lieux pour visiter.

Vente an PALAIS de JUSTICE à PARIS le Joudi 1 décembre 1983 à 14 h UN APPARTEMENT de 4 Prèces principales Une Care, Un Parking DANS UN EMMEUBLE à PARIS 19

12, qual de la Marne et 5, rue de Thiomethe LOUE BAIL 3 ANS DU 1/3/83 – 2 545 F par mois MISEA PRIX : 200 000 FRANCS POUVANT ÉTRE BAISSÉE M° Yves TOURAILLE, Avoisit à PARIS 9°, 48, rue de Clichy, 16l.: 874-45-85 M° FRECHOU, Syndic à PARIS, 18, rue Séguier Visites : 22, 24, 28 Novembre de 16 h 30 à 18 h.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de Justice de Paris le Jeudi 1- décembre 1983 à 74 heures - Es un seul lot PROPRIÈTE sise à SAINT-RAPHAEL (83) Lieudit SANTA-LUCIA, route de la Corniche nº 100 Comprenent une VILLA d'un seul étage surélevé, garage terrain SUR LE PORT - CONTENANCE 3 285 m²

DROIT DE JOUISSANCE d'un anness portuaire, garage à bateaux TERRASSE an-dessus des garages à bateaux MISE A PRIX : 1:045 000 FRANCS
S'adr. à M. Chastai HURÊ-TROILÉ, Avocat à Paris 8, 16, rue de Marignan, Tél. : 359-73-24 — M. NORMAND, NAUDIN, KARPIK, ORDONNEAU, Avocats ass. à Paris 8, 16, rue de Marignan — M. JARRY, Avocat à Paris 8, 50, boulevard Malesherbes.

Vente après Liquidation des Biens au Palais de Justice de Paris le JEUDI 1 « DÉCEMBRE 1983 à 14 houres D'UN LOCAL A USAGE PRINCIPAL DE COMMERCE Au niveau 8 formant le lot numéro 10.700 de l'état descriptif de division de l'ensemble immobilier

SIS à SAINT-CLOUD (Hauts-de-Seine) Rue d'Orifant nº 43 6 - Rue Royale nº 1 - Avenue du Paleis nº 13 7 et les 642/1 000 000 des parties communes dudit ensemble immobilier

ct les 642/1 000 000 des parties communes dudit ensemble immobilier

DANS LA GALERIE MARCHANDE

MISSEA PEIX: 300 000 FRANCS

S'adresser à: 1) Makire Heguette AMBROISE-JOUVION, Avocat à la Cour de PARIS, 160, rue de la Pompe, 75116 PARIS, tél. - 727-32-39 (lignes groupées) dépositaire d'une copie de l'enchère — 2) Makire Jean-Claude PIERREL, Syndic près les Tribunaux de PARIS, 88, rue Saint-Danis, PARIS 1 — 3) Au greffe des Criées du Tribunai de Grande Instance de PARIS où le cahirer des charges est déposé — 4) A tous les Avocats près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRÉ et CRÉTEIL — 5) Et sur les lieux pour visiter.

re lit ore TU-TES TE, ÇU

inaiu A

20

21

Ţ

Etat comilet des lieux à la veille du 3° millenzire.

Le plus récent, le plus complet, le plus pointu des Atlas

maximum d'informations grâce à une codification claire et extrêmement echelles vont du 1/10/000° au 1/270.000.000°. Elles agissent comme un objectif 200 nous éloignant ou nous rapprochant pour une vision globale ou ponctuelle Son indez, le plus complet, stocke plus de 210,000 noms figurant à la fois sons leur vocable national (Wahran pour Oran) et dans leur traduction française.

Ses pages thématiques présentent les informations les plus récentes et les

souvent recherchées. On n'en compte pas moins de 40 comprenant statistiques, cartes,

L'Atlas Universel, ouvrage scientifique, à été établi en collaboration avec de très grands spécialistes internationaux, dont l'équipe des correspondants étrangers du Monde L'Atlas Universel Sélection Le Monde, restera l'ouvrage géographique et cartographique de référence. C'est à la fois un inventaire méticuleux des lièux un point-historique et un outil indispensable.

Il est le plus activet, le plus utile et le moins conformiste des cadeaux :

Ac Monde INVERSE Célection du Reader's Digest st Monde

Je suis un homme de carnets »

Dure époque pour les ca

me. 4 singer is a faire ceuvrer Sames, à l'évidence plus cou-lès que un lout naturelleat les premieres manufacwes s'orga - se ent sur le. wede malitære.

his entreprises modernes ont mevá le vocabulaire guerrier tes organes de ne sont que de cal-majo división, encaament etc. Te bonnoit 3.A. Toer par les stratèges. A a sage, deux euros cadres, aga des a peaux d'ane » reanne de manuel de straték a lame d'une enquête mete time d'une enque de la comme della comm am usblament se sont bestamusés à repérer les inuses a reperer rus
inus et petites manceuvres
aliatignac d'entreprise et dément avec force ironie et sarment toute : à symbolique Repare le pouvoir.

Legale ambilieux prend donc is also dans de grandes is du genre H.E.C., X ou is minimal and contract un euniversitat un euna valoreant eunat un signe valorisant sup-State of the same Inde I Nanti de ses parnotre Rastignac doit le rôle qui convient le son caractère selon une lycologie Spologie. Le courtisan live : l'eminence grise se spécialise dans de la manipulation : fou le Chet monte des et peut se révéler une exceptionnelle ou un denger pour l'entreprise; à bleus lou le paon) : c'est ser qui ne souffre que la re-sence ou l'admiration de 3es complices.

renalyse drote male notre auteur biologic question qui se visit morale : « A qualiti reconnu, Rastignac rampe de lancement. ons financières ne sont carriérieme insuit es des grandes entres celus de l'absentité nantes en début de New vau passer par Cabinel C audit (améridonne ure excellente entreprise exige un ous les instants : durant ode l'ambitieux se voit be diquette qui pout la coller à la peau. neutraliser » sa secréble s'en faire une alépouse, la cravate, d'adresses publiés par hebdomagaies écotous copiets > sym-

des accidents de se cadres superious, sens de l'immous, parfois la satire de l geur trop aigué. Carti subaltames, radiqué vation directe, sintis ront à l'évocation d'é humaine sans doute cée qu'il n'y parati. Avent d'entrer, dens la carrière ?

note. La dernie

persisent : 4 To

arribre pensée, o gné per pitié :

motion flatteuse miliales. 3

boulimique ou sot gastro-intestine ses nuits de caus celui où traversan

loir il essure des s

ver à l'entrée de ci Ayent franch chausse trapes, in è son avantage de plots, le guérillani

L'ennui pour le pourage d'erabilité

sont pee à l'abri de

è participer aux ja en prenent sur leur veil. Abandonnent

Le carrièries ropère des creb goustes le dura mous à l'intéri

BERNAM) * LES CARRES

d'Alexandre Wickins

Patterson, éditions 358 pages, 95 F.

3

He res

:n-

pourtant né dans un petit village des Vosges, en 1912, à la tistère de la forêt. Mais, après avoir erré dans Londres, en Amérique, en Corse, il est devenu un citoyen de l'île de Flount, en face de Quiberon. Il s'y rend souvent, sand, loge à l'hôtei ou au presbytère, se promène sur les plages, regarde la mer et écrit. Deux livres, le

Migrateur et le Tableau d'arancement, après tant de romans, de poèmes, de nouvelles et de traductions, illustrent la nouvelle manière de Thomas, Comme les « chroniques » et les « re-portages » qu'il donne à la N.R.F., ce sont des assemblages de réflexions et de choses vues, prélevées dans ses carnets.

«Je m'éloigne de ce que j'ai vécu»

« C'est la musique des phrases qui m'a guidé, dit-îl. Dans une vie, les incidents sont toujours semblables, tels des archétypes. On n'a que soi à dire, mais, du moment qu'ils sont écrits, les instants, même anodins, même fugitfs, paraissent privilégiés. Des que je note quelque chase, je m'en détache. Les mots roulent, comme des galets. Ils ont roulent, comme des galets. Ils ont aussi la fragilité des pas sur le sable, et leur mystère. Je m'éloigne de ce que j'ai vécu.

At states and a second

heax dos house of the

រោមពលាការប្រកាស and attachers of the

NECESSION OF THE PARTY OF

to a subject of

« Je suis un homme de carnets»

En tête du Migrateur, j'ai mis une date, 1920, et un texte d'Une page... incroyable. Je l'avais rédigé à sept ou huit ans. C'est ma fille qui l'a retrouvé dans une caisse oubliée en Amérique, qui m'est revenue. J'avais carrément intitulé ça Mes Mémoires. Toute ma vie est là, sur un morceau de papier d'emballage bleudtre. On dirait une formule génétique. Il y a le chat au coin du feu. Les chats ne m'ont jamais quitté. Il y a la fille qui apporte du lait. Le givre, La muit glacée, Il y a ma mère qui monte avec des braises sur une pelle. Ces images m'ont suivi. Elles sont la matrice de mes

Longtemps après les • étincelles électriques » du matou qu'il cares-



sait, enfant. Thomas fait jaillir des gerbes d'émotions et de sentiments, les êtres et les villes qu'il e sauvés de l'oubli. Un archipel lumineux sort de l'ambre en crépitant. La longue mi-

gration des mots obéit à une certaine ogique, nussi secrète et merveilleuse que les ressorts de la mémoire.

ques ués différentes. Les premiers remontent à mas quinze et vingt ans, à ma jeunesse, il y a les textes d'avant la mer et ceux d'après. La Médiconaire d'avant la mer et ceux d'après. La Méditerranée et l'Aslantique m'ont révélé une lumière qui est absente de mes anciens récits, le Soau à charbon ou la Vie ensemble. Le cycle américain, je le garde pour un autre livre. Là-bas, j'ai été fasciné par l'espace, mais j'ai hat leur jacon de vivre. Comme Claude Vigée, un Alsacien qui m'avait fait venir, moi le Vosgien, pour enseigner.

Je suis un homme de carneis. (Il se retourne et désigne une rangée de petits cahiers, sur un meuble empli de livres.) J'en ai perdu des séries entières que je ne regrette pas car j'ai publié ce qu'il y avait de dans. J'ai repris des textes grif. suis mis à lire Artaud et J'al été emfonnés sur les pages blanches des romans anglais que je lisais dans le

» J'ai été longtemps en prole à une sorte de bonhour physique, celui de la marche. J'ai retrouvé cela chez beaucoup d'auteurs. Rimbaud. Même Kafka, j'en suis sûr, écrivait à sa fenètre. Les surréalistes erraient systématiquement dans Paris, mais, en France, ça commence vraiment over l'Edacation sentimentale de Flaubert, où il y a

des gens qui sortent sans savoir ce qu'ils vont faire. Ils courent d'un café à l'autre, cherchant un certain Husson, un bohème qu'ils repérent à ses saucaupes, sur les tables. Edgar Poe a inventé la grande figure de « l'homme des foules », qui a tellement frappé Baudelaire. » Thomas – on l'avait deviné à la lecture d'En compagnie d'Antonin Arture d'En compagnie d'Antonin Ar-taud, le livre de Jacques Prevel (1)

– arpente un territoire où les écrivains, « tutélairement », tiennent le haut du pavé.

`«J'ai été empoigné par la prose d'Artand»

Anjourd'hui encore, on craise Thomas déambulant sur les boulevards Seint-Germain et Saint-vards Seint-Germain et Saint-Michel, L'esprit en éveil, l'esprit ail-leurs, on ne sait pas. Il enregistre des riens, des broutilles qu'il sortira un jour, transfigurés, comme cette « relique » dérisoire, la boîte de pastilles. Valda laissée par Raymond Que-neau sur son bureau, rue Sébastien-Bottin, quand il l'e quitté pour ren-trer chez lui, la dernière fois. Ou comme les moindres gestes et propos de Perros, d'Adamov, d'Artaud...

« Artaud, je l'al connu dans de drôles de circonstances. On disait que les Allemands allalent voler les papiers des grands écrivains fran-çais, Gide, qui m'avait laisse son appariement de la rue Vaneau, m'a appariement de classer sa correspondemanae ae ciasser sa correspon-dance et de la confier à un banquier suisse. Il 9 avoit des milliers de lei-tres. J'al vit dans une vitrine de cet appartement les petites plaquettes d'Artaud, introuvables alors: l'Art et la Mort, le Pèse-nerfs. l'Ombilio des limbes. Les dédicaces m'ont en chanté Pour le Thélitre et la Peste chanté Pour le Théâtre et la Peste il avair mis: «Andre Gide, et que la » posto l'étouffe. » Sur un autre livre : «A André Gide, à travers le gipoigné par sa prose. L'ai demandé à Paulhan: «Mais qui est-ce, cet Anmetro à Londres. Il y a une osmose. » tonin Artaud?» Il m'a dit : «En entre ce qu'on lit et ce qu'on écrit. » bien! je crois qu'il est mort. Ou il »: Rodez » Paulhan savait très bien où était Artand. Il lui envoyait des

> RAPHAEL SORIN. (Lire la suite page 32.)

(1) Flammarion, 1974.

fellid

Dure époque pour les carriéristes

'HOMME s'engourdiseait bourgeoisement dans son ferniente paradisleque, quand Dieu lui montra d'un doigt impératif le chemin du lebeur. Dès lors, l'homme devait nourir à l'égerd du travall un vifressentiment et le considérer ressentiment et le considérer comme un redoutable advecseire : il e'ingénia à faire ceuvrer les autres, à l'évidence plus coupables que lui. Tout naturelle-ment, les premières manufactures e'organisèrent aur le

Nos entreprises modernes ont conservé le vocabulaire guerrier de leurs origines : ce ne sont que chef, état-major, division, enca-drement, etc. Le pouvoir s'y conquiert per les stratèges. A leur usage, deux jeunes cadres, drapés des e peaux d'âne » requises, viennent de concevoir une sorte de manuel de stratégie, eu terme d'une enquête menée dans de grandes entreprises françaises et internationales. Alexandre Wickham et Marc Patterson visiblement se sont beau-caup emueée à repérer les es et petites manceuvres des Rastignac d'entreprise et dé-montent, avec force ironie et sarcasmes, toute le symbolique dont se pare le pouvoir.

Le jeune ambitieux prend donc son envol dene da grandes écoles, du genre H.E.C.; X ou ENA. Un détour par une univer-sité américaine cultivant le business est un signe valorisant supplémentaire. (Serait-ce aussi e valorisant »? l'un de nos au-teurs fait état de sa collaboration eu Monde...) Nanti de ses parchemins, notre Rastignac doit épouser le rôle qui convient le mieux à son caractère selon une stricte typologie. Le courtisen (ou la hyène) s'accroche à une e locomotive »; l'éminence grise (ou la taupe) sa spécialise dans l'art florentin de la manipulation ; le jouaur (ou le chat) monte des « coups » et peut se révéler une grand danger pour l'entreprise ; enfin, le héros (ou le paon) ; c'est le shérif qui ne souffre que la reconnaissance ou l'admiration de ses « gars », ses complices.

S'étant reconnu, Rastignac sit sa rampe de lancement. Les fonctions financières ne sont pas déterminantes en début de carrière. Mieux vaut passer par un grand cabinet d'audit (américain) qui donne une excellente carte de visite. La première quinne dans l'entreprise exige un éveil de tous les instants : durant cette période, l'ambitieux se voit ettribuer une étiquette qui peut longtemps lui coller à la peau.

Il doit e neutraliser » se secrétaire, si possible s'en faire une el-liée : choisir l'épouse, la cravate, le bureau, la voiture et l'un des carnets d'adresses publies par les grands hebdomedaires économiques, tous e objets > symboliques qui signalent l'e initié ».
Il ne récupio pas aux petites tec-tiques, utilise discrètement le traveil des stagiaires, curve habi-lement le paraplule en faisant signer per d'autreu en resent ser gner per d'autreu en papier déli-cat », fait courir des rumeurs (attention à l'affat boomerang); « de préférence stressantes », par exemple sur « une probable démission ». Qu'il siche encore qu'il est judicieux de quitter un quences d'une gestion désas-treuse ne soient visibles. Ses successeurs e en feront lee frais y at on le regrettera d'au-

Alexandra Wickham et Marc Patterson dressent les dix commandements du parfait carriériste: Le dernier paraît le plus pertinent : e Tu décrocheras le jour, dit-il, où turauras aidé sans arrière pensée, où tu auras éper-gné par pitié un adversaire à terre, où tu aures refusé une promotion flatteuse pour raisons fa-mikales. »

Le carriériste est en bonne voie quand, au test des taches, il repère des crabes et des langoustes le durs à l'extérieur, mous à l'intérieur »), devient boulimique ou souffre de troubles geetro-intestinaux, incline à l'e ascétisme sexuel », peuple ses nuits de cauchemars comme celui où traversant un long couloir il essuie des coups de revolver à l'entrée de chaque bureau.

Ayant franchi toutes les chausse-trapes, s'étant dépâtré à son avantage de tous les complots, le guérillero etteint enfin le posta suprême : le voici menager, e seigneur » parmi ses e vas--

L'ennoi pour les cadres dé-

pourvus d'ambition est qu'il ne sont pas à l'abri des manœuvres du carnérista. Tôt ou tard, ils sont contraints à se défendre et à participer aux jeux belliqueux en prenant sur leur temps de tra-vail. Abendonnant le sarcasme, l'analyse drôle mais caricaturale, notre auteur bicéphale pose une question qui se veut sans doute, morale : « A quand le coût du camiórisme inacrit au bilan social des grandes entreprises, entre celui de l'absentéisme et celui des accidents du travail ? » Des cadres supéneurs, malgré leur sene de l'humour, trouveront parfois la satire de ce livre vengeur trop algué. Certains de leurs subalternes, relégués à l'observation directe, riront et ricane-ront à l'évocation d'une comédie humaine sans doute moins forcée qu'il n'v.parait.

Avant d'entrer, à leur tour, dans la carrière ?...

BERNARD ALLIOT. * LES CARRIÉRISTES. d'Alexandre Wickham et Marc Patterson, éditinas Ramsay,

358 pages, 95 F.

Dans le miroir des mots TENRI THOMAS intitule le très beau cheval échappé, tout mu

Migrateur l'un des deux li-Migrateur i un des deux nvres qu'il vient de publier.
Ce migrateur inquiet, certains jours
émerveillé, qui tient ses carnets de
route, e'est lui-même. Voici le parcours d'un homme discret, parfois égaré sur les chemins de l'existence, et qui découvre dans le miroir des mots le visage d'un perpétuel inconnu. Ecrire, c'est être aux aguets, s'étonner de soi comme des autres et jeter quelque lumière sur les com-plots, magiques ou funestes, que trame sans cesse la vie. Na sommes-nous pas victimes de l'un de ces complots lorsqu'une angoisse importune nous saisit dans nos moments de « bien être physique » ? Elle fait dire à Henri Thomas « que la santé crée comme une grande transpa-rence, là où maladie et soucis entassaient des muages rapprochés, et qu'à travers cette transparence on distingue mieux une noire falaise

Une certaine mélancolie imprè-One certaine metancone impre-gne ces pages. Elle naît de voir s'étendre le « royaume » des années défuntes, mais elle est gouvernée par la passion de connaître, qui se ra-mène à ln passion d'écrire. « Il faut avoir la folie du travail, déclare Henri Thomas, c'est la seule ivresse qui peut s'accroître indéfiniment jusqu'à la mort. »

Son livre est habité par des silhouettes de femmes incarnant les «chimères» du désir. Le bonheur amoureux est rempli de cruautés que Henri Thomas dépeint avec une sorte de désarroi dans l'écriture. Ce désarroi nous séduit, de même que la manière dont l'anteur évoque les faits divers du l'existence ou de l'imagination quotidiennes : « Un

courait sur le boulevard Saint-Germaia d'ouest en est. Il semblait danser de frayeur. » C'est beau de cette beauté qui vient du métissage des points cardinaux, des sentiments conomis et des humières contrastées. Henri Thomas ne parle pas de la in-mière, mais on la devine enflam-mant la crinière du cheval dans la pâlcur da boulevard. . .

Autre peinture : celle d'une muit incertaine à Saint-Malo, où Rende, la femme désirée, se trouvait dans une autre chambre. « Je n étais pas tout à fait sur de cet amour si surprenant, dit Henri Thomas, je craiprenant, uit richt i nomes, je crai-gnals des lendemains lamentables. Puis la mer, l'immense bouheur, la sécurité. Dormant près d'elle, j'étais invulnérable, je m'éveillais tran-quille.», Moi aussi je me suis souvent reposé de mes craintes au bord de la mer...

Dans le Tableau d'avancement le second livre qu'il publie, composé pareillement de portraits, de ré-flexions et de souvenirs, - Henri Thomas parle, avec émotion, de ces nveux qua les gens font parfois sans le vouloir ni le savoir. Ces paroles sont d'autant plus « révélatrices » qu'elles sont « fugitives », Henri Thomas, lui-même, écrit avec et sur des presque riens qui donnent à sa littérature une « étrange sincérité ».

FRANÇOIS BOTT. * Henri Thomas : LE MIGRA-TEUR. Gallimard, collection « Le che-min », 266,pages, 85 F. LE TABLEAU D'AVANCEMENT, Fata Morgana,

66 pages, 45 F. - Un roman du même suteur, la Viesie, est réédité dans la collection « Folio » (Gallimard).

le feuilleton

« UN PRINTEMPS FROID »

de Danièle Sallenave

Comme un souvenir d'orage

UTEURS et éditeurs à la recherche de tirages s'imaginent que le public attend du roman ce que lui offrant à satiété les écrans grands et perits, c'est-à-dire des scénarios prodigieux. Or rien ne dit qu'il n'est pas plus intéressant, enrichissant, surpranant même, de lire des histoires banales, et de n'aiguiser alors la regard eur ce qui arrive surpra de manue. ainsi le regard sur ce qui arrive autour de nous, en nous.

Paul Gadenne, dont Actes Sud réédite A propos du roman, est reul satemile, dont Actes oud redute A propos du roman, est formel (p. 43): « Les aventures extraordinaires font le faiblesse plutôt que la force des romans, y compris la Chartreuse de Parme. C'est le quotidien, chez le vrai romancier, qui nous surprend. » Il njoute : e Ce qui compte, chez un romancier, c'est son obs plus que sa technique. »

Cels semble évident. Emme Bovary pourrait ne pas se suicider. Ce qui importe, é'est la casquette de Charles, les turbans du bal eu château, le cigare sur la route. Dans le Rouge et le Noir, le procès chareau, le organs sur la route. Dans le nouge et le noir, le proces laisse moins de trace que les grosses gouttes de pluie sous l'arbre de Mathilde, le soir où Julien s'est juré de lui prendre la main en cachette du mari. On reconnaît un roman réussi à ce que certaines scènes vous restent fichées dans la mémoire, comme le souvenir

N printemps froid laisse de ces souvenirs d'orage par dizaines, bien que — parce que ? — il ne e'y passe rien. Tous les auteurs n'errivent pas à changer les riens de la vie courante en objets d'art littéreires ; Sallenave, si. Son nom ne brillera pas au paimarès de 1983 (il y a figuré en 1990 avec les Portes

par Bertrand Poirot-Delpech

de Gubbio, prix Senaudot), mais ce n est pas une raison pour ne pas inclure son demier livre dans les achats de fin d'année, Sallenave, c'est certain maintenant, va faire une ceuvre;

quelque part dans la descendance de Merguerite Duras et de Nathalie Sarraute, comme écrivain intimiste et économe, ettentif aux musiques gréles de l'instant qui passe, à l'extraordinaire des idestins ordinaires. On dit eussi : prosaiques, ce qui n'est pas gentil pour la prose, mais trop, peut-être, pour la poési

Si manquer de poésie c'est manquer de tout, les personneges de Sallenave sont nés pour le prose : petites vieilles d'hospice, grises de cheveux et de bure, exercées à prendre peu de place, à ne pas gêner, mûres pour le carcueil et l'effacement, dont les vies ne leisseront qu'une ligne de faire-part, une robe de chambre à fleurs, une paire de lunettes poissée, une boîte à gâteaux convertie en boîte à boutons où traînent trois photos d'étés lointains... Toutes mériteraient de s'appeler Louise.

'UNE d'alles porte ce prénom des oubliées. Se biographie la range dans ce qu'on appelle, d'une épithète qui vaut son pesant de soumission, l'honnête moyenne. Particularité des e honnêtes moyens » ; être chose parmi les choses, dépossédé de e honnètes moyens » : être chose parmi les choses, dépossedé de soi, faire partie du pays, du paysage. Dans l'Est discipliné, on s'entend à se fondre ainsi, mieux qu'ailleurs. Louise y est née, en 1896. Elle a fait modiste. Le Pierre l'a épousée et l'a laissée veuve sans enfant. Après quoi, elle s'est teint les cheveux et elle a visité Camac en car. Mais on ne peut pas appeler cela « s'appartenir », Elle a renoncé à comprendre les forces qui ont décidé de sa vie l'experies en pièce héte. y a vu l'ordre des choses. A la morgue de l'hospice, sa nièce héritera d'un sec en croco dont une seule couture a craqué. Un modèle

L'homme de la nouvelle Un printemps froid, Martin, croyait pressentir un accord entre lui et la marche secrète du monde. Il le croyait si fort qu'il s'attendait à voir sa rupture avec Luisa se marquer sur la terre, et dans le ciel. Or rien ; tout a contin c, l'avion a poursuivi sa course demère les nuages. Quand il mourra, ce sera comme si rien n'avait su lieu.

Las esprits forts sont à la même enseigne. Réunissez-les en colloque, ils font des cocottes en papier, sans plus de prise sur l'événement que le vuigum. Les théories fumantes ne préservent de rien : tout eu plus du besoin, tant que le marché en redemende. Exemple de théorie à le noix : le Nord favoriserait la peinture et la littérature, arts de la nourriture et de la défécation ; au Sud reviendraient l'architecture et la musique, arts des peuples frugaux, du squelette, de l'ossature... Cela ne sert à rien ni ne se prouve, mais quelques intellos en velours côtalé en font leur week-end; et, comme on dit, ca ne mange pas de pain. Sallenave a du passer plus d'une décade dans ces séminaires pensants, car on s'y croirait. Pas un rite, ni un guignol, ne manquent !

T l'art, direz-vous ? Lui, du moins, e justifie » une vie, comme disait l'oncle Sartre. Sinon, pourquoi tant da jeunes gens sa voudraient-ils créatifs à tout crin ? En bien, même l'artiste, même le peintre parti de nen at presque reconnu, un jour vient où sa galerie ne l'appelle plus, où il fait trois siestes eu lieu de peindre, (où il fixe intensément le soi, comme papa, sur la fin.

Il faut dire que notre environnement ne porte pas à la cohé-rence joyeuse. Taut homme est à soi seul une galerie de portraits successifs et chancelants s'abstrant l'un après l'autre dans un bruit de foire. A plus forte raison depuis qu'il vit dans des espaces vaseux, artificials, où les choses portent honteusement des noms qui ne leur conviennent pas, comme des chiens de cirque affublés de robes d'enfant. Nous traversons un monde de pancertes grincantès, de gares en brique. Aucune ivresse amoureusa dans un hôtel n'ampêche que fondant en terra, tels des arrosoirs rouillés, les objets chérin de nos enfances.

(Lire la suite page 32.)



R

PR

20

21

22

23

DE

20

23 23

TF

20

PF

14

17

18

20

21

D

15

2(2

TORAL

LES PLUS BEAUX MONUMENTS DU MONDE JEAN MATHE

Qui e'a rêvé de pénétrer dans la Cité interdite de Pékin, de comaître le Kremlin, de découvrir Ispahan ou les ruines d'Angkor? Qui ne s'est demandé comment percer le mystère des gigantesques statues de l'île de Pâques, des grottes sculptées d'Ajanta aux Indes ou des ruines maya de Chichen Itza? Ces monuments, qui comptent parmi les plus beaux du monde, sont le fruit de l'effort de générations, l'œuvre de milliers d'artisans et de manœuvres anonymes, poussés par une foi inébranlable ou obéissant à des chefs despotiques, purfois aussi porteurs des lourdes chaînes de l'esclavage. Leur édification a souvent duré des siècles et rares, parmi leurs initiateurs, sont ceux qui en ont vu

Ce livre réunit donc le passé et le présent, l'Orient et l'Occident. Il invite à un voyage, à travers la planète emière, au monde de l'étrange et du gigantesque. 65 F -Éditions SOLAR-

Roman Roi

Renaud Camus

Grace à RENAUD CAMUS et aux éditions P O L. une grande injustice historique enfin réparée ...





... Un très grand romao politique ... Une fiction génialement drole ... »

Jean-Didier Wolfromm / L'Express

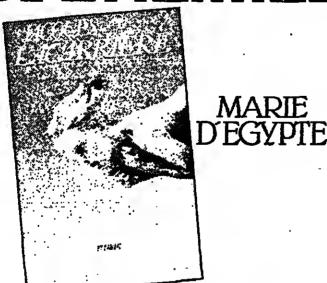
... Renaud Camus oous entraîne dans une véritable hallucination de l'histoire à la manière de l'hyperréalisme américain.»

Philippe Boyer / Le Nouvel Observateur · Folie généalogique ? Roman historique ? Rébus ? Roman du roman? Roman roi dont le titre est à lui seul une éoigme. est certainement jout cela

Josyane Savigneau / Le Monde ... C'est un bon émule de Georges Perec ... Il fabrique en virtuose et mélange le roman d'aventures, la parodie. la bande dessinée.

POL 26, RUE JACOB - 75006 PARIS

L'EVENEME



Le premier roman de **JACQUES J.C.LATTES**

251 000 F pour un exemplaire de l'édition originale

des œuvres de Louise Labé Un exemplaire de l'édition originale des œuvres de Louise Labé, publiée en 1565 par la célèbre imprimeur lyonnais Jean de Tournes, s'est vendu 251 000 F aux enchères la se-

maine demière à Lyon. Mis à prix à 30 000 F, cet ouvrage e rapidement vu l'offre monter. Le lutte s'est vite limitée à deux libraires parisiens. Les spécialistes estiment qu'il existe au total une dizaine d'exemplaires de l'édition de 1555, mais quatra seulement sont localis

Une douzaine d'ouvrages précieux ont également été dispersés eu cours de la même soi-rée. Une traduction en prose, probablement la première qui sit été faite, du Roman de la rose, imprimée à Lyon par Guillaume Balsarin en 1503, e été vendue 91 000 F, et la Nef des principes et des batailles, de Symphorien Champier, ouvrage imprimé également pa Guillauma Balsarin, en 1502, a atteint 72 000 F.

Autopsies des grands hommes

Imaginons un lecteur indifférent à la psychanalyse, réfractaire à la linguistique, hostile à la sociologie et, néenmoins, curieux de conneître la biographie d'écrivains ou d'artistes du dixneuvième siècle dont il e gardé quelques vaues souvenirs de lycée. Ce lecteur sera comblé par l'ouvrege du docteur Guy Goldewski : Ces grands esprits fragiles (Robert Laffont, 289 p., 75 F), dans lequel évoluent, sous le regard froid du clinicien, Baizac, Nerval, Chopin, Musset, Baudelaira, Dostolèvski, Flaubert, Gauguin, Maupassant, Van Gogh et Proust.

Il émane de ce genre de pathographies, gé-nérelement écrites par des médecins armés

vient de paraître

la vie littéraire

d'un robuste bon sens, un charme désuet. Charme dont on regrette qu'il soit parfois rompu par l'utilisation de termes incongnus, comme l'allusion au « stress » de Balzac. En revariche, quel plaisir lorsque le doctaur Goldewski, é propos de Baudelaire, évoque la « psychasthénie » de Pierre Janet ou lorsqu'il nous renseigne sur les effets de le poudra Legras, à base de datura, qu'avait prescrite à Prouet le docteur Brissaud, et qui eiguisait sa

Mais gardons-nous d'ironiser : ces autopsies littéraires, réalisées avec une grande conscience professionnslle, même si elles n'ent pes l'éclat de le modernité, ne se boment truisent sur le rôle créateur de la maladie. Elles constituent une apologie de la névrose, du même ordre que celle du docteur du Boulbon consolant la grand-mère du narrateur dans la Recherche par ces mots : « Vous appartenez à cette famille magnifique et lamentable qui est le sel de la terre. Tout ce que nous conna de grand nous vient des nerveux. ». - R. J.

Le goût des rencontres de « Poémonde »

Dispuis près de cinq ans, Poémonde se veut un espace de liberté et de création pour les écrivains. Son animateur, Claude Hervient, se refuse à toute sélection idéologique, théorique et critique pour e'en remettre uniquement à son gout des rencontres. (Poémonde, Claude Herviant, 18, rue Beccaria, 75 012 Paris, un numéro 42 F, abonnement deux numéros

Après avoir dans ses précédents numéros accueilli André Laude, Gisèle Prassinos, Eise Delamare-Debouteville, Yvas Martin, Poémonde nous donne à lire, dans sa demiére livraison (nº 819, 116 p.), des contributions ou, curiousement, explose un même pessimisme. Du « J'accours à l'inhumain » d'Alsin Morin à norid Neour qui avoue son emour « des chiens devenus végétariens à force d'avoir reniflé de l'homme », le lecteur déguste un florilège de

Poémonde nous permet également de re-trouver un Tristan Cabral qui habite toujours les naufrages qu'il se construit à l'ombre des

Qu'on m'arrache la vue et j'habiterai les cendres. Qu'on verse de l'alcool sur mes bruyéres

Et je viendrai vers vous vêtu d'une mort en-PIERRE DRACHLINE. .

L'obscénité n'est jamais là où l'on pense

Marité Bonnal découvre le peep-show : pour 10 francs, une fille colle sur toute la vitre son sexe, ses seins, ses fesses ou sa bouche. Mexipomographie. Fescination brutale, sans effet de surprise. «La vitre, écrit Marité Bonnal, est plus qu'un écran de protection ; elle supprime toute idée de représentation et devient écran

Qu'en pensa Jean Baudrillard, l'homme des seductions fatales ? Pour lui, dans un peepshow, le corps exhibé avec cette indifférence et cette désinvolture, c'est la possibilité même d'exister comme objet pour - ce qui est un rêve pour tout le monde. «C'est ce rêve-là, poursuit-il, que les hommes viennent chercher - la délivrance de l'altérité ; c'est cela qu'ils cherchent à capter par ce regard vague : l'indifférence du corps au regard, le corps victorieux du regard qui le regarde. > Et l'obscénité làdedans ? Elle n'est jamais là où l'on pense, repond Baudrillard ; elle est toujours là où sont ceux qui y pensent.

Sur l'obscénité, qu'on aurait tort de réduire à la pomographie, car elle s'étend à tous les pouvoirs (politique, économique, culturel), on lira le numéro 29 de la revue Traverse (octobre 1983, 144 p., 50 F. Diffusion : Éditions de Minuit). Au sommaire : Jean Baudrillerd, Michel de Certeau, Marc Guillaume, Youssef Ishaghpour, Pierre Fédida, Jean-Toussaint Desanti, Louis Marin et Alexandre Bonnier. - R. J.

en bret

MONIQUE WITTIC: L'Opoponer. — Réédition d'un roman qui obtint le prix Médicis en 1964 et dont Margueprix nancies en 1906 et cour margie-rite Duras écrit dans une poseñace qu'il est « un chef d'ouvre d'écritare » et « le premier livre moderne qui ait été fait sur l'enfance ». (Editions de Minuit, 288 p., 65 F.)

Theatre

OSCAR PANIZZA : le Concile d'amour. -Rédition du texte de la pièce de Pa-niera qui fut jugée blasphématoire en-vers la religion et insultante à l'égard de l'empereur d'Allemagne. Prochaipement dont sortir le film que Werner Schroeter a tiré de cette pièce. Préface lemand per Jean Bréjoux. (Presses uni-versitaires de Gresnhle/J.-J. Pauvert, 192 p., 75 F.)

MARGUERITE DURAS : Sammach Bay.

— Cette nouvelle édition comporte la première version du texte de Marguerite Duras sinsi que celle qu'elle en a donnée dans su mise en scène au Théi-tre du Rond-Point. (Editions de Mimir, 144 p., 40 F.)

Biographie

MARC ANDRY : Chère Colette. - En retraçant la vic de Colotte, avec ses amours et ses amitiés, l'amour évoque aussi un demi-siècle de vic littéraire. (Presses de la Cité, 220 p., 55 F.)

DENISE AIME-AZAM : Céricault. -L'auteur retrace la carrière bérotque d'un artiste mort à trente-trois ans et ere à une line analyse du Radeau de la Médase. Préface de Pierre Daix. (Perrin, 380 p., 100 F.)

Spiritualité

JEAN ONIMUS: Banheurs, bonheur. -En s'inspirant à la fois des vieilles sa-genses qui ont lait leurs preuves et des observations de la psychophysiologie moderne, l'auteur s'interroge sur la notion de bouhear et ouvre des pistes. (Insept éditions, 180 p., 75 F.)

Philosophie

ERNST CASSIRER : Individu et cosmos dans la philosophie de la Renaissance. - An delà des riches et pittoresques ligures de la Renamence, l'autrur mes en évidence l'unité systèmatique de la pensée qui a produit le monde mo-derne. Traduit de l'allemand et pré-senté par Pierre Quillet. Deux textes sont donnés en complément : De la pensée de Nicolas de Caes (traduction nouvelle de Maurice de Candillae), et Le Sage de Charles de Provelles (tra-duction de Pierre Quillet). (Editions de Minust. 496 p. 145 F.)

RENÉ THOM: Paraboles et catastrophes. - Une série d'entretiens avec l'inven-teur de la « théorie des estastrophes » sur les mathématiques, la science et la philosophie, réalisée par Giolio Gio-rello et Simona Morini. Version française de Locia Berini. (Flammarion. 196 p., 85 F.)

Essais

CILBERT CRANDGUILLAUME : Arabisation et politique linguistique au Maghreb. - Jeune chercheur orientsliste, Cilbert Crandguillaume pose un problème qui revet encore un caractère sionnel dans des pays où la franco phonie continue de jouer un rôle nou régligenble. (Editions Maisonneuve et Larose, 214 pages, 62 F.)

SARAH KOPMAN ; Nietzsche at la métaphore. — De l'unage privilégié, peu commun en philosophie, des méta-phores dans le style de Nietzsche. (Ed. Calilée, 210 p., 89 P.)

Histoire

'JEAN JAURÉS : Histoire socialiste de la lution française. Tome- 1: la Constituente. - Reprise cu édition courante de cette monumentale his-toire de la Révolution, qui parut en fascioule à partir de 1900 et que les Editions sociales avaient publiée ex édition club en 1969. Avec une présen tation d'Ernest Labrousse et une introduction biographique de Madeleine Rebérioux (Editions sociales, 515 p.,

HENRI AMOUROUX : l'Impitoyable Caure ciale (décembre 1942 - décem-bre 1943). — Sinième tome de « La grande histoire des Français sons l'oc-copation ». L'année 1943 fut l'année de la naissance des maquis, qui recru-tent parmi les réfractaires au service du travail obligatoire, et aussi celle de la milice. (Babert Leifont, 552 p., 95 F.) Du même auteur: Et ça leur fai-mit très mal? texte d'une pièce créée en 1982 à Lyon et qui met au jour la logique infernale du bourreau. (Robert Laffour, 120 p., 65 F.)

HENRI DE WAILLY: Weygund, de Gaulle et quelques autres: la Somme 16-28 mai 1940. – Le récit des jouroées de mai 1940 où se joue le sort de la guerre et se pose la question de su-ver Dunkerque. Parmi les ecteurs ci-vils et militaires, de Caulle apparaît en chef de guerre sur le terrain. (Lavau-zelle, 380 p., illustrations, 135 F.)

. LE JURY RENAUDOT, qui prochamera son prix kundi 21 novembre, a gardé six nems dans sa dernière afleccion. Il s'agit de : Raymond Abellio (Vi-neges immobiles, Callinuard), Alain Absire (Vusile Ermesca, l'Homme à séte d'oiseau, Calmann-Lévy), Petra Damitrin (In Liberti, Seult), Anna Gail (In Guerre est plutift muisnine chez les cu-fants, Laffont), Jean-Marie Romart (Arant-Gaerra, Grasset) et François Weyergans (le Radean de la Méduse,

· LE JURY DU PREMIER RO-MAN a décerné son prix à Elvire Muraii pour son livre Escalier C, public chez Sylvie Messinger.

PREMIER PRIX RO MANES, destiné à promouveir la culture trigane, a été décerné à Paris à l'historien François de Vanc de Folictier. La revue Études tziganes (2, rue de Hautpoul, Paris 197) et la toute nouvelle association Initiatives tziganes sont à l'origine de ce prix littéraire, placé sons le hant patro-nage du ministère de la culture.

nage da annistere de la cantare.

Le lauréat a commeré en vie entière à étudier, à partir de documents d'archives, le cheminement du pemple tzigane. Il a écrit notamment Mille sus d'histoire tzigane, les Bohémieus en France au XIX' siècle, les Triganes dans l'ancienne France.

• LE PRIX LITTÉRAIRE DES QUATRE SAISONS, créé par la ville du Touquet, a été remis à son premier isaréat, Jacques Duquesne, pour son ru-man Maria Vandamme (Grasset).

· A BOSTON. la Bibliothèque publique (Boston Public Library) ac-

en poche

La schizophrénie sans larmes

MAGINONS, nous dit Georges Devereux, un professeur de grec qui viendreit exposer devent l'essociation des parents d'élèves d'une petite ville de province la théorie (implicite) de Platon laquella exige du professeur qu'il soit amoureux de ses élèves (mêles) : la scene ne manquerait pas de sel. « Loin de moi, poursuit Devereux, d'adhérer au point de vue de Platon. Il n'en reste pas moins que, pour la meilleur ou pour le pire, les Grecs étaient incapables d'admettre, et moins encore d'approuver, les rapports humains morcelés et impersonnels. » Les rapports humains morcelés et impersonnels, c'est le thème

d'une des plus savoureuses at des plus pertinentes études de Georges Devereux reproduite dans ses Essais d'ethnopsychiatrie générale sous le titre : « La schizophrénie, psychose ethnique a. L'auteur développe l'idée que si la schizophrenie se révèle rebelle è tout traitement, cels tient eu fait que ses principaux symptômes sont systématiquement encourages par certaines des valeurs les plus caractéristiques, mais aussi les plus mortiferes, de notre civilisation. De même qu'eu dix-neuvième siècle la manière convenable d'être fou était l'hystéria, aujourd'hui, la psychose athnique typa est la schizophrénis.

Quand les valeurs suprêmes d'une société sont le détechement, le réserve, le morcellement, l'effacement de la frontière entra le reel et l'imaginaire, l'absence d'affectivité dans la vie sexuelle, l'infantilisme, on assiste au développement de personnalités schizoides, susceptibles de basculer d'un coup dans la

Pessimiste, Georges Devereux n'est pas loin de penser que le pourcentage croissant de psychoses ethniques graves, telle la schizophrénie, constitue l'un des signes avant-couraurs du déclin d'une société - et peul-êtra même de sa mort.

ROLAND JACCARD.

* ESSAIS D'ETHNOPSYCHIATRIE GÊNÊRALE, de Georges Desereux. Coll. - Tel.-, éd. Gallimard, 392 p. 39 F.

cueille jusqu'an 5 décembre une in portante exposition de livre français. réalisée par l'Office de promotion de l'édition françaide (OPEF), Intitulée : « Books in France — au Overview uf French Pushlishing since 1968 », elle comprend plus de deux mille titres,

La sélection des puvrages a fait l'objet d'un soin tont particulier, l'ac-ceut ctant porté sur l'ensemble des disciplines des sciences humaines, aiusi que sur la littérature, comprise un sens le plus large. C'est ainsi que seront présents la majorité des titres et les ples grands noms qui ont marqué les principaux comants de la te en France, su cours de ces pensee en romanies. minze dernières années. L CXP

15 novembre par M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture. M. Jean-Luc Pidoux-Payot. président-directeur général des éditions Payot et prési-dent de l'OPEF, représentait les éditems francais. • POUR CÉLÉBRER LE BICEN-

TENAIRE OF MME D'EPINAY. I TENAIRE DE MME D'EPINAY, la ville d'Epinay-sur-Seine, lieu de résidence de cette femme parani les plus cétèbres du dix-insitieme siècle, organise use exposition intitulée : «Madame d'Epinay (1726-1783). Une femme au siècle des Lumières». Cette exposition aura lieu du 19 novembre au 4 décembre aura lieu du 19 novembre au 4 décembre dans les salons de l'hôtel de ville. A propos de Mune d'Epinay, Elisabeth Ba-diater participera, le 19 novembre, a 18 heures, en l'hôtel de ville à une table roude, avec Arlette Farge, chargée de recherches au C.N.R.S., et Jean-Marie Goulmot, spécialiste de la littérature du dix-buitième siècle.

e LA FETE DU LIVRE DE LA ROCHELLE à laquelle participeront des écrivains, aura lieu, les 18, 19 et 28 novembre, hall de la Maison de la culture, 4, me Saint-Jean-du-Perot. Tel.: (46) 41-37-79. Des débuts sur

 UN HOMMAGE A VICTOR SÉ-GALEN sera rendu à la Maison de la poèsle, 101, rue Rambuteau. 7500t Paris, du 5 décembre 1983 au 13 janvier 1984, à travers une exposition et une série de manifestations:

 Vendredi 9 décembre, à 20 h 30 : Pierre Emmanuel accueille le professeur Henri Bouilier, M. Vadime Elissetf et M. Eliane Formentelli, pour une pré-sentation de Victor Ségalen; - Samedi 10 décembre, à 18 heures :

Yvon Segalen parle du voyage qu'il fit en Chine sur les traces de son père et s'en-tretient avec Michel Taylor, auteur de Vent des royanmes ou le voyage de Vic-Mardi 13 décembre, à 20 h 30 :
 Hautes Lumères », l'inéraire intellectuel et poétique de Victor Ségalen, par

- Jendi 15 décembre, à 20 h 30 : Hu-et Juin présente - Peintures - et - Ti-

bet . Textes dits par Jean Topart. - Lundi 12, mereredi 14, ven-dredi 16, à 20 h 30 : l'Atelier 8 presente

• UN COLLOQUE SUR LE THÈME • LIRE LE PAYSAGE. LIRE LES PAYSAGES - apra lieu les jeudi 24 et sendredi 25 novembre as Centre interdisciplinaire d'études de recherche sar l'expression contemporaine de Saint-Etienne (2, rue Tréfilerie). De nombreuses nications seront faites par des geographes et des lioguistes sur l'aménagement des paysages et leurs perceptions à travers l'art et l'his-toire (Reuseignements : 177/25[.] Temple

The test.

The second of th And the second The state of the s general and appear

n maan Seedle The second secon A the second second residence of the second residence Angeleinen in den bei beit geneti 47.1 2 472 TO 11 in the Sett gil mer er er er er mal min - - - - - - - - - - de garante de la factoria de

CENEVIEWE BRISAC. PAISANTS PRIVES, de g Repre Editions Fala Mor-ang-suff

per en la maria de

he form to restarne.

SHOT S

*je*olerie Immanuel Carrère

absorbed. The arms faire remaile qui to recente poter aporte a mais in héros de angen er. er maitre en aper to account on it nous martin er til i sikrae sade and personal or magazine, de die d'armialmatics of the first aux enhasaittee sperbeses Eriet / www.co

1511 data un . . . une hosriche bet ein Martine ent The same of the straighten afazinare, se est per en com-= ber k tutter of he sessent, transport to the disputent Ritt Teller i de l'impaire de de little en a l'eva de, et qui שאי אימים . שיי אימים iban La reconnice de B. - in this service of the following the Reconstruction of applease. On

ने हर कर कि प्राप्त के कि Furabeva denne cour in la chanson de makes il . a one colonie franthe man in the semables, the dans et e- beter de que permet monater on the second diparts was the time vraice he le puis or passe de l'armode more el clasque de Java à Charite, beifer de Biarritz, Aulis Greatente vaguement

air propies 44 reve. aux SES, aut cauthernars, et aux Te 91 12 12 Francisco de Establishedue borgethe un production on a correspon-tion in additional of the correspon-tion in the correspona Enmanuel correre ne lesine w le perspette, le rebondissea le demenare dans l'absurde. reputes de tos. L'Amie du ja-The de toe. L'entre le la contra de la contra de la contra de la contra d'est. C'est le contra de la contra del contra de la contra del la cont of the life prieraire histoire house the difference months and the key mote de Trostan Tzara: de acour de sus novem, ce rèpe

PAME DU JAGUAR, CENdes Carrers. Flammarion.

Marc Barroso talerreur enfantine and terror note parle: nous

seppelle non

ROBLÈMES ACTUELS DE LA PSY

Psychosometique

Horsexe, essai sur le transs

empier 30, la erious d'Als THE REAL PROPERTY. mai bout. H d one we co हरहरात देश स्टा i en iamui) president le c !! scilles qu racest per à 1 la panique.

i'enfant pes CIRUP COUPE CAMPS WOLL pas. incpris AUSTIC. DO

> - Com Claude 9 bande de formé d jet d'un dessines a etonne

CUTS TOO iongremp ⊌ y a ce!id co le de N cardina' duction k less d'arra

C'est q

au une.

dessmate

dont la r sied au ca et. Point phiques. ogiens or à la loupe pessage cette 8.D public d'e Du besu t ratique. · VIC la Bible, Vautrin et Teulé se

bantieues

diennes.

(Glénat, 6

prodigieus Sang, sp gâchées, (tant dans nant polar mais sans Dans to Guy Vidal gnon Ide Plus con 52 Fl. I'u l'européer oande à E

apparaiss sont et qu s'il en pla tomne i P la nostalgi

à tous ceu Un polar p

Cath D'une logique de la

OHVERREZIONZ

te, ion çu

Poésie_

Sur les pas

de F.-J. Temple

Des grives sont clouées

D'un alisier mort.

Sur les branches gélines

C'est un croquis d'hiver. Les poèmes de F.-J. Temple ressemblent à des encres japonaises. Très nets,

très sobres, très fins. Ses paysages privés sont souvent maritimes, il y a des mots pour toutes les humeurs de

la mer, pour tous les soleils, soleil jubilant ou soleil vert qui s'envase.

Il faut en faire une lecture lente. F.-J. Temple a un regard qui pacifie. Les choses s'immobilisent, captu-

Sur une ville de remparts.

Dans Paysages prinés, on rencontre tout un bestiaire, des corneilles

sévères, des chameaux nomades et un

balbuzard bérissé. On y trouve aussi

L'inventaire des dunes que fait

Temple donne honte de savoir si mal

se promener. Comme ces photos de

lieux ou de personnes qui donneut le

sentiment d'une vérité à côté de

laquelle on était, par négligence,

GENEVIÈVE BRISAC.

* PAYSAGES PRIVÉS, de F.-J. Temple. Editions Fata Morgana, 66 p., 40 F.

Romans____

d'Emmanuel Carrère

l'Amie du jaguar, est passé maître en la matière. Le labyrinthe où il nous

invite tient du périple de seene rail-way (avec personnages grimaçants, squelettes hilares et toiles d'arai-

gnées) et du jeu stratégique aux en-nées innombrables, aux hypothèses

en ablme. C'est à la fois très savant et

L'Amie du jaguar est avesi une his-

toire à deux. Victor et Marguerite pat

vingt-cinq ans, pas mal d'imagina-tion, d'insolence, de lectures en com-

mun. Dans le roman qu'ils vivent,

qu'ils inventent, qu'ils se disputent aussi, on trouve un laboratoire de

est un peu le réservoir à personnages de l'histoire. Des personnages de B.

D., qui apparaissent et disparaissent

avec une déconcertante souplesse. On

passe pas mal de temps à Surabaya. (Indonésie) à cause de la chanson de

Surabaya: il y e une colonie fran-

caise, des gens pas fréquentables, très méchants et très bêtes. Ce qui permet

à Emmanuel Carrère de montrer son

goût pour le nonsense et une vraie drôlerie. Et puis on passe de l'atmo-

sphère morte et glauque de Java à d'autres brumes, celles de Biarritz, des villas décadentes, vaguement hantées, propices au rève, aux

amours, eux cauchemars, et aux doutes sur la réalité.

Ajoutons une bibliothèque borgé-sienne, un psychiatre, une correspon-

dance abondante et truquée : le ro-

men d'Emmanuel Carrère ne lésine

arus, et qui

Les histoires qu'on lit pour se faire peur sont celles qu'ou se raconte pour ne pas avoir peur. Victor, le héros de

La drôlerie

très enfantin.

ngues situe tree de !

Brecht.

C'est l'heure nue : les sables,

Le vent d'une'aile grise

de jolis conseils :

Ne dormer pas Avec l'alysson melliflue

Trouble-nuit de l'été

Pour ces noces d'étoiles.

782.5

....

- 14 ÷

2014

1.14

- -

- - - - -

 $\theta > \phi$

in a fage a b

10.00

in the second second

The second contract

2. 2. 10.104 10. 10.104

La Part of Th

20 - 20-1200

· 1985年1987年

11.17 (* 11.47) 11.17 (* 12.18)

1000 000

The second result

1 - 1 - 10 SE PER

March and March

A STATE OF THE STA

تشفيط فارزارات

شنوا د شته یو ۱

En Control Con

A . 2 - . 5 1/2

الشام المام ا المتعلقات المام الم

The second of th

e fen a in atur - un theren;

American and a property

A Late of the control of the control of the

20 To a land to the time and the second to t

are a large to the second

POP-

The second secon

. Junited (a

Wit 3 / 32/er Late 1 in the con-A GO STALL OF THE STATE OF THE ಆಭ್ಯತ್ತಿದ್ದ ಕಾರ್ಡಿಸಿಕಾಗಿ e Pir william . Saucin van e to a periode ... 1005 4 200 Section 1 144 ; () + (+ TABLE 17 .

-A MARKET TO A STATE OF THE PARTY AND DE 200

NJ-KA.

wy a 44 -147 94 M 2 -130

40.00

The state of the s T 1141 The second secon

End of the state o

pas sur le péripérie, le rehondisse-ment, le décrochage dans l'absurde, les ruptures de von. L'Amie du ju-guar, c'est une R. D., un polar, plein de films, des tas de clins d'œil. C'est aussi une très littéraire histoire d'amour, qui rappelle, non sans cruauté, les mots de Tristan Trara : « Je pense à la chaleur que tisse la parole autour de son noyau, ce rêve qu'on appelle nous.

* L'AMIE DU JAGUAR, d'Emmasual Carrère. Flammaries, 283 pages, 75 F.

G. B.

Jean-Marc Barroso et la terreur enfantine

Un petit garçon nous parle, nous sommes en Oranie, dans les

Au fil des lectures

tations d'Alger. Peu à peu, pourtant, l'inquiétude gagne la communauté pied-noir, sourde d'abord, au milieu d'une vie colorée et chaleureuse, elle

gagne du terrain. Les familles pauvres, la dimanche, prennent le car pour aller à la plage. Il suffira qu'un son celui-ci n'appa-raisse pas à l'horizon pour que naisse la panique, puis l'hostilité, et enfin l'agressivité contre les Arabes. Dans oe très beau passage, on devine que l'enfant pressent quelque chose de grave couvant entre deux commu-nautés voisines qui ne se mélangent pas, mépris d'un côcé, haine de

bandes dessinées

juste titre, pour le « pape de le bande dessinée a en France, ait

formé, il y a quatre ans, le pro-jet d'une « Bible en bandes dessinées » ? C'est naturel, si-

non eurnaturel. Comment

s'étonner que ce projet ait sé-duit les grands de l'édition (Dargaud en France, Monda-

don en Italie), et même la groupe la Vie ? Car la Bible en

jours marché et ca marchera-lorigiemps. Il y out celle de Thivollier, celle de France-Soir,

il v a celle d'Hachette. Il v aura

celle de Moliterni (125 F) et du

care de Monaria (1201) et de cardinal Etchegaray, puisque l'archevêque de Marseille ap-puie cette édition par une intro-duction louangeuse qui a va-

C'est que Claude Moliterni a

pris plutôt deux precautions qu'une. Il s'est associé à un dessinateur célèbre en Espe-gne – Jesus (I) Blasco, –

dont la manière traditionnelle

sied au caractère sacré du su-jet. Point d'extravagances gra-phiques. Des équipes de théo-logiens ont relu le « scénario »

à la loupe. Et Claude Moliterni

lui-même a « oublié a quelques

passages (le manteau de

Nos...), sans doute parce que cette B.D.-là veut toucher un public d'enfants et d'adultes.

Du beau travail, forcement hié-

Teulé se sont associés pour

saisir notre société au ras des banlieues et des vies quot-diennes. Leur Bloody Mary

(Glénat, 69 F) est d'une force

prodigieuse et désespérante. Sang, sperme, vies bêtes et gâchées, dureté, évanescence :

sur ce fond ou le beton est au-

tant dans les têtes qu'à l'extérieur, ils déroulent un passion-nant polar à plusieurs entrées,

Dans la même veine noire,
Guy Vidal (texte) et Alain Bignon (dessins) publient avec
Plus con on sue (Dargaud,
52 F), l'une des meilleures dénonciations du terrorisme à

l'européenne (Brigades rouges, bende à Baader...). A faire lire

à tous coux qui serzient tentés.

Un polar politique où les tueurs apparaissent pour ca qu'ils sont et que la titre incique.

■ REÉDITIONS. — Comme

s'il en pleuvait en ce bel au-tomne ? Pour tous les âges de la nostalgie. Ceux qui portaient

mais sans issue.

O VIOLENCES. - Loin de le Bible, le scenariste Jean Vautrin et le dessinateur, Jean

leur d'imprimatur.

es, ca marche, ca a tou-

Bulles sacrées

• TOUJOURS LA BIBLE. des culottes courtes dans let - Comment s'étonner que années 30 retrouveront dans le Claude Moliterni, qui passe, à septième volume de l'Intégrale

Tout le livre est ainsi tissé d'angoisse, une terreur enfantine d'autant plus torturante qu'on est trop jeune pour vérifier ou infirmer les intuitions. Il faudra quitter ce pays. Pour tous, un déchirement. Pour l'enfant apeuré, la France est une « terre promise » : enfin, il poterra y respirer et vivre dans la tranquillisé.

Vu sous oet angle, oe premier roman, tout en notations d'une fine roman, tout en notations d'une fine sensibilité, répereute, de façou origi-nale, le grand drame franco-algérien. L'acteur a emmélé à cette histoire son drame personnel : se découvrir pas comme les autres, sur le plan de la sexualité, ses phantasmes explo-

septième volume de l'Intégrale de Mickey (Dargaud, 42 F) l'essence même du génie de Walt Disney avant que le mer-cantilisme ne transforme ses

intuitions en système multina

tional. De la même époque, de la même Amérique des comics,

voici resurgi l'aventurier des terres asiatiques, Jungle Jim, fils – comme Plash Gordon –

da l'inégalable dessinateur Alex Raymond. Des aventures

PERE, JE

parues dans la presse entre mars 1938 et décembre 1939 et que publient aujourd'hui les éditions. Champion-Stati

editions Champion-Slatkine (390 F). Ah I qu'il était beau.

Tout près entin, Alexis, k

ieune dessinateur français mort

y a quelques années et dont

les éditions Audie-Fluide Gla-

ciel rééditent le seul album

riste : Avaters et coqueci-grues (38 F). Ca nous le fait re-

· • ÉPINAL. - On crut na

guère mourante l'Imagerie d'Epinal. C'étair compter sans l'Imagerie Pellerin, qui nous ré-gale, si l'on peut dire, depuis 1735. Par un de ces cycles qui

font l'Histoire, ceux qui furent les ancêtres de la B.D. la récu-

perent aujourd'hui, dans une rencontre subtile où chaque

genre nous donne ce qu'il a de mieux. Pour Epinal, ce sont les grandes planches, sur beau pa-pier, imprimées d'un seul côté.

et, pour la B.D., les fantaisies graphiques et textuelles, la li-berte imagiare, sans les rai-deurs d'antan. Le premier al-bum de la série qu'annonce la

meison Pellerin eet du à

mais assez de bien. La pro-chain sera confié à Taidi. Lon-gua via à l'imagerie ; rëinventés ! Fred (80 F), dont on ne dira ja-

Binventee! ● LATIN. – Si vous en

d'Aix en français, vous pouvez désormais les lire en latin. Daux universitaires, Claude Aziza et Michel Oubrocard.

viennent d'adapter la Fils de Spartscus dens la langue de César. Spartsci filius est évi-demment à line avec un Gaffiot.

ce qui nécessite de lui consa-crer quelques houres (35 F).

Que n'a t-on inventé la B.D. en

latin au tamps où les lycées étaient pleins de jeunes êtres en souffrance, bâillant de décli-

naisons en Enéide et de Guerre

des Gaules en ciceronneries I

BRUNO FRAPPAT.

sz assez de lire les aventures

gretter un peu plus.

l'impérialisme de papa 1

REMETS MON

ESPRIT ENTRE TES MAINS ...

sant en vours chapitres au long du réant. Il n'est pas cortain que celui-ci

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * LES OISEAUX NOIRS, de 206 p., 59 F.

La drôle de guerre de Claude Delmas

Comme l'amour, la guerre est un des gagne-pain du romancier. Méler les deux n'est que banaliné. Mais le mient étant de laire du neuf avec du vieux, on peut dire que Claude

vieux, on peut dire que Claude Delmas n'en manque pas.

Avec des thèmes éculés, il compose une histoire originale. Ce conflit qui éclate entre le nord et le sud de la planète et qui annonce peut-être la fin du monde occidental, il ne nous le fait pas vivre en nous piongeant an cœur de combats apocalyptiques, mais en nous invitant aux abords d'un village du Midi. C'est là que, à la tête d'une poignée de gaillards habitués aux coups de main, le narratent rattend l'ennemi insaisissable, nous installe avec lui dans une drôle de guerre qui rappelle le triste temps nous installe avec fui dans une drôle des Gamelin. L'enjeu est immense et il ne se passe rien, sinon les appari-tions sporadiques d'un mystèrieux Morton, ami-rival, vraisemblable-ment agent double, rappel des amours anciennes, des ambiguités

La somnolence - ures symbolique et la torreur qui gagnent ces
hommes spécialistes de la violence
qui trompent leur ennui avec des
aventurettes plus sexuelles qu'amonreuses ne sont cependant pas sans susciter pour leur chef un regard sur soi-même, une découverte de la vie, ne serait-ce que dans la beauté d'un paysage, qu'il soit intérieur ou dans le frissonnement d'une plaine que recouvre la neige. On pourrait penser à une « prise de conscience », mais c'est. plus que cela. Ce roman sans fiori-tures ni effets est celui de la décomposition et du renouveau, de la peur et de l'espoir, délicat mélange servi par la joliesse et l'efficacité d'une écriture où la poésie n'estompe ju-mais le réalisme. PIERRE-ROBERT LECLERCO.

* CHRONIQUE DES GUERRES OCCITANES, de Claude Delmas, P.O.L., 157 p., 65 F.

Le dégoût de Raymond Guérin

Les Poulpes, que l'on réédite aujourd'hul, achevaient, en 1953, la publication par Raymond Guérin de son Ebauche d'une mythologie de la réalité. Les deux premiers volumes, l'Apprenti et Parmi tant d'autres four (1) nous evalent fait pénétrer dans l'univers amer de cet écrivain qui ne dissimula jamais le dégoût que lui inspirait « l'humiliation de

Ce roman dense et touffu, qui souffre de longueurs et de répéti-tions, décrir en termes crus la vie du «Crand Dab» pendant ses trois ans et demi de captivité en Allemagne. Raymond Guerin ne restitue à son héros sa véritable identité, M. Hermès, que lorsque celui-ci s'évade dans le souvenir de Delphine, la femme aimée maintenant inacces-

· Le regard sans complaisance de Guerin n'épargne ni ses gedliers alle-mands (les Tordus) ni ses compa-gnons d'infortune qui, réduits à l'état animal, abandonnent toute forme de dignité. La faim, la misère sexuelle, les solitudes superposées, la morne répétition des nuits, ont brisé en eux toute volonté de résistance. Le Grand Dab, lui, ne craignait pas de mourir de faire, «ce qui le désespé-rait, c'était la montée d'une ère où il

savait qu'il ne pourrait vivre que par dérision ». Réfractaire à tout et à tous, le Crand Dab passera de camp en camp sans abdiquer son refus. Libéré, et de retour à Paris, il constatera incidement qu'il n'est plus qu'un revenant, aun infirme mental. Huit ans après sa libération, Raymond Guérin, en écrivant son livre, notait que · l'océan démonté de la sottise n'avait pes encore regagné ses rives ».
PIERRE DRACHLINE.

(1) Réédité dans la collection «L'Imaginaire», chez Gallimard. ★ LES POULPES, de Raymond Guéria. Editions Le tout sur le tout, (11, rue Barrault, 75013 Parie), 571 p., 150 F.





Buchet / Chastel

l'homme vêtu de lin

«Un drôle de livre, fiévreux, emporté ... On s'v amuse tout le temps ... Depland a :: le sens de l'image, le don des couleurs.» RAPHAEL SORIN-LE MONDE

«Voilà un conteur doublé d'un poète, riche d'une âme d'enfant et armé d'une plume magique.» JEROME GARCIN-LES NOUVELLES

CALMANN-LEVY

TIERCELIN

La fin de l'Indochine française... meurtris et amers, gardant au cœur la secrète humiliation d'une défaite à laquelle ils sont étrangers. Morgan dans ses chasses d'Afrique, Tiercelin dans son ermitage de Catalogne. souhaitent querir, oublier et, enfin, reapprendre à vivre.

"Les Sentiers de la guerre", "Frères d'armes", "le Flambeau", une trilogie qui place Erwan Bergot au premier rang des romanciers, temoins des grands bouleversements de notre époque.

> COLLECTION "FRERES D'ARMES" PRESSES DE LA CITE

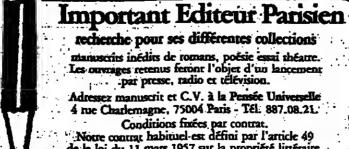
PROBLÈMES ACTUELS DE LA PSYCHANALYSE

Psychosomatique et cancer :

Jean GUIR

Horsexe, essai sur le transsexualisme : Catherine MILLOT

D'une logique de la psychose : Gérard POMMIER



manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

HORS LENE

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. PR

21

22

DE

23 23

TF

PF

18

F : 5 ---

Comme un souvenir d'orage

(Suite de la page 29.)

Prenez la musicien illustre. Il devrait mourir pacifié, lui dont l'art s'appuyait sur une technique vérifiable, et que fâtent les médias, friands, comma on sait, de vieux virtuoses. En bien, l'assaut goujat des caméras précipite sa mort et la gâche, l'empêchant de s'amêter aux souvenirs qu'il voudreit être les demiers, un grand-père mar-chand de bois, un vers dont la rime se dérobe, un rond de femmes en tablier causant sous un tilleul...

UE la mort a'empare d'un violoncelliste ou d'une chienne couvée par deux veuves, c'est toujours une affaire de souffla et da sueur, de soubresauts inutilement prolongés. Une enveloppe plastique, un chiffon souillé, et par ici la sortia, ni vu ni connu I Au mieux, nous survivons sous forme d'une figure tremblatante dans la mémoire d'un petit-fils, qui, lui-même... Un regard échangé entre aleul et gamin à travers une toile cirée : il faut se contentar de ne peser sur terre que ce poide-là, at alors le moment qui passe, ma foi, tient lieu d'éternité.

Tella est la leçon de ces récits, si on en cherche une. Mais Sallenave, qui aurait les moyens de manier le concept, s'impose, en romancière, da partir de la vie, et d'y rester, sans a'évader du concret apparent. On peut trouver ce concret un peu trop misérabiliste et lugubre. Mais la littérature n'e pas à refléter équitablement la réalité, ni à distiller l'optimisme, comma l'y poussent les mar-chands. Chaque écrivain choisit le motif qui le flatte. Pour Salle-nave, c'est la petite vieille assise, les mains bien à plat sur les cuisses ; voilà tout.

J'ai cité Duras. Elle y fait penser, mais aussi au Pérac des Choses, au Lainé de la Dentellière, à la Suzanna Prou des Bernar-dini, braf à ceux de nos romanciers qui ont rompu avec l'introspection d'âme à la Mauriac et acclimaté le behaviourisme anglo-saxon, sans tomber dans le chosisme du nouveau roman, ni dans le flou

A HAQUE fois qu'elle le peut, Sellenave situe ses personnages historiquement, géographiquement, socialement, culturalle ment. Ella réussit à parler d'eux comme ils le feraient euxmêmes, sana la recul que pourrait lui donner son savoir, avec leurs lieux communs, leurs dictons chétifs, leurs à-peu-près, observés et rendus en dialoguista accompli.

Détail significatif de son art : la lurnière, dans Un printemps froid, n'est jamais perçue directement, mais par des reflats circonscrits : scintillements d'eau renvoyés sur un bout de plafond, neige da téléviseur mirée par un parquet, rectangle de soleil sur un trottoir, rayons de couchant émiettés par les feuillages d'un tilleul. Univers d'ombres portées, de lueurs ricochées ; caverne platonicienna où les idées auraient fait place à des bribes d'axistence, à des remuemants d'être, plus romanesques, vous verrez, que toutes les chevauchées de péripéties.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

★ UN PRINTEMPS FROID, de Danièle Sallenave, P.Q.L. éditeur

Paule

CONSTANT

Balta

roman

"Chaque page de Balta fait rire ou serre le cœur Paule Constant a réussi

. François Nourissier/Le Figaro Magazine

GALLIMARD UTF

FREUD

· Par Roland Jaccard.

"L'essai de Roland Jaccard restitue l'œuvre freudienne dans ce

au'elle a d'essentiel et d'incontestable, en termes simples et clairs."

"Jaccard nous offre le roman le plus passionnant de la rentrée."

QUE SAIS-JE? Nº 2121 - 20F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

"Un élégant retour aux sources de l'ère du soupçon."

"Cet essai se lit comme un roman."

un rudement bon roman!"

Une femme qui apprivoise le temps

 L'art de soigner le mal par le mal.

ANIÈLE SALLENAVE ne devrait pas recevoir de jour-nalistes dans son appartement, car lorsqu'on s'y assied pour un court entretien on n'a plus envie de partir. Elle cale sa haute sil-houette vêtue de noir dans un fau-teuil, rajuste son écharpe violette, et l'on s'installe dans une longue conversation qu'on ferait volontiers durer au-delà du raisonnable si l'on n'était retenu par quelque souci des convenances.

Elle est de ces gens, rares, qui semblem avoir maîtrisé la course perdue d'avance contre le temps. Elle parle comme si elle d'avait rien d'autre à faire, comme si elle avait tout son temps pour dire, écouter, regarder le soleil d'automne qui nne à la pièce un dernier goû! d'été, comme si elle ne venait pas de publier un livre - Printemps froid. voir le feuilleton de Bertrand Poirot Delpech) — dont il faut s'oc-cuper, comme si elle n'en préparait pas un autre — et des traductions, et une pièce de théâtre, — comme si elle n'avait pas de cours à mettre sur pied (elle enseigne à l'université Paris-X). Elle a tont cela à faire, mais elle porte une attention absolue à chaque instant. Elle est là, entière.

Les lentes promenades d'une Parisienne

Le temps, l'angoisse qu'il provo-que, la mélancolie de ce qui passe et finit, elle a cessé de les voir en adversaires, pour les transformer en compagnous. Ils sont de tous ses livres, e parce qu'il ne faut pas faire le détour, c'est pire que le mal ». tenter d'ouhlier les échéances - les ruptures, les morts, les vieillesses, - elle soigne le mal par le mal, « mals tout cela. En essayant de ne pas être

Georges Garone

NATURES

.. Il fallait bien décrire

Sanchez qui était parti

en Colombie parmi les

paysans, les guerriers et

les pauvres. Pour quelle

OLIVIER ORBAN

puf

revolution?

Claude Jannoud, "Le Figaro"

Pierre Mertens, "Le Soir"

Raphaël Sorin, "Le Monde"

Maurice Maschino, "Psychologie"



enfermé dans la fascination mor-bide ».

mencé assez tardivement, en 1967, a bide ».

Elle a toujours pris son temps.

Pour écrire d'abord. Elle a com
ruines avec personnages (Flamma-

rion, collection . Digraphe » puis le Voyage d'Amsterdam ou les règles de la conversation (aussi chez Flammarion). En 1978, elle s'est brouillée avec - Digraphe - - elle avait créé la revue et la collection avec Jean Ristat - et a donné à Ha-ehette/P.O.L. les Portes de Gubbio, prix Renaudat 1980. « Avant le prix, J'en avais vendu cinq mille exemplaires, dit-elle en riant, et cela me paraissait un lirage gigantesque, moi qui étais habituée à des chiffres de mille cinq cents, mille sept cent

- J'étais sûre que j'écrirais, mais j'aurais pu passer toute la vie sans le faire. » Il lui a fallu « le temps d'y voir clair -, la conscience « du long travail sur la langue », une fois le sujet trouvé. . Il s'impose vite et de façon inamovible, mais, ensuite, il faut rendre la chose communicable. trouver le ton qui évite la dramatisation, qui soit déjà une consolotion, chaisir le rythme de la hrase. » Etre écrivain pour Danièle Sallenave, ce n'est pas • une image sociale, c'est un état par rapport au monde qui nous entoure, une attention autre, pas vraiment une marginalité mais une situation un peu en retrait de la vie normale ».

buit heures d'écriture d'affilée qu'elle cherche à se ménager le plus souvent possible ne l'empêchent pas, nous l'avons dit, d'accumuler les activités. Elle trouve encore un morceau d'automne pour faire des confitures et accomplir dans Paris de lentes promenades, « au rythme où l'on peut tout voir ». « Ecrire, ce n'est pas une nécessité qui sort de moi, conclut-elle, c'est une réponse en moi à un monde extérieur : Avant de savoir dire, il faut être capable

JOSYANE SAVIGNEAU.

portraits

Les révélations d'Henri Thomas

J'ai pris le train pour Rodez. bergers du Larzac, des gens simples. De temps en temps, ils jetalent par

· Artaud voulait manger des frites. C'était une obsession. Il en révait depuis des années. On a cherehè une brasserie. La patronne l'a recannu. Elle avait travaillé à l'asile. Comme un passeport, il avait posé sur notre table un exemplaire d'Au pays des Tarahumaras. Une serveuse s'est approchée, elle a appelé san mari : Regarde, mon-» sieur Artaud a marqué tout ce o qu'il u vu. » Voilà comment peut parler quelqu'un .-

Le mystère

A la page 197 du Migrateur, où il évoque sa khagne d'Henri-IV. Thomas lève un lièvre que l'on a enraomas seve un nevre que i un g en-vie de piéger : «Nous étions, dans cette khâgne, des pionniers du mé-pris et d'une rubversion curieuse-ment organisée, qui a donné plus tard le Collège de pataphysique, dont le situationnisme n'a été qu'une pale relique. « Voilà l'occa-sion unique de connaître enlin les origines d'une secte dont les mem-bres illustres, de Queneau à Duemporté dans leur tombe, s'ils les Il avait rencontré Vera Daumai : maissaient, les véritables arcanes

· Cest une histoire infernale que je peux raconter, puisque mes amis sont morts. Je suis le dernier à savoir, mais, même maintenant, je ne vous dirai pas tout. Ca commence donc à Henri-IV, le lycée de Jarry et de Fargue. Emmanuel Peillet était dans ma classe. Il allait à la messe tous les jours. Cétait, comme nous disions, un « tala ». Son ame damnée, Philippe Merlen, l'accompagnait partout. Un jour, Peillet s'est effondré. Il a renoncé aux offices. Il avait une culture prodigieuse, il li-sait l'hébreu, et savait imiter les écritures à la perfection. Je les ai perdus de vue pendant la guerre au ils eurent de bien curieuses aventures. A Reims, ensuite, ils ont fondé le Collège. Asger Jorn a eu le nez creux en parlant, à propos de la pataphysique, de « religion en for-mation » (2). Peillet et Merlen avalent même pris des tas de photos des églises de Templiers en Cham-pagne, des photos assez bizarres!

pseudonymes, le « docteur Sandomir -, · Latis -, etc. Il brouillait les ptstes. Sur les photos, son visage était flou. Personne ne devait savoir que c'étais lui l'âme du Collège. Moi, j'ai vu naître Julien Torma, l'auteur des Euphorismes (3) que l'on a comparé à Vaché. Un univer-straire s'est demandé si c'était un pseudonyme de Fargue ou de Noël Arnaud. Or Peillet m'a montré un poème manuscrit avec le vers sui-vant: « Où dorment paisiblement les petits enfants séchés. ». Et je l'ai retrouvé dans un des livres de Torma. Peillet s'est donné un mal de chien pour faire croire à l'exis-tence de ce personnage. La photo-graphie de Torma, en realité, c'est le portrait de Merlen. Peilles a

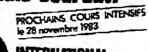
J'ai une lettre intéressante de René à Julien Torma. Est-ce que je peux la publier? » Elle lui avait re-pondu: • Oui, à condition que vous mettiez - Collection Véra Dau-matis. Le tour était joué. Armen Lu-bin, le « prince grabataire » que j'al-lais voir dans son sona de Pessac, a trouvé cela scandaleux. Peilles a travaillé d'une façon insensée pour les Cabiers du Collège. C'était un ami fidèle. Je respecte sa figure êtrange. Il m'a dit aussi: « Il y a deux personnes qui penvent se mo-quer du Collège, tai et Maxime Alexandre.» Alexandre était son professeur de philosophie en hypo-khagne. J'ai gardé les lettres de Peillet, calligraphiées à l'encre verte. Toute son histoine et celle de

Le Migrateur, qui doit son titre à un chalutier ensablé sur une plage de Houat, se ferme sur quelques li-gnes en italique qui répondent à celles du début, et sur le chiffre 1983. Thomas, après un savant dé-tour, revient en Lorraine, avec la vision du « saphir aux doigts geles du Témératre », étendu mort sur la neige. Ce livre, il voulait d'abord l'intituler le Capricorne, par allusion au capricorne écrivain », un insecte qui découpe dans l'écorce des arhres des morceaux en forme de lettres. S'il s'avance en catimini, Thomas a les mêmes reves que vous ou moi et, quand il deroule ses énigmes, sa mythologie, il déchire exemplairement ce qui nous empé-ehe d'entrer dans le temps, d'y nager et de nous y perdre, en le déchif-frant.

RAPHAEL SORIN.

(2) Internationale situationniste, Nº 6, 1961. (3) Réédité aux Ed. Paul Vermont, 1978. Lettres à ses amis, Gallimard.

Circuit rapide pour anglais courant.







LIVRES ET REVUES EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS Catalogue sur demande

72. Bd de Sébastapal 75003 Paris 272 70 31

Artaud n'était pas sorti depuis sept ans. J'étais le premier à le voir. Le docteur Ferdière m'a fait patienter deux bonnes heures au parloir de cette espèce de couvent, tout déla-bré. Au-dessus de moi, il y avait un grand trou. J'entendais des cascades de sabots dans l'escalier. Un bruit de bagne. Artaud est entré, l'air méssant. Il était dans une salle e, avec des déments, des terre ses encres et ses dessins. Fer-dière les prenais... Nous sommes sortis dans Radez.

de Julien Torma

champ, de Ferry à René Clair, out

. Peillet se cachait derrière des

même introduit un faux dans la cor-respondance de René Daumal (4).

Librarie LE PHENIX

eriprèttif eriotif

homm Wich d'use i beri

D 156 12

et de

Auth

Baie.

2-35-6

Ce

homm

2.767

Dresde

Holian

DOCIE.

pas de

dars se

DBF CWE

tamine

Casano i Opera

Baltimate Chicago in den entraction and the second er is in mal (dat:: Paris

14:3 BA (8) ್ಷ ನೀಗ ಲಿಲ್ಲಿದ್ದಾರೆ. 1,31.70 1000000 ir Ferubia . moradent Linea espeta 100,000,000

and the street parts

gegeicht auf in fan Gebief. Guft.

gert reader the resonance A. La langue de la

The second const pagements in 1/2/ger ('bislangue 14 14 52 1 7 1 1 1 2 12 4 4 4 5 1 5 1 Lac The Country of the Per-Veux d tare to complete sea Me-3290 W

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH avec lus et consigné 2% 661.47 ists are than less sedun-ste autour - Chantai

Chantai THE STATE OF 12-All of these Calinda à strike Menting of transais. the temperature History et al. Toureuse. Matter to sales and the celle The care of the contract of the se-

enuecce

Bing ::. . . . worm dams - été 1983

LISEZ I

Ausons atthemiques? Acadrama e la talle du lecteur Court

ine house :- to a conno une positi d' Iriai Ganos :: : : : : : : Prix du les Time ou changement mes oes thes pour la jeu-अक्षेत्रां क्या कर के के Evidents, et At we so more de cond ans. la vol Appendention in - Detrit a livre : and partimetreciaire du alirate junior : crite de poche deservice poche a et

Perisser en: aussi dans le forthe large maces, dur, sans the celeur list the ont aban-Selectre source intimidant du Station C. Sh Cuvre avec de-Bos Le pent it to n'est pas un The un product de rationne at un process pauvre cela il attangence au adultes, qui se the mon school seduira par Gos Compas - toujours Dies chuses - les d condusent & indigestion et

Cas:erman.

Table des l'ais s le « Pere Cas-

de ownsiges occumentaires on! and fail feur entrée sur le The dans co format, et le ne de Gammard « Découd'activer en Source hires avec one reus-Talking is Paisi des mois. teores is a recu un des te la Foncation de France). Brons let smit les fleurs, les the let sime les marins, Me and the sea man ap-Me 314 - C +31 utile pour.
Me 314 - F15151 C est poliment ं ज्यास्त्र विकास हो। विकास विकास हो। Fig. 78 Its State But : nue Ausie Modele | Serve de huit ans). nouver it les antholo-Anthony of social jennesse > They Fer Simone Lambin. pour lous les goûts -

(CORS bizaries, grolas, myste-L cous les ages, a elle life : notamment Notes Four les gaurmands recommence ia deli-

carton graphe

3

interior de la contra del la contra

· And the second

and the state of

the same and the same of the same same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

na in the are meanway

1-41-512; 1-7-712;

27.72

. I SHAME SAVICE.

171 ATT

-- 27/

- 1 × 5 2-

A LONG TO LONG TO

r. and

17 TE 18 TE 1

1 277.

A STATES

histoire littéraire

LE RETOUR DE CASANOVA

L'homme des plaisirs et de la liberté

E « Casanova » de Félicieu Marceau est un livre remarquable, an des deux ou trois qu'il faut avoir lus dans l'année, en lui donnant pour compagnon de bibliothèque les Mémoires de Casanova lui-même.

Je ne chercherai une petite querelie à l'anteur que pour son titre : Une insolente liberté. C'est nous qui voyons de l'insolence dans cette liberté de vivre, de pesser et d'agir, effectivement stupéfiante, Mais Casanova, lui, ne la voyait pas telle. Elle lui était profondément, intimement, naturelle, comme lui étaient le plaisir et l'aventure. La seule occasion de sa vic dans laquelle il ait le sentiment d'avoir perdu le plus précieux des biens, et la volonté de le reconquérir à tout prix, c'est durant les quinze mois de son incarcération « sous les plombs » de la République de Venise, en 1755-1756.

Encore ne se révolte-t-il que physiquement. Il se sait plutôt mauvais sujet à l'égard des lois de la République, ou au moins fort imprudent. Protégé par un sénateur illustre, apprécie de deux entres pour son esprit et son - industrie -, il avait toutes les raisons de fuir les mauvais lieux, les mauvais livres et les mauvaises fréquentations. Il les a recherchés : on l'en punit. Rien de plus juste. Mais rien de plus juste aussi qu'il cherche à s'évader, et y réussisse. Abon chat, bon rat.

Pour le reste, cette liberté sans insolence est celle de toute l'Europe; d'une certaine Europe, eu moins. La liberté d'aller et venir, d'abord, que nous ne retrouverons plus jamais à un tel degré. Casanoys en use avec une ivresse qui ne s'apaisers que sur

Qu'on en juge par son calendrier des années 1761-1763. En septembre (1761), un duel qui se termine mal (pour son adversaire) l'oblige à quitter Paris. Au demeurant, il est, comme souvent, chargé de « missions - aussi mystérieuses que lucratives. Il se rend à Strasbourg; puis Munich, puis à Augsbourg, où il séjourne quelques semaines. Retour à Paris dans les derniers jours de l'année. Et départ quelques semaines plus tard, en grand arroi de femmes et de domestiques, pour Metz, puis Aix-la-Chapelle, Liège, Colmar (je passe sur des escapades annexes), Bale, Genève, Lausanne, Lyon, Turin, Milan, Gênes (nous sommes alors en mars 1763), Antibes, Marseille, et Lyon. Il retrouve Paris de nouveau, en juillet de cette année-là.

Ce n'est qu'un epercu : car notre homme saisi de bougeotte, aura vu aussi Berlin, Londres, Pétersbourg, Dresde, Varsovic, Vicame, Barcelone et Madrid, pour ne rien dire de la Hollande, de l'Italie et de Constantinople. Le tout, comme s'il n'esistait pas de frontières dans cette heureuse Europe.

sanova en a, écormément par périodes; souvent beaucoup. Le plus gros lui vient (en 1757, il a trentedoux ans) du « coup » de la Loterie Royale, notre Loterie nationale d'aujourd'hui, dont il est effective-ment le promoteur. Il en tire, écritil, un million d'alors, dont il faut faire quelque quarante millions (lourds) d'anjourd'hui, quatre milliarda de contimes, dans la mesure où la comparaison est possible. Le fait est qu'il mène un train de vie de très grand seigneur. Tout lui est bon pour le soutenir : les « affaires », les missions et les commissions, le jeu » un jen d'enfer, souveut . heu-

ture » d'étaffes de soie qu'il s fondée, et enfin l'exploitation amusée de la crédulité humaine. Rien de cela n'est délictueux, ni même malhonnête dans les vues de l'époque. On pense beaucoup à Beaumarchais, son contemporain.

renx », - une perite « manufac-

On pense beaucoup aussi, à d'autres égards, à Andréa de Nerciat (ils se sont connus), et même à ... Dide-

Il faut de l'argent, pour cela. Ca-, chant?, Jacques le Fataliste, et sur tout le Neveu de Rameau, tout cela. c'est du Casanova tout pur : un libertin, mais pas un don Juan et encore moins un tortionnaire : amoral. mais sans ostentation ni système; plutôt bon, quand cela ne le gêne pas dans ses affaires ni dans ses plaisirs, et jamais méchant : aussi à l'aise avec les plus grands qu'evec la canaille, avec les hommes qu'avec les femmes : égal à lui-même dans la fortune et l'informine : vivant avec délices le jour qui passe, sans projets ni regrets. Ses seuls ennemis ? Le sérieux et les sérieux, la platitude et les. plates gens. C'est dire qu'il n'était pas fait pour notre époque.

> Sa devise? Sequere ileum, « snivre le dien » du moment. C'est une philosophic un pen courte? Sans doute. Mais la vie de l'homme estelle si longue?

> > JACQUES CELLARD.

* UNE INSOLENTE LIBERTE LES AVENTURES DE CASANOVA. rot. Car, enfin, les Bijoux indiscrets, de Féliclen Marcean, Gallimard, la Religieuse, Est-il bon, est-il mé-

Les indifférences du séducteur

LIBAINE pour les casano-vistes : la réédition de l'es-sai consacré en 1928 par Stefan Zweig à Casanova. C'est avec le Casanova ou l'anti Don Juan de Félicien Marceau (1948), le Casanova ou la dissipation de Robert Abirached (1961) et le présent texte de Félicien Marceau (1983), l'un des esseis essentiels qui . jalonnent les études casanoviennes.

Stefan Zweig ne disposait pas à l'époque du texte complet et authentique de l'Histoire de ma vie, confisque par l'éditeur allemand Brockhaus. Il s'en plaint amèrement. On ne lui reprochera donc pes d'avoir ignoré les escapades homosexuelles du séducteur, vertueusement caviardées par le premier adaptateur.

Ce n'est d'ailleurs qu'un rétail. Zweig a bien vu la conjonction de destins extraordinairement heureux qui font de l'instoire de la vie de Casanova une réussite unique : l'épo-que, l'homme, sa mémoire excep-tionnelle, son goût d'écrire, la retraite un pen souffreteuse qui charche du tempt perdu », et, couroumant le tout, la survie, très improbable au départ, du manuscrit des

Cenx-ci ont été rédigés dans les amées 1790. Après quoi, on perd leur trace durant plus de vingt ans. Vers 1820, un vague petit-neven du séducteur en vend le manuscrit à l'éditeur allemand Brockhaus. On connaît la suite : et l'on sait qu'il e failu attendre... 1960 pour voir pablié dans son intégralité le texte original de l'Histoire de ma vie.

Casanova, note Stefan Zweig, se ment à l'aise dans une sorte de vide moral et religieux. Un vide esthéti-que aussi : « La nature et l'architecture, Casanova ne les remarque pas du tout, parce que l'organe qui nous lie au Cosmos, parce que l'ane lui manque complètement (p. 122).

Mais ces indifférences, Casanova les partage avec bien des hommes de son époque. En fait, plus que l'anti-Dou luan, il est l'anti-Rousseau ab-solu, jusque dans l'épreuve de la confession autobiographique.

La traduction d'Alzir Hella (pour le texte de Stefan Zweig) est parfois lourde, et trahie par quelques ger-manismes. Il n'en faut pas moins lire ce texte, riche d'idées.

* TROIS POÉTES DE LEUR VIE (Staidhel, Cassauva, Toistof) de Stefan Zweig, 308 p., traduction d'Al-zir Hella, Belfand, 79 K.

«Quand un grand esprit s'éteint, l'homme qui l'incamait s'eloigne. Reste la voix.»



ce monstre incomparable...

Malraux ou l'énigme du moi

par Micheline Tison-Braun

Armand Colin

Yann QUEFFÉLEC

Le charme noir

roman

"Yann Queffélec possède ce don rarissime : une voix dont la tonalité accroche l'oreille Angelo Rinaldi: i. Express

Netteté, intelligence et drôlerie, ce texte très dur frappe au eœur... La naissance d'un grand écrivain. Jean-François Josselin Le Nouvel Observateur

GALLIMARD UIF

La langue de la nostalgie

par la vieillesse, l'ennui et la misère, que Casanova commence de rédiger l'histoire de sa vie. Jusqu'à la veille de sa mort, il ne cessera de retravailler, de corriger, ses Mémoires d'après les camets qu'il transportait toujours avec lui et dans lesquels II avait consigné les conversations et événements de son existence.

Dans une étude aussi séduisante qu'érudite (1), Chantal Thomas s'interroge sur les rai-sons qui ont poussé Casanova à écrire ses Mémoires en français. « Faut-il y voir, se demandat-olle, une dédicace amourause, (le français étant) la langue même de la jeunesse et d'une puissance sans défaut ? Ce se-rait donc pour lui qui écrit dans 44 1983.

eunesse

*EST en Soheme, accablé d'une foule de domestiques alle-, mands qui se moquent de lui la langue de la nostalgie. » La cour de Verseilles était, sux

yeux de Casanova, la référence absolue. Ca-libertin, si expéditif dans ses conquêtes, était fasciné par quelques grandes dames, no-terriment par la duchesse de Chartres, qu'il adora d'un amour invisible et silencieux. Un jour, Casenova, se rendit expres à l'Opéra pour voir l'objet de se passion. Dans la grande allée du Palais-Royal, elle l'apercut et lui sourit. Peut être est ce pour ce source qu'il écrivit sa vie en fran-

(1) Publice par la rovue l'Infini,

MAITRISE CELENERGE

de l'AFME à travers

le monde

■ Une tribune libre de Ignacy Sachs: énergie et style

un an apres.

La régionalisation

de développement. Dossier du mois : l'enseignement

de l'énergie. Dans « Le Monde » du samedi 19 novembre :

de la maîtrise

daté : 20-21 novembre

LISEZ AUSSI LES LIVRES DE VOS ENFANTS

Petits formats et gros mots

R Alsons économiquee?
Adaptation à la taille du lecteur? Diversification d'une fabrication qui a connu une croissance trop brusque? Prix du papier? Les motifs du changement d'échelle des livres pour la jeu-nesse sont multiples et évidents, et . l'on a vu, en moins de cinq ans, s'imposer partout le « petit » livre : d'abord par l'intermédiaire du « li-vre à lire » en format de poche (« Folio junior », « Livre de poche jeunesse », « L'ami de poche » et « Croque-livres » chez Casterman. L'École des loisirs, le « Père Castor », etc.).

Rapetissement eussi dans le formet des livres d'images, qui, sans perdre de leur lisibilité, ont abendonné le côté guindé, intimidant du « bel » album qu'on ouvre avec déférence. Le petit livre n'est pas un sous-livre, un produit de rationnement, un produit pauvre, cela il faut l'apprendre aux adultes, qui se laissent trop souvent sécuire per certains gros volumes — toujours disponibles, bien diffusés - lesquels conduisent à l'indigestion et

Les ouvrages documentaires ont également fait leur entrée sur le marché dans ce format, et le demier-né de Gallimard « Découverte cadet » vient d'arriver en force (quinze titres, avec une réussite confirmée : le Plaisir des mots, de Georges Jean, a reçu un des prix de la Fondation de France). Les saisons, les amis, les fleurs, les peintres, la tour Eiffel, les marins, la montagne..., c'est utile pour apprendre avec plaisir, c'est joliment illustré, entièrement en couleurs, et le texte se lit aisement : une vraie encyclopédie (à partir de huit ans).

Autre nouveaute, les anthologies du « Livre de poche jaunesse » presentées par Simone Lamblin. Des textes pour tous les goûts -tragiques, bizarres, drôles, mystérieux, etc., – pour tous les âges, à lire ou à se faire lire ; notamment des Histoires pour les gourmands (je vous recommande la déli-

cieuse (?) Tête de vesui de Georges Courteline, ou bien la Modeste proposition pour empêcher les pauvres d'Irlande d'être à charge à leurs perents ou à leur pays, selon Jona-then Swift. Un régal I). Et pour jouer à vous faire peur, lisez donc

ombre en voiture conduite inté rieure. La dernière photo - des draps froissés bordés de jours echelle - est proprement insoutenable. A cui s'adresse le livre ? Pas . eux enfants, à moins que les perents aient un réel talent pour réle volume consacré au Grand Mé- pondre aux questions difficiles : chant Loup, cette pauvre bête qui « Qu'est-ce que ça veut dire ? Un



estrant la converture de « Le grand méchant Dessin de Françoise Bou

n'arrive pas à digérer des chape- loup en voiture, ca n'axiste pas rons de toutes les couleurs. A propos de chaperon, rouge catte fois, mais en photos noir et blanc, « Grasset Jeunesse », avec Etienne Delessert, n'a pas hésité à créer une collection de petits alimens cartonnés qui ne plairont surement pas à tous les parants : la photo-graphe Sarah Moon, qui a libretré à

loup, j'adore », le livre de peche-jeunesse. Et un monsieur ne mange pas les perties filles... 3 Un livre superbe; à ne pas mettre dens toutes les

Plus rassurants pour la morale traditionnelle, mais tout aussi étranges, deux autres albums mis en images par des peintres contemporains : la Femme-Feuille, sa façon le conte de Perrault, ma- un conte norvegies, et l'Gissau térialise le fantasme de la « peur du d'Ourdi, de Grann, qui nous raméloup » : petite file que guette une . nent aux sources du merveilleur.

core les « Petits carnets » Syros, des ouvrages brochés extra-plats à petits prix, pour les huit-douze ans. qui serviront dans la vie courante : les Jours fériés (du Jour de l'an au iour du maire, vous saurez pourquai vous êtes en vacancas) : Incommodités (transpirer, roter,:hoqueter, cee menifectetione intempestives de notre corps); Bestioles, mon préféré, ces puces, mites, punaises et charançons que

nous hébergeons sous notre toit. Enfin, en guise de grand des-sert, pour le secondaire, le supé-rieur et la suite : le Français en 6berté d'Agnès Rosenstiehl, un vrai album carré grand format plein de mots pour rhétorisiers et linguistes débutants : catachrèse, antanacalembredaine ! Amateura de scrabble, à vos marques et à vos dictionnaires I- (Mais beaucoup de ces termes n'y figurent pas). lonesco savett sans doute qu'il faisait une peronomese quand il écriveit : e Bizarre, beaux-erts; baisers » ? et Georges Párec une áquivoque evec': « Dors, hámi-face au lecis d'eau » i Un trésor pour les amateurs de Vrais gros mots.

MICOLE ZAND.

* DÉCOUVERTE CADET », silvans cartonnés II.4 × I8.6 centimètres, 86 ou 96 pages, Gallimand-Jennessa, estrico 36.F. * LES ANTHOLOGIES DU LIVRE DE POCHE JEUNESSE.

LIVRE DE POCHE JEUNESSE, illustratices ceir et biene, 11×16,5 centimètres, Livre de poche, 160 pages.

** COLLECTION - IL ETAIT UNE FOIS », delgée par Étiente Delessert. Albums carrennés 15.8×22,2 centimètres, Grance-Mancier Chet. 32 neues ACE

Monsieur Chut., 32 pages, 45 F.

* LES PETTIS CARNETS »,
ouvrages brochés, 11×17 centindtres, Ed. Syros, 32 pages, 15 F. . * LE FRANÇAIS EN LI-BERTE, d'Aguès Resentichi, car-toune, Hiuskustions contents, 24×26 continètres, Larense, 48 pages, 51,50 F. Michèle Morgan lit et joue Colette La naissance du jour en cassette, aux éditions Des femmes. Cheri au théâtre des Celestins, à Lyon du 15 au 20 novembre. des femmes.

LIVRENET REVER Labracia LE PHENNY

lettres étrangères

Les paradoxes de Peter Handke

Après la Chevauchée sur le lac de estauce, à l'Espace Cardin en 1974, et Les Constance, à l'Espace Carum en 1774, et Les gens déraisonnables sont en voie de disparition, an Théâtre des Amandiers (1978), Chande Régy met en scène Par les villages, de Peter Handke, dans l'adaptation de Georges-Arthur Goldschmidt. La première représentation aura lieu au Théâtre national de Chaillot le 24 nomand au Theâtre national de Chaillot le 24 nomand au Théâtre des chaires de chaille de Chaillot le 24 nomand au Théâtre des chaires de chaille vembre. La pièce a été créée en allemand au Festival de Salzhourg 1982; c'était la pre-mière réalisation théâtrale du cinéaste Wim

PR

20

21

22

23

DE

20

22 23 23

TF

20

21

PF

D

20 20

T was

Depuis 1973, depuis Les gens déraisonna-bles..., Peter Handke a'avait pas écrit pour la scène. Par les villages, dernière partie d'une té-tralogie (1), prend d'ailleurs la forme d'un-poème dramatique, plus que d'une pièce tradi-

tac au tac », dit Claude Régy. Le thème en est le retour d'un poète dans son village, à la de-mande de son frère, charpentier dans les travanx publics. « l'ai essayé, a expliqué Handke, de faire renaître toute l'innocence qui était en moi avant que j'écrire ma première phrase littéraire. En retrouvant cette innocence, j'ai re-plongé dans mos histoire, celle de la Caristhie où je suis né dans une famille qui pariait le slovène et qui s'est transformée après la seconde guerre mondiale en une famille complètement allemande. Et j'ai compris tout ce qui m'a oussé à écrire.

Un bean récit, Histoire d'enfant, et Par les villages, le texte du poème dramatique, vienduction de C.-A. Goldschmidt. En même temps, Caristian Bourgois réédite un recueil de poèmes le Non-sens et le bonheis (saivi il un entretien avec Nicole Casanova).

Nous accompagnons la critique d'Histoire d'enfant d'extraits inédits d'Histoire de crayon, suite d'impressions et de réflexions, que l'auteur qualifie lui-même de « livre joyenx de méditation d'un homme qui s'est re-

(t) La tétralogie est composée de : Lent retour (roman, paru en France en 1982), la Leçon de la Sainte-Victoire (essal, en cours de traduction), His-toire d'esfant, et Par let villages.

(2) Ce texte, qui date de 1982, est en cours de tra-

La prière du gorille

 Ouand Malamud raconte la Genèse, faut-il en rire, en pleurer, en trembler?

AURÉAT du Prix Pulitzer (pour l'Homme de Kiev) et deux fois couronné par le National Book Award, Bernard Malamud a imposé son nom à consonance biblique au tableau d'honneur des lettres américaines. Une dizaine de traductions ont révélé au public français un conteur cruel et tendre, parfaitement à l'aise dans le surnaturel (le Tonneau magique), ainsi qu'un romancier narquois dont les béros pitaugent dans l'enfer des bonnes intentions (le Commis). Professeur de littérature dans une université de la côte est, il tient de Chaplin, de Groucho Marx et de Woody Allen, ces stars de l'humour juif qui rebondissent sous les coups du destin. Quoi de plus drôle que les peaux de bananes jetées par Dieu sous les pas de sa créature ? Comment répondre, sinon par le rire, à l'humour féroce du Seigneur ?

La Grace de Dieu défie l'homme de deviner à quelle sauce il sera mangé. Mais l'homme relève la tête et ieterpelle le Tout-Puissant : Humblement, je demande à comprendre les intentians du Sei-gneur? - A quoi Dieu riposte : - Et qui es-tu, toi, pour comprendre?

Qu'est-il d'antre en effet qu'une erreur marginale, bénéficiaire d'une
distraction qui lui a permis de ne pas périr, comme tous ses semblables, dans l'apocalypse thermonucléaire? Quand elle se produisit, cet homme étudiait le fond des océans. Remonté à la surface, à bord de son sous-marin de poche, il constata que l'univers avait disparu. Mais pas lui, Calvin Cohn, une sorte de savant Cosinus, fils d'un rabbin newyorkais. Et le voilà tout ahuri par le miracle dont il est l'objet. - Les miracles, ça va jusqu'où ça va, grom-melle Dieu. Pour sauver l'homme, ll faudrait plus que ça. »

Le Robinson juif et son Vendredi chimpanzé

Conscient d'être • à l'essai •, Cohn cherche à faire bon usage du sursis que le ciel lui accorde. Il débarque sur une ile avec un jeune npanzé, rescapé d'un laboratoire et capable de parier grace à l'appa-reil dont on l'a doté. Une seule ombre à la joie de trouver us ami : et ne jure que par . Josos de Nozoroth qui prêcha les chimpanzes .. Cohn évite de le contredire. Pas question d'établir des rapports de maître à serviteur. Il suffit au Robinson juif de remplir le rôle de père auprès de sou Vendredi singe.

A peine out-ils terminé leur installation (une grotte tout confort pour la saison des pluies, une cabane pour la saison sòche) et recensé les ressources locales (fruits et légumes en abondance) que les deux compageons rescontrent une demidouzsine d'autres chimpanzés, eux aussi épargnés par la catastrophe, suivis d'un majestueux gorille qui tient à garder ses distances. Que de monde! Dieu e certainement sa petite idée. Mais laquelle? Cohn se mélie. Il doute que la colère céleste s'apaise jamais, une colère injuste. A qui la faute si - Dieu n'a pas fait de l'homme l'égal de celui qu'il avait imaginé - ? Si • le corps et l'àme s'articulent plutôt mal •, si donc la créature déçoit le créateur? Et qu'on e'invoque pas le libre arbitre!

Il y a, c'est évident, un défaut de fabrication. Quel meilleur argument avancer pour obtenir une seconde Es bon démocrate américain.

Cohn décide de fonder une société · chimpanzoide qui ne retomberait pas dans les erreurs du passé ». Secondé par son fils adoptif, il apprend aux singes à s'exprimer, à travailler, à réfléchir et même à pratiquer une sorte d'eltruisme functioneel. N'eyant pas reçu de nouvelles tables de la loi, Cohn résume en sept admonitions les droits et les devoirs du futur eitoyen. Un joli travail! Qu'en pense Dieu? Rien. Il se tait comme le grand gorille, qui, du haut de son baobab, assiste sans souffler mot à la naissance de la civilisation. En revanche, les chimpanzés incassent uvec un léger eccent antillais. Le lot ne comprend qu'une jeune femelle, pardon, « une demoiselle qui se les-pecte et entend qu'on la lespecte », comme elle le rappelle volontiers. Problème d'entant plus délicat que la belle a jeté son dévolu sur Cohn en personne. Férue de Shakespeare, elle délaisse ses semblables dans l'espoir de devenir - la Luliette à son Loméo . Des tensions surgissent qu'aggrave encore l'apparition d'une poignée de babouins, de la racaille, d'inéducables sanvages, du moins au dire des évolués.

Une œuvre litt**éraire** i

ses tableaux, par sa r

girtaut par son enven

Je lis tout à coup ma

histoire, celle de ma d

Long livre fascinant, s

dans aucune littératur

douloureux et si enrici

Un livre grave et beau

l'imaginaire donne des

Une gigantesque fresq

une memoire juive qui

Marei. Halter, un homn

de son passé, est un m

conteur, un chantre de

de l'Occident.

de ma pulture.

beau...

realite.

Indignes créatures...

Que faire? Les voies du Seigneur demeurant obstinément impégétrables. Cohn bésite à - donner le coup d'envoi d'une espèce nuuvelle ». Pour ue savant, quelle responsabilité! Mais aussi quelle tentatioe! Il cède, il est heureux, il voit déjà l'univers repeuplé d'bumanoïdes issus de lui-même. Il n'enteud pas Dieu (uu Malamud), qui s'esclaffe en cou-lisses. Et l'horreur se déchaîne. A mi-chemin de leur ascension sociale, les singes décrochent et retombent beaucoup plus bas que leur niveau originel, impatients d'effacer par la violence, par l'abjection, lens bref apprentissage de civilisé. Comme si, ayant acquis la notion du mal, ils y avaient puisé des forces neuves pour le commettre. La frêle utopie de Cohu dispuraît dans le sang et le feu. Pourtant, il la quitte sans révolte, sans même céder au desespoir. Car, dans la grande forêt, retentit soudain la voix du gorille, hier rigoureusement muet, qui entame la prière des morts. Et une dernière pensée effleure le dernier bomme : Qui sait si demain le monde à ve-

Éclairé par cette lucur finale, le conte philosophique echappe au constat d'échec absolu. Il semble que Dieu garde toujours un paradis terrestre dans la manche, histoire d'en chasser, à chaque occasion, ses indignes créatures. Mais ponrquui ne pas les uvoir faites plus dignes ? En vain, Cohn implore-t-il une explicatiun. Peut-être se trouve-t-cile la, devant son uez, comme les pièces à conviction dans les contes d'Edgar Poe, et seule sa myopie l'empêche de la voir. Mais alors, pourquoi l'avoir fait myope? - St Dieu existe, il exagère -, disait Georges Brassens. face à cette outrance, à cet abus de pouvoir, Malamud rend grace. Et parce qu'il a de la tendresse et de la sion à revendre, son irreprochable piété rayunne d'ironie.

GABRIELLE ROLIN.

LA GRACE DE DIEU, de Bernard Malamud, allègrement traduit par Robert Pépin, Flammarion, 235 p.,

Un père cannibale

DE 1969, année de la nais-sance de sa fille Amina, à 1979, Peter Handke par-tage la vie de celle-ci, observant jour après jour les faits et gestes d'Amina et son propre comportement vis-à-vis d'elle. Le livre que lui a inspiré cette expérience vécue tour à tour en Allemagne et à Paris, en compagnie de la mère de l'enfant d'abord, puis seul avec cette dernière, ne ressem-ble à aucun de ceux qui ont été écrits jusqu'ici sur le thème vieux comme le monde des rapports entre un père et sa fille.

Dès le premier instant, confie Peter Handke, l'enfant apparut à l'adulte « comme le maitre auprès duquel il pourrait apprendre ». Histoire d'enfant est le récit de cet étrange apprentissage où l'enfant joue le rôle d'éducateur et le père celui de l'éduqué. Lorsque celui-ci découvre sa fille à travers la paroi vitrée de la maternité, l'impression qui l'emporte est tout d'abord celle d'avoir pour une fois terminé un travail dont il peut s'estimer satisfait, Cette nouvelle présence ne va pas tarder cependant à modifier sa vie et sa conception du monde. Face à sa femme, il se sent de plus en plus un étrauger. Les jeunes mères d'aujourd'hui lui font penser à des saintes Nitusehes, vuire à d'éventuelles • étrangleuses ». Face à ses anciens amis, il a l'impression de se trouver en présence d'un pou-voir hostile. Ressenti dans les premiers temps comme un élément perturbateur, l'enfant finira par lui apprendre à avoir plus de temps pour les couleurs, à voir les formes avec plus de précision et à - éprouver plus profondément que par de simples nuances l'écovlement des saisons dans une fougère qui se déroule, une feuille qui prend anneaux d'une coquille d'escar-

Histoire d'enfant constitue sans aucun doute l'une des déclarations d'amour les plus brûlantes et les plus passionnées qui aient jamais été. adressées par un père à sou enfant. Dans une scène plus étonnante, Peter Handke décrit nutamment l'éponyante et le désespoir qui s'emparent du père un jour où il s'est laissé emporter, dans un moment d'impatience, à frapper sa petite fille, ainsi que la joie presque insen-sée qui le submerge après que celleci, suppliée à croupetons, - dans les

formes les plus unciennes de l'humantié - (slc), a daigné ini accordé la silencieuse consolation d'un regard. . C'est seulement, commente l'anteur, dans lu contrition d'une défaillance ou d'une faute où. magnétiques, les yeux s'ouvrent que ma vie s'amplifie jusqu'à l'épique »,

Et pourtant, si l'enfant est présente tout au long du livre, c'est d'une présence en creux qu'il s'agit. importe à Handke, ce n'est. pas Amina en tant que telle. Non sculement on ne trouvers ici aucune des anecdotes propres à ce genre de quatifiés quelque part de « peuple étrunger », de « tribu udverse, cruelle et implacuble... barbare sinon même cannibale . Ce qui importe, ce sont les découvertes faites par le père, en l'occurrence Peter Handke, grace à sa fille

Histoire d'enfant, c'est aussi, en effet, un passionnant journal intime. Et ce n'est pes le moindre intérêt de ce livre - au demeurant admirablement traduit par Georges-Arthur Goldschmidt qui u réussi à rendre le mélange de précision et de poésie propre à l'auteur - que de pous faire découvrir le point de vue de Peter Handke sur les sujets les plus divers : Paris et les raisons qui l'ont amené à s'installer dans cette ville, puis à la quitter, l'Allemagne et le passé récent de ce pays, la manière dont travaille l'auteur f. Sans mon amour de la forme, confict-il, je serais devenu un mystique » j. et, bien entendu, l'éducation (le père et l'enfant doivent avoir l'impression, de faire route ensemble · comme dans le ventre d'un grand navire de

Il est vrai que, soucieux, selon son habitude, d'élever le quotidien au pris soin de rédiger son récit à la troisième personne et d'en élimines tuute référence précise. Mais les subterfuges employés sont tellement cousus de fil blanc que e'est un jeu d'enfant de rempiacer les noms fio-tifs : • l'enfant • . • l'adulte • . • le pays d'origine . . la ville étrangère ... par ceux, véritables, qu'ils

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

* HISTOIRE D'ENFANT, de Peter Handke, traduit de l'allemand par Georges-Artius Goldschuidt. Gaill-mard, 116 p., 48 F.

Méditation sur l'écriture

Pour un grand drame à faut une injustice criente. Mais ce serait quoi aujourd'hui ; le meurtre len secret et impunissable selon code pénal) des parents ? L'étalage de l'innocence ? L'hypocrisie des survivants ?

De tous les Traciques, Eschvie me paraît le plus accompli : pas d'intrigue, rien que la force du verbe, drame pur.

Chez Eschyle exectement le rythme d'un negro spirituel : « lamentez-vous evec moi nous nous lamentons avec toi »,

Et une fois encore comme après chaque traveil, je deviens insolent ; « Matheur eux mauveis acteurs qui jouent cette pièce ! » Mais je pense aussi : les ecteurs dorvent être ceux qui apportent de l'aide.

Trop de bevardages de famille partout ; évite les bevardages de famille. Fais parfois entrer en scèna les membres de la familla comme des smis, puis comme des ennemis, puis comme des in-COMPUS.

De même que j'écrivis dans l'Histoire d'enfant à la rencontre du mot *e centilène »,* de même j'écris dans le poème dramatique, entre sutres, à la rencontre des phrases : « Le village est grand — Le ciel est grand — Le paix éternelle est possible. > L'écriture est toujours aussi un peri de celui qui écrit avec luibreux paris isolés).

C'est comme si avec le poème dramatiqua je franchissais la berrière du dislectique : « infiniment doucement », c'est ainsi que cela doit se terminer. Et le tout? Quelque chose qu'il n'y a encora jamais eu et que montre pourtant la tradition mais non pas en tant que citation.

Je ne peux pas parier avec eux la langue des autres (quand un enfant change, per exemple: e quand ses résultuts diminuent... »: réunion de parents d'élèves), donc le suis presque me reste nen d'autre que de

niâtre me langue, dans l'espoir que quelques uns reconneitront ma lengue comme étant une lan-

Une grande faute c'est d'avoir te pouvoir - celui d'enlever la peur eux gens, - et de ne pas la faire, bien eu contreire (les jour-

Ce qui est écrit devrait être si vrai que l'on plaura.

li faut que j'apprenne à aimei chaque mot à part, comme Cé-zanna les couleurs, pour que je

Je sais maintenant qui je suis et j'écris mot pour mot.

La plupart des soi-disant penseurs ne sont venus à la pensée par aucun matheur, n'y ont pas été poussés : alors eumment peuvent-is bien faire pour pen-

Quand l'écriture daviant comma la tressaillement du corps, slie devient naturelle (dens les moments désespérés chaque moment le plus proche est une écriture saintel.

Dens la poème dramatique les personnages devraient pou-voir a'adresser l'un à l'autre comme jedis les héros s'edresent aux dieux : ce serait cela astuces des dialogues et de l'action du théâtre établi.

Le poème dramatique est terminé. Et comment supporter ce qui est dit là ? Je le considère comme mon office. (Moment de profonde reconnaissance d'être né. – Et je semais la neige qui tombait dehors sur mon visage, dedans.)

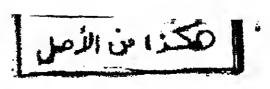
Le drame vout dire : tous ont raison - autrement ce ne serait pas un drame mais une histoire

(- Histoire de crayon - - ex-traits - traduction de Georgos-Arthur Goldschmidt.)





3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
	FR	ANCE	
341 F	564 F	767 F	980 F
		indre un justifica	tif)
273 F	440 F	608 F	775 F
	MONDE Ser des Italiens,	vice Abonnen 75427 Paris (
le m'sbonne a	Journal Le Mond	e pour	mc
lem		Prénu	m



*** LE MONDE - Vendredi 18 novembre 1983 - Page 35

re du gorille

If y as a cost of the second o

Consider the control of the control lev) et a reflection of the second state of the second seco COURSO-La.se public leadre, Stift.sperse Dien Rien in te men, se grand principal de inter-se grand person de de inter-baccate, accesto sara violitate de la maintance de a contrata de 41851 mi ies ar des SENSOR OF STATE OF ST t Cha-

pardin and again accert antillas la pardin antillas la pardina antillas la is des-24536 NU ICS the section of the serious serious serious control of the serious control of the serious serious control of the se 00000 1 6072 in tete A.C. Carrier of the Carrier of March COM Se.-· • £:

NC CF-J'LNE 70 G de martine in the constitution of the constitu ALC: U.S. ***:7** 5-17-38 . . the Maria and a series Name to also a unamortizate. 7. C -National Control of State of Control of State of Control of State of Control of Control

Indignes créature.

an a — 1 an ar - 7± 9a.

the control of the co

Tamattat 1 at all an off

might be a street of Com-

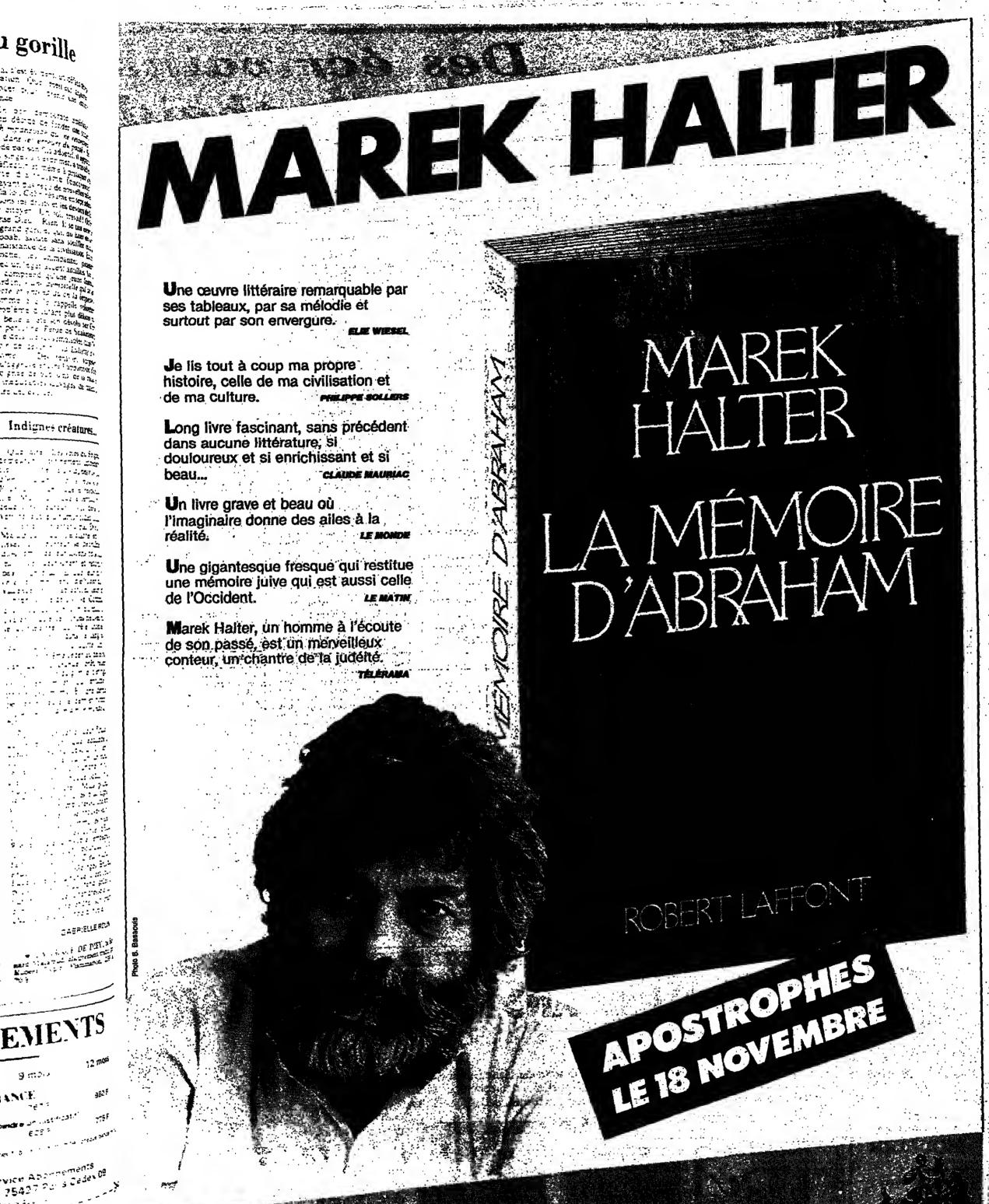
- --/3 -

持二分 6.271 W 117.00

" مخب 572 ...

> NEMENTS g maio Committee on an exercise of the ϵ = ϵ .

arvice Abannements



ine ine ine ine ine ine ine ine

20

22

23

20

23 23

TF



Salman Rushdie LES ENFANTS DE **MINUIT**

"Un roman indien qui vous explose en pleine figure... Un temps basculê, humour, drôlerie. tragedie..." LE MATIN



Anne Tyler LE DÉJEUNER DE LA NOSTALGIE

"Oui, ce roman est une merveille. Plein de personnages inoubliables, droles, émouvants". MARIE-FRANCE



Breytenbach **MOUROIR**

"Un chef-d'œuvre qui se recoit â peu près comme un swing au plexus". LE POINT

Stock

Des écrivains contre l'apartheid

La haine de l'autre et le mépris de soi

La nature crèe des diffé-rences ; la société en fait des

Cruel et absurde, le préjugé racial n'est ni hériditaire ni spontané. C'est une perversion-de l'histoire et de la culture invoquée pour justifier une damination éconamique et

Le barbare est à l'origine celui qui parle une langue que je ne comprends pas.

L'ignorance, la mesquinerie de l'ame et le malheur, conjugués chez un être, sont les ingrédients suffisants pour

La haine de l'autre commence avec le mépris de soi. Le racisme est une misère en soi : pour humilier l'autre, il faut assez se mépriser.

Il n'y a pas de racisme sèlectif : quand on n'aime pas les juifs, on n'aime pas non plus les Arabes. La judéophobie (terme que propose Albert Memmi pour remplacer celui d'antisémitisme) n'a d'égale chez celul qui l'exprime que l'arabophobie.

Dans les prisons d'Afrique du Sud, on maintient la discrimination entre Noirs et Blancs dans toute sa rigueur jusqu'à la mort : un condamné blanc aura un traitement mains odieux au'un condamné noir.

« Quotient intellectuel », » seuil de tolérance », » sperme de Nobel »... autant d'alibis pseudo-scientifiques pour întroduire une hierarchie • naturelle - entre les personnes et justifier la brutalité et l'humiliation des êtres diffé-

L'apartheid, camme le nazisme, est le stade ultime du racisme parce que institution-nalisé. Il est inculque aux enfants comme une dannée naturelle et normale.

Dans une nouvelle, le Jardin aux sentiers qui bifurquent (Fictions), J.-L. Borges ecrit :

- Je pensai qu'un homme peut être l'ennemi d'antres bommes, mais non d'un pays; non des lucioles, des mots, des jardins, des conrs d'ean, des cou-

Ainsi il est plus commode de croire à l'existence de la race. ce qui permet la haine par généralisation, c'est-à-dire par uniformité de pensée et unantmité des certitudes, et ce qui provoque massacres et géno-cides.

TAHAR BEN JELLOUN.

Juan Goytisolo: Les teints basanés attention!

peine rentrés de vos merveilleuses vacances eusoleiliées, n'allez pas prendre le métro, que vous reveniez du bord de la mer ou d'un séjour en montagne : il suffira que le soleil ait hâlé à point votre visage pour qu'on puisse le confondre, sans penser à mai, avec celui d'un quelconque métèque, sur-tout si, malgré votre naturalisation déjà ancienne et votre inaltérable ardeur patriotique, vous présentez des traits et caractéristiques qui dénon-cent clairement vos modestes oris : crâne légèrement brachy phale, cheveux drus, noirs et frisés, pommettes saillantes, lèvre inférieure plus épaisse qu'il ne sied à un pur spécimen national. Votre teint mat, tanné par les intempéries ou imprudemment coloré, de surcroît, par les crèmes dites solaires peut attirer alors sur vous l'attention ; déaimant, toutes sortes de hasards et de tribulations.

> Une leçon d'usages et de manières

Descendez, par exemple, les mar-ches de l'escalier, avancez tranquillement dans le couloir, tout à vos pensées, quand un groupe d'agents en uniforme vous choisirs dans la masse compacte des usagers et vous acculera ainsi que d'antres suspects contre une affiche lumineuse et so-phistiquée qui vante, comble d'iro-nie, les beautés touristiques d'un paysage marin ensoleillé: plages sublimes, prix mirifiques, bronzage bon marché l

Si, comme il arrive dans ces caslà, vous êtes très pressé et, faisant prenve d'une mauvaise humeur intempestive ou d'une lamentable impolitesse, vous exigez des explications du fonctionnaire qui vous retient affectueusement par le bras. celui-ci calmera aussitôt votre impatience au moyen d'un prise experte de karaté qui vous fera toucher le sol inopinément et vous laissera à bout

Si vous ne comprenez toujours pas ce qui se passe et, dans cette po-sition humiliante et ridicule, vous protestez contre l'indignité dont vous êtes l'objet, vous proclamez à grands cris votre innocence et, plus grave encore, vous portez maladroitement la main à votre poche pour en sortir des papiers qui prouvent votre indiscutable nationalité, ce geste impulsif et stupide risque d'être, et sera, très différemment in-

Les trois collègues de l'habile ceinture noire viendront aussitôt à la rescousse : tandis qu'il vous soumet à une nouvelle prise infaillible, les autres immobiliseront de concert vos extrémités qui protestent et s'agi-tent, jusqu'à s'assurer de votre totale et définitive innocuité.

Alors, vous saisissant sans égards pour vos vêtements déchirés, ils vous aideront à monter presque sans toucher terre dans le même tronçon dont vous étiez descendu quelques instants auparavant, plein d'une in-souciance légère, afin de vous conduire vers une destination originale et imprévue : le fourgon cellu-

Là, en prévision des dommages éventuels que pourrait causer une hargne incontrôlée, ils vous maintiendront à plat ventre pour plus de sécurité, les semelles de leurs bottes appnyées sur différent points de vo-tre corps, tandis que le vébicule se dirige vers le commissariat de police qui lui correspond et traverse la ville à toute allure en actionnant sa sirène

Si vous essayez inconsidérément de remuer, si vous vous révoltez contre ce traitement applicable à un nègre sans papiers et, faisant preuve d'une témérité et d'une inconscience qui frisent l'idiotie congénitale ou le cynisme, vous proférez des insultes rancunières et des assertions mensongères, vos quatre accompagnateurs interrompront leurs propos anodins sur leurs diètes, leurs permissions, permanences et services pour couper court, avec promptitude et énergie, à ces insolentes jacasseries : ils vous obligeront à ouvrir votre bouche médisante et vous enfonceront leur massue jusqu'au fond de

Splendide leçon d'usages et de manières, destinée à vous inculquer à jamais la notion du respect, si, bruui par le soleil et avec des airs de prolo, vous vous aventurez, mon cher monsieur, dans les couloirs du

> Mraduit de l'espagnol par Aline Schulman.)

Michel Leiris: un mot cruel et mesquin

PARTHEID: j'ignore quelle est la prononciation exacte de ce mot et je ne connai pas non plus son étymologie. Mais je sais que, quand je le lis, je pense tou-jours à • hideux », adjectif auquel sa dernière syllabe ressemble. Quant à sa voyelle initiale, je la tiens pour un d privatif qui convient à la désigna-tion d'une politique cruelle et absurde puisqu'elle tend à refuser à certains l'appartenance pleine et eutière à cette espèce bumaine dont, quelle que soit notre couleur, nous mmes tous les représentants.

Apartheid: terme dur et mesquin, dont la tonalité générale évoque le bruit de l'ouverture d'une trappe de

André Brink : Une marque indélébile

N éprouve une certaine an-goisse devant l'apartheid quand on sait que ceux qui sont responsables de ce système daboré de survie aux dépens d'autrui appartiennent au même peuple que soi sur le plan de l'histoire, de la culture et de la langue. Hamo

Cela signific qu'il me faut diriger tous mes écrits, qui inévitablement sont l'expression de ce que j'ai de plus profond en moi, contre ceux-là même dont je suis issu. Cela impose le choix moral le plus difficile de tous : lutter non pas d'abord pour soi-même, mais pour œux qui sont les victimes les plus évidentes de l'apartheid. Finalement, bien sûr, cels conduit à découvrir que tout le monde est victime d'un tel système si l'opprimé est mutilé ou détruit physiquement, l'oppresseur lui-même devient sujet d'une décadence et d'une mort morale et spirituelle.

Ce dont je suis témoin, ce qui fait partie de la texture de ma vie quotidienne laisse sa marque indélibile sur moi en tant qu'être bumain et en tant qu'écrivain, Je vois des jeunes à qui on refuse

une éducation de qualité parce qu'on ne leur permet que d'apprendre à s'adapter dans une société de maîtres et d'esclaves. Je vois des familles séparées parce que les femmes et les enfants ne sont pas autorisés à vivre avec les travailleurs migrants. Je vois des millions de gens déracinés de leurs territoires traditionnels et rejetés dans le désert afin de laisser plus de place à la prospérité blanche. Je vois des gens lépouillés de leur histoire et de leur identité parce qu'ils ne font pas par-tie de la race des maîtres choisie par Dieu. Je vois des amants séparés parce que, s'ils appartiennent à des races différentes, ils ne sont pas au-torisés à vivre ensemble. Je vois le désarroi d'un enfant noir qui regarde son père qu'un homme blanc humilie et insulte - un père qui ne re-trouvera jamais sa dignité dans les des enfants tués par balle quand ils osent rêclamer pour eux-mêmes ce que dans la plupart des autres pays in monde on considère comme les éléments les plus fondamentaux de la liberté : de quoi manger, un lieu pour vivre, le droit de travailler, le

Je vois de très nombreux bommes mourir en détention sans jugement, alors que leurs assassins respirent li-brement, assurés qu'ils ont la protection, voire les encouragements de tout un système et de ceux qui en sont les gardiens. Je vois une societé entière qui s'enfonce dans le monde illusoire des mensonges, des rumeurs ou des soupçons, à qui on refuse l'accès à la vérité, car la vérité détruirait le système. Je vois des gens bien . . . moraux » . . bonnètes . .
 croupir dans l'ignorance parce qu'ils préfèrent ne pas savoir ce qui se sse, de peur que le fruit de cet arbre de la connaissance ne les conduise au désespoir, Je vois le Mai qui se couvre du manieau du Bien, Satan qui met sur son visage le masque de l'Eglise, le Mensonge qui se déguise en Vérité. l'Exploitation qui se présente comme le Sauveur. Je is toute une génération de jeunes Blancs mntilés physiquement ou spirituellement car on les oblige à dé-fendre l'indéfendable; et toute une génération de jeunes Noirs qu'on tue ou qu'on blesse pour la simple raison qu'ils sont obligés de lutter pour la liberté dans le pays où ils sont nés. Je vois des régions entières déstabili-sées, dévastées, terrorisées par des armées, car l'apartheid ne peut vivre s'il ne domine pas par la force, non seulement ses propres citoyens mais également ses voisins.

droit d'apprendre, le droit de penser.

C'est cela que je vois, à chaque jour de ma vie, et je prends la plume : et je frémis à la pensée que ceux qui sont responsables de ce mai sont les « miens » — cette nation qui autrefois s'est proclamée comme celle des premiers combattants d'Afrique pour la liberté, et qui auiourd'hni, dans les ténèbres folles du ponvoir, refuse aux autres ce qu'aurefois elle exigeait comme indispensable pour elle-même,

Je vois tout cela et j'ecris : et ce qui sort de ma plume ce n'est pas de l'encre mais du sang. Car ce n'est que par le mot que l'on peut conqué-rir ce monde terrible de silence qui défigure la vérité et glorifie le mensonge; ce n'est que par le mot que le grondement assourdissant des armes peut être transformé en significa-

Ce n'est que par fidélité à l'humaaux negations, aux destructions et à l'isolement terrifiants de l'apartheid: pour lui il n'y a d'espoir qu'en se jaignant aux vivants.

> (Traduit de l'anglais par Jean Guiloineau.)

Le magnétoscope au quotidien Un demi-ponce de liberté

ZC BAROUEIN - J.P. GAUDIN - P. MALLEIN

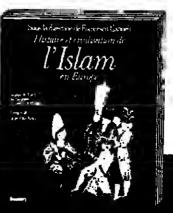
Qui magnétoscope quoi? Pourquoi? «Un outil de référence»

L'EXOTISME DANS LES REGLES DE L'ART.

L'Orient à travers trois ouvrages qui chacun sont, dans leur domaine, à la fois livre d'histoire et livre d'art. • Les Samourais, de Stephen Turnbull. Sept siècles d'histoire et de civilisation japonaises. 192 pages, 320 illustrations. 149 francs. • Les tours du monde des explorateurs, de Jacques Brosse. Préface de Fernand Braudel. Les grands voyages







maritimes de 1764 à 1843. 234 pages, 210 illustrations. 260 francs. • L'Islam en Europe, dingé par Francesco Gabrieli. Préface de Jean-Paul Roux. La présence musulmane en Europe et son influence culturelle. scientifique et technique. 278 pages, 340 illustrations. 250 francs.

Bordas

* Miche de Paul Rebeyvoi

dans cett

sembié uto

que que le

ration spur

crevances.

de sêve po

de terreur,

L'apart

: ಆಷ್ಟಾಟ

nt les melaits de l'

franceis et étranges

ud-viricain libre et

Agentificated in melegr distant les léanignages

- 4 m 14 g. 50

Jan : le lent. - fean. theressal to the tissage

enia .25 - cars. North Taganauce · 4 far. to the forme et Twitt bouges -n Bianc ies -1 o Brand sont Talk to To as, obeyaux

17.77 trate echi-- nora tent des autoriques et titi avides de neur de préten-Addition in the fattales que la the beau, et se separa. Saucre par des bargifficuse histoire -mber a chaque the classific international, des ··· communica-The un espace the jour pin. partie ble. olus acthe man arriver serion irreverses

LIVES POLOWAIS et livres français sur le Pologne ^{[Euro}¤≗ de l'Est | Calegues or demande LIBELLA 4 Samuel Constitute PARIS-4-141: 325-51-09



Pergueil ste blanche. M les mies. I' multipliera Aidens-ie à orguen st sent, les plu chouette e dans le nea viendra un naire, de m

'Un Pas

solei ANDI "Le s succ gour plus poēti roma

> "Un c pius (cette OSSUT paris DENIS

3

ine ité ore tu-res rès te, ion çu

20 000 12.3

THE ----

153. Alleria . Art Assistant - : نامشده پا Market Comment gran GOV 44 to 2. # 1 2 2 · · · · 12 a 3 1 1 2 4 a . . . والمراجع فالمتا sid the SECT.

. 34 67 65 M B43 The state of (A) (数数1... MAN A C. Je m. Are:

Section 1

Her or

agnétoscope quotidien demi-poure de liberte

retout in

DE L'ARI

Lere a di Lere a di State de la Constanti de l

The second secon

27 July 200 1

transa to their entire la part

- - 5521542349

-21 - 25 127 TVE

74 (4)

1111111

all the later

1 - 1 - 12 - 1 TM:

11 17 11 257

1. . 176

. / / ... 1/4T

-1 / 1:1:09

in the second of the

(1) II, rac Berryer, Paris-8.

* Affiche de Paul Rebeyrolle

dans cette conscience qui aurait

semblé utopique il u'y a pas si long-

L'apartheid est aussi anachroni-

que que le fait de croire en la géné-

ration spontanée ou an système pto-

lambique. Tout comme ces

croyances, il a coroulera tol un arbre sec car il ne lui reste pas une goutte

de sève pour se nourrir ; il vit d'une

monstrueuse transusion de sang et

de terreur, il se nourrit de peur et se maintient parmi les décombres avec l'orgueil stérile d'une ruine féodale.

Un jeune Noir passe dans ma rue,

blanche. Ma rue sera un jour toutes les rues, l'amour de ce couple se

multiphera à l'infini dans le futur.

dans le néant, le mot apartheid de-

viendra une curiosité de diction-

naire, de même que les trirèmes, les

(Traduit de l'espagnol par

Ugné Karvelis.)

"Un livre qui brûle.

qu'il est plein de

ANDRE BRINCOURT.

"Le sucre de la

succulence. Les

plus un roman

poétique qu'un . roman Historique.": GILLES COSTAZ,

"LE MAGAZINE" LITTERAIRE."

parisien..."

DENIS TILLINAC, LA DEPECHE."

"Un des romans les plus attachants de

cette rentrée et assurément le moins

gourmets liront là

soleil..."

LE FIGARO."

Pas seulement parce

Marie-Louise

Lapeau

catapultes on les basilies.

Julio Cortazar: Ce lent, et beau, et nécessaire métissage

HUMANITÉ n'est pas une partie d'échecs où les pièces blanches doivent forcément vaincre les noires ou les noires nécessairement l'emporter sur les blanches. L'hamanité a inventé les echecs afin que deux joueurs, Noirs ou Blancs, exercent leur imagination au long d'une bataille en bonne et due règle où, au lieu du sang, il y a joute subtile de deux intelligences et de deux sensibilités : et dans cette bataille un joueur noir peut bouger les pièces blanches et un Blanc les noires, car le Noir et le Blanc sont . ici exactement égaux, fous, chevaux

De même, les hommes sont exactement égaux sur cet immense échiquier dont les cases embrassent des continents, des pays et des villes. Seules les perversions historiques et culturelles de minorités avides de pouvoir peuvent énoncer de préten-dues qualifications raciales que la réalité dément en ce lent, et beau, et nécessaire métissage biologique et mental qui peu à peu rapproche des peuples séparés naguère par des barrières que la vertigineuse histoire contemporaine fait tomber à chaque nouveau progrès de la communica-tion, du dialogue international, des échanges inscrits dans un espace chaque jour plus perméable, plus ac-cessible. Il reste beaucoup à franchir encore, mais la projection irréversi-ble de notre fumer humain se trouve

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4º



L'invention du mot

Edmond Jabes:

Une exposition dénonçant les méfaits de l'apartheid se tiendre à la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques

(2) Rendu public le 22 novembre, cet ouvrage, édité par les Artistes du monde contre l'apartheid (6, avenue de Saxe, Paris-7). sera diffusé dans les librairies d'art (142 p., 150 F).

du 22 novembre au 15 décembre (1). Placée sous le parrainage des Nations unies, elle rassemblera les œuvres de nombreux peintres français et étrangers. Ensuite, l'exposition ira dans d'autres pays : en premier lieu, les pays scandinaves. Si » un gouvernement sud-africain libre et démocratique, issu du suffrage universel », s'établissait un jour, les œuvres lui seraient offertes.

Le catalogue de cette exposition (2) mêlera les photos des œuvres et les textes de divers écrivains qui ont voulu témoigner contre l'apartheid. Nous publions, ci-dessous, les témoignages de Michel Leiris, Edmond Jabès, Michel Butor, Julio Cortazar, Juan Goytisolo et d'André Brink, qui dépeint les violences et les ravages commis dans son propre pays.

ANS le prolongement d'un livre déjà ancien, toujours présent. Du cri de douleur d'un livre

Celui qui dit est celui qui mourait de dire. Dont la mort est le dit-

On ne cesse pas de mourir de ce

« Il m'a dit : Ma race est la race jaune. J'ai répondu : . Je suis de ta race.

» Il m'a dit : Ma race est la race noire: · J'ai répondu :

Je suis de ta race. · Il madit: Ma race est la race blanche.

» J'ai répondu : » Je suis de ta race : . Car mon soleil fut l'étoile

» Car je suls enveloppé de mult ; - Car mon ame, comme la plerre de la loi

- Est blanche. -De quelle loi s'agit-il ici ? La loi est sans mémoire. La mémoire est

Ne cherche plus à te souvenir. Tu Ai-je dit que je me souviens ?

Toute invention est, d'abord, dans les mots. Nous en sommes tributaires. Ils nous marquent aussi fort

que nous les marquons. Mots pour la joie. Mots pour le maiheur. Mots pour l'indifférence et pour l'espé-rance. Mots pour les choses et pour les hommes. Moes pour l'univers et mots pour le néant

Et derrière chacun d'eux, la vie, la simple ou complexe vie guettée par la mort.

L'invention nous invente à son our. Nous utilise à ses propres fins. Nous éloigne ou nous rapproche d'autrui. Nous fête ou nous assaille, Vient à notre secours ou nous ter-

Mais de quelle invention s'agit-il ici? De l'invention d'un mot natureliement, un mot sur mesure, à la mesure de sa funeste invention :

rasse, se substitue à la loi.

APARTHEID

A pour ABJECTION P pour POLICE PORT AFFRONT R. pour. REGLEMENTATION T pour TRAHISON . H pour HEGEMONIE. E pour ECHINER

I pour INTERDIT D pour DETRESSE détresse d'un peuple. Pour mon anniversaire - dit un Blanc sud efricain, — j'avais promis à mon copain de me «faire» un

nègre. Il est visi qu'il fut condamné par les tribunaux de son pays à deux

mois de prison, avec sursis. Sursitaires sans remords, na mot dont vous ne soupconnez pas la puissance pèse sur vous de tout le poids de vos victimes. Un mot que vos consciences cherchent, en vain, à abolir : le mot MEMOIRE.

Sons or mot-lk vons succomberez.

Michel Buter : La ligne de partage

des siècles les sentiers que nous avons empruntés pour nous installer, et qu'il vaut bien mieux pour tiers dans l'intérieur de la poussière pour que nous y déterrions nos dia-

Aidons-le à écraser les 20mbies de Torgueil stupide; au vent du pré-sent, les plumes desséchées de cette chouette empaillée se disperseront noire que la tienne.

et le

Sucre

Plon

des sanés U ne peux pas marcher ici car e est toi qui as tracé au cours

Tu ne peux pas t'asseoir car au cours des millémaires ta peau s'est peu à peu adaptée particulièrement à ce climat et qu'il serait peu conséquent de la part d'un envahisseur de te laisser un tel avantage sans contrepartie jusqu'à ce que notre peau à force de bains de soleil et d'huiles soit enfin devenue aussi

Tu ne peux pas manger ici car tu, y étais avant none, et tu risquerais de nous couper l'appétit en nous faisant imaginer une prochaine vague de conquérants plus seutrés, plus sourness que nous, qui nous perque-raient ou nous exchuraient, nous in-terdiraient nos maisonnettes à l'anglaise et le cuite de nos stars pour nous imposer d'autres rites :-Tu ne peux pas pisser ici car l'idée

qu'une partie du sol et de l'immidité de nos établissements passe par l'in-térieur de ton corps détesté, s'y impregnant d'horribles arômes dont il plus faibles d'entre nons les trouvent séductions ce qui serait la porte ouverte à toutes sortes d'aventures et de remords, nous obligerait à de tels travaux d'assainissement et d'éva-cuation que la continuation de noire séjour ne serait plus d'aucun profit.

Tu ne peux pas souffrir ici car dans la bomé de notre cœur nous pe pourrious nous empêcher de te soi-gner, de te donner les meilleures chances de survie et à tes cufants de développement alors que dans l'état actuel des choses il est certainement préférable pour toi comme pour nous que la choquante supériorité numérique des tiers par rapport aux notres s'atténue rapidement et qu'il convient d'épargner notre sensibi-

Tu ne peux pas crier ici car tu introduis dans notre langue un accent, un grain, un timbre, un phrase, des mots mêmes qui nous font nous de-mander si elle est bien la scule, l'inévitable, s'il n'y aurait pas avantage à en parler aussi quelque autre, quelques autres, jusqu'à la tienne peut-être, même si-tu-l'as oubliée, ce qui-ne nous mênerait qu'à de vains re-grets pour lesquels nous n'avons point de temps.

Tu ne peux pas monrir ici cur tes ancêtres y sont déjà ensevells et que c'est bien notre tour de nous étendre et de mourir aussi après avoir préparé le terrain pour toi et nous être profondément mêlés à ta race sans nous en donter, pour laisser la piace

numero spécial

Demiere interview

RAYMOND ARON

En vente dans les drogatores et au journel, 74, rue Georges-Berges, 75017 Paris.

François WEYERGANS

> Le Radeau de la Méduse

Acrobate de ses angoisses. Weyergans maquille en bonne blague le numéro de trapèze sans filet que représentent son sujet et toute écriture. Et avec quel Bertrand Pairot-Delpech / Le Monde

Aujourd'hui, plus aucum doute n'est permis :Le Radeau de la Méduse est le livre incomparable d'un écrivain qui compte.

Alain Bosquet/Le Figaro

GALLIMARD nrf

LA PARFAITE LUMIÈRE EIJI YOSHIKAWA ROMAN

LA PARFAITE LUMIÈRE ROMAN

"LA PIERRE ET LE SABRE" VOICE LE SECOND ET DERNIER VOLUME DE CETTE PRODIGIEUSE EPOPÉE JAPONAISE



Didier BLONAY L'enfance aux trousses Un vieil homme, un enfant et 999 pigeons

GALLIMARD pr/

société

20

DĘ

20

23

TF

2

Louis Dumont et l'individualisme moderne

• Un éloge paradoxal de la hiérarchie.

Louis Dumont est ue cas dans le paysage intellectuel français. Considéré à l'étranger comme l'un des chercheurs importants de notre époque dans le domaine des sciences sociales, il est relativement peu connu dans notre pays, où il a mené une carrière universitaire tardive et discrète, en dehors des grandes institutions (1).

Ses premiers ouvrages portaient sur des sujets très spécialisés du folklore français (la Tarasque) ou de la sociologie indienne (Homo hie-rarchicus). Par la suite, il a entrepris une réflexion plus générale sur l'idéologie contemporaine, mais sans abandonner la démarche propre eux ambropologues, qui consiste à étu-dier des problèmes soigneusement délimités en s'appuyant sur une documentation rigoureuse. Après Homo aequalis, qui se présentait comme une étude sur « la genèse et l'épanouissement de l'idéologie économique », voici qu'il vise encore plus loin dans l'universel avec ces Essais sur l'individualisme, qui s'annonceet comme - une per tive anthropologique sur l'idéologie

Mais là encore, ce titre ambitieux ne doit pas faire illusion : on ne trouvera pas là une de ces dissertations brillantes et hâtivement ficelées dont l'intelligentsia française a le secret. Les sept chapitres qui composent l'ouvrage seet auteet d'études « pointues » de philosophie politique ou d'anthropologie. L'une d'elles, consacrée aux philosophes allemends Herder et Fichte, fait partie d'un travail es cours sur l'idéologie allemande, où il sera question notamment dn Wilhelm Meister de Goethe et de Hegel. - Je ne suis pas un homme de système, nous dit Louis Dumont, Je suis Incapable de raisonner sur tout. Je creuse modestement mon sillon, en essayant d'approfondir des sujets qu'à ce niveau le vrai est l'offaire d'une communauté pour qui nous travaillons, qu'elle soit scientifiqueprofessionnelle, ou plus largement culturelle. Si, un jour, cela devait entrer dans un - système », ce serait une œuvre collective. .

Le moindre paradoxe e'est pas que cet homme de soixante-do ans, méticuleux et solitaire, qui s'est toujours tenu à l'écart des modes intellectuelles et qui allie la tradition anglo-saxonne de l'observation empirique et le goût des philosophes français pour la réflexion sur l'idéologie, se trouve soudain su cœur d'un débat typiquement contempo-rain sur l'individualisme et le social.

L'exemple indien

L'originalité de Louis Dumont est de porter sur la civilisation occidentale le regard d'un chercheur qui a consacré une grande partie de sa vie à étudier un monde qui en est en quelque sorte l'envers : la société indienne (2). Celle-ci se caractérise par deux traits principaux : la globa-lité (la société étant perçue comme un tout cohérent dont chaque individu est une partie) et la hiérarchie (la position de chacun étant détermieée ee fonctiee d'en système complexe de relations institutionnalisées entre les différents groupes sociaux). Or, explique Louis Dumont, toute l'histoire de l'Occident e été marquée par un effort constant pour arracher la personne à cette emprise de la globalité et de la

Pour cet auteur, la mise en place de . l'idéologie moderne . caractérisée par le triomphe de l'individualisme, est loin d'être un phénomème récent. On en trouve des traces des l'origine du christianisme, lorsque celui-ci a enseigné que chaque individu était en relation avec Dieu et que la qualité de cette relation unique entraînait une dévalorisation du monde recl. Si, par la suite, l'Eglisc,

particuliers. Je pense d'ailleurs en tant qu'institution, a voulu se constituer en communauté des croyants, quitte à organiser avec l'Empire une répartition entre pouvoirs temporels et spirituels, cette tentative a pris sin evec la Réforme, et notamment avec Calvin, qui a affirmé la solitude radicele de l'homme. Avec la théorie de la prédestination, l'individu échappait à l'emprise de l'Eglise. Son salut devenait une affaire purement person-

> Ce progrès de l'individualisme, on retrouve sur les plans moral, juridique et politique, avec la liberté de conscience, les notions de contrat, de droit naturel, d'égalité, de libéra-

L'individualisme ne peut toutefois être poussé à ses extrêmes limites. Car ce serait nier cette vérité simple que l'homme est un animal social. Il membre d'une communanté, et celle-ci a besoin, pour fonctionner, d'un minimum de règles du jeu. C'est pourquoi le monvement en faveur de l'individu est périodique-ment contrebalance par des courants contraires, tendant à renforcer le collectif, à cimenter le tissu social.

De cette tension entre cos póles opposés naissent les grands mouvemeets qui secoeent l'histoire de l'Occident, que ce soient l'antagonisme entre l'universalisme individualiste de la pensée française des Lumières et le nationalisme de la philosophie allemande, ou, plus près de nous, le débat entre libéralisme et socialisme, Cette confrontation, lorsqu'elle se dérègle, pouvant obou-tir à des phénomènes de pathologie sociale, comme on le voit avec le nazisme ou le totalitarisme.

Le dominant dominé

Un antre aspect de l'idéologie moderne a été de substituer l'égalité à la hiérarchie. Or, réfléchissant à partir de l'exemple indien, Louis Dumont isole la hiérarchie du pouvoir et y voit - un ordre résultant de la mise en jeu de la valeur . c'est-àre un phénomène humain universel, Mais elle est aussi appliquée à la société comme élément fondamental de l'architecture sociale. C'est la structure qui permet aux hommes d'organiser leurs relations, Refuser la hiérarchie revient simplement à livrer les groupes sociaux à la violence anarchique des rapports de forces. La société recrée alors spontanément, et avec une bien plus grande dureté, les clivages qu'elle nie officiellement, comme ou l'a vu aux États-Unis, avec le passage de sir entre la hiérarchie et la guerre.

Pour Louis Dumout, ia hiérarchie ne doit pas se confondre avec le commandement. Il s'agit plotôt d'une domination symbolique qui peut s'exercer à l'intérieur d'une fonction particulière, sans s'étendre à l'ensemble de la société. Ainsi un individa peut-il occuper une position hiérarchique de dominé dans une certaine situation et de dominant dans une autre. C'est un système ouvert d'influences, susceptible de

se retourner. A la façon dont le pape Gélase avait au cinquième siècle réglé les rapports entre l'Eglise et l'Empire, le prêtre dépendant de l'empereur pour ce qui est du politique, mais le dominant dans le domaine du spirituel.

Pour Louis Dumoet, l'égalité poussée à l'extrême conduit à l'identité, donc au mépris de la différence. Considérer l'Autre comme mon égal est sans doute une noble intestion. Mais si cela aboutit à vouloir qu'il me ressemble, c'est lui faire violeece. C'est nier se spécificité. L'égalitarisme des droits de l'homme n'a pas empêché, pendant plus d'un aiècle, les hommes de deminer estrageusemest les femmes. Mais, dit Louis Dumont, si les femmes ont maintenant raison de veuloir s'émanciper, qu'elles es cherchent pas pour autant à s'identifier oux hommes. Qu'ouront-elles à gagner à cette pseudo-libération si elles n'ont plus rien à nous dire sur la vie, sur la mort, sur la relation evec autrui, de leur point de vue per-

Ce que Louis Dumont cherche à . dire - à partir d'ue concept dont le maniement est malaisé tant il est chargé à nos yeux européens de connotations morales et politiques, - c'est simplement que les relations entre les hommes sont plus complexes et plus subtiles que ne le laisse entendre un discours bice intentionné, mais simpliste. Aller jusqu'an bout de l'individualisme et de l'égalitarisme, c'est atomiser la société. C'est laisser l'homme seul maître de ses décisions et de son destin. Et donc singulièrement démuni, car il doit trouver en lui-même les références et les repères que l'organisation sociale ne lui fournit plus. C'est pourquoi, estime Louis Dumont, cet homme a besoin de retrouver pour son propre usage, pour son jugement et son action, ces raleurs - non modernes - que sont la hiérarchie, la transcendance, l'interdépendance, la complexité.

Contrairement aux chantres du « postmodernisme » qui voient dans l'écletement et la transparence de la société contemporaine les garants d'une liberté portée à l'infini, cet auteur plaiderait plutôt pour un progrès de la conscience commune consistant à intérioriser ce que nos institutions subordonnent nécessairement et dont le besoin, selon lui, se fait pourtant vivement sentir : le legs humaniste des sociétés « noe modernes >.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

LISME, de Louis Demont, Le Seul, 267 p., 79 F.

(1) Louis Dumont, qui a fait toute sa carrière à la sixième section de l'Ecole pratique des hautes études, est docteur honoraire de l'université de Chicago, membre correspondant de l'Académie britannique et de l'Académie américaine des arts et des sciences.

(2) Voir l'interview de Louis Dumont par Christian Delacampagne dans le Monde Dimanche de 25 janvier 1981.

eriotein

Les malentendus entre de Gaulle et l'Amérique

OURNALISTE américain da renom, correspondent à Berlin de la Gazette de Lausanne au début de la guerre, plus tard déporté à Dachau pour avoir révélé l'existence du ghetto de Versovie, Nerin Gun se consacre depuis des années à une tache immense : le dépouille ment des enchives du département d'Etet eméricein reletives eux cinq demières décennies. En 1979, il nous e livre les premiers fruits de ses recherches dans un ouvrage (1) qui fit quelque bruit : il y donnait una masse importante d'informations de première main sur les relations de Roosevelt avec Pétain, Laval et de

Couvrant l'après-guerre et éclai-Etats-Unis à l'égard de leurs elliés, le second volume mérite le même attention. On peut regretter que certains documents ne scient pas reproduits dans leur intégralité, mais la moisson est riche et souvent passionnante. Et Nerin Gun a le mérite de prendre ses distances avec les theses defendues naquère par les dirigeents de son pays, ce qui lui permet de faire apparaître la lamentable suite de malentendus et de maladresses qui aboutit à la dégradation - lourde de conséquences - des relations entre le général de Gaulle at l'Amérique.

Pièces en main, l'historien montre que l'erreur de Truman fut d'humilier systémetiquement l'homme du 18 juin, de l'exclure de la conférence de Potsdam, de voir en lui soit un nouveeu Napoléon III - hypothèse accréditée elors per le comte de Paris, - soit l'allié objectif des communistes et surtout de vouloir, coûte que coûte, faire renaître l'ancien système des pertis. Système dont les experts du Pentagone ne tardèrent pas à déplorer l'impuissance.

Après 1948, on peut admettre que les diplometes américains eient été étonnés de voir le président du R.P.F. réserver ses coups de griffe au gouvernement Schuman et faire le silence sur les grèves organisées par le P.C.F. En revenche, on peut se demander si, avant de miser ouvertement sur la Troisième Force, le Maison Blanche n'aurait pas été mieux inspirée d'écouter les conseils de l'ambassedeur Jefferson Caffery, qui a'efforca de maintenir des rapports

corrects avec le général. Pour sa

part, Nerin Gun en paraît convaincu. « Quel autre homme d'Etat français, écrit-il, aurait pu apporter un concours effectif aux forces américaines ? »

Mais l'auteur montre aussi com-

bien est discutable le thèse, fréquem-

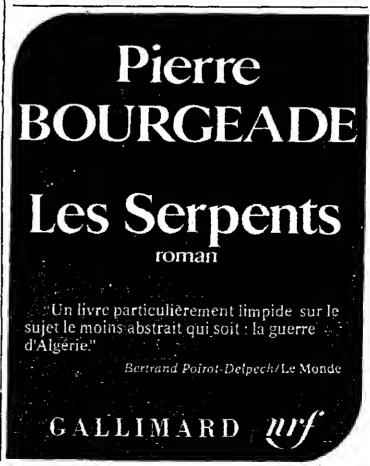
ment soutenue par les gauflistes, seion laquelle les Etats-Unis voulaient en 1945 réduire la France eu rang d'une nation de troisième zone. Alors qu'à Potsdam Staline ne cessait da faire valoir que notre pays, r eyant conclu un armistice avec Hitler, devrait se contenter de très peu », le département d'Etat adoptait une attitude beaucouo moins défavorable é nos intérêts. En témoiane une note secrète où l'on peut ire : « Nous pensons que l'utilité de la France en ce qui nous concerne et sa contribution à la construction de la paix seront accrues par se participation totale eux affaires mondiales. > Sien d'autres documents confidentiels attestent qu'à l'écoque les Etats-Unis aouhaitaiant una Europe forte, libre et prospère. Ils ne mettaient aucune condition deshonorante à l'octroi du plan Marshall. Et de Gaulle admettait en privé que l'aide américaine n'était pas sans avantages; même si à ses yeux elle risquait de transformer la France en protectorat. Peut-être - comme le auggère Nerin Gun - le général n'aurait-il pas fait preuve de la même intransignance si l'on ne s'etait employé, outre-Atlantique, à le prendre à rebrousse-poil.

Au-delà de cette contribution à un débat qui n'est pes près d'être refermé, l'ouvrage apporte quantité de renseignements inédits sur les débuts de la décolonisation, le soutien des Etats-Unis eux nationalismes algérien et indochinois, les erreurs d'appréciation du Pentagone face à l'irruption de ces mouvements de libération oui finirent par l'inquiéter. Sous Eisenhower, le chef d'étatmajor de l'ermée n'assurait-il pas qu'e il serait relativement facila d'expulser les guérilleres vietnamiens car leur nombre était très limité » ?

ÉRIC ROUSSEL.

* LES SECRETS DES ARCHIVES AMÉRICAINES, TOME 2, NI DE GAULLE NI THO-REZ, de Nerin Gra. Albin Michel, 350 p., 79 F.









geuche, après tant d'anées d'attente, est parvenue au pouvoir, beaucoup s'attendeient à voir le France soulevée par un vaste mouvament social. Or, deux ans après, faut bien se rendre à l'évidence : malgré les efforts du gouvernement, personna n'e bougé. Déception, démobilisa-tion, passivité..., les Français reent passer le changement, mais n'y participent pas.

Pourquoi cela ? Le «sociopsychanalyste» Gérard Mendel a une explication. C'est, nous dit-il, que les individus ont changé. lis ne sont plus prêts, «comme en 35», à s'enrôler aveuglément dans les grandes causes de l'histoire. Its ne vaulent olus s'identifier à des institutions : la nation, la gauche, le parti, le syndicat l'entreprise... A côté de l'individu familial et de l'individu social, une troisième forme de la personnaîté est en train de s'affirmer : un individu « sans appartenances, vivant pour lui-même, recherchant d'abord son autonomie et son plaisir, s'intéressent plus au quotidien qu'à l'avenir, aux relations personnelles qu'à la lutte des classes, à son environnement immédiat qu'à l'ordre so-

Or, cette nouvelle personne lité se trouve en face d'institutions politiques et professionnelles de plus en plus monolithiques et hiérarchisées. dans lesquelles sa capacité d'intervenzion est étroitement limités. D'où son attitude de fuite devant le travail et la politique ; de repli sur la privé, le corps, le vidu ait encore la possibilité de voir le résultat de son action.

évolution des mentalités est un problème à la fois psychologique et politique. C'est «l'obstacle invisible du septemata. Celui sur lequel la gauche doit réfléchir et agir si elle veut se réconcilier evec son électorat. Il faut, estime l'auteur, donner aux gens les moyens de s'exprimer et de se réaliser dans l'entreprise, dans le parti, dans le syndicat... et, pour règles du jeu, les méthodes d'information et de gestion. Il ne suffit paa de vouloir faire le bien des se passe « dans leurs têtes» et leur permettra d'exister selon leurs désirs.

La droite e longtemps table sur la démobifisation des citoyens, pour la plus grand profit des possédants et des technocrates. La gauche ne pouvant plus guere compter sur l'action des « masses », il lui reste à inventer l'∢individu de gauche».

* 54 MILLIONS D'INDI-VIDUS SANS APPARTE-NANCE – L'OBSTACLE INVI-SIBLE DU SEPTENNAT. ESSAI DE PSYCHOPOLITIQUE, de Gérard Mendel Robert Laffont, 221 p., 65 F.

فكذا من الأصل

: 4 **30** 7- 35 134,50 ogbilier

3.2

58.00

94.44 15.55

partements ver

METRO VAUGIRARI

7-97 000 \$ 24 450 000 \$ 350 000 \$ 700 000 \$ ADDC SETT

> '0" *दररचे*द Standing gar-

and it

SEMBLU

: e 20. . . -

Seide 1

 $\mathcal{A} = \mathbb{R}^{d}$

111

8.35020

3 L

MIPPECE.

F 2 -

7.7-6

791-13-1

....

.....

.

4.

7355-53-5°

PER

Decr - 5-1

P Breat

HARCO'S

is are:

MO SECUE

IN THE TOTAL

27 18 TH 18 TH

TEL : 225-12-83. FOCH SUB

- 1001 cm 600 mgb - 201 754 1348 17° arrdt

BATIGNOLLES

ROCHANT 1 FACULT - 230,000 F

TRES URGENT TO SECURE AND PARTIES AND PART 18 arrdt

RUE DU SIMPLON PRITS OF STANCHING THO. 2. 3 P. PARK

7750% 4.800 F (4 m) 1: 11 - Marie 76 15.

VOUS VENDEZ! APPELEZ MMO MARCADET 252-01**-82**.

PONTMARTRE
FOLDE 37 PM
TO 705 10-10. 20° arrdt NATION INT TECHT 2 peer tour confort. 2 scient 634-13-18.

92 างบ:s-de-Seine NEUHLLY

2 354-44-48 TRO BOURG-LA-REINE

The helpful beau series and the series of th BOURG-LA-REINE

CLAMARY 3 purs proceeds 21: 000 f. 602-63-82. COURBEVOIE 3 P.

545 000. SAMEDI 14 h # 19 h. 21 RUE VICTOR-HUGO.

MEUDON-BELLEVUE 7377 97872.03 130 m² + 7127.31.427 1 580 000 F. 237.31.52, mate. 245 000 F - 753-44-20

> A SAISIR A DÉCEMB

17790 = EM2 MOYEN H/ EN PLEIN 13° devenez propriétaire de votre 3 ou

ERAIS d'enregistreme

(1) 536.47.24 ou (1) 354.0 Sample of the state of the stat

MAIN DING MAIN

Security dispersion

Control of the second of the s

Them 62. 2 72 1016 3 1008 per 24

Section 25 miles and a section of the section of th

The second secon

Account of the control of the contro

Section 200 Sectio

C J. J. Santalan

Sec. 4 Constant of Contents of Sec. 4 Contents of Sec. 5 Contents of S

Car Season to

The second colors

e Carriera Sine Great

and the second s

TO CONTRACT TO A CONTRACT OF THE PARTY OF TH

Cutting and a second second

Colors & Fr. Salvest Month

COLUMN - 1 3 3. 42/4. On 9.800

LES Etars - 1 - 1 - Eller

Europe to months et process of

April 2 4.1

12:1- 3 1:00 - 1 a- Vary

13 cm -- 13 24 24

The second second second

Sumple of the same and the same

では、100mmのでは、100mmでは、100mmである。 では、100mmでは、100mmでは、100mmである。

17.76

A THE PERSON OF

7202

the street of the said

AND TRANSPORTS

A CHARLES

A THE STATE

ERIC ROUSSE

 $z=-(i_1\ldots i_{2n})+i_{2n}$

A PROPERTY OF THE STATE OF THE

enri Laoust

هكاعت عدد درد

. . .

3e::::: - E 100

eporte 「日本」」 3.00

Pers 3

42.5

25

1 212

379.

Je ses

1

OC 344

2.005

2573

Ei il

E95-

-ex .*e

. .

C DCZ

1320

245

719

71 43

E ...

1 14

" NO

: 30

:255-

. . .

F 17

APP.

W.T.

178

100

P \$.

"#

4

4 14

24.44

30.7

• • • •

**

REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Vendredi 18 novembre 1983 - Page 39

3

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98.44 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29.65 85,42 AUTOMOBILES 66,00
AGENDA 56,00
PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 66,42 66,42

ANNONCES CLASSEES

Leis-mat/out Lemm/out T.T.C. 55,74 16,60 42,70 AUTOMOBILES , 38,00 42,70

immobilier

appartements ventes

3º arrdt TEMPLE - RÉPUBLIQUE ed 2 PCES, culsino équipée Px: 420.000 F - 532-61-93.

Marais 2 pièces tout confort sur place samedi 14 h à 17 h. 62, rue Seintonge. TREVAL : 277-62-23.

4º arrdt PROX. HOTEL VILLE Studio soleli. Tél. : 354-95-10. 5° arrdt

NEUF IMMEUBLE TRÈS GRAND LUXE REGTE 9 APPARTS
de 3, 4 et 5 PIÈCES et ur
DUPLEX-TERRASSES

> JARDIN PLANTES 1 et 3, RUE POLIVEAU à partir de 15.000 F le m² Forme et définitif

APPARTEMENT TEMOIN Tous les jours 14 h à 19 h. Sauf mercredi et dimanche A.W.I. - TA. : 267-37-37 RUE DES ECOLES — 140 m² séjour + 5 chambres, 2 beins 4º étage, imm. plane de taille, aso. GARBI. Tél. 567-22-88.

6º arrdt ARAXON S.A.

STUDIO, 2 PIÈCES entièrem, refaits neaf, ti confi faibles charges — 321-66-66

8º arrdt Près PARC MONCEAU, bes 4 pièces, 120 m², bon immos ble 1.150.000 F. 504-45-04. 9º arrdt

Chaussée-d'Antin, grand studio tout confort à rafraïchir. Pris intéressent. 76l. : 634-13-16. TRUDAINE séj... 2 chbres. culs. équipés, belle s. de h., 2° ét., 85 m°. Tél. 285-00-59.

SQ. VINTIMILE (pr) presine. Pleare de L. besu 2 p., st ch à neut, 48 m². Soleil. Rue/cour. 375.000 F. Tél. 678-21-30. 10° arrdt

METRO GARE DU NORO 4 p. bourgeois, cibis exposition imm. pierre de 1., auc. 590.000 LERMS 355-58-88.

IMMEUS, PIERRE DE TAILLE 2 P. 259.000

TOUT CONFORT, ASCENS URGENT, T&L 294-11-33 11° arrdt ST-AMBROISE, BD VOLTAIRE 4 p. 126 m², pierre do table revolé. 840.000 F. 347-67-07

SAINT-AMBROISE

14º arrdt PERNETY GO 6TUDIO calms. 195.000 F. 325-87-18

15° arrdt METRD SÉGUR Gde surtace très ORIGINALE REFAITE ENTIÈREMENT A NEUF, CHEMINÉE. Cuisine équipée. 1800000. 504-32-00.

329, RUE LECOURBE STUDIO, 2, 3, 4 P. Bureau de vente cuver:

du mardi au vente di de 14 h à 19 heures.

amedi de 11 h à 13 h.

T.: 575-62-78 ou 557-82-55.

METRO YAUGIRARD

bel immuble, secenseur
Libras

4 pikess 77 m² : 790,000 F.

3 p. 53 m² + 4 m² : 530,000 F.

4 p.: 27,000 F/an, 690,000 P.

5 p.: 24,000 F/an, 490,000 F.

6 CCUPSS LOI 48

3 pikess 53 m² : 358,000 F.

6 pikess 53 m² : 358,000 F.

562-17-17 ou s/pikes samed.

8, rue d'Alleray, 14, 17 h.

MONTPARNASSE, gentil STUDIO, cft. Imm. P. de Taille Investissement 1° ordre. Téléphone : 272-14-33. BRANCION MORILLONS rend Studio, cule., beins, belc. park., 7- ft. sur jard. 435,000 F. GARBI 567-22-88.

16° arrdt Imm. 85, grand standing, par-fait état, 358 m² + belcon, 6 chembres, 5 s. de beins, cui-sine ég. Parking + service. TÉL.: 225-12-03.

FOCH SUO 300 m² service, gerage. Michel Bernerd, 502-13-43.

17° arrdt BATIGNOLLES 67. place Dr.F.-Lobilgeois Programme nauf, 23 appts + pert. — Livrable 10-84. 6/pl.: sies is y compris dm. 14-16. 226-26-60 — soir : 828-72-71.

BROCHANT bel imm. brigues sejour + 1 chibre conft. TENRASSE - 230.000 F A.G.O.P.A. Tel. : 251-10-00. TRÈS URGENT

VASTE STUDIO 40 m².
Imm. ricent. 5- ft., secanseur,
belon, chariftage individual.
Refeit neuf. Prix: 250,000 F.
PARIMMO: 755-96-76, 18° arrdt

CECOGI CONSTRUIT 53, RUE DV SIMPLDN 23 APPTS de STANDING STUO., 2, 3 P. PARK

EXCEPTION, 4.600 F le m². 2 p., tt ett, 50 m², Marie du 19, imme Mecodet, 252-01-82.

YOUS YENDEZ! APPELEZ: IMMO MARCADET 252-01-82.

2º ét., asc., interphone. tt cft · 280.000 F. Tél. 325-16-13. 20° arrdt Pris NATION. Imm, récent grand 2 pass tout confort balcon, solell. 634-13-18.

Hauts-de-Seine

MÉTRO BOURG LA REINE Darm invinouble récent, balts ád-jour, loggia + 3 chambres, grande cuisine équipés, bains, dressing, parking, 576,000 F, Frais de notaire réduies. Téléphone: 547-52-62.

BOURG-LA-REINE Dans petit immeuble séj, double +1, chbre, cuis., baire, sppt à repeindre. Prix except. 319.000 F - 547-62-62.

CLAMART, 3 poes principale it cft, bel imm., état neu 490.000 f. 642-68-82. COURBEVOIE 3 P. MEUODN-BELLEVUE

A SAISIR

AVANT LE 31 DÉCEMBRE 1983

EN PLEIN 13°

A 7790 F LE M² MOYEN HABITABLE*

devenez propriétaire de votre 3 ou 4 pièces

FRAIS d'acte - FRAIS d'enregistrement OFFERTS

(1) 586.47.24 ou (1) 354.09.81

appartement HELSINKI 66, av. d'Ivry, ouvert 7 jours sur 7 de 14 h à 19 h

ÉMILE-ZOLA. 3-4 p. 75 m², 6º étage, ascenseur, soleil. Prix 766.000 F. 783-43-99. LEVALLOIS been studio

idisction & STI PRIMM

locations offres

Paris

A VENDRE Neully-sur-Marne. Appt F2, 73 m*. Tt cft, interph. RER 5*, tost commod. Créche su pled de l'imm. Parking sourair. Exon. d'impéts fonc. Prix 268.000 F dont 34,000 F à 4,5 %. 300-63-54 ou 300-61-14.

Val-de-Marne UNIQUE

LEVALLOIS

TRÈS BEAU 3 PIÈCES

imm. récent 1976, ačj. 2 ch. cuis. éculpée, peller, park, Eco. pouest as vis-à-vis. 520.000 F. S/pl. vendredi 18 de 13 h à 18 h, 4, r. Juise Guesde, 6-ét. PARIMMO: 755-96-78.

200 m² + 100 m² Tarraner Prix: 1.750.000 F. DEJUST 883-15-50. MÉTRO CHARENTON-BOOLES dans petits résidence 3 pièces cuisine équipée, beins, 3 écage sur jardin, A seiel 634-13-18.

LA VARENNE

Province CABOURG du studio au 3 place, jardin. Résidence récente standing à part. 75.000 F petits travaux du vandradi au lundi. (31) 91-61-00 - (1) 334-23-34.

immobilier information ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou defre :
Centre d'Information
FNAIM de Paris III-de France
LA MAISON DE L'AMMOBILER
27 bis, avenue de Villers,
75017 PARIS — 227-44-44.

appartements achats

YIC IMMOBILIER Telephone: 532-61-93. Prix: 1.500.000 F. GROUPE DORESSAY

HECH, POUR AMBASSADE HOTEL PARTICULIERS APPARTS DE 5 A 6 PIÈCES PIED-A-TERRE

BCB FRANCE 31. AV. R.-POMICARÉ, 18-correspondant Sté AUUS-MONTRÉAL (Canada), rech. 150 à 200 ar, standing 166 6°. Tél. : 727-89-38.

Jean FEUILLADE, 54, ev. de la Motta-Picquer, 15°, 665-00-76, Peis conpt. 15°, Parts. APPARTEMENTS grander surfaces at IMMEUBLE6.

URGENT

RECHERCHONS Pour notre nombreuse clemble, 3 etudios, 4 2 pièces, 4 3 pièces, 2 4-5 pièces dans son immeuble 10°, 11°, 12°, 3°, 4°, 2° et 20° errondus. SIMMA 355-08-40.

RECHERCHONS TOUS APPTS
5. 6., 7., 8., 14., 15., 15. es
Neulty pour clients elfricac.
Efficación, discrétion.
EXPERTISE GRATUITE.
TEL: 504-45-04.

5, bd Victor, 75015 PARIS 532-61-63 PARIS EXCLUSIVEMENT immeubles SPÉCIALISTE 18

ACHETE COMPTANT 1 A 5 PIÈCES PROMOTIC 553-14-14. 25, av. Paul-Doumer, Parls 16-

*Stock disponible au 4 Novembre 1983

Petit ensemble de 8 appts Prix environ 2 000 000 F. Rentabilité : 7 % Tél. : 062-87-61.

non meublees

Les PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombruses LOCATIONS geranties disponibles OFFICES DES LOCATAIRES Téléphone: 298-58-48. 11° Mairie. Spiendice studio NEUF. 2.100 F + charges. 76. : 296-28-91 de 10 à 13 h.

(Région parisienne STAMS GARE Malson 10 p. jurdin, garege, sous-eol. 7 500 F. Possibilité prof. Moirais. T. 251-10-60.

YERSAILLES R.D. Bel appertament récent, séjou double, 2 chambres, dispon ble, 3 783,50 F + charges. VIMO, 961-32-70.

PROXIMITÉ VERSAILLES. confortable appt ricent, sil, salon, 5 chembres, disparible 5 000 h.C.VMO 951-32-70 A LOVER

SUCY (94) price R.E.R b. pav. récent 5 chires 200 m² habit. Jardin arboré 200 m² Pris : 1,200,000 F. fropriétairs : 690-86-08. EXCEPTIONNEL VERNEUKL-SUR-BEINE 1 km gara, 30 mm 9-Lazare CADRE BOISE

GADRE SOURE
Magnifiques vilas neuves
6, 7, 8 pièces
170/250 m² habitables.
Cuis. équipées grand lues.
GRANDS TERRAINES.
LACHAL S.A. de 14 h à 18 s
(sauf mardi et merérad)
Tál. (3) 871-72-81 \$1 CORBER.
SORDS DE SERVE
Particuler vend terrain boled
2.300 m componant 3 parcelles corriguée séparables
eves 2 maisons libras. Belle vus
Imprenable. Charms.
Viable serves.
Téléphone: (1) 707-48-84
après 2 1 heures.

A LOUER 4 villes neuves AUX JARDINIS DE MAROLLES EN BRI près de Villeomenes. E.R. Boissy-St-Léger à 6 km. 150 à 188 m² habitables. Jardins 700 à 800 m². Cheminés dans afour. Centre commercial, école.

locations non meublées demandes

Paris Recherche auprès propriémies pour cadres et amployés musés. IMPORTANTE ADMINISTRATION Appta, toutes estágories et vites, Téléphone : 504-01-34,

JELINE INCOMETAR
GRANDE ÉCOLE
Charche logement. Urgent,
Paris ou proche hauleus Sud,
Prifrémice studio ou 2 pièces,
2.500 F charges comprises
maximum.
Taléphonax M, BROCHARD,
687-22-36
- de 3 h à 19 heures.

Urgent, Étudiant cherche à ... louer chembre 600 à 700 F à Tel. sprie 20 h 207-50-63 (Région parisienne Etudes cherche pour CADRES villes, pav. ttes beril, Loyer general 10 000 F- 283-57-02.

locations meublées

demandes **Paris**

SERVICE AMBASSADE Importante société recherche pour dir. studio maublé ou non Quartier Mompermase. 15 ° Est. a/p° 8.582 le bionde Puis. service ANNONCES CLASSES

maisons de campagne

65 ton de Peris dicect autoroute Sud NEMOURS A SAISIR

S/TERR. 4 hs CLOS HAIES eits at vus imprensibles, spiendide mais, de campagni en fer à cheval ever grands COUR FERMÉE, plein sud. 8 p. + an retour dépendance en pit êtas, construction en pierres et tules pays. Px total

on pit état, construction plarres et tules pays. Px to secrité 690,000 F trate 69,000 F ept + long en calles d'éparpre TURPIN REL AIS MIEL MONTARGIS 76 (28) 92-72-32 et après 19 heures 18 (38) 95-22-29

Part, vand maleon à Chisseaux (L-ex-L.), 1 km châtseu de Chendroseux tous commercemes, rez-de-cheusade : 2 gdes pièces, cheminées, cutsins, saile de bairs, w.-c., étage : 2 gdes chembres, cabinet de tollette, cave vourée, tout-à-fépout, chauf, gaz, grand jardin, 5 mn du Cher.

Près: 300 000 F.
766/phore: 18.47,29.91.21.

forets

pavillons neuves YYELINES Groups de 5 maisons rix environ 2 000 000 P. Remabilité : 7 % Tél. : 062-67-61. INFORMATION-

PAYILLONS JUSCIJ A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATELE Appeier ou dorks Centre d'information Plant de Paris - le-de France, LA MASON DE L'IMMOGRIER, 27 No. 525-25-25

75017 PARIS. T.227-44-44 YPORT (76) --

Some Pricerno et Eugene
à 500 m de le mer
à 500 m de le mer
VENDS MAISON:
Selle à manger, culsine,
2 chbres au 1°, selle d'aut,
1 chbre munardée, granit,
1 chbre munardée, granit en entere de save,
possibilité rentrer 5 voltaires.
550 m' de terrain.
761: 996-38-28 à partir de 19 h

PAMBOUILLET 78 ale maison 71. Baion salie angar, 8 chbres, selie jaun garage, jardin. A SAISIR 634-13-18

LOGEMENT On service grants oréé par la Compagnie benestra pour tout achart d'appartements et de publicies naufs. Renesignaments sur de nombreux programme. PAP et priss conventionnés

49, av. Kléber, 76 1 16 Paris. proprietes ANCIEN MOULIN

160 km PARIS SUD 4 pièces, grandes dépendances 3 000 m bord divière 3 000 m bord divière 3 000 m bord divière 3 147 RAULT, SABRIT-FARGEAU 88170. Tél. (68) 74-08-12, après 20 heures (38) 31-13-83. ALLER, PROPRIÉTÉ
+ 30 he (20 he bole)
sur collina, vue superpe, 8 P,
tries de standing, vestes dépend, logement de gardien.
Prix 1.700.000 F.
Cabin. PEZET, 03500 Saulcet.
Tél. 18 (70) 45-35-70.

viagers Neuffly près Métro Sebiona Banu 2 P. tt ch. 3- éc. asc. 135.000 F.compt. + 2.850 F. Box possible. Vigors CRUZ &, rue La Bodate - 286-19-00.

BOURG-LA-REINE Belle histon meutière.
6 P. sur 450 m de terrain occupé d'une tifts. 480.000 F. 48.200 F (vst. 1.150.000 F). Téléphone : 547-62-62. bureaux

Locations SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES à prox. S.N.C.F. R.E.R., dans imm. neuts stand. 600 m² de burx. cioisonnée, restaurant d'estr., parkings 580 F le m², S.G.P. - 755-76-48.

OOMICILIATION 16, CHAMPS-ELYSÉES

CIDES - 723-82-1D BUREAUX MEUBLES SIÈGES SOCIAUX

ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES ASPAC 293.60.50

EMBASSY-SERVICE RECHL 3 A 6 BUREAUX excellentes advesses coleios

Inscription R.C. Immédication burs à l'heure TEL 651-29-77.

bureaux

Rue Duheene 18° andt, r.-d.-ch., s/rue, ds Imm. récent, stdg :320 m² + 110 m², sous-sol, 3 parkings, cheuffage autonome. Téléphone : 266-20-80. Disposant de 90 m² de burete Paris 16°, ingén, conseil che che à en sous-louer une parti-Téléphone : 527-13-58.

locaux commerciaux

Achats ACH, LOCAL CCIAL LIBRE AVEC MURS A PARIS. Paiement compt. - 722-78-88.

Ventes 4º BEAU LOCAL LUMMEUR. 120 m² + 40 m² cave voltée. Acols direct carnionnetts. Imm. classé. 960.000, 587-33-34.

VOTRE SIÈGE SOCIAL onatitution de sté et tout services. Tél. : 356-17-60. DOMICILIATION

fonds Ventes

DANS LE 16º

de commerce

FAUBE ST-HONORE SHOPPING OU COMMERCE DE LLIGE TRES BELLE BOUTIQUE AGENCEMENT ED LUXE PRIX 850.000 F.

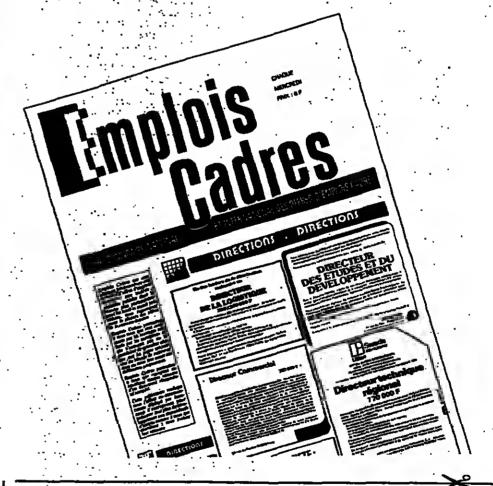
Enide BOSQUET 705-06-76

tu-res rès te, on çu

et:

Emplois Cadres

«EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans It Monde la semaine écoulée et une selection d'annonces du Herald Eribune Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F



3ON DE	COMMA	NDE «	Emplois	Cadres »	numéro	•

......PRÉNOM

NOMBRE D'EXEMPLAIRES ×7 F (Frais de port inclus)

rement limpide surle

qui soit : la guerre

Parrot Delpeci/Le Mond

ARD N

erre

GEADE

rpents

La F.N.S.E.A. mobilise ses troupes face à « la montée des périls »

Manifestation, le 30 novembre à Montpellier, pour marquer l'opposition totale à l'élargissement du Marché commun. Barrages sur les routes du week-end, les 3 et 4 décembre : la F.N.S.E.A. prépare à sa façon le sommet européeo d'Athènes des 4 et 5 décembre, devant ce que M. Francois Guillaume, à l'issue d'un conseil national, mercredi 16 novembre à Paris, appelle - la montée des pé-

DI

20

22 23 23

Ti

21

PF

17

20 20

22 23

1: 1; 18

2

Il y a déjà eu des manifestations annoociatrices du mécontentement : à Tragarantec, où le sous-préfet de Brest a été séquestré par les éleveurs de porcs, à Rilly-la-Montagne, où six cents agriculteurs champenois ont bloqué la voie serrée pour protester contre le projet de résonne de la sis-

Mais les périls, ce sont d'abord les dossiers européens : l'élargissement et les fameux M.C.M. bien sûr, mais surtout le risque de voir les Dix accepter une limitatioo de la production laitière qui pénalisera la France au premier chef. Péril encore, le revenu de 1983, qui baissera de 5 % à 10 %, c'est-à-dire que tant le revenu des ménages que les marges des entreprises - puisque ce revenu cou-vre les deux notions - connaîtront une évolution négative. C'est encore cette réforme de la siscalité que M. Guillaume a présentée comme

globalement manyaise pour tenir compte surtout de la tonalité des interventions au cours de ce conseil national. (Lui-même n'en pense pas tout le mal qu'il en dit.) Il y a enfin, dernier péril, la délicate question de la réprésentativité syndicale. La F.N.S.E.A. rejette le subtil distinguo de M. Rocard, selon lequel tous les syndicats sont entendus quand seuls les majoritaires gèrent. - C'est quasiment un plège », a déclaré M. Lauga, secrétaire général adjoint de la F.N.S.E.A.

Il semble que le temps d'observa-tion doot a bénéficié M. Rocard soit terminé. La prestance du ministre et son habileté ont laissé un moment les dirigeants de la F.N.S.E.A. pantois. Aojourd'hui, cette habileté irrite: « Nous avons un ministre qui parle bien, mais nous commençons à nous inquiéter de la faiblesse de ce qui suit », a déclaré M. Guil-laume, qui ajoute : « Nous connaissons, certes, ses contraintes au sein du gouvernement, mais c'est son problème, pas le nôtre. - Dernière sortie qui marque la déconvenue : » Le ministre nous invite à aller au charbon avec lui, pour l'Europe, et en même temps il nourrit des roquets qui nous mordront les mollets par derrière » La F.N.S.E.A. a-t-elle décidé de lâcher les chiens?

(Publicité)

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAIS RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Avis de présélection d'entreprises relatif à l'appel d'offres international pour l'entretien des réseaux d'assainissement et de drainage de la ville d'Abidian.

Date limite de remise des dossiers de candidature repoussée au 28 décembre 1983 à 10 houres.

Ouverture des plis le 29 décembre 1983 à 10 heures à la

SOCIETE D'ÉQUIPEMENT DES TERRAINS URBAINS - SETU

salle de conférence de la SETU.

ÉNERGIE

a la tête des charbonnages de France

M. Philippe Huet succède à M. Valbon

Les présidents se suivent et ne se ressemblent pas. Devant succéder à M. Valbon, choisi en 1982 essentiellement pour son appartenance au comité central do parti communiste, M. Philippe Huet, inspecteur général des finances, est aussi peu politique que possible. Agé de soixantetrois ans, le nouveau candidat à la présidence, nommé le 16 novembre membre du conseil d'administration des Charbonnages de France et qui en sera désigné président le 25, est un haut fonctionnaire dont la carrière, mis à part une brève nomination au cabinet de M. Ramadier il y a vingt-sept ans, a été tout eotière consacrée à l'administration et au secteur public.

Chargé récemment par le gouver-nement d'une mission pour étudier les possibilités d'appliquer aux établissements publics les réformes pré-vues en matière de prévention des difficultés des entreprises, soo expérience dans le domaine énergetique

Cette neutralité sera probablement un atout dans un secteur où les enjeux politiques sont exacerbés et dans une entreprise où le rôle du directeur général a toujours été prépondérant. La mission de ce président de transition, aux compétences administratives et financières précieuses, n'en sera pas moins fort délicate. En dépit des concessions accordées par le parti communiste lors du débat du budget à l'Assem-blée oationale (le Monde do 17 novembre), en acceptant l'objectif d'un maintien de la production aux environs de 18 millions de tonnes », — jusqu'alors le parti o'avait jamais démordu des 30 millions de tonnes souhaitées eo 1981. par M. Mauroy. – la détermination de la C.G.T. sur le terrain – voire des élus communistes locaux - o'en reste pas moins entière. Elle devrait même être renforcée par le départ de M. Valbon, dont la présence à la tête de l'établissement muselait dans une certaine mesure l'ardeur revendicative des syndicats.

Or le niveau de l'aide prévue pour l'exploitation charbonnière dans le budget (3,28 centimes par thermie en 1984) ne permet pas, dans l'enve-loppe globale de 6,5 milliards de francs, de maintenir la production de C.D.F. à 18 millions de tonnes sans un déficit accru de l'entreprise. sauf à imaginer des efforts de productivité invraisemblables compte tenu de l'expérience passée. Ainsi que l'a souligné M. Pierre Mauroy, mereredi 9 novembre devant l'Assemblée nationale, le niveau de l'aide de l'Etat en faveur des besoins marque la limite de l'effort financier qu'il est possible de faire en faveur des régions charbonnières ». » Il foudra, a ajouté le premier ministre, avoir le courage, quand les coûts d'exploitation atteindront un certain seuil, d'arrèter l'extraction pour consacrer les sommes ainsi économisées à préparer l'avenir.

Le gouvernement et la direction des Charbonnages auront-ils les moyens d'imposer des l'an prochain les fermetures de puits et les sup-pressions d'emplois découlant normalement de ce cadre financier ? Il est beaucoup plus probable que, acceptant une fois de plus de prolouger la stransition en attendant que des emplois de substitution soient effectivement créés dans les régions concernées, le gouvernement préférera inviter C.D.F. à accroître son

1984 plutôt que d'annoncer immé-diatement des décisions douloureuses qui prendraient leur plein effet dans les circonscriptions en... 1986! Présenter dans ces conditions un plan pluri-annoel de production, dont le secrétaire d'Etat à l'énergie a souhaité, devant les parlementaires que les objectifs » ne soient pas fixés autoritairement par le ministère », ne sera pas chose facile. — V. M.

INé le 17 mars 1920 à Paris, M. Phi ippe Huet, docteur en droit, diplômé de l'École libre des sciences politiques, licencié en lettres et inspecteur des finances, est directeur de cabinet de M. Paul Ramadier au ministère des affaires économiques et financières en 1956 et 1957. Il devient, de 1962 à 1965, directeur général des prix et enquêtes économiques, puis directeur général du commerce mtérieur et des

Président, depuis 1972, à l'O.C.D.E., du comité d'examen des situations économiques et des problèmes de développement, vice-président, depuis 1967, du CREDOC, depuis 1973 de l'Institut français de science administrative, et, depuis 1977, de la commission de la concurrence, il a présidé, de 1974 à 1981, le Service d'explortation indusrielle des tabacs et allo mettes (SEITA). Depuis lors, il était président du conseil de surveillance de la Caisse centrale de coopération économique (organisme d'attribution de prêts aux pays africains et aux territoires d'outremer].

L'OPEP EST DIVISÉE **SUR LA STRATÉGIE** A LONG TERME **DE L'ORGANISATION**

comité de stratégie à long terme de l'OPEP se sont séparés, mercredi 16 novembre, après deux jours de discussions à Londres, sans être parvenus à un accord sur la définition d'une telle stratégie.

Deux thèses seraient apparues au sein du groupe : l'une, défendue par l'Arabie Saoudite, le Koweit et l'Irak, prone un gel des prix en valeur réelle pendant une longue période pour stimuler la demande mondiale de pétrole, l'autre, soutenue par l'Iran, l'Algérie et le Vene-zuela, suggère, à l'inverse, de mini-miser les revenus des pays producteurs par une hausse des prix rapide accompagnée d'uoe réduc-tion des volumes exportés. Un rapport rédigé par des experts sor ce sujet sera présenté lors de la confé-rence de l'OPEP à Geoève le

 Dome Petroleum aux Etats-Unis. - Texaco, troisième compagnie pétrolière américaine a conelu oo accord de principe pour le rachai de la quasi-totalité des actifs de la compagnic Dome Petroleum aux Etats-Unis soit : de gisements produisant 2 600 barils de pétrole et 600 000 mètres cubes de gaz naturel par jour, des intérêts dans buit usioes de liquéfaction de gaz et près d'un demi-million d'bectares de permis petroliers.

SOCIAL

Dans la sidérurgie

LA JOURNÉE D'ACTION DE LA C.G.T. A ÉTÉ MARQUÉE PAR UNE MANIFESTATION DE **PRÉRETRAITÉS**

La journée d'action organisée mercredi 16 novembre par la Fédération de la métallurgie C.G.T. dans la sidérurgie pour obtenir le maintien du pouvoir d'achat, la réduction du temps de travail et l'amélioration des cooditions de travail s'est traduite essentiellement par des prises de parole dans les entreprises et par une manifestation de plusieurs milliers de préretraités à Paris. Les pré retraités protestent contre le prélèvement d'uoe cotisation d'assurance-maladie de 5,5 % sur leur rémunération à compter du la avril 1983.

La C.G.T. a en outre protesté contre un jugement du tribunal ad-ministratif de Paris qui permet le li-cenciement de trois délégués du personnel C.G.T. (dont deux responsables du syndicat) de l'entreprise Chausson, à Geonevilliers (Hauts-de-Seine). Ces licencie-ments avaient été refusés par l'inspectico du travail et par le ministère des affaires sociales, mais le tribunal a annulé la décision.

 Les relations administration usagers. - Une semaine - L'administration, portes ouvertes - est organisée du 21 au 27 novembre - pour améliarer les relations administration-usagers -, a annoncé le 16 novembre dans uo communi qué, le secrétariat d'Etat à la fonc-tion publique, qui coordonnera cette campagne. Cette semaine sera marquee par de multiples initiatives, notamment des visites de services administratifs habituellement non nuverts au public, des débais publics sur l'administration, la diffusion de prochures et de matériels d'informations, des points de rencontre et des démonstrations techniques. Une double affiche annonçant cette semaine est apposée dans les centres administratifs. Elle représeote une bouche et une oreille et le thème de la semaine - Entendons-nous -.

R.F.A. : prime de retnur dégressive pour les immigrés au chomage. - Dans le cadre d'une série de mesures destinées à réduire l'immigration, les députés questillemands ont adopté le 10 novembre une loi accordant une prime iodividuelle de 10 500 deutsebemarks (31 500 F) zux chômeurs étrangers qui accepteraient de regagner leur pays définitivement et co compagnie de toutes les personnes à leur charge. A cette somme de 10 500 deutschemarks, fixée jusqu'à la sin septembre 1984 s'ajouterait une prime de 1 500 deutschemarke par enfant. Mais la loi prévoit qu'à partir de 1984, l'ensemble de la prime de retour sera diminuée de 500 deutschemarks par mois à dater du début du chômage - total ou partiel - pour tout travailleur resté en Allemagne fédérale... Des dérogations sont toutefois prévues pour permettre aux enfants d'achever leur année scolaire.

DES SALARIÉS REPRÉSENTE UNE CHANCE's, souligne le président du C.J.D.

Le Ceotre des jeunes dirigeants (C.J.D.), lors d'une conférence de presse réunie le 16 novembre par ses dirigeants, M. Philippe Nocturne, président, M. Philippe Guilbaume, secrétaire général, a pris le contre-pied du C.N.P.F. pour lequel » rien ne justific aujourd'hul de verser dons l'optimisme ». M. Nocturie s'est déclaré - optimiste - à l'inverse des responsables de tout poil qui décrivent la situotion économique actuelle avec sinistrose, pessimisme C.J.D. a expliqué cet optimisme - ni béat ni passif - - par - le développement du consensus outour de l'entreprise -, • le progrès en ma-tière de réalisme économique • du parti socialiste et + sa conviction que les entreprises françaises ont les

rence .. Sur le plan social, M. Nocturne a indiqué: · Notre priorité, c'est une bonne mise en œuvre de la loi sur l'expression des salariés - qui - re-présente une chance - Il s'est en-core démarqué du C.N.P.F. sur deux problèmes, celui des charges une question - importonte -, mais qui ne doit pas empêcher les entreprises de trouver eo elle-même les moyens de s'attaquer à leurs diffi-eultés – et la diminution du pouvoir d'achat qui ne doit pas être une - revanche - mais s'appuyer sur - une politique plus qualitative des rela-tions dans l'entreprise -.

moyens de répondre à lo concur-

« LA LOI SUR L'EXPRESSION | LE NOMBRE DES CHOMEURS INDEMNISÉS A AUGMENTÉ DE 0.5 % EN OCTOBRE

Le nombre des chômeurs indemnisés par l'UNEDIC a augmenté de 0,5 % en octobre, par rapport à sep-tembre, indiquent les statistiques publiées le 16 novembre. On comptait 1 644 454 chômeurs indemnisés en octobre (contre | 635 679 en septembre), mais, precise l'UNEDIC, on peut estimer à 1 899 700 le combre des personnes qui aoront reçu une allocation au titre du dernier jour d'octobre. En effet, il convient d'ajouter ceux qui, ayant déposé une demande d'ollocation (...). feront l'objet d'une décision positive

348 853 dossiers ont été enregistrês durant le mois d'octobre, soit une augmentation de 13,5 % par rapport à septembre. - de nature saisonnière -

Les bénéficiaires de l'allocation de base étaient au nombre de 536 526 contre 524 816 en septem-bre et les bénéficiaires des allocations conventionnelles F.N.E. sont passés de 81 542 à 82 361.

Est en baisse le nombre des bénéficiaires des allocations forfaitaires (103 416 cootre 104 495 en septembre), des allocations spéciales (92 135 contre 92 306), des allocations cooveotioonelles de solidarité (180 665 contre 181 510), des garanties de ressources-licenciement (202 750 contre 203 511) et des garanties de ressources-démission (232 357 contre 232 451). Enfin, les allocations de fin de droits, qui s'élevaient à 209 452, oot également baissé (204 164 eo octobre).

1 m 5 27.00 2.

(85 SYTTC C277

Actorio Colo

0. 1.117

and arrest to

er Central Consult

4 th = 1 (1) 2 (

4-1-7-

-:--

:25 :: . .

Fire Land

7.

4 1

4.5

 $\{i,j,\dots\}$

4.

Street, .

lak pot

15 1 1

comité central d'e Tet Categoriques de des représen CGT, C.F.D.T., I rename onerwad circ resmisors icu dans les entreprises La Sevac et La Clar miner les actions à e FRANÇOIS GRO

PO F AFFRONTER LA C

Un plan de réduction des s

sies chantiers navais Nord-

chantiers navals de Nord et

property of the Control of the State of the

planting to La Ciotat, out expess, le 1

pla content of an appeal to

Alectric grave qui frappe le section

Aller of Ladapter le niveau des effe

Name of the state of the state

(1 (88) actuellement) et du \$

10 July 10 Lat.

2010/09/2015

77.4

50000 50

1000

charge de trava

Talanc, set o

cff...21:16 et d's

rer le entre les t

us a worker.

· La réduc

· La rechere

- La réalisa

can de produce

CONTRACT PROFES

כ הבושותה מנועו

. Le biocag

- 360cbe en 19

salat & Gar Wonder

THE PERSON NAMED IN COLUMN

E Anthony

Age of Conquestion

i... c' c'est is le

College, Cette dieg

rail par quarante)

a Dunkerque se v

Ce pian, tel gu'd

La Serse

• Des mesures

· La must en o

· L'ande des

PARTIE SE

Asiate year anchers

....

iii Le capasi de la réparti : Somété fina trolle de France-Duni nor. 15 %: Comme locurrie les de la Méd Contract of the 2: 1.6 milhard de :

FLAN DE SAUVETAGE EN COU

Ockerill D.R.C. devrait pour TT . .-

DR.C., doit faire face * . * * . . . callicaties propres et s - Cur la responsabilité silvée sur en marché (many) en déconfaux beige accepts sometis ner quelque ! 10 millio de creences sur Unio transformer en apports finate D'autres entre de la company de deviatent repressive at Capital Les possens $\frac{45}{100}\frac{g_{1}}{g_{2}} \approx g_{1} + g_{2} + g_{3} + g_{4}$ 1100

Le projet de sanvers sur les asines des Brese acier électrique coulé à . ics normes italiennes.

Cockeril D.R.C. — se
quante personnes — deceme de l ramené en desseus de s personnes.

ार । अर्थे 2, au creax de s

i utilisation des capaci

triclies était tombée à 69 periode 1967-1982 - (A

Dans le secteur de

91.2741 SET CHIFFRES

41'

Marie and the second

Table 1

Stacope: desaccord en-13 Stell - 20 12 Wolume - Accorde Specification of the second of

C.F.D.T., qui vient de congres à Aogiet (F -ۋامۇدىي-Mach C: Eu-Atianiques), a redefini d'intervention après le r

Appendix of production de lon Augustine Section Real Property of the Control of the 100 And the second s

WALTE

the Long produc-

and country of the state of the

al Galder Strate Strate

Pracyclas Carry

branches livre et papi effectué en janvier 1983. tion, minoritaire, qui s'é contre cette restructuration pas mamfestée au cou Comprès Cette Fédération coure branches : comme fances, bareaux d'étude sions adiciaires, hoteller reime, employés de nettovage, gardiennage, in chambres de commerc métiers, coiffare et esthétif vements et associations.

Social

dicaux réunis sur le thème ler demain - ont étudié les r sions des développeme l'informatique que consult leur Pas question de freir dividuat vers une trousette tion industrielle : les synd sections on être les acteurs.) Lichienberger a été confin ses fonctions de secrétaire

Les deux cent vingt dile

BD SUCHET A VENDRE

HOTEL **PARTICULIER**

HABITATION

S'adresser & M. BING tél. 359.14.70

5 ans d'expérience en micro processeus et informati-

PETROCONSULT E.T.T.

Pour tous ces postes, l'ANGLAIS est indispensable.

Envoyer C.V. et prétentions à : M. DIDOLOT, 25, rue Jean-Giraudoux, 75116 Paris ou tél. : 720-86-76.

INGÉNIEURS - ÉLECTRONICIENS • 5 ans d'expérience courants de Foucault, 27 ans mini-

que, 27 ans minimum.

Débutants ou 2 ans d'expérience en hyperfréquence,

OFFRES D'EMPLOIS

emploi/ régionaux

ADJOINT CHEF D'AGENCE BANQUE

région SUD-EST

Formation B.P. banque ou 1.T.B. et ancien. minimum 3 ans Adresser lettre + c.v., photo et rémunération souhaitée sous nº 7.144 le Monde Pub., services Annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

CONCOURS RECRUTEMENT 1 PROFESSEUR CULTURE GÉNÉRALE ET HISTOIRE DE L'ART (le cycle) et Dpt.

ART (DNSEP) à **ECOLE OES BEAUX** ARTS OF CAEN

12 H/Hebdo. Date limite inscription: 24-11-93. Renseignem. Meirie de CAEN. Bureau du Personnel. Téléphone : (31) 84-21-26. 6OCIÉTÉ DE PRODUCTION ET DE NÉGOCE EN MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

CADRE

COMPTABLE

Mary No.

capitaux propositions commerciales

UN FINANCEMENT IMMOBILIER COMMERCIAL PERSONNEL EFITRA — (11 28 1-91-07.

DEVENEZ PATRON 100 IOÉE2 + 2 Guides pour vetre réuseite pour 298 F à Médie Inter

COUIS et lecons

Pour PARIS 9-rech. ANGLAIS pour COURS 60 F/Theure - 523-S1-75.

deux-roues

A vendre MOTO MZ 125 cm3 A vendra MOTO MZ 125 cm3, 1 sm 6.000 kijemáres, enlikre-ment áquipáe. 3.000 F — Tél. heuras bureau 246-75-25 de-mender Jaen-Luc ou la soir à partir de 20 h au 252-41-52. de langue anglaise
ou elfermande. Mobile (banlieue
proche), connelssant procédures et techniques françaises
d'exportation.
Envoyer C. V. à
EXPORT HORIZON 2000,
45, rue de Richelleu
RUE76001 Peris. CONTROLE OF GESTION.

OFFRES D'EMPLOIS

CLAP ILE-DE-FRANCE

sugmenter vos revenu per un travall agréable (sans porte à porte) ?

FORMATEUR

Button de produtts alimen-e régionales, se présenter le ov. ou le 24 nov. à 16 h. HOTEL MERCURE, PORTE DE PANTIN, Seandicel, 93500 Pantin.

CONSEILLER PÉDAGDGIQUE

Pour formetion
de moniteurs d'elphabétisation,
et travail
de production pédagogique.
Expérience de la formetion
de formatiours, el conneissance
de l'immigration.
Formation supérieure
ou expérience équivalente. Adrasser cendidature et c.v. avant le 2 décembre 1883 à : CLAP ILE-DE-FRANCE,

Dans le cadre de notre restruc-turation, nous recherchons

ATTACHÉ DE

DIRECTION H/F

Dépendant de notre P.-D.G., il aura charge pour chaque entité d'établir un contrôle permanent et un tableau de bord
mensuel. Un diplôme supérieur de gostion ou de comptabilité, complété ou non par une première expérience, serà missponsable ainsi qu'une bonne
conneissance de l'informatique.

Envoyer c.v. + lettre menus-crité + photo + prétentions à Christine d'AUBIGNY sous-réf. 2001/M. VALENS CONSEIL RECRUTEMENT. 59. r. de Richelleu. Perls-2*.

COMPTABLE

SUR MICRO-INFORMATIQUE

EXPÉRIMENTÉ(EL Tél : 893-28-67.

DEMANDES D'EMPLOIS

E.S.C.P. 48 ANS

Licencié en droit. Anglais, espagnol parlés couramment.

25 ans d'expérience
technico-commerciale, industrielle, financière,
courrôle de gestion et direction du personnel,
dans toutes les branches de l'électronique. Offre ses services à société d'accroissement de part de marché, d'implantation à l'étranger ou tous problèmes liés à l'évolution technologique.

Peut fournir de nombreuses références. Libre rapidement Écrire s/tº 6.550 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

ingénieur-traductrice diplômée E.S.L.T. (traduction technique anglais / franc. / esp. l. Doctoret en préparation, racherche traveil correspondant compétance à temps, parsel. Ecr. e/m² 2358 le Monde Pub., servuce ANNONCES CLASSÉES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris.

J.F. sténo-dactylo compocartista, cherche emploi correspo à Paris ou région perisi Tél. : 262-55-58.

Après une année en Algérie ASSISTANT AOMINISTRATIF (Télex travel, dectyle, an-gialsi, recherche emplei à l'Etnanger. Ecrire M. Jeveudin Michel 2. rue du Maréchel-Joffre 92330 Sceeux. – Táláphone : 350-69-25 entre 8 h et 10 h.

JEUNE HOMME 22 and - II-beré service militaire - 8TS Electronique - Cherche emplo Paris ou bantieue Sud. WERDERER Rémi, 19, rue Emile-Zole -94260 FRESNES(tél. : 702-83-031.

Ingénieur Électromécanicien ENSEM — 15 ans supérience séronatique. Fortat conhais-sances en développement de projets (études, calculs, essais) at informatique scientifique.

ÉTAT NEUF, TRÈS BEL

> à usage de BUREAUX D'AMBASSADE RESIDENCE D'AMBASSADEUR

9, rond-point des Champs-Elysées, Paris-8°

ا حكدًا من الأصل

.cs. y

cultê

natu-aires après orte,

recu.

pois et à

neut : des vics, e et

us entre mérique

The state of the s

America de la companya de la company

els in the

:- >=: e:e C: | 2 }

S Con Contract

a counting;

Thes 24 to Rep

affares en

- Series cooper

in their s

- Time: Orosofre in

and the second

6- 1-1

---- 1 Per 1841

1 - 4 74 5-5-

11 Pt 17/

""- (::""1.(#₁

196 : ...

in in this or,

- -- 1" settin eg

· Proper

A STORETH

3 ...

Service to the

11.7

in the matter to

And the state of the state of

 $\gamma_{2}\cdot (\gamma_{2})=\gamma_{1}\cdot$

ER. J ROUSSE

* } · \$ \$ 7.5 120

್ಷ ಚಿತ್ರಗಳು

11 J. C 111 N 50

BUDSE

-- --

2-4 JOURS 8-4 9-0 John 4 8-3 John

Year In ¢,; €: mande MOC: C CEE THE PERSON DATE tegric-11 120

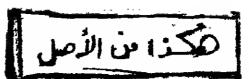
Eurs JUST 24-4 de ... E 358 23 55. Parks C. 3 7 ... GI STER the de

EURS ENTE

enu ic 4.4 45.315 **(中) 第2条约** A STORY 後り流 4. GET BE Carte Can 10 - 1 N. 14

te. ma STE 4E **** BC*** a pent

2.75 ALCOHOL 1. 1627 200 e 302 ž. 4. a. Lieuwania in a



POUR AFFRONTER LA CRISE

Un plan de réduction des effectifs pour les chantiers navais Nord-Méditerranée

Les dirigeants des chantiers navals du Nord et de la Méditerranée créés en décembre 1982 après la fusion entre les établissements de Dun-kerque, de La Seyne et de La Clotat, out exposé, le 16 novembre, devant le comité central d'entreprise, le couteau d'un « plan social » qui, à cause de la crise extremement grave qui frappe le secteur de la constructio navale, devrait permettre d'adapter le niveau des effectifs à la charge de travail (réduite) escomptée en 1984. Autrement dit, un plan de réduction du nombre de salariés (11 000 actuellement) et du nombre d'heures de travail effectnées dans les ateliers (1).

Indépendamment de ce plan, M. Jacques Dollois, président des chantiers, est engagé dans une double négociation avec le secrétaire d'Etat à la mer, M. Guy Lengagne, pour obtenir, cas par cas, des aides gouvernementales afin de « décro-cher » des commandes de navires et pour nboutir à un plan de redressement financier de l'entreprise.

Depuis 1982, le nombre de commandes est extrêmement faible à cause du marasme général des transports maritimes, de l'effondrement des prix et de la très forte concurrence de « pays neufs » tels la Corée dn Sud ou le Brésil. Le nivean dn marché est à ce point déprimé que les prix de vente atteignent, po plupart des navires, 30 % à 60 % au mieux des prix de revient. Il est impossible dans ees conditions qu'une entreprise (et e'est le cas aussi pour les chantiers belges, allemands, danois, suédois) résiste longtemps alors qu'elle accumule les

Le « non » des syndicats

Si en 1983, en dépit d'un carnet de commandes très réduit, le plan de charge des trois établissements de Nord-Méditorranée a pu être garanti, 1984 se présente sous de noirs auspices notamment pour les usinos de Dunkerque et de La Seyne. C'est pourquoi, parallèle-ment an plan social, M. Dollois lance aux pouvoirs publics un appel à l'aide (le Monde du 26 octobre), qui a été – partiellement, entendu puisque, dans le collectif budgétaire, une rallonge de 650 millions de francs est prévue pour la construction navale (2).

Le plan social comporte plusieurs chapitres pour combler une souscharge de travail » estimée l'année prochaine à 2,9 millions d'heures.

· La réduction de la soustraitance, sauf cas d'urgence; · La recherche d'une meilleure efficacité et d'une solidarité plus réelle entre les trois établissements de la société;

· La réalisation d'investissements de productivité et un effort de formation professionnelle pour que le personnel ouvrier soit davantage polyvalent;

• Le blocage provisoire de l'embauche en 1984; • L'aide des chantiers à tout

salarié qui voudrait créer sa propre entreprise artisanale; · La mise en œuvre d'un plan de retraites anticipées pour le personnel âgé de cinquante-cinq ans ; • Des mesures de chômage par-

tiel, et c'est là le chapitre le plus délicat. Cette disposition se traduirait par quarante jours de chômage à Dunkerque et vingt-cinq jours à

La Seyne. Ce plan, tel qu'il a été présenté au comité central d'entreprise a été rejeté catégoriquement par l'ensem-ble des représentant syndleaux C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. Des réunions intersyndicales devraient dans les entreprises — à Dunkerque, La Seyne et La Ciotat — pour déter-miner les actions à entreprendre.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Le capital de la société est ainsi réparti : Société financière et industrielle de France-Dankerque, 37,11 %; groupe (libanais) Intra, 36,47 %; Usinor, 15 %; Constructions navales et industrielles de la Méditerrance, 5,1 %;

(2) 1,6 milliard de france an budget de 1984.

SELON LES INDUSTRIELS DE L'AMEUBLEMENT

« Le gouvernement ne répond plus... »

En juillet dernier, l'industrie française du meuble traversait une mauvaise passe. « Un gros orage, mais il va passer », avait dit alors M. André Vincent, président de l'Union nationale des industries françaises de l'amoublement.

Le mercredi 16 novembre, le ton des professionnels n changé : ils sont beaucoup plus pessimistes. La réduction des achats des ménages touche de plein souet l'industrie du meuble, qui avec environ mille trois cents sociétés emploie quarre-vingt mille salariés. Le marché s'est effondré: — 15 % en 1983 par rapport à 1982 et — 25 % par rapport à 1979.

Les défaillances d'entreprises, nugmentées de 25 % en un an, touchent les plus grands: Gautier (numéro deux de la profession par le nombre d'emplois) et la chaîne A + B, créée pour faire pièce à cette « nouvelle race de magasins » que proposent Habitat et surfont les les controls de les cettes en les controls de les que proposent riabilat et suriout lkea. Une entreprise sur quatre a recours au chômage partiel; une sur trois a réduit ses effectifs. Cette situation prévisible nvait été prévue par les industriels. Au plan structurel, les mesures prises avec

le plan meuble lancé en décembre 1981 commenceront à porter leurs fruits en 1984. A condition que, d'ici là, les entreprises aient résisté à la purge du plan de rigueur.

En juillet, des propositions avaient été faites aux pouvoirs publics: prise en charge du chômage partiel, allégement des charges so-ciales, comme il existe pour l'industrie textile, dépôt préalable pour les importations, plan d'épargne ameublement. Or, a dé-elaré M. André Vincent, « ni M. Jacques Delors, ni M. Pierre Bérégovoy, ni M. Laurent Fablus, n'ont répondu à ces propositions « Si rien n'est fait pour soutenir la profession, a expliqué M. Patrice Gautier, les importations de meubles, qui représentent 26 % du marché, atteindront 40 % à 45 % en 1986. » On a avec l'industrie du memble l'illustration des contradio. meuble l'illustration des contradic-tions actuelles : quand on freine la consommation au nom des grands équilibres, on accélère les défaillances d'entreprises et on accroît le

Boussac installera un atelier à Roanne

Saint-Frères (C.B.S.F.) va installer à Roanne (Loire) un atelier de prodnetion de papiers • confort • (papier hygiénique, « essuie-tout », mouchoirs) dans une usine que le groupe Rhône-Poulenc devait fer-mer à la fin de cette année.

L'accord entre les deux firmes a été annoncé officiellement le mercredi 16 novembre dans la souspréfecture de la Loire. C.B.S.F. va reprendre près de deux cents des deux cent soixante salariés de

La enmpagnie Boussae-Rhône-Poulenc. Cette société parti-eint-Frères (C.B.S.F.) va installer cipera au financement des investissements (150 millions de francs) nécessaires pour le nouvel atelier.

> M. Jean Anroux, secrétaire d'Etat chargé de l'énergie et maire de Roannes, assistait à la signature de l'accord. Profitant de sa présence, plusieurs centaines de travailleurs des Ateliers roannais de constructions textiles (A.R.C.T.), une firme (neuf cents salariés) en grandes difficultés financières, ont envahi la mairie à l'arrivée du ministre.

En inaugurant le Salon Bâtimat 83

M. PAUL QUILES ANNONCE **AUX INDUSTRIELS DU BATI-**MENT UN « PLAN DE MO-DERNISATION >

Les industriels de la construction pourront désormais accèder au crédit du Fonds Industriel de modernisation (FIM) et aux prêts à moyen et long terme à taux privi-légiés, accordes par les banques grace aux ressources des Codevi (Comptes pour le développement industriel). De plus seront mis en place des ennventinns . programmes de fournitures » qui engageront des maîtres d'ouvrages à prescrire certains produits sélectionnés au préalable. Ces conventions « visent à assure aux industriels une perspective de marché leur permettant de consentir des Investissements importants». Ces deux points sont les plus marquants du programme de modernisa-tion que M. Paul Quilès, ministre de l'urbnnisme et du lugement, a annoncé aux chess d'entreprise du bâtiment lors de l'inauguration officielle du Sulon Bâtimat 83, au Palais des expositions de la porte de Versailles, lundi 14 novembre.

En matière de politique du crédit. le ministre s'est borné à annoncer qu'il rencontrera au début de décembre en compagnie de M. Inc-ques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, les responsables des principaux établissements financiers et des banques.

Enfin, en ce qui concerne la fixation de l'évolution des loyers en 1984, M. Quilès a dit que . les arbitrages sont en cours », affirmant que » les décisions qui vont intervenir rapidement devraient confirmer la volonté du gouvernement de soutenir. dans un contexte de rigueur, l'activité du bâtiment ».

R.-V.I. VA PARTICIPER AU DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE TCHÉCOSLO-VAQUE DES VÉHICULES INDUSTRIELS

AFFAIRES

Renault-Vehicules industriels (R-V.L) va jouer un rôle important dans le développement de l'industrie achécoslovaque des véhicules industriels de petit tonnage. Un accord signé par R.V.I. avec la firme tchésigne par K. v. l. avec is tirme tene-coslovagne CAZ (Ceskoslovenske Antomobile Zavody) prévoit de doubler la capacité de production de camions légers de l'usine d'AVIA n Prague pour la porter à 27 000 véhicules par an et de tripler la capacité de production de moteurs pour la porter à 40 000 par an.

L'accord-cadre prévoit en outre l'implantation d'une unité de pro-duction de 8 000 fourgonnettes par an. R.-V.I. npportera à ce projet son assistance technique et jouera le rôle de chef de file pour la fourniture d'équipements. La coopération entre les deux pays dans ce secteur d'activité, rappelle R.-V.I., remonte à 1967 année au cours de laquelle SAVIEM (absorbée depuis lors par Renault) avait cédé à AVIA une licence pour la fabrication de petits

 L'accord Toyota-Genaral Motors. - Toyota accepte de four-nir des informations confidentielles à la commission fédérale américaine dn commerce. La commission avait réclamé ces informations à la firme japonaise avant de se prononcer sur la conformité de l'accord General Motors-Toyota aux dispositions antitrust. Le retard apporté par les Japonais dans la fourniture de ces rensei-gnements - qualifiés par eux de secrets commerciaux - a gênê les travaux de la commission, qui ne rendra sa décision qu'au début de 1984. - (A.F.P.)

PLAN DE SAUVETAGE EN COURS

Cockerill D.R.C. devrait pouvoir continuer ses activités

La C.G.T. a appelé jeudi D.R.C., doit faire face à d'énormes du travail à l'usine sidérurgique Cockerill D.R.C. d'Hantmont (Nord). Le syndicat avait occupé l'usine, la veille, après la décision du tribunal de grande instance d'Avesnes-snr-Helpe, mardi 15 novembre, de mettre l'entreprise en liquidation de biens (le Monde du 17 novembre). La C.G.T. a modifié son attitude pour permettre, comme les autres syndicats le lui demandaient, l'aboutissement des négociations en cours pour la reprise

Ce plan de sauvetage devrait aboutir - avant la fin de l'ninée » solon les pouvoirs publics également « surpris » par la liquida-tion des biens. L'activité, scion des accords précédents, devait se poursuivre au moins jusqu'au 30 novem-bre. Le groupe belge Cockerill Sam-bre, propriétaire de Cockerill

a propi nvoir le responsabilité de cette usine siruée sur un marché (les ronds spéciaux) en déconfiture. La firme belge accepte toutefois d'abandonner quelque 110 millions de francs de créances sur Usinor et de les transformer en apports: ou prêts à sa filiale. D'autres entreprises françaises, quelques P.M.I. et l'entreprise métallargique Experton. devraient reprendre la majorité du capital. Les pouvoirs publics sont prets à aider toute « solution via-

Le projet de sauvetage est calqué sur les usines des Breschini italiens acier électrique coulé à partir de ferrailles et laminoirs intégrés. Selon les normes italiennes, l'emploi de Cockerill D.R.C. - sept cent cinquante personnes - devrait être ramené en dessous de quatre cents personnes. --

OUI NE RESIE PE LES 2 PIEDS DANS LE MEME SABOT?

un chiffre d'affaires équivalent à 52 milliards de francs, DSM, entreprise d'Etat fondée il y a 81 ans, a dû affronter la compétition, etre inventive

et «séduisante», bref, ne pas rester les deux pieds dans le même sabot. Acquérir des

dimensions internationales, pour un groupe chimique. c'est vital en 1983. Aussi la distribution à travers le monde des produits chimiques, plastiques, engrais et du «know-how» a-t-elle demandé la création de structures

Pour atteindre aujourd'hui particulièrement adaptées aux différents pays.

Avec des centres de production chimique situés pour la plupart dans la Communauté européenne. DSM a rapidement étendu son organisation de ventes aux pays européens, particulièrement à ceux qui sont proches de ses plates-formes.

Et DSM a apporté à cette extension toute son obstination, tout son dynamisme, offrant dans chaque pays les services attendus d'un producteur européen. DSM-France, créé en 1972,

déploie ses structures dans l'ensemble de l'hexagone et, en dix ans,

a vu son chiffre d'affaires

se multiplier par dix.

Disons-le sans fausse modestie : les résultats enregistrés par le groupe DSM sont dus en grande partie à la solidité de l'entreprise, à la stabilité des hommes, à l'attrait de ses atouts techniques... et à son savoir-faire.

nous cherchons toujours à être en avance sur notre temps

DSM EN FRANCE

Producteur européen,

DSM dispose en France de moyens de

production, de stockage el d'assistance pour :

les engrais, les produits an matières plastiques,

• les plastiques, produits chimiques et résines,

les matériaux de construction.

SEPT GRANDS SECTEURS :

Engrais : ammoniac, urée, engrais azotés, phosphatés et mixtes, etc. its chimiques : acrylonitrile, caprolactame, phénol, métamine, méthanol, intermédiaires organiques, produits de la chimie fine, etc.

Pour toute information: DSM-FRANCE immeuble Perisud 5 rue Lejeune MONTROUGE

ENGRAIS.

CHIMIE ÉNERGIE CONSTRUCTION

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Magnétoscope : désaccord entre la C.E.E. et le Japon. – Les négociations en cours au Japon avec la C.E.E. sur le volume des exportations japonaises de magnétoscopes vers l'Europe en 1984 n'ont pas abouti. Les Japonais demandent une augmentation de 4,5 à 5 millions d'unités du volume des exportations antorisées y compris les magnétos-copes semi-finis assemblés en Eu-

 Sidérurgie : la C.E.E. reconduit de faibles quotas de production pour le premier trimestre 1984. --La Commission européenne a adopté des quotas de production d'acier pour le premier trimestre 1984 similaires à ceux du dernier trimestre de cette année. Ils sont néanmoins supérieurs en moyenne de 9 % à ceux du premier trimestre 1983. - (A.F.P.)

Etranger

ETATS-UNIS

 Accroissement de la production industrielle. - L'industric américaine a tourné à 78,6 % des ses capacités en octobre au lieu de 78,1 % lo mois précédent. Cette amélioration reflète l'accroissement été de 0.8 % en octobre. En novem-

bre 1982, au creux de la récession, l'utilisation des capacités industrielles était tombée à 69,6 % contre une movemme de 82.4 % pour la période 1967-1982 - (A.F.P.) ... Social

 Dans le secteur des services La Fédération des services C.F.D.T., qui vient de tenir son congrès à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), a redéfini son champ d'intervention après le départ des branches livre et papier-carton effectué en janvier 1983. L'opposition, minoritaire, qui s'était élevée contre cette restructuration, ne s'est pas manifestée au cours de ce congrès. Cette Fédération regroupe douze branches : commerce, as rances, bureaux d'études, professions judiciaires, hôtellerie et tourisme, employés de maisan. nettoyage, gardic chambres de commerce et de métiers, coiffure et esthétique, mou-

Les deux cent vingt délégués syn-dicaux réunis sur le thème « travailler demain » ont étudié les répercussions des développements de l'informatique que connaît leur secteur. Pas question de freiner cette évolution vers une troisième révolution industrielle : les syndicalistes veulent en être les acteurs. M. Yves de la production industrielle qui a Liehtenberger a été confirmé dans ses fonctions de secrétaire général.

vements et associations.

CARTE D'IDENTITE DU GROUPE DSM

A l'origine, Houillères d'Etst néerlandaises; aujourd'hui, DSM, Groupe à vocation internationale, implanté en Europe de l'Ouest (siège social à Heerlen, Pays-Bas), mais es : éthylène, polyéthylène bd et hd, PVC, polypropylène, ABS, caoutchoucs synthétiques, etc. Résines : pour encres d'imprimerie, colorants et peintures, résines Energie: caz naturel, pétrole, charbon.

emballages, articles ménagers, produits techniques, etc. Construction : briques, tuiles, éléments en béton, céramiques, etc.

En termes de chittres d'attaires et d'effectif, l'activité principale est la chimia dont 85 % des ventes sont réalisés dans le Communauté Européenne. Au total : 29.000 employés dont les 2/3 aux Pays-Bes. Chiffre d'affaires global de l'ordre de 20 milliards de florins.

sie de

me co

EFCT T.

ser ce

COMIC

: enthants

* 12 PATES: 14 A 3 10

475.275 ingle to - 144-7

En Israël

L'inflation a atteint le rythme annuel de 154 %

De notre correspondant

Cela n'a pas empêché M. Cohen

Orgad de frapper un peu plus les

houts reveous, de sopprimer les

exemptions liscales dool bénéfi-

ciaient les retraites et d'introduire

une « taxe d'éducation « payable

par tout élève. La gauche a critiqué

certaines de ces mesures, jugées

L'opposition souligne que l'austé-

rité n'affectera pas le budget des implantations juives dans les terri-toires occupés (400 millions de dol-

lars) et que le gouvernement n'exige

pas les mêmes sacrifices de tous.

Ainsi, les subventions accordées aux institutions religieuses, que parraine le parti ultra-orthodoxe Agoudat

Israël, augmenteront de moitié cette

année. Nul n'oublie, en outre, que

l'Etet e perdu, ces deroières semaines, 500 millions de dollars, injectés sur le marché boursier pour

soutenir les actions bancaires. Israël

vit à l'heure de l'eustérité. Le gel

partiel du crédit a freiné la consom-

mation privée. Le montant des liqui-

dités détenues par les particuliers

est co baisse. Tous les experts

s'attendeot à une montée du chô-

mage, resté faible jusqu'à présent. Pour dissuader les Israéliens de

voyager à l'étranger, le Trésor envi-

sage d'instituer bientôt une taxe spé-

de moitié en octobre, et il dépasse

5 milliards de dollars par an. Il

résulte de la médiocrité de l'appareil

productif et de la eberté des pro-duits made in Israel. Selon les résul-

tats d'une étude publiée mardi, la

Îsrael, plus faible que dans tons les autres pays occidentaux.

ques sont au rouge. La dette exté-

rienre approchera cette aooée

25 milliards de dollars ; les réserves

en devises, en constant déclin, ont

glissé au-dessous du seuil, inquiétant

pour un pays eo guerre, de 3 milliards de dollars. La Bourse de Tel-

Aviv cootinue de dégringoler, Nom-bre de valeurs ont chuté, mardi,

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

productivité par travailleur est, en

Les autres elignotants économi-

Le déficit commercial s'est accru

ciale sur les billets d'evion.

anti-sociales

Jérusalem. - L'économie israélienne n'en finit pas de pulvériser des records historiques peu enviables. Le dernier en date, enregistré le mardi 15 novembre, donne le vertige : les prix oot augmenté de 21,1 % en octobre. Le précédent record, vieux de six mois, ovoisinail 13 %. L'inflation atteint maintenant le rythme annuel de 154 %. Il pourrait approcher les 200 % en 1984.

L'indice d'octobre dépasse les plus sombres prévisions. Il résulte pour une bonne part du train de hausses qui ont frappé, le mois dernier, une dizaine de produits de base - viaode, lait, buile, œufs jusqu'alors largement subventionnés. Ces produits ont de nouveau augmenté de 15 % ou début de la semaine. Le ministre des finances. M. Cohen Orgad, mène une politique de « vérité des prix » qui exige de contenir - voire de réduire - la part des subventions.

L'économie souffre de deux maux structurels : l'inflation galopante et le déséquilibre de la balance commerciale. Pour les combattre, le Trésor administre des remèdes classiques: dévaluation, compressions budgétaires, limitation de la hausse des salaires. Le shekel, monnaie nationale, fut déprécié en octobre. La réduction des dépenses publiques donne actuellement lieu à des arbitrages. La politique des revenus, quant à elle, reste dans les limbes et sa mise en œuvre suscite l'hostilité

M. Coben Orgad, qui prône une austérité contrôlée «, e prédit, mardi, une baisse du niveau de vie de 7 % à 10 % en termes réels pour 1984. Soucieux de montrer l'exemple, il souhaite rogner le budget de l'Etat. Les ministères sociaux seront les plus touchés : éducation, santé, travail. La défense ne devrait pas être épargnée : le Trésor veut amputer son budget de 15 %. L'accroisse-ment de l'aide américaine pour 1984 – environ 2,6 milliards de dollars – est une bonne nouvelle. Mais elle ne doit pas, selon M. Cohen Orgad, dispenser chaque ministère des efforts

Le Trésor a aussi recouru à l'arme classique de l'impôt. Le contribuable israélieo - autre record - est le olus lourdement taxé au monde. Les impôts payés au Trésor, aux autorités locales et aux organismes d'assurance sociele représentent 57 % du produit national brut (contre 50 % dans les pays scandinaves).

déclaration sur l'honneur ; déclaration de la situation fiscale.

PLIS COMPORTANT:

20

100

Les syndicats demandent une augmentation du pouvoir d'achat en recul de 9 % en quatre ans

DIFFICILES NÉGOCIATIONS SALARIALES EN SUÈDE

De notre correspondant.

Stockholm. — Les négociations sur les salaires de 1984 seront orga-nisées, dans le secteur privé suédois, par branches industrielles. Pour la première fois depuis trente et un ans, elles ne seront pas centralisées. La Confédération générale du tra-vail (L.O.) vient de demander un relèvement moyen des rémunéra-tions de 7 %.

Eo principe, le gouvernement n'intervient pas directement dans les discussions entre les partenaires sociaux. Mais le ministre des finances, M. Feldt, avait souligné, en présentant fin octobre un nouveau plan d'économies de 7 milliards de couronnes (à peu près autant de francs français) dans les dépenses publi-ques, que les reveous ne devaient pas augmenter de plus de 6 % l'an-née prochaine. L'objectif prioritaire des sociaux-démocrates est en effet de limiter l'inflation à 4 % en rythme anouel. « Chaque point sup-plémentaire, dit-on, représente entre quinze mille et vingt mille em-

Asin de modérer les revendications de la centrale ouvrière pour ses
un million cinq cent mille membres
de l'iodustrie, le gouvernement avait
pourtant fait plaisir au syndicat : les
« sonds de salariés», basés sur un
système de partage des bénésices,
seroot introduits — contre une large
mejorité de l'opinion — en 1984. En
outre la résorme siscale visant à plafonner à 50 % le taux marginal de
l'impôt pour 90 % des contribuables
a été remanié dans le sens souhaité
par L.O. Elle n'intervieodra que si la
hausse des prix o'excède pas 4,1 %
en 1984 et environ 3 % l'année sui-Asin de modérer les revendicaen 1984 et environ 3 % l'année sui-vante. L'imposition des revenus anouels compris entre 136 000 et 160 000 couronnes est alourdie de

Cette réforme était le résultat d'un accord inattendu, en 1981, en-tre les sociaux-démocrates, alors dans l'opposition, les centristes et les libéraux. Ces deux derniers partis parlent aujourd'hui de trahison et l'ancien premier ministre, M. Faelldin, constate avec amertume : • On ne peut plus faire confiance comme

autrefois aux socioux-démocrates, qui sont prêts à renoncer à leurs engagements politiques, pris ou Parlement, pour ne pas froisser LO. •

La Fédération des employés et ca dres (T.C.O.), dont la clientèle était la principale bénéficiaire de la réforme initiale, déclare aujourd'hui que - la réforme est morte ». Il n'est pas impossible que les cols blancs ré-clament prochainement une renégociation de l'accord passé avec le patronat, lequel prévoyail uo relèvement total d'environ 15 % des alaires co 1983 et 1984.

La Confédération générale du travail est dans une situation embarrassante. Elle ne souhaite pas, en exi-geant trop, compromettre la politique de redressement économique du gouvernement ni la compétitivité des entreprises. En outre, sa base estime qu'elle ne doit pas être seule à consectir des sacrifices. Le pouvoir d'achat des travailleurs a di-minué de 9 % depuis 1979, les grosses entreprises ont réalisé, dans le sillage de la dévaluation de 16 % des hénéfices considérables (les plus importants depuis 1974, mais après lusieurs années de très faible rentaplusieurs années de très faible renta-bilité), et surtout les écarts de re-venus entre les cadres et les ouvriers

Selon les dirigeants de L.O., il est possible d'angmenter le pouvoir d'achat pour la première fois depuis longtemps. Pour le patronat, ce raisonnement est simpliste : si les re-vendications des syndicats étaient satisfaites, les coûts des entreprises progresseraient d'environ 11 % et les effets de la dévaluation seraient ainsi en grande partie éliminés, d'aotant plus que le différentiel d'infla-tion avec les principaux partenaires nerciaux de la Suède (Allema gne fédérale et Grande-Bretagne) est toujours important. Les négociations qui s'ouvriront sin novembre s'annonceot difficiles et il n'est pas impossible que le gouvernement se voie dans l'obligation, d'une façon ou d'une autre, d'intervenir.

ALAIN DEBOVE.

Le F.M.I. aurait approuvé le programme de redressement du Brésil

Le ministre du plan du Brésil, M. Delfim Nello, grand maître de la politique économique de son pays, et le gouverneur de la Banque centrale, M. Alfonso Celso Pastore, auraient, après quatre joors d'entretieus à Washington evec M. Jacques de La-

(Publicité)

DIVISION DU GRAND AMÈNAGEMENT DU BOU-REGREG

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA COTE ATLANTIQUE

COMPRISE ENTRE RABAT ET CASABLANCA

2º conduite du Bou-Regreg Station da surpression da Skhirat

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre du projet du Bou-Regreg de l'alimentation en eau potable de la cote atlantique entre Rabat et Casablanca l'office national de l'eau potable (ONEP) lance un appel d'offres international pour les travaux suivants :

Réalisation de la station de surpression de Skhirat sur la deuxième conduite du

n-Regreg (débit : 3 m3/s hauteur manemétrique totale : 75 m) ; trevaux de génie civil, truiture et montage des équipements électriques et électromécaniques.

Ces travaux seront réalisés avec la participation financière de la Banque cernationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).

Les entreprises désirant participer à l'appel d'offres, objet du présent avis, pourront procurer le dossier de consultation à la direction de l'ONEP au bureau d'ordre :

6 bis, rue Patrice-Lumumba, RABAT (CHELLAH) à partir du 20 octobre 1983.

Le prix de chaque exemplaire est fixé à 1 000 DH payé par chèque bancaire à l'ordre de M. le Directeur de l'ONEP, RABAT.

Les offres devront parvenir à M. le directeur de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus accompagnées obligatoirement sons plis séparés de :

1. – PLIS COMPORTANT:

- la soumission;
- le bordereau des prix et le détail estimatif entièrement rempli,
- le bordereau des prix et le détail estimatif entièrement rempli,
- la caution provisoire représentant 1,5 % du montant de l'offre.
Seules seront admises les entreprises des pays membres de la BIRD, de Suisse et de Taiwan et dont les références sont jugées suffisantes.

La date limite de remise des plis est fixée au 20 décembre 1983 à 12 heures

ses de travaux exécutés de même nature et importance et le

rosière, directeur général du Fonds monétaire, et ses collaborateurs, obtenu l'approbation de cette institution pour le programme de redressed'administration du Fonds se réunirail mardi prochain 22 novembre pour entériner cet accord annoncé par notre confrère Washington Post.

Eo conséquence de quoi le F.M.I. reprendrait les versements suspendus (pour un total de 1,3 milliard de dollars) depuis mai dernier ou titre du crédit de 4,5 milliards de dollars eccordé pour trois ans eu mois de février dernier. Les banques commerciales qui avaient aussi retenu les crédits promis poor 1983 (ou total : 4 milliards de dollars) dé-bloqueraieot également le crédit. Toutes les sommes à recevoir dans les prochaines semaines serviront à rembourser la Banque des règlements internationaux et à payer des

arriérés d'intérêts dus aux banques. Parallèlement, le comité de quatorze banques qui représente ot les quelques buit cents banques créancières s'efforce de réunir les 6.5 millierds de dollars d'argeot frais promis pour 1984 (dans le cadre d'un programme d'aide global de Il milliards de dollars). Un certaio nombre de banques se montrent ré-calcurantes. M. William Rhodes, vice-président de la Citibank, qui préside ce comité, fait toujours état de 5 milliards, chiffre qui était déjà cité il y a deux semaine

Prét aux Philippines Autre pays eo proie à une crise ai-

gue des paiements extérieurs, les

ilippines viennent de signer avec le F.M.I. un accord de confirmation en vertu duquel cette institution consent au gouvernement de Manille un prêt de 615 millions de droits de tirage spéciaux (1 D.T.S. = 1,05 dollar actuelle ment). Cet accord devrait ouvrir la voie ou rééchelonocment des 3 milliards d'emprunts échus sur un total de 25,4 milliards de dollars d'endettement extérieur, et sans doute à de nouveaux prêts bancaires (Manille demanderait 4 milliards).

Reprise des négociations sur la dette polonaise

Les négociations entre les gouvernements des pays occideotaux et la Pologne sur le rééchelonnement de la dette publique polonaise, suspen-dues depuis près de deux ans en réaction à la proclamation en décembre 1981 de la loi martiale par le gouvernement du général Jaruzelsky, ont repris mercredi à Paris.

Toodis que les «suppléants» (bauts fouctionnaires) du groupe des Dix sont réunis à Paris pour discuter des moyens à appliquer pour améliorer le fonctionnement du système monétaire international (mandat donné en septembre dernier en application des études lancées par le sommet de Versailles), il opparaît que le Congrès oméricain votera probablement d'ici à le fin de sa pré-seote session (le 19 novembre) l'augmentation de la contribution américaine aux ressources du F.M.I.

CONJONCTURE

LE DÉGRÈVEMENT FISCAL DE M. DOUMENG

«Le gouvernement a pris toutes ses dispositions pour être en possession d'un dossier clair et irréfutable »

déclare M. Emmanuelli

M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, a précisé mercredi 16 novembre que « le gou-vernement avait pris toutes ses dispositions pour être en possession d'un dossier clair et irréfutable » à propos du dégrèvement fiscal de 16 millions de francs accordé à M. Jean-Baptiste Doumeng.

Répondant à une question orale de M. Jacques Touboo, député
R.P.R. de Paris, qui demandait

pour quelles raisons de personne
ou politiques cette décision avait été
prise, M. Emmanuelli, sans jamais
citer le pom de M. Doumens, a indiciter le nom de M. Doumeng, a indiqué que « dès août 1981, le nouveau gouvernement avait entrepris de faire la clarté et qu'en juillet 1983 des notifications avaient été adressées à l'intéressé ». M. Emmanuelli a ejouté : « J'ai lu dans certains journaux que le gouvernement était coupable de ne pas avoir transmis le dossier en question à lo commission des infractions fiscales. S'll ne l'o pas fait, c'est que le délai de transmission était expiré depuis le 30 décembre 1980. - M. Emmanuelli a ojooté que le dossier «n'aurait rien à redouter d'une

transmission devant la commission des infractions fiscales.

- Nul n'ignore la complication des procédures fiscales, complica-tion due notamment à l'interpenétration des patrimoines des per-sannes privées et des persannes morales. Les discussians entre l'administration et les contribuables soni donc souvent longues - il s'ogit ici de contrôles portant sur les années 1973 à 1976 - et il n'est pas rare qu'elles conduisent à certains rééquilibrages entre ces patrimoines et à des remises partielles ou

- Sur ce dossier précis, je ne peux laisser croire à l'Assemblée qu'elle en a eu une connaissonce totale par la presse : celle-ci ne dispasc, en effet, que d'une informa-tion taut à fait fragmentoire.

Le présidents des groupes de la majorité sénatoriale ont décidé dans le cadre d'initiatives communes - de demander la création d'une direction générale des impôts et ses transactions fiscales ..

Questions sans réponse

Dans ce qu'il faut bien appeler l'affaire Doumeng, le journaliste doit se contenter de poser quelques questions essentielles en l'absence d'informations sures que l'edministration se refuse, avec raison d'ailleurs, à communiquer. La problème étent devenu politique, si des Informatione doivent être communiquées, ce ne peut être qu'eu niveau gouvernemental,

La première réflexion qui vient à l'esprit est celle-ci : on peut difficilement Imaginer qu'un redressement de 18,8 millions de francs ait pu être notifié en 1980 à M. Doumeng (pour la période 1973-1976) sans que le fisc ait eu da bons arguments et un solide dossier. L'importance des sommes réclamées, la personnalité du contribuable en cause, excluent à peu près complètement l'erreur professionnalla d'un inspecteur pas tout à fait compétent parce que inexpérimenté. A l'évidence, un tel dossier avait été supervisé par le hiérarchie administrativa. Si un ement très importent e été effectué après transmission du dossier à M. Dourneng, c'est bien parce que, au moins dans un premier temps, le P.D.G. d'Intecation ni de pièces à conviction

Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? On émettra trois hypothèses. La première est qu'il n'eveit pas les documents prouvant qu'il avait à la fois vendu de l'or at prêté de l'argent, documents nécessaires

pour justifier la différence entre les revenus qu'il evait déclarés et les revenus découverts par le fisc. Dans ce cas, la dégrèvement dont il vient de bénéficier ne e'explique pas.

Mais on peut imaginer que M. Doumeng ait, dans un premier temps, pris da haut les demandes du fisc : le caractère du personnege, ses ettitudes publiques, ses déclerations, rendent plausible une telle hypothèse. Refus du contribuabla da a'expliquer, le mechine administrative se mat en marche. Le P.D.G. d'interagra prend conscience da la fauta commise et fournit - avec retard - les pièces à conviction.

Troisième hypothèse enfin : un vice de forme dans la constitution du dossier Doumeng par l'administration annule la procèdure en cours et empêche du mêma coup la fisc da reprendre l'affaire (pour les mêmas années an tous les cas). Le cas s'est déjà

thèses beaucoup moins favorables à M. Doumeng et à la haute administration qui subit lla chose n'est, hélas, pas nouvelle) les plus fortes pressions politiques.

Une chose est certeine : aussi longtamps que le fisc pourra négocier à l'amieble evec ses contribuables, la vérité échap-pera à l'opinion publique meis aussi à le justice ce qui est plus

ALAIN VERNHOLES.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		T	DEUX MOIS			SIX MOIS	
	+ bes	+ hout	Rep.	+ ou dôp	R	ер. +	0U d	lóp. –	Rop. 4	ou dép. –
SE-U	8,1910	8,1950	+ 17	9 + 200	1	325	+	370	+ 890	+ 1010
S car Yen (160)	6,6190 3,4750	6,6240 3,4785	+ 14		l:	300 335	+	360 365	+ 835 + 1000	
DM	7005	3,0430	+ 15		╁	310	÷	330	+ 910	
Floria	2,7145	2,7170	+ 13		۱÷		+	290	+ 770	+ 825
F.B. (100) F.S	3,7665	14,9845 3,7685	+ 39		‡	700 525	+	850 555	+ 1640	
L(1900)	5,8265 12,1063	5,0300 12,1180	- 20 + 30		ĺŢ	425 620	-	365 705	- 1325 + 1800	- 1210 + 2010

TALLY DEC EUDO MONNAIL

SE-U 9 3/8 9 3/4 9 7/16 9 13/16 9 5/8 10 9 7/8 DM 5 9/16 5 15/16 5 7/8 6 5 15/16 6 5/16 5 15/16 Florin 5 5/8 6 1/4 5 3/4 6 1/4 5 13/16 6 7/16 6 1/16 F.R. (190) 9 10 8 3/8 9 1/8 9 9 3/4 9 5/8	
F.R. (1809) 9 10 8 3/8 9 1/8 9 9 3/4 9 5/8 F.S 1 1/8 1 3/4 3 3/16 3 9/16 3 7/8 4 1/4 4 1/8 L(1400) 16 17 16 t/4 17 1/8 17 1/8 18 13/16 9 7/16 8 7/8 9 1/2 8 15/16 9 9/16 9 1/16 9 1/16 17 1/8 12 1/8 12 1/8 12 1/8 13 5/8	611.1

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiques en fin de matinée par une grande banque de la place.

TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS (au départ de Luxembourg) D'autres tarifs aller-retour très avantageux,

NEW YORK ou WASHINGTON (BWI) CHICAGO

A.S. F 1.750 A.R. F 2.890

A.S. F 2.050 A.R. F 3.290

 Allar simple = Tarif LM - Aller-retour = Tarif APEX Acheminement SNCF compris sur les axes de Paris. Strasbourg, Nancy a Luxembourg (et vice versa).

Tarifs adaptés pour court séjour et voyage d'affaires.

à partir de F :

BOSTON F 3.230 MIAMI F 4.740 **DALLAS** F 4.120 NEW ORLEANS F 5.140 HOUSTON F 4.120 SAN FRANCISCO F 5.640 LOS ANGELES F 4.730 TAMPA F 4.120

Consultez votre Agent de Voyages ou

. Entre le 10 déc. 83 et le 8 janv. 84: supplt. F 100 sur A.R. 9, bd des Capucines 75002 Paris

\$4 emplois types Elle last apparaitre ciairement un n Months apparaire ciancinese des s Misera de la mana prévisible de l'in

Evolution des salaires de l'industr

L'enquête de L'Usine Nouvelle sur le

1003 Un dossier de L'Usine Nouvelle fi

de l'industrie a été réalisée auprès d'i

thantille representatif de la réalité ind telle frança se 100.000 bulletins de sal

7742.52.26

HENT FISCAL DE COUNTER

tent a pris toutes ses disposition

sion d'un dossier slait et italie

e M. Emmanuelli

ns sans réponse

Inégalités salariales, y en a-t-il trop ou pas assez?

Evolution des salaires de l'industrie en 1983, un dossier de L'Usine Nouvelle fait

L'enquête de L'Usine Nouvelle sur les salaires de l'industrie a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la réalité industrielle française (100.000 bulletins de salaires de 54 emplois types).

Elle fait apparaître clairement un ralentissement spectaculaire de la hausse des salaires qui sera très proche du taux prévisible de l'inflation.

Ouelle politique salariale pour les

Maintenant qu'on ne peut plus à la fois récompenser les meilleurs et accorder des augmentations générales, l'individualisation des salaires tend à se généraliser. Mais en étant très sélectif, en ne récompensant que les meilleurs, ne risque-t-on pas de démotiver les autres?

On peut donc, sans provocation aucune, poser la question des inégalités, y en aura-t-il trop? ou au contraire pas assez?

Quels sont ceux qui se retrouvent au

tableau d'honneur?

Les jeunes cadres ou certains secteurs comme l'informatique sont sans doute favorisés. Mais ce qui est le plus frappant est que l'opposition classique des fonctions qui montent et de celles qui sont en perte de vitesse tend à s'effacer.

La distinction s'établit maintenant entre les hommes attachés à une conception traditionnelle de leur fonction et ceux qui sont les plus aptes à réaliser les mutations nécessaires.

C'est la prime à la créativité.

L'Usine Nouvelle est en vente en kiosque à partir du 17 novembre.

EW ORLEA TO AN FRA

34 ---

os avanti idet

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON-

Le buffet du catalogue

Que ce soit par correspondance ou dens un magasin en libre-service, la vente de meubles a un même support : le catalo-

D'une présentation aussi descriptive et attrayente que possibla, il permet de choisir tranquillamant chez soi, avant de commander par lettre ou par té-léphone ou de se rendre dens une grande surface où tout est à emporter.

Le catalogue a Maison 84 » des Trois Suisses, paru en sep-tembre, confirme la volonté de ca leader de la vente par correspondance de a orienter vers un style contemporain sobre et de qualité. Sur ce catalogue figurent, en particulier, les sièges et éléments de rangement de la ligne exclusive Tertio, è la fois fonctionnelle et actuelle, et des créations d'Alain Chauvel : une console à trois tiroirs, alliant le oris. le noir et la rouga vif (990 F), un fauteuil de forme cubique à dossier bas, recouvert d'un tissu de coton beige, gris, bleu ou rouge, réhausse d'un biais de ton contrasté (1 200 F) et un lampadaire à halogène très linéaire. (Ce catalogue « Mai-son 84 » peut être demanda aux Trois Suisses, 59076 Roubaix Cedex 2, en joignant trois tim-

bres à 1,60 F pour frais d'envoi.) Le catalogue a Habitat 1983-84 », sorti en août, est destiné aux clients de dix-neuf magasins Habitat et des trois « Grand H » (où tout est à emporter) ainsi qu'à la vante par correspondance. Celle-ci ne represente que 6 à 7 % des ventes, sans doute à cause du grand nombre de points de vente répartis dans l'Hexa-gone. Sur ce catalogue (20 F, en kiosque ou dens les magasina) sont présentés les meubles des collections Habitat et Grand H. La première e ce style jeune mais un brin raffiné qui a fait le renom de l'enseigne, tandis que celle spécifique à Grand H convient, par ses prix, aux jeunes qui s'ins-tailent. Parmi les nouveaux mo-dèles Habitat, la table basse Totern montée sur plétement en fil d'acier à quatre petits tiroirs de

en hêtre laqué noir sur laquelle est tendue une toile, rouga pour le dossier et bleu vif pour l'assise (650 F)

Comme l'avait fait Hahitat en 1973, Ikea bouscula le train-train de la distribution du meubla en France. Ces Suédois dynami-ques, installés depuis fin 1961 à Bobigny, en banlleue nord de Paris, viennent d'ouvrir à Evry ce qu'ila appellant leur premier vrai magasin Ikea en France. Le catalogue (distribué sur place) repré-sente le tiers environ des douze mille produits exposés à Evry, tous à emporter.

Dans cette très grande sur-face ouverte tous les jours y compris le dimanche (avec cafétéria à la scandinave), meubles et objets sont présentés dans des ambiances da pièces, d'un studio complet et de petites cuisines citadines. Les meubles sont aussi regroupés par genre pour faciliter comparaisons et choox, notamment les canapés, dont certains en cuir gris ou rose saumon. Autres nouveautés ; une vitrine de 1,40 m da haut, ressemblant à une petita serre et montée sur roulettes (1 100 F) et le lit d'enfant Turnlare qui suit la croissance par un ingénieux système d'abattants.

Sur le catalogue Fly sont réunis les meubles en pin et les sièges tout mousse qui plaisent aux jeunes. Fly, c'est l'enseigne de cinquante-cinq points de vente en libre-service qui font partie du groupe Atlas, mais se démarquent de ces magasins traditionnels par un style décontracté et une vente à emporter. Le demier catalogue Fly présente le nouveau programme d'élèments Alto, à façade en pin ou blanche encadrée de bois. Cette année, le linge de maison y fait son apparition avec des serviattes et draps de hain en áponge de ton uni ou à rayures et quelques housses de couetta. La liste des magasins Fly peut être obtenue au sièga social. 90, route de Guebwiller, 68260 Kingersheim. Tél. (89) 53-90-11.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

FINALES ET.

6 956 8 276

827 33 577

0 448 0 978

53 279

TIRAGE Nº 73 DU 16 NOVEMBRE 1983

60 000

PROCHAINS TIRAGES LE 23 NOVEMBRE 1983 TRANCHE DES AZALFES à MALAKOFF (Harti-de-Se L'ARLEQUIN à PARIS

PROCHAIN TIRAGE LE 23 NOVEMBRE 1983 VALIDATION JUSQU'AU 22 APRESMIDI

25 000

33 2 363

TIRAGE Nº 46

JANY AUJAME.

25 000

1 000

1 000

500 25 000

1 150 1 000

100 250

150 150

50 000

4 000 4 000

4 000

500 60 000

60 000 00 000

60 250 2 500 100

49

PARIS pascher

1950

adresses sélectionnées

pour leurs prix

et leur qualité

Par Françoise Hinsinger et Bernard Delthil

Le guide du bien vivre à Paris...

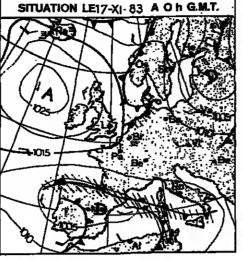
pas cher!

78 F

TO COMPLEMENTAIRE 38

Edition 84 ...

MÉTÉOROLOGIE -



volution probable du temps en France entre le jeudi 17 novembre à 0 heure et le vendredi 18 novembre à minuit.

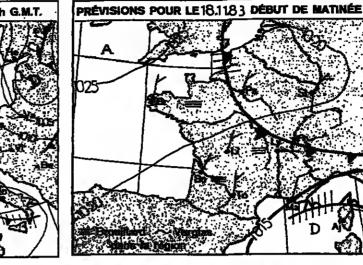
La dépression méditerranéenne s'éloignant de la France et les hautes pres-sions centrées sur l'Angleterre évoluant peu, la plus grande partie de la France restera sous l'influence des vents d'Est avec un temps plutôt anticyclonique où les hrumes maticales seront assez

Vendredi matin encore quelques pluies sur la Corse et des nuages sur les régions méditerranéennes 8 à 10 degrés en fin de muit. A l'est de la Seine, le temps se rafraîchira et le ciel sera uo peu moins mageux que la veille, à nouveau des gelées locales : ponctuellement - 2 à - 4 degrés. Sur toutes les antres régions, temps gris et très brumeux avec des températures de 2 à 3 degrés. Seules les côtes auront un temps plus doux : il fera 8 degrés.

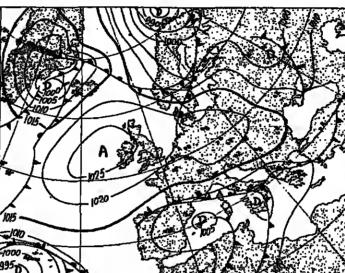
An cours de la journée, amélioration sur la plupart des régions, des éclaircies se développeront sauf près de la Manche où la grisaille risque de persister. Progressivement, en fin d'après-midi, les régions au nord de la Loire verront le ciel se couvrir, Les températures attendant 7 à 9 desrès que la moistif nome. dront 7 à 9 degrés sur la moitié nord, seulement 4 à 5 degrés par place sur le Nord-Est, dans la muité and 13 à 16 degrés. Le vent soufflera du secteur est modérament.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer, à Paris, le 17 novem-bre à 7 heures : 1015,2 millibars, soit 761.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 novembre: le second, le minimum de la nuit du 16 au 17 novembre) : Ajaccio, 16 et 8; Biar-



PRÉVISIONS POUR LE 18 NOVEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

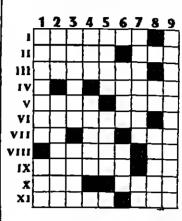


ritz, 11 et 10; Bordeaux, 12 et 1;
Bourges, 7 et 0; Brest, 10 et 8; Caen, 9
et 6; Cherbourg, 8 et 8; ClermontFerrand, 6 et - 7; Dijon, 6 et - 1; Grenoble, 5 et 3; Lille, 9 et 5; Lyon, 1 et
- 4; Marseille-Marignane, 12 et 3;
Naucy, 5 et - 4; Names, 9 et 0; NiceCôte d'Azur, 14 et 7; Paris-Le Bourget,
9 et 4. Pun 11 et 10; Perginnan 12 et 9 et 4; Pau, 11 et 10; Perpignan, 12 et 8; Rennes, 11 et 5; Strasbourg, 8 et 0; Tours, 7 et 2; Toulouse, 13 et 7; Pointeà-Pitre, 31 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 26 et 11 degrés; Amsterdam, 10

CONCERT

MOTS CROISÉS-PROBLÈME Nº 3583



HORIZONTALEMENT L'homme au service du singe.

- II. Une excellente eulture lui permet de faire carrière dans les huiles. Esprit conservateur britannique. - :-III. Déclenehe les hostilités ou engendre la coexistence pacifique. froidir. - V. Ouvre le secret ou le secrétaire. Le nom de Napoléon ajoute à son prestige. — VI. Née pour rou-ler en carrosse, elle dut se contenter d'un coupé. — VII. Préposition. Di-vinité. Pôle d'attraction dépourvu d'attrait. — VIII. Objectif des campagnes guerrières ou pacifiques.
Bords à bord. – IX. Matériel ou sentimental, e'est une source d'avance ment qui ne peut se passer d'huiles. . -Mesure abandonnée. – X. S'est freque mment adressé à Cesar. Avec = lui, les pépins sont les bienvenus. - - · XI. Qui peut continuer à représenter après s'être de nouveau presenté. Le règne du Roi-soleil.

VERTICALEMENT 1. Emprunté sans intérêt. Préposi-

tion. - 2. Devient léger quand on le double. De nouveau bon pour le service ou incapable d'en assurer un. -3. A pour mission d'assurer la précision du canon. Il y avait de nom-breuses tapettes dans son école. — 50% NOPE -4. Labiacée des garrigues. Peut être pleine charme sans en posséder aucun. - 5. Qui ne risque pas de ____.
confondre vitesse et précipitation. Poison de la jalousie. – 6. Aussi po-pulaires que les cailloux sur lesquels ils sont plantés. Peut être un lieu de culture pour un futur ministre de la culture. - 7. Utilités se tenant dans la coulisse. Le bérylium. - 8. Préposition. Peut exécuter les ordres sans == ... les avoir reçus. - 9. Assurance ne mettant pas à l'abri des risques. .

Solution du problème nº 3582

I. Epinards. — II. Pilate. CP. —

III. Hel. Métro. — IV. Editorial. — ESS CUOT DEAS

V. Ses. FBI. — VI. Epi. Pé. BC. — Esserial de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya del

BAGENTS DE CHANGE 1. Ephémérides. – 2. Pied. Pô. 133.5 Ive. – 3. Illisible. – 4. No. Te. R.F. Blanche V. C. ET 4/RE Verticalement - 5. Atmosphère. - 6. Réer. Euraph - 5. Atmosphere. - 8. Scrabble of DOLLAR - TORYO

SAMEDI 19 NOVEMBRE

· Paris au XVII siècle raconté aux jeunes : hôtel de Sully, place des Vosges », 14 h 30, 62, rue Saint-

de Varenne, M= Allaz (Caisse nationale des monuments historiques). - Hôtel Laennec ., 14 h 45, 42, ruc de Sèvres (Art pour tous).

- Dix mille ans d'art syrien -. 15 heures, hall Petit Palais, D. Bou-

Les Carmes », 15 h 30, 70, rue de Vaugirard, M= Camus.

 Chez un grand restaurateur de meubles ». 15 beures, eglise Saint-Julien-le-Pauvre, A. de Lavalade (Connaissance d'ici et d'ailleurs). Musée Cognacq-Jay . 15 heures.
 25. boulevard des Capucines, M= Fer-

- Salnns de l'hôtel d'Evreux -. 15 heures, 19. place Vendome.

- Qu'est-ce que l'acupaneture? -, 15 heures, 8, avenue Franklin-Roosevelt

(Paris et son histoire).

CONFÉRENCES.

15 heures, 36, rue des Mathurins J. Pierre-Bloch : Le racisme est-il d'actualité ? », G. Juramie : "Une machination a-t-elle perdu Louis XVI? -, J.-P. Barbotin : - Le mythe démocratique», (Le Neovean Faubourg).

PARIS EN VISITES - | EN BREF -

SKA I UTI. pour le promotion des arts à l'Hôtel de Ville de Paris organise un concert de jazz la lundi 21 novembre. à 20 h 30, salle des fêtes, à l'Hôtel de Ville.

Ce concert gratuit sera donné par l'ensemble Antoine Hervé Big

★ Les personnes intéressées doivent retirer les cartes d'invitation au salon d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli.

FORMATION

MIEUX CONNAITRE IX. PLAN. - L'Institut d'études politiques da Paris organise, en collaboration avec le commissariat général du Plan, las 6, 7 et 8 décembre, une session d'information consacrée à la présentation des principales données du IXº Plan. Ce stage s'adresse aux dirigaanta at responsables d'entreprises publiques ou privées, eux élus et administrateurs des collectivités régionales et locales, aux responsables d'organisations professionnelles et syndicales, ainsi qu'aux professionnela de l'information. Frais d'inscription :

3 000 francs, déjeuners compris. ★ Service de formation continue de l'astitut d'études politiques de Parls, 215, houlevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 260-39-60.

JOURNAL OFFICIEL Sont publiés an Journal officiel du jeudi 17 novembre : UNE LOI

 Autorisant l'approbation d'une convention relative à la protection du Rhin contre la pollution par les **DES DÉCRETS**

• Relatif au financement du comité interprofessionnel des vins doux naturels et vins de liqueurs à appellations controlees.

au profit du comité interprofessionnel du vin de Champagne. · Modifiant le déeret du 20 février 1978 relatif au comité

Créant des taxes parafiscales

interministériel pour l'ection culturelle et au fonds d'intervention culturelle. **DES ARRÉTÉS**

• Relatifs à la Société industrielle pour le développement de l'énergie charbon.

FOIRES ET SALONS EN NOVEMBRE

et 5; Athènes, 19 et 14; Berlin, 5 et 3; Bonn, 7 et 0; Bruxelles, 8 et 6; Le Caire, 28 et 20; îles Canaries, 21 et 19; Copen-

hague, 7 et - 2; Dakar, 27 et 25; Djerba, 24 et 17; Genève, 5 et - 3;

Jerusalem, 21 et 11; Geneve, 3 et - 3; Jerusalem, 21 et 11; Lisbonne, 15 et 12; Londres, 9 et 7; Luxembourg, 5 et 1; Madrid, 16 et 10; Moscou, - 3 et - 8; Nairobi, 29 et 17; New-York, 13 et 4; Palma-de-Majorque, 20 et 10; Rome, 12 et 8; Stockholm, 0 et - 4; Tozeur, 21 et 16; Trais 23 et 12.

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.}

16; Tonis, 23 et 12.

Paris-la Défense (92), 16-26 no-Metz (57), 18-21 novem bre. - Liège (Belgique), 18-27 novembre. - La Ferté-Alais (91), 19-20 novembre. - Bordeaux-Quinconces (33), 19 novembre-4 décembre. - Paris (Palais des congrès), «Toymania» (jouets), 20 novembre. – Paris (Bastille), 25 novembre-4 décembre. – Saint-

Maur (94), 24 novembre-4 décem-bre. – Le Mans (72), 24-28 novem-- Falaise (14), 26-27 novembre. - Mennecy (91), 26-27 novembre. - Clermont-Ferrand (63), 28 novembre 4 dé-eembre. - Saint-Brieue (22), 30 novembre-3 décembre.

Horizontalement

GUY BROUTY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS And the second s

The company of the second seco

SOPRINA

M. Jean-Marc Verdier a porté à la M. Jean-mate de la Sicav-Soprina le 9 novembre 1983, en remplacement de M. Guillaume d'Harcourt, nouvean président de la Banque de la mntuelle in-dustrielle depuis le 25 octobre 1983, et qui demeure administrateur de cette Sicav.

Agé de quarante ans, actuaire diplômé de l'ISFA, M. Verdier est directeur à la banque Worms.

M. Jean-Marc Verdier est par ailleurs directeur général de la Sicav Haussmann-obligations, fondée par la banque Worms en décembre 1982, et administratour de Robert Lesevre S.A.



-ŞIÇAV-

Situation au 30 septembre 1983 Valeurs francaises 45 %

Valeurs étrangères 47 % Liquidités 8% Valeur liquidative 430,87 F

Rappel du dividende brut attribué en 1983 18,31 F

(Repost da la valeur liquidative au 31 décembra 1982 : 331,73 F)

Un crédit de 35 millions de dollars 🤋 pour la RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY

L'Européenne de banque, agent et base de coordinateur, et la Banque nationale de coordinateur Paris, associées à un pool de banques à françaises et étrangères, ont signe à l'e

manualses et etrangeres, ont signe a sparis, le 9 covembre 1983, un contrat se metuant à la disposition du Paraguay un crédit de 35 millions de dollars.

Ce crédit fait partie d'un ensemble de concours, dont un prêt du Trèsor français, destinés à financer la construction et l'équipement par la Société générale cais, destinés à financer la construction et l'équipement par la Société générale d'entreprises-construction d'un hôpitel général de cinq cent soixante-dix lits à series de cinq cent ser Itaugua, près d'Asuncion.

Ces concours, qui sont appelés à at-teindre un total d'environ 650 millions de francs français, permettroni la réali-sation de cet important marché à l'ev-



Situation au 30 septembre 1983

Valeur liquidative Rappel du dividende

brut distribué en 1983

Rappel de la valeur liquidative au 30/09/1982 243,82 F

MARCHÉS FINA

Saaggee vi arance des Walt Street. ್ರಿಧಿಯ ಕ್ಷಮೀತ್ರ ಗ क्षान्त्रका स्टब्स rielies à 1 25 i.e brian de escure certe 171 tex 917 CC 4 A Z CRE S

ecan des p Frem Ets Paul Par communio erbnelogie grand manber un effet d'enti ché. Cependa Wall Street and making er coure le cr

There rabuste

L'activité a

20 Name

CEC

. -20-0

de tieres contre VALEU Same Machinery Bard S Post of Nameura surveys Speak Martin Dis

LA VIE DES SOCIÉTE

filter of the state of the con-

134 77 235.60

4.00

4.00

ÉTABLISSEM - istenduke le 1 second consiste d crite culturate d h's pa etre antec près de 640 000 dès sères que se efferies su public care n'a cu inscrie demandé de 375 College estatement ಸಿದ್ದ ಉಪ್ರಕ್ಷಿಚಿತ್ರ ಚಿ.A STITLET IS 17 OCTION pes intentif en 227 12720rt & 305

acheicurs remetu sgem de abunge te montant de la étant bioqués pend GOODYEAR . dul du potumate es 1961, un béné 170 millions es 2

Sell cavaren 50 mi prévisions, s ind Goodyear-France, ! ia Club Presso Goodyear prévait bénefices en 1984. C 2 Taires voisin de discontra figurant les varia he purpossaper for rours de la selence les sur terestes à coux de la veille.

VALEUR

Excess of 1 Factors Fascal Fa

- 014 + 084 - 022 + 053 + 091 + 0 35 - 065 - 336 + 536 485 187

(net 26,00 + avoir 1,97) 27,97F

حكذا من الأصل

loterie notionale TRANCHE DU 50ème ANNIVERSAIRE 21 Turge au sort des tableaux de lots | Le tableau A des lots est affecté aux billets de la série ? 21 2

T

21

2

AGRS) 020 380 380 - 116 - 525 - 535 - 569 + 557 + 101

+ 101 + 523 - 522 + 559 + 162 + 078 - 434 - 076 - 227 + 755

je 13

.cs, y

culté

natu-nires

après

ption

reçu

1 en-ficat

:pois

nent des vies,

100000 651

4055 650

••• LE MONDE - Vendredi 18 novembre 1983 - Page 45 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **16 NOVEMBRE** % du pôm. VALEURS Cours préc. **VALEURS** VALEURS Cours préc. **VALEURS VALEURS PARIS NEW-YORK** 155 10 180 Finostrame*

5 45 5 25 o 35 33 00 Gén. Bulgique Genert Gizen

936 989 152 60 152 60 Genert Gizen

130 127 Gizen Genert Gizen

130 127 Gizen Gizen Genert Gizen

130 127 Gizen Gizen Gizen Gizen

130 127 Gizen Gizen Gizen

130 127 Gizen Gizen Gizen

131 40 10 LC kadustrins Int. Min. Cheft Gizen Gizen

133 341 Johnsteadurg Kohous Latonin.

2 55 72 o Macks-Spanters — 201 201 Macks-Spanters 530 Porcher
110 83 Proposit av Laia.R.
288 Proposit av Laia.R.
297 Providence S.A.
196 20 Refil. Soul. R.
70 4 850 Research indeet. 29 39 512 110 70 280 299 40 200 230 0.385 16 novembre 237 422 3 959 0 885 Dée. Rég. P.d.C (Li) Didor-Bottin 99 90 290 15 40 555 360 79 90 0 45 309 80 455 120 50 L'avance reprend Marché équilibré Emp. 7 % 1973 ... Emp. 8,80 % 77 . 9,80 % 78/88 ... 8,80 % 78/86 ... 10,80 % 78/94 ... 13,26 % 90/90 ... Stoppée vingt-quatre heures plus tôt. 4 290 3 427 1 13 10 88 80 De record en record, la Bourse de l'avance des cours a repris mercredi à Wall Street. Pas à vive allure, mais de façon assez marquée quand même pour porter en clôture l'indice des industrielles à I 251,32 (+3,36 points). | Section | Sect Paris poursuit sa progression au jour le jour. Un certain nombre d'opéra-333 58 50 81 50 91 440 130 55 58 60 15 80 469 52 147 570 1340 118 50 te jour. Un certain nombre d'opèra-teurs ont beau souligner – avec raison – que « la plupart des valeurs sont devenues chères », il leur faut quand même continuer à placer les liquidités 99 75 101 30 **SECOND MARCHÉ** 13.80 % 80/87 13,80 % 61/58 . 16,75 % 81/87 . 16,20 % 82/90 . 101 05 11 569 110 30 3 112 110 30 73 670 Le bilan de la séance a mieux illustré encore cette reprise. Sur 1 973 valeurs traitées, 917 ont mooté, 632 ont baissé et 424 n'ont pas varié. A.G.P.-R.D.
Dutts
For East Hotels
Merin Instrobilier
MARAINER, Ministra
M.A.B.
Movotal S.L.E.R.
Perit Batase
Petroligat
S.C.G.P.M.
Scrience 490 472 1160 13 90 249 Buctro-Finne.
Gif-Autargnz
EL.M. Lablane
Batragics Paris
Epurgne (B)
Epurgne (B)
Epurgne (B)
Epurgne (B)
Europ. Accurnal.
Elensit
From. Yorky (Ly)
Finnlans
Fare
Focap (Chile, anu)
Fonciles (Chile, a 970 955 351 353 101 107 dont ils disposent. Les capitaux sont toujours aussi abondants et les achats se portent aussi bien sur des ritres de premier rang (B.S.N., l'Air Liquide, Générale des Eaux, Permod-Ricard, l'Oblait aus sur des actions africard. 468 50 470 1210 14 249 530 16 % juin 82 . . . E.D.F. 7,8 % 01 . 110 06 137 20 100 50 7 038 12 570 et 424 n'ont pas varié.

Pour l'essentiel, l'encouragement est venu des prévisions de dividendes accrus faits par A.T.T., mais aussi des bico meilleurs résultats trimestriels de Hewlett-Packard que ceux escomptés.

Par contagion, les valeurs de haute technologie ont progressé en assez grand nombre, et ce mouvement a eu un effet d'entraînement sur tout le marché. Cependant, les dernières prédictions sur l'évolution haussière des taux d'intérêt faites par le gourou de Wall Street, M. Heury Kaufman, ont quelque peu ralenti les ardeurs. Mais elles n'ont pas eu la portée que l'on craignait, certaines commençant à mettre en doute la crédibilité de l'augure. Ce dernier, il est vrai, a mis un bémol à ses propos en parlant d'une reprise écono-1890 129 50 282 1409 404 488 205 2451 219 460 1875 130 282 1417 403 479 207 2445 220 462 101 65 6 286 101 70 5 286 101 70 5 296 101 75 5 286 l'Oréal) que sur des actions générale-ment moins sollicitées. Magnesmant
Makis-Spenzer
Michael Bank Pic.
Minaral Reseoue.
Niz. Nederlanden
Norande
Olivetti
Pakhoad Holding.
Petrofine Carande
Phare Inc.
Phonics Assurace.
Piseli
Proctor Ganable
Ricola Cy Ltd
Religion 201 210 23 82 10 239 34 80 89 100 70 640 207 10 16 90 201 212 En tête des valeurs les plus actives lundi et mardi, Sanofi, la filtale Sant-hygiène d'Elf-Aquitaine continue à 2503 312 252 31 200 208 10 19 90 23 200 31 300 312 1185 susciter les faveurs des milieux bour-185 90 Hors-cote 185 80 52 60 86 198 266 145 50 80 42 50 40 10 228 510 183 950 441 70 52 90 195 Mercredi. Ball-Investissement. Générale des Eaux, Talcs de Luzenac et Club Méditerranée gagnent 4 % à 6 % tandis que Manurhin, en hausse de 198 265 141 40 012 81 1562 ... 205 20 20 500 347 34 800 5 70 170 30 50 8 446 70 1 70 51 80 130 698 129 90 121 30 59 129 225 C.G. Maritime
Copener
F.B.M. (Li)
Film. Fourniss
Imp. G. Lang
Le More
Promptis
Roseno N.V.
Sabl. Moritim Cov.
S.K.F. JApplic miss.)
S.F.R.
Total C.F.N.
Ulinex 555 ... 150 15 500 168 90 10 550 240 24 595 45 1095 42 41 220 520 115 1310 146 15 06 SEP, IMB Sarv. Equip. V&b. Sicilia Siconal Sincer Alexted Signific 3 50 o 5,5 % la vellle, s'adjuge 4,6 % mer-credi, après avoir èté sauvée « 10 147 14 45 1120 1145 87 ... 197 199 449 467 228 159 50 154 316 ... extremis » du dépôt de bilan par l'accord péniblement arraché à la Banque française du commerce extérieur, laquelle a finalement accepté de rejoin-14 45 127 1270 1270 255 35 39 90 560 200 799 409 648 524 1128 199 467 235 154 1270 \$2 7 103 551 205 790 407 648 545 692 129 propos en parlant d'une reprise écono mique robuste. 115 50 115 80 178 480 157 335 165 410 101 751 160 79 80 132 50 Sperry Rand Steel Cy of Case. . . France (Le)
France 128 . L'activité a porté sur 83,58 millions de titres contre 77,8 millions. dre la dizaine de banques chargées de tenir hors de l'eau cette filiale de Cours préc. **VALEURS** Stiffontein Cours du 15 nov. 10 nov. 13 3/4 43 3/4 43 3/4 43 3/4 45 1/8 45 1/8 53 1/8 53 1/8 53 1/8 53 1/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/2 54 7/8 55 1/ 46 10 340 3402 78 65 360 120 296 41 10 410 45 20 340 3425 80 50 359 120 289 40 95 366 16 45 21 82 421 Parmi les replis les plus significa-Softragi Softragi Sogupal Souchers Antog. S.P.E.G. VALEURS A.G.F. (St Cant.) 101 751 150 80 tifs, figurent Papeteries de Gascogne, Béghin-Say et Creusot-Loire, en baisse de 4 % à 5 %, et l'indicateur instantané progressait de 0,1 % à quelques minutes du son de cloche final. Gauront
Gaz et Esux
Gerevain
Gâr. Arm. Hold.
Gerbred (Ly)
Gârel(cy)
Gârel(cy)
Gar. Fin. Constr.
Gas Moul. Curbal
Gas Moul. Paris
Grospa Victoire
G. Tearny. Ind.
Hunt-LLC.F.
Hunchinson
Hydro-Energie
Lesto-Energie
Lesto-Energie A.G.P. Vie Agr. Inc. Maring. Altred Hering 1212 110 25 579 128 60 **VALEURS VALEURS** Alcon A.T.T. 25 565 173 A-1,1
Boaing
Chasa Manhattan Bank
Du Part de Namours
Eastman Kodek
Exton
Ford
General Electric
General Foods
General Motors
General Motors
General Mators
General LB.M. SICAV 16/11 S.P.E.G.
Speichin
S.P.I.
Spie Buignolles
Spenie.
Synthelabo
Taitchgar
Tostar-Aequites 131 50 205 03 Laffich-orn-come Laffich-Expansion Laffich-Expansion Laffich-France 224 51 Laffich-Ohig Laffich-Picky 235 51 Laffich-Picky 235 51 Laffich-Picky 255 51 Laffich-Picky 256 51 Laffich-Orn-circums 25 132 50 160 260 140 233 283 50 780 100 10 21477 270 95 316 881 340 24 234 36 368 70 373 44 229 70 187 50 270 En raison de l'abondance des ordres 175 178 10 82 245 502 d'achais, l'action Etablissement Albert n'a pu ère cotée sur le second marché de Nantes où elle faisait son appar-tion, seul un prix indicatif de 305 F. Armis
Armis
At. Ch. Loire
Aunedas-Ray
Bain C. Monaco
Barnania
Banqua Hypoth. Eur.
Blarty-Oceat.
BALP. Intercontin.
Bénédictine
Bon-Marché
Boria 41 10 385 19 60 21 81 421 334 270 127 1414 83 20 88 246 483 156 36 50 35 143 20 50 10 198 80 140 -274 50 232 290 751 Agilmo AGF interiords 36 90 10964 E 482 % 341 E 34 10 148 53 60 199 137 104 50 d Alefi
ALT.O.
Antique Gestion
Associc
Bosse-Investies 219 28 | Lienst porteferalle | 179 | Mondiale Ionattina | Mondiale Ionat demandé, ayant pu etre inscrit. 46 20 27 305 170 60 190 50 LT.T. Mobil Cit Sur le marché de l'or, le lingot est revenu à 100 000 F (-200 F), le napo-léon étant inchangé à 651 F. A Londres, le métal fin n'a guère 280 60 126 50 1420 53898 ** 462 54 21361 71 21361 71 United States United Un | 170 60 | 170 | 170 60 | 170 | 190 50 | 192 | 500 | 110 | 500 | 110 | 544 | 543 | 544 | 545 | 260 | 284 | 281 | 1 16 | 1 20 | 187 | 8 65 | 44 50. | 49 70 d | 260 | 120 10 | 125 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 80 | 19 275 05 190 50 500 126 543 59 30 245 260 284 1 16 187 9 65 44 50 317 1 1976 20 933 67 891 334 933 67 891 334 59528 17 59528 11 488 681 466 52 162 75 155 37 4 401 95 383 72 11882 381 11836 84 308 480 1783 390 645 359 70 643 49 273 76 90 113 70 490 155 490 155 211 340 20 varié à 383 dollars l'once. 624 366 184 98 50 196 30 816 53 824 345 . Dollar-titre: 10,58/64 F. Xerox Corp. .. 1023 02 390 61 97 20 195 20 230 AME 367 92 341 69 660 18 21 55850 66 LA VIE DES SOCIÉTÉS 11882 38 537 11 Campenin Bern Caour, Padang Carbone-Lorrain 230 48 116 824 176 28 90 870 Un. Ind. Crédit ... 512 76 50 118 800 176 28 50 870 287 60 704 72 190 37 Uniner
U.T.A.
Vincey Bourget Biy)
Vinte
Wistermen S.A.
Brass. de Maruc
Brass. Quest-Afr 1113 86 233 49 409 50 1092 02 CRÉDIT DU NORD, - Associé à une ETABLISSEMENTS ALBERT S.A. C.E.G.Frig.
C.E.M.
Contac. Blanzy
Contract (Ny)
Corabati
C.F.F. Fermilles
C.F.S. 400 50 280 93 51355 15: 51366 15 douzaine de ses propres filiales bancaires et à la société Locabail, le Crédit do - Introduite le 16 novembre 1983 sur le second marché de la Bourse de Nantes, 266 26 254 19 11693 60 11635 42 Epercount Sices
Epergue Associations
Epergue Copies
Epergue Coloss
Epergue-Coloss
Epergue-Index
Extre-Consepont
Extre-Consepont
France-Investina
France-Investina
France-Investina
France-Investina
France-Investina 23542 33 23471 51 5136 15 5084 21 1347 87 1296 76 cette entreprise de confection vendéenne
n'a pu être cotée ce jour-là en raison de
l'abondance des ordres d'achat. En effet
près de 840 000 actions oat été demandées alors que seulement 13 400 étaient
offertes au public, et la Chambre syndicale n's pu inscrire qu'un cours indicatif,
demandé de 305 F (alors que le prix
d'offre minimum unitaire était de 275 F).
Les cotations d'Albert S.A. seront poursuivies le 17 novembre dans la limite d'un
prix indicatif en hausse de 10 % environ
carent seront 2005 F. une procédure devecette entreprise de confection vendéenne Nord vient de créer un établissement de 101 56 115 20 5084 31 1286 76 396 59 646 68 crédit-bail sous le nom de Norbail, chargé 403 30 11711 64 334 03 170 78 Location preson de participer an financement des équipe-415 37 676 33 176 04 866 99 339 06 318 38 4 163 04 4 184 56 ments professionnels des petites et 310 108 415 Étrangères moyennes entreprises et industries, ninsi 108 399 238 39 55 193 3 Lordex (N/)
Louver
Luchusies S.A.
Machines Bell
Magnanis Lloginis
Ragnanis S.A.
Marikmex Part,
Marocana Cie
Rafeel Osploysi
M. H.
Micri
Nacislan S.A.
Neval Worms
Nevig, (Nat. da) 1041-84 que des entreprises artisanales et des pro-330 274 10 396 396 1249 1259 545 230 83 426 40 A.E.G.
Alzon
Alzon
Alzon
Alzon
Algomeine Bank
Am. Petrofina
Arbad
Asterienno Mines
Banco Contral
Boo Pop Sepanol
Bo, M. Medque
B. R. Medque
Barlow Rantd
Barlow Rantd 3.18 06 1068 99 8726 13 359 30 623 77 277 56 412 85 401 84 231 30 227 04 fessions libérales. Cette société de crédit-441 90 196 13 287 57 301 70 103 86 50 335 462 89 204 40 301 33 316 03 793 89 358 52 963 04 774 81 1024 78 436 308 52 852 95 1116 23 bail sera détenue à 66 % par le groupe Crédit du Nord et à 34 % par le groupe 146 60 Locabail, sa présidence étant confiée à prix indicatif en hausse de 10 % environ par rapport à 305 F, une procédure devemme habituelle, et il est prévu que les acheteurs remettent à l'avance à leur agent de change les fonds correspondant que les fonds correspondant constitut de leurs ordres, ces fonds comment de leurs ordres de leur de leurs ordres de le 220 185 04 342 26 919 374 738 83 976 31 9 36 10 286 287 M. Pierre Barberie, actuellement direc-375 350 288 45 10 370 teur général adjoint du Crédit du Nord. 58 80 84 7 25 Fr. Obl. (anne.) 43 30 45 10 235 400 124 80 135 10 81 35 Norbail est dotée d'un capital initial de Francic Fraction Fraction Fraction Gestion Association 50 50. 411 406 124 80 50 millions de francs. 34230 137 Blywoor Bowster Bowster 411 -141 33 20 85 50 480 105 30 423 24 50 ... 16 700 ... 360 670 275 58373 56 58227 98 215 10 142 60 33 50 70 466 108 80 420 30 478 680 14 80 715 78 360 675 262 78 20 INDICES QUOTIDIENS | 106 85 | Superior | Solal Investion | Solal Investion | Unit Appointment | Unit Appoint | INDICES QUOTIDIENS | (INSEE, bare 100: 31 dec. 1962) | 15 nov. 16 nov. 15 nov. 16 nov. 16 nov. 147.5 | 146.5 | 147.5 | 146.9 | 147.4 | 146.9 | 146.9 | 146.9 | 15 nov. 16 nov. 15 nov. 16 nov. 15 nov. 16 nov. 15 nov. 16 nov. 17 nov. 18 no 568 | 565 | 566 | 154 | 190 | 250 | 250 | 250 | 27 | 191 | 20 | 391 | 455 | 114 | 80 | 115 | 60 | 115 | 60 | 145 | 275 | 279 | Gestion Nationations
Gesti Renderwart
Gest. Still Frame
Hererowen Oblig.
Hererowen Oblig.
Horizon
LMLS.I.
Inclo-Soure Valenz
Inclo-Soure Valenz
Intervollig.
Introduct Framou
Intervollig.
Introduct Framou
Intervollig.
Intervoll GOODYEAR. — Le numéro un mandial du pneumatique devrait entregistrer, concurs l'avent en 1983, un bénéfice net compris entre 230 millions et 250 millions de dollars, soit environ 50 millions de moins que les prévisions, a indiqué le président de Goodyear-France, M. Sam Gibara, devant le Clob Presse finance. Eo France, Goodyear prévoit le retour à l'ère des bénéfices en 1984, avec un bénéfice net de 28 millions de francs sur un chiffre d'affaires voisin de 2 milliards de francs. Alicoha Alicoha Gongia OPB Parihas Optory Originy-Desvicine Pairis France Paris Chifens OPT Originy-Desvicine Paris France Paris Chifens OPT Originy Optory Optor Optory Optor Optory Optor Optor Optor Optor Optor Optor Op Beltish Perceleons

d Br. Lambert
Caland Holdings
Contestin Percele
Dest. and Kraft
De Beers (port.)
Dow Chemical
Creeding Bank
France at Asj. 341 72 10 129 101 50 126 298 105 152 251 292 149 113 60 365 100 662 63 487 76 366 95 1221 49 672 36 358 52 633 96 11372 95 10291 47 272 47 272 47 10206 17 12298 11 671 28 133 20 101 80 127 298 101 752 265 280 154 50 118 10 366 COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 16 nov. | 17 nov.
234,75 | 235,60 Dans la quatrième colonne, figurent les varia-tions en pourcentages, des cours de la séence du jour par rapport à ceux de la veille. Règlement e : coupon détaché; • : droit détaché; • : offett; d : demandé; • : prix précéd mensuel Cours précéd. Premier cours Compan-sation VALEURS Cours priced. % +-Cours prácád. Promier coors Compacing VALEURS Dernier cours Compen-VALEURS Cours Demier cours Practier cours **VALEURS** | Section | Proceedings | Procedings | Proceedings | Proceedings | Proceedings | Proceedings | Procedings | Proce - 0585 - 0 13 | 450 + 0 31 | 810 - 1 38 | 37 + 0 93 | 63 + 0 91 | 199 - 0 58 | 75 - 1 13 | 115 - 0 40 | 310 - 1 52 | 790 - 1 52 | 790 - 1 120 - 0 16 | 400 + 1 120 + 0 12 | 510 - 0 16 | 400 + 1 120 + 0 12 | 510 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 40 | 130 - 1 54 | 150 - 1 10 | 17 - 1 54 | 16 - 1 31 | 138 - 3 13 | 426 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 54 | 182 - 1 10 | 17 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 10 | 130 - 1 100 - 1 1 + 158 + 287 - 185 + 0185 + - 1 98 + 0 192 + 1 149 + 0 153 - 0 0 25 - 250 + 033 - 313 - 027 - 054 - 210 - 189 - 150 + 467 + 077 - 169 - 005 - 3 65 - 0 18 - 0 45 + 0 90 - 028 + 120 - 072 + 028 - 120 - 216 - 8 17 - 0 20 COURS DES BILLETS
AUX GUICHETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHÉ OFFICIEL COURS préc. Esta-Unis (\$ 1)

Allamagne (100 DM)

Belgicae (100 FF
Pays the (100 Fd)

Norvige (100 Id)

Grande-Bretagne (E 1)

Grande-Bretagne (E 1)

Gribo (100 dechment)

Italia (1 000 lines)

Solde (100 fee)

Auticiae (100 est.)

Espagne (100 pss.)

Pursupal (100 est.)

Caesde (\$ 600 1)

Japon (100 yess) Or fin Usio en berrei
Or fin jan linget)
Pilos française (20 fr)
Pilos française (20 fr)
Pilos suisse (20 fr)
Pilos latine (20 fr)
Souverain
Pilos de 10 dollars
Pilos de 6 dollars
Pilos de 60 pesos
Pilos de 10 florini + 470 + 084 - 087 - 335 + 287 + 088 - 182 - 182 - 194 - 194 - 195 - 210 + 107 8 137 7 900 292 14 200 258 78 105 11 600 7 250 4 500 364 99 42 100 4 850 5 5 380 8 300 100050 304 230 14 984 271 840 84 450 109 360 12 066 8 470 - 5 027 312 15 300 278 87 112 304 240 14 977 271 80 84 530 108 405 12 082 6 480 6 029 377 220 103 130 43 250 5 281 0 385 0 582 3 471

France Garani

MOTS CROS

P.FOBLENEY &

ZONTALL

--: (1.0)

...

...

A 4 4 7 8

- ": " <u>-</u>

4

. . . .

4 4...

.

1 1 . . 2 2 2 7

VCIERS DES SOCIETE

. .

1.0

ONS

3.

2.5

SE.

 $(a,b) \in \mathbb{R}^{n}$

E MATTHEE

2. EUROMISSILES. L'HEURE DÉPLOIEMENT : « Le prix de l'exhortation », per Georges Mesmin. VUES ET REVUES : «La paix au cosur », par Yves Florenne.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT L'aggravation du conflit au Liban. 4. EUROPE Après la proclamation de la 4 Répu-blique du nord de Chypre ».

20

TI

21

D

2

2

\$ W. .

6. AMÉRIQUES ARGENTINE : les péronistes s'interrogent sur leur avenir.

POLITIQUE 7 à 10. M. FRANÇOIS MITTERRAND A

La projet de loi sur la presse.
 Le communiqué officiel du conseil des

SOCIÉTÉ

 L'accès des malades à leur dossier.
 Le verdict du procès des grâces médi-14. EDUCATION.

CULTURE

15. THÉATRE : Lulu au Bataclan. — MUSIQUE.

LE MONDE **DES LIVRES**

29. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : comme un souvenir d'orage. BILLET : dure époque pour les carrié-

HISTOIRE LITTÉRAIRE : le retour de

34. LETTRES ÉTRANGÈRES : les para-

doxes de Peter Handke.

38. SOCIETE: Louis Dumont et l'individualisme moderne.

ÉCONOMIE

40. AGRICULTURE : la F.N.S.E.A. mobilise ses troupes face à la « montée des périls ». ENERGIE.

42. ÉTRANGER. RADIO-TELEVISION (17) INFORMATIONS « SERVICES » (44):

La Maison: « Journal officiel »; Loterie nationale; Loto; Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (39-40); spectacles (16-17); Marchés financiers (45).

Le numéro du « Monde » daté 17 novembre 1983 a été tíré à 536312 exemplaires





ABCD

LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0,7 % EN OCTOBRE

La hausse sera supérieure à 9 % en 1983

Malgré un certain ralentisse ment, la hausse des prix de détail en France a de nouveau été forte en octobre (+ 0,7 % par repport à septembre). Sur les trois demiers mois connus (août, seotembre, octobrel, le rythme an-nuel de le hausse des prix reste éleve (8,6 %), quoique plus fai-ble que pendant les trois mois précédants (9.5 % pour juillet, sout, septembrel. . Deouis le début de l'année,

c'est-à-dire en dix mois, les prix. ont augmenté de 8,4 %. Même. dans l'hypothèse - optimiste où les prix n'augmenteraient que de 0,4 % en novembre, puis encore en décembre, l'année se terminerait sur une hausse de 8,3 %, assez éloignée de l'objectif gouvernemental de 8 %: L'échec - à court terme en tout ces - est d'autant plus net que les prix des produits manufacturés, des services, du commerce

La difficulté est maintenant double : le timide relentissement des hausses de prix qui e'est esquissé depuis quelques mois va-

t-il se confirmer ? La différence de rythme d'inflation avec les pays étrangers va-t-ella rester quel cas la terme du franc secait remise en cause dans le courant de l'année prochainel? Ou se réduira-t-elle ? Les éléments qui permettent

de répondre è ce genre de question sont très contradictoires. D'un côté, les chefs d'entreprise interrogés par l'INSEE prévoient des hausses de prix extrêmement faibles au cours des prochains mois. D'un eutre côté, outre des tensions persistantes sur les prix des produits alimentaires, les très fortes hausses des prix des matières premières importees (+ 30 % en octobre par rapport à la moyenne de 1982) entraîneront inéluctablement un relèvement des prix des produits

La bataille contre l'inflation sera difficile à mener en 1984, comme ella l'a été en 1983, et l'abjectif d'une hausse de 5 % l'année prochaine eppareît bien

UNE « CHARTE DE GESTION » **DE LA POSTE** 8,19 F VA ÊTRE ÉTUDIÉE

L'Assemblée nationale a adopté, mercredi .16 novembre, le budget annexe des postes et télécommunica-tions. Ce budget s'élève à 155,6 milliards de francs, en angmentation de 8,9 % par rapport à 1983.

A l'occasion de la discussion de ce budget, M. Louis Mexandeau, ministre chargé des P.T.T., a annoncé la mise en place, dès le mois de décembre 1983, d'une commission chargée de reprendre les tra-vaux déjà menés en vue de la définition d'une « charte de gestion de la poste » (le Monde du 4 février) et de mener cenx-ci à bien rapidement afin de - conclure la charte (...) d'ici à mai 1984, en vue des arbitrages du budget de 1985 ».

Cette commission, présidée par l'université d'Amiens, devrait comprendre · paritairement, a précisé le ministre, des rapporteurs extê-rieurs aux P.T.T., venant des grands corps de l'État, des fonctionnaires de la poste, de grades divers, n'appartenant pas à l'administration centrale -.

[N6 le 2 juillet 1943 à Avesnes-sur-Helpe (Nord), M. Jacques Cheval-lier est docteur en droit et sciences éco-nomiques et agrégé de droit public et science politique. Chargé de travaux à l'université de Lille en 1964, puis assis-tant à Paris en 1966, il est nommé pro-fesseur à la faculté de droit de Nancy (1970) suis à selle d'Amiers dout il est (1970) puis à celle d'Amiens dont il est le doyen depuis 1979. Professeur à l'Institut d'etudes politiques de Paris, il est l'auteur de travaux sur la science admi-nistrative, les services publies, les droits des consommateurs. Nonmé, en 1981. membre de la commission de refonte du droit de la consommation, il fait partie, depuis 1982, de la mission - Espace national, décentralisation, démocra-

FORTE HAUSSE DU DOLLAR:

Une forte ponsoce a été euregistree sur le dollar jeudi 17 novembre 1983, sur le donn' penn l'abvennet 1963, sur des marchés des changes nettement plus agités. A Francfort, le cours du « billet vert » est passé de 2,6730 DM à 2,6930 DM, tandis qu'à Paris, il s'éle-2,6930 DM, tamiis qu'à Paris, il s'élevait brutalement de 8,13 F à un peuplus de 8,19 F, se rapprochant aimsi du cours record de 8,24 F établi le jeudi 11 août 1983. A Tokyo, en revanche, it n'a guère progressé, a'établissant à 235,50 yens coutre 235 yens, ce qui a fait monté la mounaie japonaise en Europe, notamment en France qù elle a battue un recard historique 1348,50 yens nour un franc). (348,50 years pour un franc).

A l'origine de cette poussée ou trouve, d'abord, une vive intensification des achats soviétiques (plus de 1 milliard de dollars par jour) dout les premiers signes out été relevés vendredi 11 novembre, au milien des rauseurs sur décète de 14 Venné Autonom Les le décès de M. Youri Andropov. Les achais correspondraient, dit-on, à des ventes d'or sur le marché moudint : le de 383 dollars l'once à 376 dollars. Un ou 33 dounts l'once à 370 dounts. Un autre facteur de hanssé pour la mon-naie américaine a été constitué par les déclarations de M. Henri Kaufman, l'expert new-yorkais bien comm, selon lesquelles la vigueur de la reprise éco-nomique aux Etats-Unis et le durcissenomque aux Liais-Uns et le curcisse-ment prévisible de la politique des auto-rités manétaires oméricaines, conduiraient à une hausse du taux en 1984, à court et à long terme.

 Livre blanc sur la communication sociale. - Michel Le Net, enseignant à l'université de Paris-I et président de l'Institut de la communication sociale (1cos), vient de pnblier le rapport qu'il a remis au premier ministre en avril 1983 sur la communication sociale, e'est-à-dire l'information livrée eu public par les dirigeants politiques et sociaux et le

* Les éditions de l'Institut de la communication sociale, 26, boulevard Raspail, 75007 Paris, tél. 548-81-73. 180 F franco.

De la renaissance

FAYARD 316 p. 69 F

"Voici venir le temps de l'agora du farum électronique... La démocratie moderne, c'est Athènes plus la télématique."

LIQUIDATION DU STOCK Automne Hiver 1983/1984

PRET A PORTER MASCULIN GRANDES GRIFFES **DEMARQUES MASSIVES**

> 38, bd des Italiens, 75009 Paris de 9 h 30 à 19 h

Décus par les propositions du gouvernement

LES POMPISTES ENVISAGENT **DE NOUVELLES ACTIONS** DE PROTESTATION

Les trois organisations représentatives des pompistes, extrêmement décues par les propositions faites par les pouvoirs publics le 16 novembre pour accompagner la restructuration du réseau de distribution des carburants, daivent décider jeudi 17 novembre, à 16 beures, des formes nouvelles à donner à leur mouvement de protestation.

Après le blocage, au cours du week-end du 11 novembre, de nombreux dépôts de carburants des compagnies, les pompistes envisagent de porter l'accent sur les services rendus aux consommeteurs, qui pourraient soit devenir payants (vérification du niveau d'huile, de la pression des pneumatiques, etc.), soit être, momentanément et de façon symbalique, supprimés (ouverture la nuit ou le week-end).

Les gérants de stations-service sont exaspérés par la récente aug-mentation décidée par les pouvoirs publics, du montant des rabais maximaux autorisés à la pompe, laquelle devrait accélérer la disparition des petits points de vente (10 000 à 15 000 stations seraient menacées). Ils estiment que les propositions des pouvoirs publics, liées à la création d'un fonds de modernisation des points de vente, sont un « rève », aucun financement n'étant prévu

LE BUREAU EXÉCUTIF DU P.S. PRÉPARE LA RENCONTRE AVEC LE P.C.

Le bureau exécutif du parti socia-

liste, réuni mercredi 16 novembre, a débattu de la préparation de la ren-contre P.C.-P.S. de « vérification » de l'accord de juin 1981, prévue pour le 1ª décembre. M. Lionel Jospin a souligné la né-

cessité de ne pas masquer les divergences avec la direction du parti communiste sur la politique internationale, la politique économique et sociale, la pratique de l'union de la gauche. Selon le premier secrétaire dn P.S. rien ne serait pire qu'une déclaration commune d'accord qui évacuerait les problèmes de fond. Elle risquerait de ne pas être crédi-ble dans la mesure où le P.C.F. continuerait aussitôt à exprimer ses divergences. M. Jospin souhaiterait que soit débattue la question de la nature de la crise et q*a*'il soit re connu qu'elle n'affecte pas seulement les pays de l'Ouest, mais aussi ceux de l'Est. Les amis de M. Pierre Joxe ont

souhaité que, afin de danner à cette rencontre une issue positive, des propositions d'ordre programmatique ouissent être envisagées entre communistes et socialistes pour l'avenir. . M. Jean-Marie Rausch réélu

président du conseil régional de Lorraine. - M. Jean-Marie Rausch (U.D.F.-C.D.S.), sénateur, maire de Metz, vient d'être réélu président du conseil régional de Lorraine, au premier tour, par 49 voix contre 16 à M. Charles Metzinger (P.S.), deputé, maire de Freyming-Merlebach (Moselle).

VOUS AVEZ LE DROIT D'ACHETER AILLEURS (la même chose) PLUS CHER MAIS...

STEPHANE MEN'S DISCOUNT DE LUXE

VEND les grandes marques (griffées) prèt-à-porter masculin à des prix E-TON-NANTS! (-30 à -40 %)

et ses costumes - modulables du 40 au 66 pure laine febriqués en France en 2 longueurs et 4 conformations

de 695 F 1 850 F (10 % eu-dessus du 58) (AUGUSTE DORMEUIL) T.l.j. de 12 h à 19 h 30

130, bd St-Germain (Odéon) et & rue d'Avron, où un petit plus supplémentaire attend nos amis du « Monde ».

L'Alliance révolutionnaire caraîbe revendique les attentats commis en Guadeloupe

L'Alliance révolutionnaire cararbe (ARC) a revendiqué, mercredi 16 novembre dans un communiqué, la série d'attentats commis lundi 14 novembre en Guadeloupe, dont le plus grave – l'explosion d'une voiture piègée dans la cour de la préfecture de Basse-Terre – a ssé vingt-trois personnes.

Dans ce communiqué, l'ARC déciare « la lutte ouverte contre l'occupant et ses relais locaux et exhorte le peuple guadeloupéen, en particulier les jeunes, à prendre une part active dans la bataille pour la libération nationale. Dans la destain poursuit le communication de la commun phase presente, poursuit le communiqué, nos actions s'inscrivent dans le cadre du harcèlement des troupes d'occupation française. Demain elles seront plus directes et nous affronterons les bandits français face à face et en plein jour ; avant de conclure : « Nous avons choisi de nous dévouer et de nous battre pour la cause de l'indépendance (...) pour la Caraïbe libre et les frères renadiens en particulier et contre expansionnisme américain. .

L'ARC est un mouvement indépendantiste elendestin antilloguyanais qui s'est manifesté pour la première fois, le 29 mai dernier, par une série de dix-sept ettentets commis, simultanément en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane et à Paris (le Monde du 31 mai).

Après cette nouvelle série d'attenats, M. Georges Lemoine, secré-

taire d'État aux DOM-TOM, a déclaré, mercredi 16 novembre à l'Assemblée nationale, que · le gou-

vernement mênera lo lutte cantre les terroristes en Guadeloupe, mais que cela ne l'empêchera pas de poursuivre dans le même temps son action réformatrice dans l'ensemble des départements d'autre-mer. - - Naus condamnons sans restriction, devait ajauter M. Lemaine, les agissements de cette insime minarité d'irresponsables sans scrupules qui faute de parvenir à rassembler autour de leurs thèses la moindre adhésion de la population, n'hési-tent pas aujourd'hui à faire cauler le sang pour destabiliser la situa-

M. Georges Lemoine a également précisé que les six attentats commis lundi 14 novembre en Guadeloupe. ont causé « des dégâts considérables > et fait une vingteine de blessés à la préfecture, où les dégâts sont estimés à un million de francs. Le secrétaire d'Etat répondait à

une question d'actualité posée par M. Didier Julia, député R.P.R. de Seine-et-Marne, Celui-ci avait affirmé que « les terroristes de l'ARC [...] sont directement issus ent de libération armée du Groupement de liberation armée de lo Guadelaupe (GLA) • et déploré que les responsables du GLA . qui étaient en prisan en 1981

Il faut que les échanges entre la gauche française et les démocrates américains se multiplient estime M. Jean-Pierre Chevenement

De notre correspondante

 pragramme d'éebanges
 Paris-New-York » organisé par la d'échanges city University of New-York (CUNY) et les principales univer-sités parislennes (1), M. Jean-Pierre Chevenement, ancien ministre d'Etat de la recherche et de l'industrie, a participé, les 14 et 15 novembre, à plusieurs tables rondes sur les stratégies industrielles en France et aux Etats-Unis.

De ces rencontres. M. Chevènement a retena l'intérêt souleve par la politique industrielle et la planification dans les milieux démocrates américains, alors même que l'admiistration au pouvoir se révêle totaement fermée à ces conceptions. Pour le maire de Belfort, il y a pourtant un secteur qui applique une cer-taine politique industrielle : e'est celui de la défense. La plupart des interlocuteurs de l'ancien ministre français lui out assuré que la reprise économique américaine durerait au moins jusqu'à la fin de l'année prochaine, e'est-à-dire une fais passées les élections présidentielles.

M. Chevenement s'est inquiété des malentendus qui, à son avis, ne cessent de s'aggraver entre les Etats-Unis et la France, mais aussi l'Europe en général. « Les Américains, même · libéraux », ne comprennent pas la logique de l'expérience fran-çaise », estimo-t-il. M. Chevènement a aussi senti

plusieurs de ses interlocuteurs inquiets d'un possible rapprochement entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale, bien qu'il leur ait fait valoir que, si les matières premières

New-York. - Invité au titre du soviétiques et le marché potentiel que constitue l'U.R.S.S. peuvent jouer un rôle important en Europe, il ne s'agit aucunement de liens de dépendance. - Pour le gaz naturel. par exemple, lo Fronce dépend beaucoup plus de l'Algérie, de la Norvège et des Pays-Bas que de l'Union soviétique, leur a-t-il af-

Le maire de Belfort a été aussi troublé par les soupçons que l'al-liance du gouvernement socialiste français avec les communistes font naître chez les Américains : un journaliste new-yorkais lui a ainsi demandé avec insistance si la décision de retirer la phrase : • Nous sommes équidistants de l'Unian soviétique et des Etats-Unis », dans le communiqué final du congrès de Bourg-en-Bresse était due à un souci de ménager les Soviétiques... M. Cbevenement estime qu'il est

urgent de multiplier les échanges entre la gauche française et les démoerates américains. D'autant, souligne-t-il, que - malgre les differences de cultures et les malentendus divers, les contacts sant fructweux et agréables avec les Américains dont la forme d'esprit permet, en taut cas le dialague.

NICOLE BERNHEIM.

(1) The Institute for Democratic Socialism et le département de sociologie de CUNY, einsi que plusieurs alliances françaises, participent à l'organisation du voyage de M. Chevênement, qui se rendra aussi à l'université de Berkeley, près de San Francisco, et à Washington.

En promotion exceptionnelle jusqu'au 15 décembre 4 quarts KRITER pour le prix de 3

Découvrez les fourrures éternelles



Depuis 1934... le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré

(JACQUESTOUR) DES BIJOUX SAGES POUR LES FOUS D'AMOUR. 9, BD DES CAPUCINES -PLACE DE L'OPERA - 266.55.18 **VOTRE AMI JOAILLIER**

FRANCE ies armes egrise

75 19 A 29

300

.....

4.7.7

.

.

A 300 ...

Ten 1.

N.

13 120 mg/s

3(1) (1)

....

 $\hat{u}_{(q_0)} = 1$

- 2

Sugar, 12

·larc---

123 - ----

ale, i

3.5

~! = .

e tre:::

 $\Phi_{i,j,k,k}$

The Total .

Alia an

5 IVi3----

M:050:

HOW !

[a]^{ε [β(αβ(±)]}.

56 20cm

An benierie

Witaine,

tian.

in a ment w gies - siles ?

.. chancelier a --- all (a)L ou . . propo Une .u-. - 39% See Mile արրաուտ-

- revendiin a impre desnaiques .. autrement · gur seient constitue framone Cavait t Beatlesk: ' v .a on **an.** cidites à are refuse DE MARTIN _ 307(3**8%**) ... on effet · recile rudeant ... resputate a

A 10 grove co

ena le

" progres

.. seruit

... unter Sic-

· que la

· -- = =1125

101701-

· · · mcnt.

r-hi. Le

1-1-11 DE

... .. utre

: té em

les

- cae 1e

. IV a UB

" thurst.

propos

01 3003-

rdication

i cou. a

. = ' > - i, mis

of a tout

Tell un parc

are réduit

Torts offres

Ties teut de

🤟 donner å

dans ce

= 3.1-il ses

a dit pas

.... ce qui

ole our ce

tide aux

andeurs et

To Dorshing et

es te ir . . . alors que

1711/12/29

retour de Bey SERVES PRINCES efict is vie i français de la coc. M. Minas ministère : des ripostes auteure L'en très vote deri chaites prived GOES JOHNS BELL posseducat in TAMES MARKETS à l'attentat of Deja, fors de se PORT COMME

Cest des

Beyrouth, M. que : · Com AU JOE

Le vocal

propos. du français au de mois a On peut tion ou pi de dissussio On peut. legitume de nais le droi Represables

> à certains. biblique qu esi chátié sa Quant à remoie à c rė pandus. Chaque aujourd'hui lequel abrita

vair sauveni

- > Ameria ic resulmauvaise ca The map of tout cas k kempe peut-etre to pulling them lardive-11 a nombreuses Mississ situation

Revillant a ciplomatie. une perche de le de la praposi-M. C. le présimarzin suit invité ·er de caté problème ot britannii ajourner Clissiles de

* se poursui-Minterka adm and mercredi he français ent. - a ta done done acoas:

dirigeant dirigeant and tour cela tous deverfilms fructueux. Mary of the cas Marien vie ic ted stronge de Affilia in the state of the sta

Abellio. "Peu cu

de so mo

"Rien n

sera pa

fair, entendre raison

مكذا من الأصل